Le Monde des livres : lectures en vacances



saurait se livrer au jeu des pronoc-ties dans ce pays où prévaut sans cesse le sentiment que tout – ou

invités à choisir entre les can-

invités à choisir entre les can-didats des deux partis autorisés, les Nigérians, échaudés par trois reports de l'échéance, étalent allés aux umes sens conviction. Mais ils avaient finalement voté et tran-ché : Moshood Abiola, un milliar-daire musulman voroube - donc du Sud, -- devait, selon des résultats partiels mais indiscutables, prési-der aux destinées du pays après dix avuées de régime militaire, dont huit sous la férule du général lorables Babangida,

EN volent cette victoire aux léfecteurs, socialitie de mo-crates, les inflitaires premient, le risque de briser le déficat équilibre sur lequel repass une fédération composée de trente Etats, dans lequelle cohshitant près de 90 millons d'habitants, environ 270 contines athologies, moles crandes

groupes ethniques, trois grandes communautés riveles fibo, vorcuba et hacussa-foulant, des chrétiens,

des musulmans, des animistes,

des adeptes de centaines de

Prix Nobel de littérature, vivole Soyinka, qui, il y a deux ans, queli-fiait déjà le processus de transition vers un régime civil de « jou-jou » (sorcellerie), a appelé ses conci-toyens « à ne pes peniquer et à ne pas répondre aux provocations qui les conduiraient à la violence».

L'ÉCLATEMENT de la fédéra-Ltion, perspective qui tient lieu de talle de fond à la vie poli-tique du pays, est devenu un thème récurrent depuis le début des guerres yougoslave et soms-fierne. Encore très présent, le sou-

venir de la mourtrière guerre du Biafra, entre le pouvoir central et les lbos de l'Est (1967-1970), joue

heureuement le rôle de repous-soir. Mais le mananne économique contre lequel le pays est incapable de lutter pourrait aggraver le

mécontentement.

Le président Babangida se densandait lui-même, l'an dernier, pourquoi le speuple», soumis à une paupérisation croissante, ne e'était pas encore révolté. Lui ayant donné une raison supplémentaire de le faire, il n'aura plus à s'intenoger en cas de dérapage. Un accident qu'il faut éviter. Car le moindre secousse au sein de la fédération provoquerait une onde de choc non seulement à l'intérieur. Le Cameroun, le Tchad, le Nîger et le Bénin, pays limitrophes, souf-

La victoire de M. Abiola est été. la défaite des nordistes, c'est-à-dire la fin de l'hégémonie des

of the case

er level, ettalijs 

The second secon

the state of the s

The same of the sa

the second section and

and the second s

No. 10 10 10 7214 7 2 3 205

And the second second

THE STATE OF THE S

The second secon

A STATE OF THE STA

ALLE STATE Section 1

Service Servic

The state of the s

nent que tout - ou

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

VENDREDI 25 JUIN 1993

Après l'annulation de l'élection présidentielle

### Le transfert du pouvoir aux civils remis en cause au Nigéria dangereux

DONGE per une erise écono-l'imique sans précédent, miné-par des tennions ethniques et reli-gieuses récurrentes, frustré par son incapacité à renouveler ses élites, le « géant de l'Afrique » aborde une phase périlleuse de son histoire. Nul n'oserait prédire les effets de l'annulation de l'élection présidentielle du 12 juin. Le climat d'incertitude, permanent au Nigé-ria, atteint aujourd'hui un peroxysme, et le population craint des troubles. Meis personne ne saurait se livrer au jeu des pronos-Des troubles sont redoutés eu Nigéria après la décision prise, mercredi 23 juin, par la junte militaire d'annuler l'élection présidentielle qui avait eu lieu onze jours plus tôt et dont les résultats n'avaient pas été publiés. Les décrats prévoyant la remise du pouvoir aux civils en août prochain ont également été annulés. Les pays limitrophes suivent avec inquiétude l'évolution de la situation chez leur grand voisin. LAGOS correspondance

Les Nigérians ont beau s'attendre à tout, la nouvelle de l'invalidation de l'élection présidentielle e mis le pays en état de choc. Ce scrutin était pourtant, de l'avis de nom-breux observateurs, l'un des plus chonnétes» que le pays ait jamais connus depuis son indépendance. Mais la nette victoire du milliardaire Moshood Abiola, un musul-man d'ascendance Yorouba, annonçait un glissement du pou-voir politique vers le Sud, remettant en cause les équilibres tradi-

Par un communique qui e eforce de loi », le Conseil national de défense et de sécurité (CNDS) - où siègent, aux côtés de la junte militaire, quelques civils da Conscii de transition, dunt les ministres de la justice, des affaires étrangères et de Fintéricar – a également suspendu la Commission nationale électorale

(CNE), révoqué tous les décrets organisant le passage à un régime civil et stoppé toutes les actions en justice concernant le scrutin du

Depuis deux semaines en effet, une véritable guérilla mettait eux prises différents tribunaux, pour décider qui avait la primauté: un décret instaurant la souveraineté absolue de la CNE en matière d'organisation du scrutin ou bien un jugement d'un magistrat qui prétendait empêcher les élections.

Sous les yeux d'un public médusé, on voyait ainsi les défenseurs des droits civiques s'appuyer sur un « oulease» militaire et les partisans de la dictature se préva-loir de l'indépendance de la justice, tandis que la «transition» nigé-riane acconchait d'un fait sans pré-cédent dans les annales de la démocratie, une élection sans résul-

> MICHÈLE MARINGUES Live in smite page 6

Le débat sur le financement de l'école privée

# Jack Lang appelle à la paix scolaire

Les députés entament, vendredi 25 juin, le débat parlementaire sur le financement, par les collectivités locales, des établissements d'enseignement privés. La proposition de loi de la majorité soulève une levée de boucliers dans le camp des laïques. «Nous avons rétabli la paix scolaire, ne relançons pas la querre», nous a déclaré Jack Lang, ancien ministre de l'éducation nationale et de la culture.

« Vous avez signé, il y e un an, un accord evec les responsables de l'enseignement catholique qui mettait un terme au contentieux entre l'Etat et l'école privée. La majorité veut, eujourd'hui, aller plus loin et faire sauter un der-nier verrou : celui du financement des investissements dee établissements privés eoue contrat per les collectivités locales. L'accord de l'an demier a-t-il été un marché de dupes?

- Je n'eurais jamais eccepté de signer cet accord de juin 1992 si je n'evais en la certitude de faire progresser la cause du service public. La question qui m'était posée l'an dernier était simple : fallait-il revenir à l'idée d'un grand service public national de l'éducation? C'est été railumer l'incendie. Ou fallait-il, à l'inverse, maintenir le statu quo? C'est été contraire à la fois à la loi Debré et è la parole de l'Etat. Dans les deux cas, nous aurions

fait le jeu des ennemis de l'école publique et donné le prétexte rêvé à la droite, à l'occasion de la première alternance venue, pour accorder des evantages considéra-

bles à l'école privée, sans aucune

» C'est pourquoi j'ei fait, à ce moment-là, et avec l'appui du premier ministre, Pierre Bérégo-voy, un autre choix, presque un pari. Celui d'en finir evec la querelle scolaire en proposant eux dirigeants de l'enseignement catholique de construire des rela-tions stables entre l'Erat et les établissements privés. Mais cela passait par une condition essentielle : que l'école privée s'engage à res-pecter des exigences de service

> Propos recueillis par GÉRARD COURTOIS 81 JEAN-MICHEL DUMAY Lire la suite page 11 et nos informations page 24

Le théorème de Fermat enfin démontré?

par Jean-François Augereau

Le premier jour, lee mathématiciens ont écouté poli-ment son brillent exposé. Le deuxiàme jour, leur intérêt s'est fait plus vif. La salle e commencé à bruire des commentaires les plus fous et les fex ont arrosé le monde entier d'informations. Andrew Wiles, mathémetieien britannique, spécialiete de le théorie des nombres et actuellement chercheur en poste à l'université de Princeton, était en train de faire e un truc énorme » à l'occasion de ce séminaire à Cam-bridge (Grande-Bretagne) sur le thame « Fonctions L et arithmétique ». Et puls, le troisiàme jour, mercredi 23 juin, il e frappé un grand coup, annonçant la conquête d'un Saint-Grael arithmétique recherché par des milliers de mathémeticiens depuie plus de trois cent cinquente ens : le démonstration du théorème de Fermat.

Le mystère tient en peu de mots, il est le conséquence inettendue d'un théorème bien connu des potaches, le théorème de Pythagore.

Lire la suite page 12

### נת Edouard Balladur en quête de confiance

Le premier ministre espère que le succès de son emprunt fera oublier ses difficultés avec la majorité

par Thierry Bréhier

La confiance des épargnants est destinée à faire onblier le mauvaise humeur des députés, l'attentisme des patrons. Tel est du moins le pari d'Edouard Balla-dur. L'emprunt, dont la souscription commençait vendredi 25 juin, n'est pas tant pour le 25 juin, n'est pas tant pour le premier ministre une opération financière qu'un élément de sa stratégie politique : il escompte bien que le snecès, qui déjà ne fait guère de doute, de cet appel eu bas de laine des Français fera oublier les difficultés qu'il ren-contre per sillaux contre par ailleurs.

Cette vertu pédagogique a toujours été omniprésente dans ce dossier. Lorsque le chef du gou-

emprunt, le 25 mai à la tribune financière du premier ministre. de l'Assemblée netionele, il s'agissait de feire onblier le rigueur comptable de le loi de finances rectificative, dont la diseussion commençait. Il avait mesuré que sa majorité parlementaire n'attendait pas tant une remise en ordre des comptes publics, qu'une relance de l'écopublics, qu'une relance de l'éco-nomie qu'elle evait promise à ses électeurs pour tenter de lutter contre le chômage. L'emprunt, qui permettait de percevoir per avance l'argent ettendn des privatisations, devait avoir cette vertn de soutien économique, vertu politiquement indispensa-ble, même si elle impliquait, quoi qu'il eit pu en dire, un change-

vernement evait annoncé cet ment de pied dans le politique

En prime, Edouard Sallanur inscrivait son nom sur la liste de eeux qui ont su s'attirer les bonnes grâces de cette France nomes des deniers de l'Etat... surtout quand les conditions lui semblent intéressantes : le « Bal-ladur » eprès le « Pinay », le «Giscard», le «Barre». Curieusement, l'emprunt « Mauroy », il est vrai, lui, obligataire – est déjà sorti de la mémoire collec-tive.



Bosnie : le général Cot à la FORPRONU

# Lire les articles de FLORENCE HARTMANN et JACQUES ISNARD page 3

Editions du Seuil

### Prises d'otages dans des consulats de Turquie en Europe

Un commando de Kurdes de Turquie appartenant au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) e effectué une brève prise d'otages, qui e'est conclue sans violence, au consulat turc de Marseille. Une autre priee d'otages e eu lieu au consulat turc de Munich, tandis qu'à Berne plusieurs personnas ont été blessées par des coupe de feu tirés par des gardes de sécurité turcs.

### Le chef du gouvernement vietnamien en France

Vo Van Viet effectue, depuis mercredi 23 juin, une visite officielle de quetre jours qui illustre le réchauffement des relations entre Henot et Paris. M. Viet souhaite développer le coopération bilatérale.

### L'«amendement Marsaud» en révision au Sénat

A la suite de l'arbitrage rendu par M. Balladur, le ministre de l'intérieur devait présenter eu Sénat une nouvelle rédaction de l'« emendement Marseud » sur le contrôla des étrangars. Mais M. Pasque e fait eavoir qu'il s'en remettait au travail

Le sommaire complet se trouve page 24

M0147 - 0625 0 - 7,00 F

Le Cameroun, le Tchad, le Riger et le Bénin, pays limitrophes, souf-frent déjà gravement des pro-blèmes économiques que leur cause leur grand voisin. Un ébran-fement du Nigéria serait une catas-trophe à l'échelle régionale.

The second second The second secon

No. of Persons and Part of the Part of the

The second of th

Lyginacia (1988)

# DEBATS

### Culture

### Retour à la Bibliothèque nationale?

par Marc Fumaroli

bre dernier à M. Billiog-ton, directeur de la librai-rie du Congrès à Washington, je l'entendis me dire au moment ou j'entrais dans son hureau, largenent ouvert sur les colonnades et la coupole de Capitol Hill:

« Comment? Vous avez l'une des trois plus magnifiques bibliothèques nationales du monde, et vous allez

Je répondis comme je pus. A l'étranger, on se sent responsable de la France comme d'un tout.

M. Billington n'avait pas été invité en 1991 au fastueux Colloque médiatique des Vaux-de-Cer-nay ou un chœnr uoanime, snigneusemeot ehoisi et fort hien festoyé, soutint les soloïstes qui chantaient la gloire de la Bibliothèchantaient la gloire de la Bibliothèque de France. J'étais la seule fausse note. En réalité, dès les origioes, le projet de Très Grande Bibliothèque, utopie futuriste jaillie de l'imagination de M. Attali, peu familier des bibliothèques, a été conçu et perçu comme une institution en révolutionne une fount et per le contrait en conçu et perçu comme une metitu-tion «révolutionnaire» (oo était en 1988) destinée à supplanter et non pas à suppléer la Bibliotbèque nationale. L'équipe chargée de «piloter» (Jean Gattégno dixit) le projet ne fut pas eboisie, comme dans le cas du Grand Louvre, parmi les gens de métier, qui s'im-nosaient : les conservateurs de la posaient : les conservateurs de la BN. Sa politique de communication (qui absorba une part notable de ses écergies) développa uce idéologie agressive qui, directement ou non, preoait pour cible la Bibliothèque nationale. Dans cette idéologie de propagande, les anti-tbèses grossières s'étayaieot mutuellemeot eo système. Cer-taines survivaient au congrès de Valence : elles dressaicot gauche contre droite, Ancien Régime con-tre démocratie, peuple et culture de gauche contre « élitisme » de droite. D'autres étaient portées par l'air du temps : modernes contre acciens, progressistes contre pas-seistes, 'sciences' et techoologie d'avant-garde contre artisanat éru-dit et archaïque. Si le «message» venait à passer, l'utopie grandiose de la Bibliothèque de France, ruti-lante machine high tech à démocra-tiser le savoir, devait mettre K-O la Bibliotheooe nationale, monument bistorique dépassé, objet de oostalgie pour une poignée de vieux livres.

### de ségrégation

C'est sur ce fond de mythologie indigente et intolérante, et parfaite-ment iodigne de l'enjeu, la mémoire nationale et sa moderni-sation, que se produisit la première révolte contre le projet. En 1989, il devint clair qu'une partie du fonds patrimooial de la Bibliothèque oationale (les livres entrés depuis 1945) était destinée à meubler les vastes magasins de la future TGB. La protestation contre cette « césure» fut violente. Ses critiques y virent à bon droit la consécration du manichéisme, ou, si l'on présere, de la schizophrénie, qui prési-dait alors à la publicité du projet. On craignait de tronver un jour d'un côté, sur le site de Tolbiac, les tours, les oouvelles techoiques, les livres modernes, les foules et les milliards; de l'autre, rue de Riche-lien, les vieux murs, les vieux livres, privés de leur hibliographie récente, et les crédits du pauvre. Les historieus de toutes obédiences et de toutes disciplines protestèrent contre cette menace de ségrégation. Mais il faut bien voir que cette colère légitime o aurait pas eu lieu sée en termes de stockage, dans le cadre d'un projet cohérent et uni-taire de modernisation de la Bibliothèque nationale. Liée à une mythologie de lutte des elasses. modernistes contre passéistes, démocratiseurs contre élitistes, elle devenait une rupture symbolique inacceptale pour tout esprit cultivé, sensible à la continuité entre mémoire et actualité qui est la tâche savante par excellence.

L'ampleur de la révoite contrai-gnit Jack Lang à une décision qui fit tomher la fièvre, mais qui

D Rectificatif. - Une erreur nous a fait attribuer un titre erroné à Jacques Blamont, auteur du point de vue « Vers de nouvelles frontiéres », paru dans le Monde du 23 jnin. M. Blamont, membre de l'Académie des seicoces, est Centre national d'études spatiales (CNES) et non conseiller du directeur général de l'Académie des aggrava encore le fond du drame. Maintenant, — il était arrêté que tous les livres de la BN seraient délocalisés à Tolbiac. La Bibliothèque nationale amputée de ses livres cesserait donc, à terme, d'être. Son principal trésor était dévoré, au moins en puissance, par sa rivale. Mais celle-ci se voyait du coup investie d'une mission patrimnniale imprévue à l'origine, et qui l'obligeait à revmir oon seulement son architecture, mais même ses son architecture, mais même ses ambitions New Age: futurisme technologique, massification du savoir, médiatisation tous azimuts. Pour l'équipe «pilote», le remède était pire que le mal, et la victoire uoe victoire à la Pyrrhus.

Depuis cette décision de délocalisation, le projet patine : on a dû renoneer à l'aodiovisuel, à la bibliothèque pour l'enfance, et on a vu se succéder les hypothèses les plus contradictoires et compliquées de bibliothèques juxtaposées, l'une pour chercheurs, l'autre pour tout le monde, ou encore pour les seuls étudiants, avec des échangeurs plus ou moins étroits entre les deux. Quant à la Bibliothèque nationale, condamnée à se vider de ses dix millions de livres, son avenir est devenu lui aussi assez contradic-toire et inquiétant. La rivalité vou-lue par l'équipe « pilote » de la TGB (entre-temps privée de son principal capitaine, Jean Gattégno) a fini par plonger les deux institu-tions dans une iocertitude pro-

De ce naufrage, deux faits surna-gent. En dépit de leur nature très différente, ils sont les deux seuls poiots de départ possibles pour un retour au sens commun. L'un, c'est la Bibliothèque oationale ellemême. Promise au démembrement par les divers projets de TGB, elle n'en est pas moins pour le moment intacte et vivante. C'est le moment de la redécouvrir, de se remémorer as glorieuse histoire, de visiter son admirable architectore, où se conjugueot la graodeur dix-septième, l'élégance dix-huifième et, dans la magnifique salle Labrouste, tapissée de reliures, l'imagination historiciste du dix-neuvième siècle. Il n'y a pas d'écrin plus noble ni plus favorable pour les trésors et les travaux de la mémoire savante. Il faut être frappé d'amnésie pour amputer de ses livres un ensemble organique qui, pendant trois siès et reunis avec le plus riche fonds d'estampes du monde, avec un des plus vastes foods de manuscrits (ootammeot l'ensemble de la miniature fran-caise), avec le splendide Cabinet de monnaies et médailles. Il faut o'avoir aucun sens de la poésie bis-torique et du vrai prestige français pour tailler à l'aveuglette dans ce corps glorieux.

C'est le moment aussi de se souvenir de ce que signifient les mots mêmes de Bibliothèque nationale : une institution mnémotechnique et scientifique unique en son genre, destioée à mettre à la disposition des chercheurs du monde entier la mémoire écrite de la France. Le corps des conservateurs de notre BN, qui dans leur profession sont l'équivalent du Collège de France, a été et demeure une famille d'éru-

dits respectés dans le monde entier. Les instruments de travail scientifiques qu'ils édifient à partir des collections si diverses de la BN, sont indispensables dans toute sorte de spécialités savantes. La modernisation technique doit faciliter leur élaboration et leur consultarion : elle ne remplacera jamais l'expérience et la méthode accumulées par une tradition qui s'honore des noms de l'abbé Bignon, d'Er-oest et Jean Babelon, de Léopold Delisle. Là oo est dans la réalité. Ce passé et ce présent se portent garants de l'avenir.

L'autre fait, d'un tout autre ordre, c'est le béton de la TGB. Tandis que les finalités de cet établissemeot perdaient, de crise en crise, de leur vraisemblance, une vnionté de bâtir et de [je cite] « créer l'irréversible » o'a pas hronché. L'immeose arebitecture, revêtue de verre ou de bois des iles, pourvue ou non en son centre d'une foret délocalisée d'Amazonie, est désormais pourvoe de ses assises de métal et de ciment.

### Rivalité funeste

Pour donner un sens à ces deux faits, à tous égards disproportion-oés, pour réunir ce qui a été artifi-ciellement opposé et séparé, une solutino de principe s'impose à l'évidence : il faut faire cesser la rivalité fuoeste qui a introduit eonfusioo, désordre et retard, même technique, là où devrait régner unité de vues, de visées, et de responsabilité. La mémnire de la France, et done aussi de l'Europe, oe saurait être tirée à hue et à dia. Les deux entités, la Biblio-thèque nationale et l'établissement public de la Bibliothèque de France devraient être unifiées, et elles oe peuvent l'être que sous le sigle et l'autorité de la BN. C'est à la BN de décider de l'aménage-ment intérieur de l'architecture de Tolbisc, en fonction des besoins de ses différents départements, C'est à elle de concevoir, sur les deux sites, un ensemble organique et fonctionnel d'autant plus viable, en toute bypothèse, qu'une ligne de métro à grande vitesse les reliera avant peu. C'est à elle de prévoir, dans ses anciens et oouveaux locaux, l'accroissement de ses missions et de son rayonnement. Si elle doit ajouter à ses départements traditionoels une bibliotbèque d'histoire de l'art, et uoc vaste bibliothèque de lecture publique, si elle doit se pourvoir de salles d'exposition plus combreuses et micux équipées, e'est à elle qu'il revient d'en déterminer le programme, en fonction d'abord de sa propre réa-lité, essentielle au renom de la

Daos l'affaire ioutilement « byzantine » de la TGB, une solu-tion de synthèse s'impose. Sa rationalité, sa solidité, ne peuvent pro-venir que de l'élément pondéré et savant, depuis le début agressé dans ce conflit pénible : la Biblio-

Marc Fumaroli est professeur au Collège de France.

# Jean (al a la lete Plaidoyer pour le Musée du cinéma

par Dominique Patni

E cinéma a partie liée avec le rêve. Il a même été rêvé avant d'etre inventé. Diderot le «revait» en regardant les Fragonard lors de ses visites du Salon de 1765 (lettre à Grimm à propos du tableau Le grand prêtre Corèsus s'immole pour sauver Callirhoé). Peut-on imaginer le musée de ce rêve? Ponr l'heure, il o'existe pas encore, en France, un musée du cinéma susceptible de rassembler, conserver, montrer, enseigner le rêve et l'histoire de l'art majeur du vingtième siècle.

Où en est-on depuis la pre-mière tentative de Langlois au Palais de Chaillot? La Cinéma-thèque française, les cinémathèques ont enviroo soixante ansi d'une histnire tumultueuse, alimentée par le secret des collec-tions, les débats théoriques acharnés, et les personnalités violemment opposées des pionniers. La première étape, celle de la création, s'ouvre à la fin des années 20 avec le passage du einéma muet an einéma sonore. L'eojeu était de garder la mémoire d'un pan considérable de l'histoire du film, menacée de totale disparition du fait de l'évo-lution industrielle et commerciale. Iris Barry en Angleterre, et Henri Langlois, parmi d'autres, se mahiliserent pour sanvegarder le grand art du muet.

La seconde étape débute après guerre. Il ne s'agit plus seulement de sanvegarder, mais de revendi-quer le cinéma comme art. Par la présentation des premiers grands cycles monographiques, Langlois crée les conditions d'une « politi-que des anteurs » et d'une nou-velle critique, prépare la modernité de la nonvelle vague, fondée sur la connaissance et le dépassement du classicisme qu'il contribue à révéler.

Troisième étape: aujourd'hui. Le cinéma n'est plus le seul loisir, des masses, oi leur principal fonmissenr d'images - images dont le statut matériel (la pelli-cule concurrencée par la video, le vidéodisque, les images de syn-thèse) et fonctionnel (d'autres médias se chargent, à leur manière, de « donner des oou-velles du monde») est désormais remis en cause, - tandis que le financement du cinéma par la télévision modifie son esthétique. Que conserve-t-on, des lors, dans les einémathèques? Une des formes de l'histoire de l'art, on les traces encore vives des origines de la communication?

Le cinéma bénéficie aojour-The cinema beneficie adjour-d'hui d'une reconnaissance patri-moniale: politique de sauvegarde et dépôt légal. Il est l'objet d'études esthétiques, philosophi-ques et historiques qui l'intègrent progressivement à l'histoire de l'art. Simultanément, la transmis-sion de la culture cinéphilique a connu de profonds bouleverse-ments, le chemin urbain rythmé par les stations des salles o'est plus possible. En premier lieu, parce que les salles se sont raré-fiées et conceotrées dans quel-

ques quartiers de loisirs. La découverte des films oe s'identifie plus à un trajet romantique et labyrinthique. Les cryptes du type « premiers chrétiens », Ulm et Chaillot, ont perdu leur sym-bolique, même si la Cinémathè-que a retrouvé depuis deux ans

sa vocation éducatrice. Au-delà, le statut même de l'amour du cinéma a changé. Il n'est plus une contre-culture, face à l'Université et au musée, sym-boles de la culture officielle. La cinéphilie irrigua une part des utopies soixante-huitardes : l'affaire Langinis fut la légeodaire étiocelle des «événements» qui suivront. Aujourd'hui, le cinéma est au programme do bac A3 et le mot cinémathèque est « récupéré» par des exploitants de salles soncieux de reconnaissance culturelle.

Cette transformation est moins radicale qu'il ne paraît : les ciné-mathèques ont bien été les héri-tières directes do musée moderne, comme lieu où des objets quelconques acquièrent une aura artistique. Programmer un ensemble de films seloo un enchaînement démonstratif n'est pas si éloigné de l'acte d'un Duebamp anoblissant l'objet industriel (le film en est un aussi) par l'effet métooymique de la collection d'art, par l'intégration et la contamination de l'objet an

### du rêve collectif.

Pourquoi, dès lors, la création d'un véritable musée do cinéma rencootre-t-elle depuis toujours d'aussi pnissantes oppositions? En premier lien parce que le sta-tut artistiquement « impur » ducinema, sa «part mandite» (l'in-dustrie du spectacle dont il reléve), a entraîné une très tarrelève), a entraîne une très tar-dive prise de conscience patrimo-niale et archivistique à son pro-fit. Cette « impureté» a engendré également cette passion apécifi-que : la cinépaile, qui, ma second lieu, a recbigné à se dispenser officiellement et monumentale-ment. Le savoir cinéphilique s'est en effet constitué clandestineen effet constitué clandestinement, il a été détourné des sallestemples et volé à leurs mar-chands... La salle a été longtemps le lieu collectif d'une double lecture, populaire et cultivée, et a rendu superflue la «muséologisa-tion» du cinéma.

Ce double régime de la vision des films disparaît avec la diffu-sion télévisée et la cassette : chacun voit les films dans son coin. Le cinéma n'a pas échappé à la grande entreprise d'individualisation de cette fin de siècle, suppri-mant du même coup une divermant di mene coup une diver-sité culturelle qui se gagnait jadis au seio d'un publie sopposé bomogèoe. C'est pourquoi le musée eo tant que « maison du rère collectif» (Walter Benjamin) fait partie du défi do cinéma à

l'ère de l'individualisation De plus, la nature même du matériau filmique, le temps, com-plique les propositions muséogra-

phiques pour le cioéma. Comment exposer du temps? C'est le cœur même de l'invention d'une muséographie particulière du cinéma. Elle domine la réflexion sur la mise en valeur de l'ensem-hle de la collection de la Cinémathèque française, qui n'est pas sculement constituée de films. Au seulement constituée de nims. Au hasard, les rouleaux peiots de Hans Richter et de Viking Eggeling, les gouaches, d'Oskar Fischioger, les rotoreliefs de Duchamp, les gouaches futuristes de Survage, les objets surréalistes des films de Man Ray, les épreuves de Fox Talbot, les dessins et sériographies des construcsins et sérigraphies des construc-tivistes russes au service du cinéma de propagaode, les innombrables affiches, celles des-sinées par le grand acteur Alain Cuny, celles de Fernand Léger, les maquettes de décors de

désordonné, en attendant de pou-voir révéler ao grand public ces trésors, stockés actuellement dans les paovres entrepôts de la Cinèmathèque et qui feraient pourtant l'orgueil de grands musées d'art moderne - on a oovert récemment des musées avec le dixième d'une telle collection.

d'un art qui, depuis l'909, a été un lieu de rencontre et de fusion de toutes les écoles et de toutes les disciplines artistiques. Aussi les pièces de collection qu'il comporte sont signées des noms les plus prestigieux de l'art du vingtième siècle: Picasso et Léger, Boldini et Marinetti, Survage et Viking Eggeling, Exter et Alexandre Benoît, Man Ray et Salvador Dali, Cavalcanti et Siqueros, Mallet Stevens et Roglete, Erik Saile et Prokofier, l'expressionnisme allemand dont la Cinémathèque française possède près, de 300 pièces, le constructivisme et le maximalisme dont la Cinémathèque est la seule à posséder des collections en dehors des musées soviétiques, le no, le kabukt, l'art populaire des Etats-Unis et le l'art cinématographique.»

A cette question de foud s'en ajoutent d'autres : question juri-dique, pour s'enrichir légalement et sans dépendre d'autres archives. Et question architecturale, pour se déployer à la mesure de l'histoire d'un art qui concentre en cent anoées des transforma-tions esthétiques comparables à celles des autres arts sur plusieurs

L'aménagement de l'actuel Palais de Tokyo coodense ces enjeux pour 1995, année anniver-saire d'un art dont la France est

Dominique Païni est le directeur de la Cinémathèque

2 828 34 5017 P. F. 1 1930 And the second A WITT 1. 1 : 12 S 131 '91' ---Bilinsky, celles de Trauner... Ce rappel est volootairement : :

2 7 7 1

21 mil 25 81 1

184 1822 SEE

12 18 17 11

10 Miles 1 11.15

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

CONTRACTOR

1

1.

20 May 199

1000

ಭಾಷಣ ಕ

. 44 \* 2 \*

San Street Control

Fra 250-----200

Lugge

22 A ...

E . . . . . 30 Y ....

20 C C

the time to the

12 2 3022 Section 1

A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T

False Hymner

200

mm, 23

. ::

ıı.

2 121

والمنطوع والمرازات

97.37 97.35

The second services

Zer - 45. والإستيادة والموجين بعر

me proposera de deployer

the bataillons d'infanterie

Eo 1961, Henri Langlois remarquait déjà : «Le musée de l'art cinématographique n'est pas celui d'une technique mais celui

le foyer quasi légendaire.



Le Monde pour fuir le monde

### Trois conseils pour ne pas manquer le Monde cet été

- ◆ Achetez-le, si possible, chaque jour chez le même marchand de journaux. Réservez-le à l'avance.
- ◆ Vous préférez recevoir le journal chez vous par la poste ? C'est possible, même pour quinze jours seulement. Pour profiter de l'abonnement vacances, tapez 3615 LEMONDE code ABO, ou appelez le (16-1) 49.60.32.90.

Et si, malgré tous nos efforts, vous ne trouvez pas votre journal, appelez gratuitement le ratintéro vert. 05.40.14.31 réservé à nos lecteurs (du 5-7 au 29-8), et nous ferons parvenir le Monde au marchand insuffisamment approvisionné.



Rédecteurs en chef :

ubert Beine-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1962) André Laurens (1962-1965) André Fontaine (1965-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUERE
78501 PARIS CEDEX 15
T6.: (1) 40-85-25-25
Télécorieur: 40-85-25-39
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUSENT SELVE MÉRY
94652, IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T6.: (1) 40-85-25-25

M. Léotard, ministre de le défense, a révélé les grandes lignes d'un plan français, qui date en réalité de mars-avril dernier, dans le cadre de l'application du plan « Vence-Owen » en ex-Yougoslavie, et dont il The second secon n'est pes certain qu'il eit encore eujourd'hui reçu une epprobetion totale et définitive de l'ONU. Ce plan consiste à installer sur le terrain un commandement des troupes de l'ONU qui devrait être le général français Jean Cot - et à prévoir d'instituer eu niveeu du commendement suprême ellié en Europe un général relevant de l'état-major de l'OTAN sous le contrôle politique des Nations

> Ce plan correspond, dans t'esprit de ses auteurs, à la oécessité de modifier l'organisation do dis-positif de l'ONU en ex-Yougoslavie, dès lors que de nonvelles missions - et dooe de oonveaux respoosables militaires - lui seront attriboées avec la créatioo de six zooes de protectioo des populations musulmanes.

### Un représentant spécial de Boutros-Ghali

C'est une tradition dans l'institutioo française de défense de changer les chefs sur le terrain lorsque les missions évoluent et que le dispositif passe d'une pos-ture à une autre. Ce sera le cas en ex-Yougoslavie où les « casques bleus » ne devraieot plus se cootenter d'escorter les convois humanitaires mais où ils devraient davantage se comporter comme une force d'interposition.

Dans cette perspective, le général Cot devrait succèder au général suélèle la la lette de sur mille « casques bleus » délà puésents, parmi les quels il y aura bientet na contingent total de cinq mille huit cents Français. Cela requiert, comme l'ONU en a le projet, d'instituer -

snr le modèle de ce qui existe déjà au Cambodge et en Somalie - un diplomate représentant spécial de Boutros Boutros-Ghali en

ex-Yougoslavie. . Le choix du général Cot par le gouvernement français répond à cette nouvelle situation. Le géné-ral Cot, en effet, a commandé la première armée française dont le PC est dissons dans le cadre des restructurations militaires. Il a, de ce fait, one longue habitude de travail opérationnel eo commuo avec les Allies et, en partienlier, avec les commaodemeots de

Il faut done s'attendre au prochain retour en France do général Philippe Morillon qui commaude les « casques bleus » en Bosnie. Le départ de Sarajevo du général Morilloo était programmé depuis avril dernier, et la révéla-tion par la presse de la mesure qui le concernait svait provoqué à l'époque de nombreuses et vives réactions qui ont amené le gou-vernement à en différer l'applica-tion. Le sort du général Morillon o'est pas poor autant comptètement arrêté. Divers postes d'état-major lui oot été proposés. Soo affectatioo définitive dépeod, en réalité, d'un mouvement plus glo-bal qui touchera en juillet plusienrs titulaires de grandes fonctions dans la baote biérarchie

**JACQUES ISNARD** 

[Né te 6 avril t934 à Montiéramey [Né te 6 avril 1934 à Montiéramey (Aube), ancien saint-cyrien, Jean Cot a commandé, de 1977 à 1979, le 110 régiment d'infanterie stationné à Donaueschingen (Alicuagne). Promu général de brigade en 1983, à moins de quaranteneur ans - selon une mesure exceptionnelle voulue par Charles Hernu - il fut cusuite, successivement, directeur de cabinet du secrétaire général de la Défense nationale (1983), commandant cabinet du secrétaire général de la Défense nationale (1983), commandant la 15-division d'infanterie et la 43 division militaire territoriale (1986), inspecteur de la défense opérationnelle du territoire (DOFT) †1988). En août 1989, Jean Cot a été élevé au rang et à l'appellation de général de corpe d'armée, et – nouvèlle accessoi impide – a pris le rang de général d'armée le le avril 1990. Depuis le 14 mars 1990, il était com-mandant de la terramée et gouverneur militaire de Strasbourg.]

### La France proposera de déployer quatre bataillons d'infanterie

de protection des zooes à forte annonce une noovelle répartition des « casques bleus» français à partir de la création de quatre betaillons d'infanterie.

La France a, en effet, demandé à l'ONU de pouvoir renforcer son contigent de « casques bleus » déployé à Sarajevo, avec l'envoi de douze chars légers à roues Sagaie. Cette formation blindée viendrait pour partie - soit six Sagaie - de Bihac, une enclave musulmane au oord-ouest de la Bosnie, où la France dispose d'un batailloo d'infanterie sootenu déjà par dix-huit Sagaie, et pour l'autre partie - soit six autres chars - du te RHP de Tarbes. La France disposera donc, lorsque le «sen vert» de l'ONU hui sero donné, de douze Sagaie à Bihac et de douze autres à Sarajevo, où elle n'en avait pas jusqu'a-lors.

### Le remboursement des dépenses

«Nous sommes en phase d'études pour savoir dans quelles conditions nous pourrions, dans les semaines qui viennent, renforcer Sarajevo », a récemment expliqué le général Phi-lippe Mercier, chef des opérations à l'état-major des armées, afin de faire appliquer la résolution 836 prévoyant la protection de zones de sécurité. Il s'agit d'un plan français qui prévoit notamment de créer quatre bataillons d'infanterie pour l'ONU. Ces bataillors mobilisent entre huit ceots et et neuf cents hommes environ.

Le premier bataillon resterait déployé à Bihac, tout comme le second demeurerait à Sarajevo. Un troisième batailloo, actuellement

Le 1 régiment de hussards para-ebotistes (RHP), de Tarbes (Hautes-Pyrénées), se prépare à envoyer en Bosnie six chars tégers à roues Sagaie, armés d'un canoo de 90 mm. C'est, pour le moment, la partie la plus visible du renfort que la France est amenée à propo-ser à l'ONU dans le cadre du plan de protection des zones à forte siennes». La logistique serait, dans ces cooditions, assurée par uo aotre pays, et les deux tiers du détachement français de Zagreb

formeraient un bataillon d'infante-

rie qui scrait mis à la disposition

des Nations unies pour la Bosnie. D'sutre part, la France a prévu, an sein même de ce nouveau dispositif, d'insérer des équipes ou sol qui sont spécialement chargées de guider les avions. La présence de ces équipes est rendue nécessaire por l'évectualité de l'envoi d'avions, sous couleurs de l'ONU, auxquels il sera demandé de garantir des «frappes» aériennes défensives au dessus on so voisinage des zones de protection, si elles venaicot à être attsquées. La France a mis huit avious Jaguar d'appui ou sot en réserve pour cette mission, à laquelle d'antres pays – doot les Etats-Unis – ont été iovités à participer par le Conseil de sécurité.

Compte temu de ces va-et-vient, qui devrajent s'amorcer dès la fin de cette semaine, le dispositif français en Bosoie même pourrait compter quelque mille « casques bleus» suplémentaires venus directement de France. A l'beure actuelle, la France a déployé, au total, cinq mille bommes en ex-Yoogoslavie, doot la moitié eo Bosnie. Longtemps, le gouvernement s'est montré peu désireux d'accroître son contingent, pour des raisons qui tiennent moins à la difficulté d'aligner de nouveaux « casques bleus » qu'à l'incapacité de l'ONU à rembourser, dans des délais acceptables, noe part des dépenses qui lui incombent.

### Serbes et Croates veulent accorder aux Musulmans un «espace de qualité»

Les nogociations organisées, mercredi 23 juin à Genève, par les médiateurs de la CEE et de l'ONU avec les principaux protagonistes du conflit bosniaque, ont pris fin tard dans la soirée sans apparem-ment enregistrer le moindre progrès sur la relance du règlement de paix. Les médiateurs, Devid Owen et Thorvald Stoltenberg, se sont refusés à toute déclaration eprès evoir orbitré durant deux heures une rencontre entre une délégation de la présidence collégiale bosniaque et les présidents Franjo Tudjman (Crostie), Slobodan Milosevic (Serbie), à laquelle avait été eussi convié le président du Monténégro, Momir Butalovic. Aucune dete n'e été arrêtée pour la reprise des discus-

BELGRADE

de notre correspondante Avant de partir pour Genève, le leader des Serbes bosniaques, Rado-van Karadzic, avait précisé qu'il o'entendait pas «faire de concession

nationale. Lors de sa rencontre secrète, dimanche dernier, avec le leader croate bosniaque, Mate Boban, au Monténégro, il avait déclaré que « les Serbes et les Croates déclaré que «les Serbes et les Croates étaient convenus d'accorder aux Musulmans un espace de qualité dans lequel ils pourront fonder leur Etat». Il o'covisageait de restituer que « certains villages situés le long de la ligne de démarcation actuelle afin qu'ils puissent se ratacher à leur nation». Selon lui, les Musulmans, qui représentaient 44 % de la population bosniaque d'avant-guerre, devraient garder le contrôte d'une partie de la Bosnie centrale et de t'enclave de Cazin, dans le Nord-Ouest, soit envi-Cazin, dans le Nord-Ouest, soit envi-ron 30 % du territoire de la Bosnie-Herzégovine. Ce sont, disait-il, « des terres riches regorgeant de res-sources »; mais il ne parlait pas d'évoquer la grande interdépendance des différentes régions de la Bosnie, les unes possédant les centres industriels, les aotres les matières pre-mières, etc.

Pour sa part, le chef du Parlement autoproclamé des Serbes de Bosnie, Morneilo Krajisnik, s'est opposé à ce que ces deux enclaves attribuées aux Musuhmans soient reliées entre elles

lors des négociations de la semaine dernière à Genève. «Il est hors de question que les Musulmans obtien-nent les territoires en Posavina (nord de la Bosnie) qui couperaient dans cette région les territoires que nous contrôlons », a-t-il déclaré mardi à Le sort de Sarajevo

Par ailleurs, M. Krajisnik o souligné mardi que Sarajevo «restait un objectif stratégique» des Serbes, en précisant que si le centre de la capitale bosniaque devait appartenir aux Musulmans, les Serbes de Bosnie eximusumans, les serbes de Bosnie en-geralent « des compensations sous forme d'autres territoires». Le quoti-dien belgradois Borba affirmait dans son édition du 23 juin que les Serbes bosniaques réclameront le partage de Sarajevo, de sorte que la rivière Mil-jacka, qui traverse le centre-ville, serve de «frontière» entre la zone

mane et la zone serbe. En attendant, Mnmcilo Krajisnik averta qu' «aucun territoire ethnique-ment serbe ne fera l'objet de negocia-

territoriale radicale», comme le tui par un corridor dans le nord de la Radovan Karadzic d'ajouter que tes avait demandé la communanté internationale. Lors de sa rencontre suggété les médiateurs internationaux nière chance pour les Musulmans de nière chance pour les Musulmans de créer leur Etat, une occasion qu'ils n'auront plus par lo suites, et de conclure qu'en cas de refus « les Musulmans porteront la responsabilité de la guerre»; aussi « les Serbes et les Croates pourront légitimement infliger une défaite militaire aux forces qui

optent pour la guerre». Le message est clair : si M. Izetbegovic ne se contente pas d'un réduit musulman en Bosnie centrale, Serbes et Croates pourraient s'allier militairement pour anéantir leur « ennemi commun.». Radio-Saraievo les accuse d'ailleurs depuis plusieurs jnurs d'avoir déjà amorcé cette alliance militaire pour reprendre la région de Jablanica et de Konjic.

Les revendications territoriales serbes ne sont en fait pas nouvelles. Elles avaient déjà été formulées, à peu près dans les mêmes termes, avant la guerre, lors des négociations entre les leaders des trois commu-nautés natinnales sous l'égide d'un diplomate portugais, José Cutilheiro, alors médiateur européen.

FLORENCE HARTMANN

### ALLEMAGNE

### Le contingent de la Bundeswehr restera en Somalie

BERLIN

de notre correspondant L'Allemagne s'est épargnée la aituation déplaisante que lui aurait value l'obligation de retirer son cootingent de «casques bleus» de Somalie en raison des désaccords internes sur le rôle de son armée à l'extérieur des frontières de l'OTAN. Le tribunal constitutionnel de Karls-ruhe-a-rejeté, mercredi 23 juin, la demande du Parti social-democrate (SPD) de suspendre les opérations de la Bandeswehr en Somalie en attendant un jugement sur le fond sur la cooformité de sa mission avec la Constitution. Le gros du contingent allemand de 1 800 hommes, qui doit assurer des tâches de logistique et de génie dans l'est du pays, est attendu

u Les victimes de Mölla et de Solingen indemnisées. - Les victimes des attentats racistes de Mölln et de Solingen toucheront des indemoités de l'Etat allemand, grâce à l'adop-tion, mercredi 23 juin, d'amendements modifiant nne loi existante, avec effet rétroactif. Jusqu'à présent, ces victimes ne pouvaient pas tou-cher d'indemnités s'il n'existait pas d'accord particulier avec leur pays. Les étrangers oon membres de la CEE, résideots de manière légale denuis au moins trois ans, pourront donc toucher les mêmes indemnités que les Allemands on des citoyens de la Communauté. Il s'agit d'un signe de «notre volonté d'intégrer» les étrangers, a indiqué le ministre du travail, Notbert Bluem. – (AFP.)

dans les jours qui viennent sur le terrain. La plainte du SPD avait été déposée après la brusque aggravation de la situation militaire sur le terrain. Cette détérioration svait montré que les soldats allemands risquaient, eux aussi, contrairement à toutes les assurances données, et malgré le caractère con-offensif de leur mission, d'être entraînés à leur corps défendant dans des combats. Tout en étant, sur le principe, favorable à des missions dans le cadre des forces des Nations unies, l'opposition social-démocrate éstime que ces opérations sortent aujourd'hui du cadre de l'sctuelle Constitution et accuse le gouvernement de vouloir créer un fait accom-

□ Arrestation d'oo espion francals de la Stasi. - Le parquet fédéral allemand à Karlsrube s

iodiqué, mercredi 23 join, que la justice a inculpé un Français pour espionnage pendant viogt-sept ans, au profit de l'ancienne police politique de la RDA communiste, la Stasi. Il est notammeot accusé d'avnir cherché à établir une tiaison avec le consulat général de France à Berlio-Ouest et d'avoir fnurni des infnrmatinns sur les Allemends de l'Est désireux de fuir la RDA, de 1962 à 1989. Le Français, commerçant de formation et agé de quarante-ocuf ans, a été ideotifié seulement comme Jorgi B. et par soo oom de code, « Marti». - (AFP, Reuter).

### Le fonds d'aide à la privatisation en Russie

### Washington admet que les promesses du G7 à l'égard de Moscou ne seront pas tenues

Le porte-parole du département fonds serait réduit à 500 millions d'Etat, Michael McCurry, a de dollars lors du sommet do G7 reconnu, mercredi 23 juin, que le à Tokyo début juillet, eu raison fonds d'aide à la privatisation en Russie de 4 milliards de dollars, idée défendue par Washington eo avril dernier à Tokyo, ne dépasserait finalement pas le milliatd de dollors, en raison des contraintes financières pesant sur les pays d'Europe et le Japon, qui devaient y contribuer.

Washiogtoo a demandé des explications à Tokyo, a précisé M. McCurry, après des déclara-tions du ministre des affaires étrangères japonais Kabun Muto, qualifiaot d'« absurde » ce proiet défendu par le président Clinton. somme équivalente des banques

aussi bien des difficultés des membres dn G7 que de leur méfiance à l'égard de la capacité de la Russie à faire bon usage des aides financières. La consolidation apparente de M. Eltsine au pouvoir ôterait sossi une partie de l'urgence, estimait la presse américaine. Au Département d'Etat, on

"iodique que Washington compte majotenant sor un finaocement immédiat de 500 millions de dol-Scloo le ministre jspooals, le privées. - (AFP.)

### **EN BREF**

da Forum démocratique. - Le leader de l'extrême droite hongroise, Istvao Csurka, a été exelu du Forum démocratique, iodiquait-on mercredi 23 juio su MDF, le parti dominant de la coalition conservatrice au pouvoir. - (AFP.)

□ IRLANDE DU NORD : ITRA tue no informateur présoné de la police. - Un informateur présumé de la police d'Irlande du Nord anprès de l'Armée républicaioe irlandaisc (IRA) a été assassiné, mercredi 23 juin, dans le comté de

II HONGRIE: M. Csurka exclu Tyrone en Ulster, a-t-on appris de source policière. - (AFP).

D RÉPUBLIQUE TCHÉQUE : visas pour les ressortissants de pays en conflit. - Prague va réclamer à partir du te juillet des visas aux ressortissants de la oouvelle Yougoslavie (Serbie et Mooténégro), Bosnie-Herzégnvine, Arménie, Azerbaīdjan, Géorgie et Tadjikistan, en raison des conflits qui les affecteot, a anococé, mercredi 23 juin, te premier ministre, Vaclav Klaus. - (AFP.)

# LOUIS GARDEL



C'est toute l'épopée de l'histoire coloniale au Maroc que traverse ce roman dévoré de passion. Louis Gardel recompose l'incroyable saga svec une telle ivresse de plume qu'on en Jean-Louis Ezine / Le Nouvel Observateur

Après le retentissant "Fort Saganne", un roman de lumière, maîtrisé, fiévreux, magnifique, dont la beauté changeante tient des états successifs du désert, un roman de pure émotion.

Le domaine où sans doute Gardel est le plus à l'aise est l'invention des femmes. Ses héroïnes sont François Nourissier / Le Franco magazine

Un vrai roman, un de ceux dans lesquels on s'enfonce sans jamais se perdre: parce que c'est toute la vie qui éclabousse sous une plume généreuse, ardente et Danièle Brison / Les Dernières Nouvelles d'Alsace

Monde r fuir ronde

our le Musée du ciném

10 to 10 to

A SUITE AND ASSESSED.

1 (177) an village

and the same

- 1 - 1 - 2 - 2

A 44 THE A

. Par . 122

11.17 ....

: 1 : 1 : 1

مسقوميس

DI E. 18 2 7875

116 - 150

a that inter

يموني والجهران

-1155 HAS

 $V = \{ 2 , \dots, 2 \} \cup \{ 2 , 2 \} \cup \{ 3 , \dots, 2 \}$ 

A Comment of the Comm

المطالب المحاجب الأراجات

### Le premier ministre vietnamien souhaite un élargissement de la coopération entre Paris et Hanoï sanction n'est pratiquement plus respectée par nucun pays. Les ennseillers du président Clinton

Le premier ministre vietnemien, Vo Van Kiet, e commencé, mercredi 23 juin, une visite officielle de quatre jours en France. Il ira ensuite è Bonn, à Bruxelles et à Londres. M. Kiet souhaite élargir la coopération bilatérale. Son séjour à Paris marqua le réchauffement, depuis 1989, des relations entre lee deux pays qu'avait déjà démontre le déplacement, en février, du président Mitterrand à Hanoï. Cependant, des opposants vietnamiens protestent contre cette visite.

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Trut en jouant evec succès la carte de la réintégration en Asie du Sud-Est, le Vietnam s'intéresse à Sud-Est, le Vietnam s'intéresse à l'Europe dont Paris reste, à ses yeux, la porte naturelle. L'obstacle le plus sérieux à l'auverture du pays sur le reste du monde – l'embargn américain, légèremeot relâché l'an deraier – ne sera pourtant pas à l'indre du jour des discussions de Paris. cussions de Paris.

Qualifiée d'e anachronisme » par François Mitterrand lors de sa visite à Hanni en février, cette

ecommander de ne plus s'opposer à l'accès du Vietnam nux crédits a i neces du Vietnam du ciedas stand-by du Fonds monétaire inter-natinnal. Un montage financier qui permettrait de régler la dette du Vietnam (145 millions de dollars) à l'égard du Fnuds pourrait être approuvé par les gouvernenrs du FMI lors d'une réunion le 12 juillet à Washington, donnant done à Hannī, pour la première finis depuis 1978, un accès aux crédits d'un nrganisme international. Le sujet demeurant très sensible aux Etats-Unis, la Maison Blanche n'a toujours pas indiqué si l'embargo sera levé à son échéance en sep-

viennent au demeuraot de lui

La visite à Paris de M. Kiet premier chef de gouvernement de son pays à se rendre en France depuis Pham Van Dong en 1977 – est donc axée sur les relations bilaest donc axée sur les relations bla-térales. Ainsi que l'a déclaré à l'AFP, le 21 juin à Hanol, Nguyen Manh Cam, ministre des affaires étrangères, elle « marque une nou-velle étape dans l'élargissement des possibilités de empération ». M. Cam, qui accompagne M. Kiet, déclaré que le voyage « historie déclaré que le voyage « histori-que » de M. Mitterrand a « scellé la récanciliatina tatale des deux

Avocat des réformes et de l'ou-verture, âgé de soixante-dix ans, l'hôte de M. Balladur n'en fait pas moins partie d'un burean politique

sus et qui met en avant le «rôle historique» du Parti communiste pour refuser toute évolution vers le multipartisme. Le régime est assez conscient du procès qui lui est fait dans le domaine des libertés pour evnir dépêché à la Conférence mondiale des droits de l'homme de Vienne M. Le Mai, l'un de ses meilleurs diplomates. Lors de la visite de M. Kiet en Australie, fin mai, un vice-ministre des affaires étrangères, Vo Khoan, evait déclaré que le Vietnam était prêt à a ouvrir ses portes » à quiconque souhaitait s'y rendre pour ey étu-

Cette prudence est liée, en particulier, à le crise qui oppose les autorités à l'Eglise bouddhique uni-fiée depuis le décès, en mai 1992 à Hué, de son ancien patriarche, le vénérable Don Han. Plusieurs incidents unt en lien depuis, et les versions des deux camps en présence sont contradictoires.

Il reste que certains bonzes, dont Thich Huyen Quang, assigné à résidence, luttent pour la reconnaissance de cette Eglise qui avait été le fer de lance, en 1963, dans le d, de la lutte contre le régime de Ngo Dinh Diem. Hanoi n pris la chose assez au sérieux pour que la télévisinn d'État donne des images de manifestations à Hué et pour tenter de justifier son attitude envers cette Eglise, dont plusieurs

JEAN-CLAUDE POMONTI

Politique économique et sociale, crise bosniaque

### Le Parlement européen dénonce les insuffisances du sommet de Copenhague

Le Perlement européen, toutes tendances confondues, a exprimé, mercredí 23 juin, sa déception devant les résultats du conseil européen de Copen-hague. Il s'apprêtait à dénoncer jeudi, dans une résolution, les insuffisances de la politique communautaire tant en matière de lutte contre la crise économique et sociale que dans la tragédie bosniaque.

STRASBOURG (Communautés suropéennes)

de notre correspondant

C'est dans un bémicycle quasiment vide que Poul Rasmussen, premier ministre dannis et prési-dent en exercice de la CEE, assisté de son ministre des affaires étran-gères, Niels Helvet Petersen, et de Hans Van den Broek, vice-prési-deot de la Commissino de Bruxelles, e tenté en vain, mercredi 23 juin à Strasbourg, de mettre en nière les evancées effectuées par les Douze à Copenhague. Comme si la grande majorité des parlementaires estimaient en savoir suffisamment et avaient décidé d'en découdre. En revanche, les travées étaient bien remplies pour entendre les représentants de chaque groupe parlementaire dénoncer la mollesse et l'impuissance du conseil européen.

Jamais sans duute un commu-niste français n'a en autant de suc-

Francis Wurtz lorsqu'il a lancé dans l'hémicycle : e Il y a le feu dans la maison et vous nous chan-tez une berceuse. » Les autres intervenants n'y sont pes allés nnn plus avec le dos de la cuillère. Glyn Ford (travailliste britannique) a exprimé la « déception » des sociaexprime la é deception des socia-listes européens qui voient dans ce sommet e un échec pour la Com-munauté (...), une succession de phrases vides de sens, qui ne peu-vent traiter la crise économique et sociale et qui confirment que le capitalisme d'après-guerre est en

M. Christian de La Malène (RPR) a lui aussi enfourché le cheval du social pour stigmatiser les carences des responsables euro-péens : e La CEE compte aujourd'hai dix-sept millions de chômeurs, l'année prochaine vingt millions, et nous avons bâti une Europe sans défense, victime du dumping finan-cier, monétaire et social alors eier, monétaire et social alors qu'elle avait tant promis. » Birgit Cramnn Daiber (Allemagne), eu com des Verts, a enfoncé le clon en évoquant « la dérégulation sociale qui s'annonce tandis que la politique des Douze n'est rien d'autre que de la poudre aux yeux ».

Il est reveco à Niels Kofoed (Danemark), pour les libéraux, de condamner « l'attitude passive de l'Europe » dans le conflit en ex-Yongoslavie: « Naus sammes contraints de regarder à la télévison le massacre des derniers Musulmans bosniaques. C'est une

MARCEL SCOTTO

### La présence économique française au Vietnam s'affermit

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Première en Asie, l'enveloppe de Premiere en Asie, l'enveloppe de la coopératinn française avec le Vietnam est passée de 21 millions de francs en 1989 à 75 millions en 1993. Paris intervient dans la plupart des secteurs, mais le plus gros effort (un tiers dn budget) e lieu dans les domeines linguistique, éducatif et de formation technique. Uo partenariat durable s'ébanche corc la mise en place d'un système. evec la mise en place d'un système juridique et d'un système médical. Uo centre de l'Alliance française, qui accueille mille étudiants, s'esl onvert à Hanoī en 1992.

Surtout, les Vietnamiens, dant 350 cadres étudient à préseot eo France, souhaiteraient nuvrir – à Hannī, Ho-Chi-Minh-Ville et Hué - trois lycées, ce qui nécessiterait, le cas échéant, l'eovoi d'une cen-taine d'enseignants français. Déjà, la récente visite de François Milterrand avait about à plusieurs signatures ; création d'une Maison franco-vietoamienne du droit, réonverture officielle de l'Ecole fraoçaise d'Extrême-Orieot, coovention sur la double imposi-tion, accord-cadre de coopération dans le domaine de la santé, etc.

La part française du marché vietnamien est d'environ 5 %, ce qui est correct dans on pays eo voie de rapide réintégration régionale (surtout par le canal des com-munautés de Chinois d'outre-mer). Les exportations françaises unt doublé en 1992 et franchi le milliard de francs. Paris se trouve au

Chants populaires et sonorités bouddhiques : l'espienade du Trocadéro, à Paris, e vécu, deux

journées durant, jusqu'au jeudi 24 juin à midi, à l'heure du Viet-

Les très numbreux tourietes

qui venalent se faire photogra-phier sur fond de tour Eiffel

étaient d'emblée attirés, côté

Musée de la marine, par de grends calicots bleus praela-

mant : «Communistes, cassez la

persécution religiouse» ou encore « Libérez les bonzes et les

fidèles». Un autre adjurait : eNe

traitez pas avec Vn Van Kiet,

ambassadeur du crime. > L'occa-

sion de cette manifestation était,

en effet, la visite nfficielle en France du premier ministre com-

muniste de Hanot, qui dait s'achever dimanche 27 juin.

Une banderole ennonce:

«Grève de la faim pour la démo-

cratie au Vietnam. » Une douzaine

de personnes, dant trais hommes vêtus de la robe safran

nu jeune des bonzes, ennt assises en tailleur, sous un dais

de toile bleue, devant un petit

autel portant des bougies, des fruits, des fleurs et une statuette

du Bouddha. L'un d'eux, le Véné-rable Thich Minh Tam, président

de la Congrégation bouddhique

vietnamienne en Europe, sise à Bagneux (Hauts-de-Seine), nous

confirme : eNous sommes ici

réunis pour protester contre l'op-pression que la religion de 90 %

de nos compatriotes subit de la

part des autorités communistes

Et ce religieux de narrer, par le

menu, les incidents qui nnt eu lieu le 24 mai à Hué, ancienne

capitale du Vietnam, après qu'un

incomu se fut immolé par le feu :

«Lorsque le Vénérable Thich Tri

Tuu, chef de la pagode Linh Mu,

son sacrifice, a demandé l'autori-

du pavs. >

einquième rang seulement des investissenrs étrangers, avec 350 millions de dollars déclarés fin 1992 et près de 85 millions de dollars (huit projets) déjà agréés cette année. Sur les buit banques non nationales eutorisées au Vietnam, quatre sont françaises (BNP, Indosuez, Crédit lyonunis et BFCE). Elles nut déjà investi 60 millions de dollars (leur droit d'opérer). Surtout, elles représenteront, le jnur où l'embargo américain sera levé, une vnie de passage pour les financements étrangers.

Pour le reste, les Français sont evant tout présents dans trois sec-teurs ; les télécommonications (Alcatel a signé un nouveao contrat en février), l'eau (réaménagement des circuits de toutes les villes majeures du pays, hormis Hanoï) et la santé (réhabilitation des hôpitaux et pharmacie, ce dernier secteur représenlent 35 % des exportations françaises).

Les Français pourraient eussi prendre pied dans le secteur des transports. Air France, qui a négo-cié des accords avec Air Vietnam, tente d'élargir la coopération. Dans les domaines ferroviaire et maritime, uoe présence hexagonale semble aussi concevable. Enfin, la oégociatioo de deux usines d'assemblage de voitures (Peugeot et Citroën) pourrait être relancée. Tous efforts confondus, l'aide fran-çaise pourrait frôler les 500 millions de francs fin 1993, soit deux fnis le montant de 1992.

sation de célébrer une cérémonie

à sa mémoire, il e été convoqué

au commissariat, où on l'a mal-

traité. On le pressait de dire que

la victime n'était pae un boud-

dhiste, et aussi qu'il était ancore vivant. Lorsque Thich Tri Tuu e

entamé une grève de la faim, une foule jamais vue en une telle

occasion depuis la prise du pou-

voir par les communistes en 1975 s'est rassemblée; elle e

compté jusqu'à 40 000 per-

sonnes. Elle e été dispersée, au prix de nombreux blesséa.

Depuis, la police surveille lee

A-t-ii été facile d'obtenir l'au-

torisation de manifester ainsi, au cœur de la capitale française?

ePas tant que ça l, nous dit

Nguyen Ngoc Duc, l'un des organisateurs. Nous aurions aimé un lieu plus proche du Paris officiel,

près des Affaires étrangères, où

Vn Van Kiet sera reçu. Mais cela

nous a été refusé. » Croient-ils,

les une et les autres, que la

France peut exercer des pres-einns efficaces eur Hanot pour

eméliorer la situation des droits

de l'homme? «Vn Van Kiet ve

ressortir son couplet selon lequel

le Vietnam eet fondé à avoir, à

nale spécifique, divergeant de la déclaration de l'ONU. Il va sans

doute aussi plaider, à son ordi-

naire, qu'il existe, là-bas, pleine

liberté religieuse, et que ceux qui sont persécutés sont en réalité

poursuivis pour des infractions

juridiques. Mais nous avons bon

espoir que la France fera le maxi-

mum, tout comme nous comp-

tons sur tous les peuples pour

aider à améliorer notre situation »,

répond, dans un sourire énigmati-

que, le Vénérable Thich Minh Tam.

**JEAN-PIERRE CLERC** 

pagodes. >

Le Trocadéro à l'heure bouddhiste

### PROCHE-ORIENT

Du «body fluo» au manteau islamique

### La double vie des Iraniennes

lencé, lundi 21 juin, une nouvelle campagne de répression velle campagne de répression départ. Légères, sensuelles pen-contre ce qu'elles appellent dant le cours de «gym», elle ne présidentielle du 11 juin, Abdol-notamment le non-respect par courir dans le rue. Et si certaines notamment le non-respect par les femmes de la tenue islamique (long manteau et grand voile sombres). Des centaines de femmes « mal voilées » ont ainsi été arrêtées.

TÉHÉRAN

de notre envoyée spéciale On entend le musique jusque dans la rue. Prince alterne avec Madnnna et Michael Jackson. Très jeunes pour le plupart, en ebody fluo » ou longs collants de toutes les couleurs, des femmes, emmenées par une monitrice aux formes étraitement moulées dens un justauenrpe benulé, épaules largement découvertes, font des exercices à la barre ou eu enl. Ellee libèrent leurs gestes, sentent leur corpo, redressent leur port de tête.

Dans ce qui est généralement considéré comme le temple de la rigueur islamiete, Téhéran, des centaines de femmes redécouvrent oinsi leur féminité et epprennent à l'aimer. Comme pour ee venger d'une idéologie qui fait d'elles des êtres désin-camés, certaines na eraignent pae le ridicule. Exagérément maquilées, d'énormes « créoles » à l'orelle, elles soulignent leur zaille de lerges ceintures de stretch à grande boucle argentée ou dorée. Ellee erborant de grands décollatés ou des bustiers très courts.

> Une jeunesse avide d'ouverture

Les cassettes de Prince. Meduna et Michael Jackson sont bien sûr interdites. La seule musique autorisée par l'imam Khomeiny est la musique e non stimulante », et, nfficiellement, seul le répertoire classique – ranien et occidental – est autorisé. Pes de chanteur, encore moins de chanteuse. Meie Prince, Medonna et Michael Jackson, voire la erep», circulent sous le

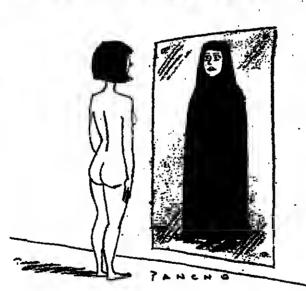
Les clubs de gymnastique de Téhéran n'unt rien à envier à ceux des villes occidentales. Ils ne sont pas eppréciés par les

Les autorités iraniennes ont pour peu que les habituées se est soumies la jeunesse; de cette quasi-schizophrénie qui ne aux pleds à l'errivée comme au départ. Légères, sensuelles pen-L'un des candidats à l'élection double existence, d'eutres ont décidé de vivre avec, pourvu que demeure cette marge qui leur permet de prendre un grand bol

Avide d'ouverture, la jeunesse

Nombreux sont ceux qui affir-ment que M. Jasbi parlait pour la président et qu'une partie du pouvnir serait favnrable à une certaine libéralisation.

En attendant, la société civile lee femmes surtout - est la paraît réelgnée à vivre cette



bête noire des appareile répressifs du régime, dont les brigades sont constamment à la recherche de la moindre infraction, vestimentaire ou eutre. Un bout de demette qui dépasse sous le long manteau islamique est la comble de la provocation et des lunettes posées sur le voile valent inter-pellation.

Mais enmme le nuciété iranienne n'en est pas à une contradiction près, les vitrines de Téhéran uffrent eu regerd de tous, hommeo et femmes, un étalage de robes courtes excentriques, souvent largement échancrées, et de T-shirts nu chemisiere eurehorgés de fausses perles et d'autres pierrerieo de mauvais goût, qui sont comme autam de revenches sur lee obligations Islamiques. Une partie des dirigeants – dont le président Rafsandjani, affirmet-on - sont conncients de la pression insoutenable à laquelle

forme de dédoublement de la personnalité. Tous les moments de relâchement - car il y en e, si relatifs soient-ils - sont mis à profit, car chacun sait pertinemment que demain peut-être, voire tout à l'heure, nu tout simplement dans un autre quartier, la chepe de rigoriume outrancler peut retomber.

Le quotidien Jomhouri Estami rapportait, mercredi 23 juin, que les forces de sécurité avaient fait une descente dans une maisnn d'un quartier résidentiel de Téhéran, pour y anterius de rene-ran, pour y anterius à moitié nus de garçons et files à moitié nus [qui] dansaient et sautalent ensemble ». Dans le langage ultra-conservateur da ce journal, à la pointe de la campagne con-tre les ecorruptions sociales», l'expression cè maitié nus » veut très certainement dire que les-filles n'étalent pas voilées.

MOUNA NAIM

L'aggravation de la tension entre Khartoum et Le Caire

### Le Soudan ferme deux consulats égyptiens

LE CAIRE

The Year of the

17.75

J71 71

2.7<u>1.</u>

2 · a. ·

Papers to the

758

Tager .

15.

Fort 1

20 COL.

Pagar to the

de notre correspondant Le régime soudanais e décidé, délai d'une semaioe les consulats égyptiens à Port-Soudan, sur la Mer rouge, et à El-Obeid, eu sud-ouest de Khartoum.

Cette décision, qui marque une nouvelle aggravation de la tension entre les deux pays, est due eux « activités incompatibles avec le statut diplomatique» auxquelles se livraient les consulats, e indiqué le ministère soudanais des affaires étrangères. Khartoum, qui, en evril avait accusé l'Egypte de soutenir nn complot pour reoverser le régime soudanais, a par ailleurs décidé de fermer ses consulats à Alexandrie et à Assouan en Egypte.

Une fois de plus, e'est le conflit frontalier, concernant le territnire de Halaïb, près de la Mer rouge, qui est à l'origine de la dégradation des relations bilatérales. Khartoum des relations bilaterales. Khartoum avait en effet demandé l'inscription de ce litige à l'ordre du jour du sommet de l'Organisatinn de l'unité africaine (OUA), qui doit evoir lien la semaine prochaine au Caire, mais, selon le quotidien officienx cairote Al Ahram, la demande als cares est autre la description de la care de la car eienx cairote Al Anram, la demande n'a pas reçu de réponse favorable de la part dn conseil ministériel de l'organisation panafricaine, présidé par l'Egypte. Le Caire, qui, selon Khartoum, refuse de retirer les troupes dépêchées à Halaib en octobre 1992, a toujours séclemé des nécessitions bijets réclamé des négocietions bilaté-

La dernière cause d'irritation pour les Soudanais a été l'interven-tion do premier ministre égyptien, à l'ouverture, lundi, de la conférence ministérielle préparatoire au sommet de l'OUA. Dans une allueinn évidente au Soudan, Atef Sedki n en effet accusé « certains pays africains d'apporter leur sou-tien au terrorisme».

**ALEXANDRE BUCCIANTI** 

EGYPTE: pendaison d'an intemiste. – Candamné à mart en février dernier pour avoir tué un officier de police, un islamiste égyptien a été pendu, mercredi 23 juin, dans une prison du Caire. Hassan Chebata Badrane est le deuxième islamiste exécuté depuis le début de la campagne de violence des extrapistes pure le particular de la campagne de violence des extrapistes pure le particular de la campagne de sui contra la campagne de la campa lence des extrémistes musulmans en mars 1992. Un vétéran d'Afgha-nistan svait été pendu le 13 juin, en même temps qu'une personne condamnée pour espionnage an profit d'Israël (le Monde du 15 juin). - (AFP).

Après avoir analysé les limites de la « grands fête démocratique » que devraient être les élections législatives du 25 juin (le Monde du 23 juin), puis sou-ligné les inégalités du développement marocain (le Monde du 24 juin), notre envoyé spécial évoque aujourd'hui le problème du respect des droits de

RABAT

· de notre envoyé spécial

7 7 7 7 20 CAN 12 MA 27.00

Contract of the state of

100 mm 10

21 1 2 2

. umain sa

the second of

Le Sondante

deux mak

್ ಬಾ ಏಕ್

A STREET OF STREET

- 12 mm

and the state of the state of

- 12.15

Latera de Latera

التعديد . . . : المناطقة

The Thirty

1 1 1 7 1 1 1 1 1 1

12

egipien

mi mari 2 Vizi

Aurait-il en envie, vendredi 25 juin, de glisser un bulletin dans l'urne, l'administration ne lui en n'a pas laissé le choix, en refusant d'inscrire son nom sur les listes dinterne son nom ser les intes électorales. Ancien sergent dans l'armée de l'air, Abdallah Aagusou, quarante-six ans est, anjourd'hui, un non-citoyen. Accusé d'evoir trempé, au mois d'août 1972, dans l'attaque du Boeing royal, il fut alors condamné à trois ans de pri-son mais demeura sans raison sous les verrous dix-neuf ans et demi, dont dix-huit ans et deux mois au bagne-mouroir de Tazmamart. Depuis sa libération, ce soldet

perdu et ses camarades de captivité réclament justice. « On va vous ver-ser des indemnités, vous donner un logement et même vous trouver un emploi », leur avait-on dit, avant la levée d'écrou, pour leur permettre de repartir dans la vie après evoir subi un traitement proprement infernal. Promesses envolées, lettres sans réponse : « Nous sommes oubliés, méprisés », se désole

La fermeture du bagne secret de Tazmamant, la libération d'un certain nombre de prisonniers politiques, la rèvision de la législation pénale u'ont pas – tant s'en fant – mis fin à la lutte pour le respect des libertés. Même le Conseil consultatif des droits de l'homme (CCDH), créé à l'initiative de Hassan II, dont un récent rapport du san II, dont un récent rapport du département d'Etat eméricain jugeait qu'il « semblait être de plus en plus manipulé par le gouverne-ment à des fins de propagande». reconnaît l'existence, en la matière, de « graves problèmes ».

La minutie avec laquelle l'OMDH s'emploie à vérifier les informations et les plaintes qui lui parviennent par différents canaux ne l'en conduit pas moins à dresser un constat sévère. Elle e ainsi répertorié, à ce jour, cinq cent cinquante-trois détenus politiques, dressé la eliste incomplète e de dixerne disparent e disparent en non compris les sept «disparus», non compris les centaines de personnes originaires du Sahara occidental. Il lui est, en revanche, impossible, fente de témoignages crédibles, e d'infirmer ou de confirmer» l'existence d'autres Tazmamart.

> Courrier sans réponse

Le fort de Kalaat M'Gonna, situé près d'Ouarzazate, dans la pittoresque vallée du Dadès, sert-il Abdallah Aaguaon, qui apprend à se battre pour sa dignité. «S'ils décident de porter plainte, nous na pourrons que soutenir leur près d'Ouarzazate, dans la pittoresque vallée du Dadès, seri-il encore de bagne secret comme la rumeur en a couru? Lors de la

des roses», e Mais comment le croire, s'interroge un avocat. N'avais-il pas soutenu que Tazma-man n'existait que dans la tête de quelques illumines?»

L'OMDH se fait aussi l'écho de tontes sortes de bizarreries judi-eiaires, des plus graves au plus insolites : le décès de suspects pendant lenr garde à vue dans les locaux de la police ou à l'intérieur des prisons, la condamnation d'un médeciu jugé deux fois pour les mêmes faits, à quatre jours d'intervalle. Sans compter les déplorables conficient de députieur de intervalle. conditions de détention, les inter-dictions de quitter le pays, les mul-tiples tracasseries auxquelles s'exposent eeux qui, à cause de leurs idées, sont passés par les géôles marocaînes.

Les trois organisations de défense des droits de l'hnmme n'ont pas la tâche facile pour mener à bien leurs enquêtes, les ponvoirs publics les ignnrant super-bement - sanf à les inviter à faire de le figuration au CCDH - et évitant soigneusement de répondre à leurs courriers, Elles u'en ont pas moins réussi à intéresser les gens eux-mêmes à ces dossiers-tabous, à les jeur mettre en mains.

e On recoit, nujourd'hui, des anaiphabètes qui viennent du bled se plaindre des abus de pouvoir du caid local, raconte M. Bunayach. Ils n'hésitent plus à nous télèphoner et, si nécessaire, à se déplacer. » Il y a quelques semaines, à El Ksiba, en plein pays berbère, les paysans du cri se sont enhardis jusqu'à se faire justice eo mettant le feo à une voiture de police.

Sous le poids de pressions diverses, intérieures et extérieures, le pouvoir, soucieux de son image, a du lacher du lest, tolerer, notam-ment, que d'anciens prisonniers de Tazmamart, condamnés pour tenl'azmamart, condamnes pour ten-tatives de régicide, publient en bonne place des lettres ouvertes dans la presse locale. Hassan II se sert du CCDH pour améliorer des textes – sur la garde à vue et la détention préventive, – combler des l'acunes concernant les tribu-peurs des interestifs – et corriger naux administratifs - et corriger des écarts de conduite dans la délivrance des passeports par exemple. Mais les consignes officielles sont souvent a mangées ». Travail de longue haleine, en effet, que de civiliser des agents, expéditifs dans leurs manières d'agir, plus enclins, pour faire avouer un suspect, à le bestonner qu'à l'interroger.

> La bataille des droits sociatix

Autre bataille tout aussi difficile gagner pour les organisations. humanitaires : celle de la défense des droits économiques et sociaux. Les syndicats se plaignent notamment des limitations apportées à l'exercice du droit de grève, considéré comme une entrave à la liberté du travail, des contraintes imposées, sous couvert d'autorisation préalable, su droit de manifester. Ils reprochent, entre outres, au patronat d'oublier ses obligations en matière de couverture sociale du personnel, d'embaueher des enfants, dont le nombre, selon l'OMDH, n'est pas marginal. L'administration se voit reprocher de ne pas respecter les règles de le titularisation, de verser des traite-meots qui, parfois, dépasseot à peine la moitié du SMIG.

a Dans, le vaste domaine des liberles publiques, le Maroc ne manque pas de bons textes, dispose, d'un salide arsenal juridique, estime un juriste. Ce qui fait terriblement défaut, c'est la volunté de en servir. » « Nous avons gagne beaucoup de procès, oote un diri-geant de la Confédération démocratique du travail (CDT), mais nous n'avons jamais réussi à faire exécuter les jugements.»

Pour parlet clair, « nu Maroc. il. n'y a pas d'indépendance de la justice, soutient M= Bouayach, C'est là l'une des atteintes les plus flagrantes aux droits de l'homme ». « Nous avons l'une des plus mau-vaises justices du monde, renchérit un avocat formé à la française. Nos magistrats sant mal formés, mal payés, sans movens matériels et. au bout du compte, corrompus, » Ainsi l'abus de pouvoir reste la chose la plus naturelle qui soit et la mieux partagée entre tous ceux qui détiennent une parcelle d'autorité dans ce royaume maghréhin qui rêve pourtaot, tout haut, de s'amarrer à une Europe qui lui paraît familière.

JACQUES DE BARRIN

### Plus de deux mille candidats aux élections législatives démocrate (PND) - ont fait cam-

RABAT

secrétaire générel du parti de l'Istiglel, que le mouvement de libération nationale, qui a ételt cassé en deux en 1959, a retrouvé son unité? Alliance de circonstance ou pas, pour la pre-mière fois depuis l'indépendance du pays, le parti de l'Istiquel et l'Union socieliste des forces populairee (USFP) qui en est issue, ont décidé de présenter une eliste unitaire » autour d'un « programme commun ».

En revenche, les deux eutres composantes du «bloc démocratique > - l'opposition de gauche, le Parti du progrès et du socia-lisme (PPS) et l'Organisation pour l'action démocratique et populaire (OADP) - ont préféré faire cavalier seul.

De leur côté, trois formations de la majorité - l'Union constitutionnelle (UC), le Mouvement populaire (MP) et le Parti national

de notre envoyé spécial

La «donnée fondamentale»
des élections législatives de vendredi 25 juin eet-elle, comme
l'effirme M'Ahmed Bouesta et qui e'était adjugé 21,69 % des sièges aux élections communales du 16 octobre dernier, est présent dans la quasi-totalité des deux cent vingt-deux circonscrip-

> Sous les conleurs de onze partis

C'est, au total, plus de deux mille candidats qui participant, sous les couleurs de onze partis, à cette élection su suffrege majoritaire à un seul tour, dont plus de cent einquante sans appartenance politique (SAP), trente-trois femmes – le précédent parlement n'en comptait eucune -, quetre ministres et quatre personnes de confession juive. 60 % ont entre vingt-trois et quarante-quatre ans; ils sont aussi nombreux à posséder une formation universitaire. Le pou-

tions juridiques et metérielles » pour que ce scarin et lieu dens des « conditions normeles, sereines et justes ».

tre heures d'antenne à la radio et à la télévision eu cours de le campagne, eu financement de laquelle le gouvernement a consecré 100 millions de dirhams, soit environ 60 millions de francs. Le minietre de l'intérieur e précisé qu'aucun titre de la presse écrite n'avait été censuré et encore moins saisi. Dans un discours à la nation,

Hassan II a invité e les hommes de l'administration et les pertis politiques a à assumer leur responsabilité. N'empêche que les milieux de l'opposition dénoncent de greves irrégularités : arrestation de candidats, violation de locaux, trafie de cartes d'électeur, usage illicite de l'ar-gent, etc. Ainei, Libérerion, la quotidien de l'USFP, a fustigé, mercredi, «les tyranneaux locaux qui pourraient faire un élu et défaire un cendidats.

J. de B.



LE GÉNÉRAL DANS SON LABYRINTHE PATRICK CAUVIN Belles Galères Henri Troyat La Pochothèque Liftérature générale CARRIEL GARCÍA MÁROUEZ Le Cénéral dans son labyrinthe ALEXANDRA RIPLEY MAX GALLO La Fontaine des Innocents EVE DE CASTRO Nyez pîtiê du cosur des homme KHALII, GIBRAN BERNARD PUECH AULIUS T. KONDROTAS BENOTI CHARLEMAGNE Le Petit Prince n'était qu'un galopit FRANÇOIS **CAVANNA** La Belle Fille sur le tas d'ordures MARIE-IOSÉPHE GUERS GEORGES BORDONOVE ACQUES CHANCEL Que demande le peuple : CHARLES PASOUA GEORGES FLEURY CIZIA ZYKÉ Classique GUY DE MAUPASSANT Biblio/romans BOBUMIL HRABAI CARL HIAASEN Une femme encombrante Policier L'inspecteur Ghote en Californie Science-fiction -Les langues modernes RUDYARD KIPLING Premières tectures en italien L'Umilt i ed attri mecenti Les usuels

IEAN LECOINTE

FLORENCE HUGODOT

OR ALFRED TOMATIS

Pratiques

Le Prophète

La Caste

Sous l'Étoile du Chien

L'Ombre du serpen

La Flancée du Nord

La Forme d'Eden

Maupassant

Les Palabreurs

Cousu mair

RESSOURCES HUMEN

### M. Mandela et M. Buthelezi n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur la date des élections

Au terme de dix heures d'entretiena, mercredi 23 juln, eu centre luthérien de Bonzero Park, dans la banlieue de Johannesburg, Nelson Mendele et Mangosuthu Buthelezi, présidenta respectivement du Congrès national africain (ANC) et du mouvement Inkahta, ont rendu publique une déclaration dans laquelle ils se disent décidés à faire cesser les sanglantes violences qui opposent leurs partisans depuis des années. Les deux organisations ne sont cependant pae parvenues à se mettre d'accord sur la date des premières élections multiraciales, ni sur le cadre juridique qui devrait servir de base à la rédaction de le future Constitu-

### **JOHANNESBURG**

de notre correspondant

Nelson Mandele et Mangosuthu Buthelezi ne s'étaient pas rencontrés depuis le 21 janvier 1991, date à laquelle ils avaient signé à Durban un accord visant - déjà - à mettre un terme aux affrontements apposant l'ANC à l'lokathe. Les paraphes apposés ou bas du docu-ment final avaient à peine eu le temps de sécher, qu'à nouveau les deux neganisations s'entre-déchi-raient, causant plusieurs milliers de morts supplémentaires.

Désireuse d'éviter un muvel échee, chaque partie avait tenu cette fois à multiplier les entretiens préparatnires, avec l'aide de Mgr Desmund Tutu, archevêque anglican du Cap, et de Mgr Stanley Mngoba, chef de l'Eglise méthodiste. L'objectif e-til été atteint? A lire la déclaration rendue publique mercredi soir, les discussions unt été a franches, significatives et productives ». Meis à éconter le enmpte-rendu qu'en unt fait M. Mandela et M. Buthelezi, il paraît plus apportun de parler de paraît plus apportun de parler de résultats mitigés.

L'accord concin mercredi comporte l'affirmation de principes généraux, tela que la reconnaisnce de la libre activité politique de chacun, y compris, et surtant, dans les régions où l'autre est prédominant. Il prévoit aussi la mise en œuvre de modalités particulières. Afin de rédnire la tensinn qui oppose leurs partisans, et dans le but de rapprocher leurs pnints de vne au cours des négociations multipartites, les chefs de l'ANC et de l'inkatha se sont engages à constituer, ou niveau notinnal enmme régional, des arganismes paritaires qui maintiendront un

MM. Mandela et Buthelezi participeront ensemble à plusieurs réuninns publiques, untamment ou Natal, où les affrontements sont les plus durs. Enfin, les deux partis unt réaffirmé leur engagement à interdire le port d'armes dange-reuses ou cours de leurs manifestations et rassemblements. Cette der-nière disposition avait déjà foit l'objet d'accords qui n'ant jamais

Si personne ne daute de la Si personne ne daute de la valinaté des deux présidents de réduire des afrontements qui, dans une large mesure, mettent en péril le succès des négociatious multipartites, un peut en revanche douter de la réussite de l'opération à la base, où les séquelles des afrontement d'un tent de la recept d'annuant relus ments passés seront d'antant plus longues à disparaître que des divergences majeures subsistent en ce qui concerne les élections.

### Les négociateurs ajournent leur forum

Après des mois de discussions souvent fart confuses, les problèmes sont désormais bien cer-nés: l'ANC veut parvenir au plus vite à l'élection d'une assemblée constituante, alors que l'Inkathe construaire, atopter par référendum une Constitution qui serait rédigée par les négociateurs, et non pas par les élus du suffrage universel. C'est, selon M. Buthelezi, la senie façon de garantir l'établissement d'un Etat fédéral qu'une assemblée constituants, dominée selon toutes probabilités par l'ANC, refuserait, craint-il, d'entériner. Or le chef de l'Inkatha, essentiellement implanté au Natal, a tout à redonter d'un système électural qui ne respecterait pas la «prime régionale» que consent une nrganisation fédérale de l'Etat. C'est toute l'explication de l'énergie qu'il met à défendre sa solution, refusant toute date d'élection si de forts pouvnirs régionaux, garantis par un pouvoir fédéral, ne

hui sont pas reconnus. Mercredi, en reconnaissant que l'ANC et l'Inkathe n'étaient pas parvenus à se, mettre d'accord sur la date des futures élections, Nelson Mandela a estimé qu'eil ne faut pas être exagérément pessimiste». «Il n'y ni pas eu accord, mais il y a progrès, a assuré le chef de l'ANC, nous allons tenter de convaincre l'Inka-tha de la nécessité que ces élections se tiennent au plus vite.

Quelques benres plus tard M. Buthelezi prédisait à la télévi-sion que l'Afrique de Sud serait, comme l'Angula, menacée de guerre civile si la future constitutinn du pays n'était pas de type fédéral. Au même moment, faute d'un accord sur la questina, les participants aux négociations mul-tipartites reponssaient d'une semaine la rencontre plénière qui, le 25 juin, devait définitivement confirmer la date du 27 avril 1994, comme étant celle des prochaines

### GEORGES MARION

 Le procès des memtriers pré-sumés de Chris Hani a été reporté.

- Le procès des trois militants biancs d'extrême droite accusés de l'assassinat du dirigeant noir Chris Hani, le 10 avril, a été reporté au 4 octobre, après l'ouverture de la première audience, mereredi 23 juin, à Johannesburg. Le juge a accepté ce report demandé par la accepté ce report demandé par la défense, selon laquelle l'Etat n'avait pas fourni à temps les documents nécessaires. - (AFP.)

d'Abiola, sur le thème « Adieu à la pauvreté», a déjoné les pronostics. Le rival de M. Tofa e touché les laisser corriger sans broucher les « erreurs » du suffrage universel? Quelles que soient ses limites, M. Abinla incarne aujourd'hui les espoirs de changement de millions de gens - cadres, intellectuels ou simples commercants en bonbou qui, eu fand du marasme économique, n'attendaient pins qu'une chose : que les militaires tiennent

### « Vote silencieux »

La maigre affluence aux manifestations neganisées ces derniers inurs dans le Nord, à Kann. Kaduna nu Katsina, par l'Associafavnrable au maintien du régime Babangida, mantre que le fort taux d'abstentions enregistre dans ces régions n'était pas forcement un « vote silencieux » pour le statu

La communauté internationale a en tout cas fortement réagi des mercredi à la décision des militaires. Les Etats-Unis, par la voix du département d'Etat, la jugent a scandaleuse », et la Grande-Bretagne, qui suivait de près la transition démocratique dans son ancienne colonie, estime que l'interruption du processus de démocrativation e aura de graves impli-cations pour la relation de ce pays avec la communauté internationales. Allusion transparente aux oppnis dont le Nigéria a grand besoin au sein du Club de Paris s'il veut obtenir un allègement de sa dette extérieore, lourde de

### CONGO: l'épreuve de force entre le pouvoir et l'opposition

### Deux premiers ministres

Le Congo e désormais deux premiers ministres. Le président Pescal Lissaube e en effet nommé, mercredi 23 juin, le général Jacchim Yhambi-Opango su poste de premier ministre, en remplacement de Claude Antoine Da Costa, tandis que l'opposition franchissair un nouveau pas dena son épreuve de force avec la Mou-vance présidentielle, en annoncant le mise en place d'en cgouvernement de salut national dirigé per Jean-Pierre Thystere Tchicaya.

Le général Yhombi-Opango qui fur chef de l'Etet de 1977 à 1979, est l'actuel président de la - Mauvence président elle. M. Thystere Tchicaya, né en 1936 à Pointe-Noire, professeur d'histoire, e été ministre de l'enseignement aupérieur de 1972 à 1974.

La Coalition de l'opposition, constituée de l'Union pour le ranguyeau démocratique et du Parti congolais du travail (URD-PCT), annunce qu'elle e égale-ment décidé de mettre en place sa propre Assemblée nationale,

dant le président sere André Mouelle. M. Mouelle présideit la précédente Assemblée nationele dans laquella la coelition de l'opposition était devenue majoritaire et qui avait été dissoute en novembre 1992 par M. Lis-

### Désobéissance

L'URD-PCT avait eppelé esa militants il y e une dizaine de pour contester les résultats des demières élections législatives anticipées qui, selon le ministère de l'intérieur, donnent le majoritá absolue à la Mouvance présidentielle.

Mi. Lissoube a réaffirmé mercredi se volonté de poursuivre la mise en place des arganes inetitutizanels, ajoutant que le nouveau oremier ministre serait chargé de constituer un gouvernement crestreints, qui eure pour tâche de « rétablir la paix et la sécurité dans le pays ». -(AFP, Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

### INDONÉSIE

Grève de la faim de Timorais

dans des ambassades

à Diakarta A Djekarta, sept Indépendentistas est-timorais unt entamé, mercredi 23 juin, une grave de la faim dens les embassades sué-

doise et finlandaise pour obtenir le statut de réfuglé pasitique, lla déclarent crainche pour leur vie. Ile expliquent que la plupart d'entre eux ont quitté leur pays pour la capitale indonéelenne an juillet 1992, efin d'échapper eux recharchee et de réduire les menaces planent sur leurs families.

Cinq d'entre eux aeraient dee reacapés du massacre commis le 12 novembre 1991 par l'ermée Indonésienne à Dili, cepitale du Timor oriental, qui avait fait de 50 à 115 morts. Les autres ant participé à des manifestations indépenterritoire du pape Jean-Paul II en 1989 et de l'ambassadeur des Etats-Unia en 1990. Ex-colonie portugaise, Timor priental e été ennexé en 1976 par Djekerta. L'ONU tient taujours Lisbonne pour puissance edministrante. - (AFP.)

### LIBAN

Attentat manqué contre une conférence æcuménique

Une conférence œcuménique internationale, qui réunit, au Liban, une quarantaine de prélats catholi-ques et orthodoxes, e été, mardi 22 juin, la cible d'un attentat manqué à la bombe.

La police e indiqué que l'un des poseurs de l'engin, un musulman sunnite, e été tué par l'explosion. Deux autres des auteurs présumés de cet attentat, sunnites égele-ment, ont été légèrement blessés.

lle tentaient de placer la bombe sous un pont de la route principale menant au couvent grec-orthodoxe de Balemend, dane le nard du Liben, où la conférence était réunie depuis six jours, Les trois hommes sont originaires de la localité sun-nite voisine de Celamaun, où les fondamentalistes, natamment de l'organisation Jamas Islamiya, sont bien implantée. - (AFP.)

### RUSSIE

Le ton monte contre l'Estonie

La Russie « prépare des recom mandations sur des mesures de rétorsion politiques, économiques et d'un caractère nouveau qui vont être proposées su président Eltsine », contre l'Estonie, en repré-saillee à la loi sur les étrangere edaptée per son Perlement (le Monde du 22 juin), a ennancé, mercredi 23 Juln, le vice-ministre russe des affaires étrangères, Vitali Tchourkine. Moscou critique phones à déposer une demande de citoyenneté au risque de la voir refusée et d'être expulsés, einsi que la loi électorale qui interdit à un non-Estonien d'être représenté au sein des pouvoirs locaux, alors que dans le ville estanienne de Narva les Russophones représentent 95 % de la population.

« Que croient donc les autorités estanlennes, que le retrait des troupes russes va se poursuivre comme al de rien n'était alors que la polica expulse des militaires en retraite et leur famille?», e demandé M. Tchourkine, en estimant que c'est l'edmission récente de l'Estonie au Conseil de l'Europe (nù la Russie n'est toujours pes edmise) qui encourege cet État balte à es'engager dans la voie de l'apartheid ». - (AFP.)

### TUNISIE

La gestion des fonds de l'OLP par M. Arafat est contestée

La gestian des fonde de l'OLP par Yesser Arafat e été très sérieusement contestée par plualeurs des membres du camité centrel du Fath, réuni à Tunie

depuis samedi 19 juin. Les critiques ont été si vives que M. Arafat e préféré quitter l'une des séances en meneçant de démissionner de la direction du mouvement, st le représentant de l'OLP à Tunie, Hekam Beleoui, a'est cru noligé de publier une mise au point démentant ce retrait. Plusieurs proches de M. Arafat et lui-même se sont vu reprocher da meuvais placemente et des dépenses excessives, qui e'imposent d'autent mains depuie le guerre du Golfe. Celle-ci e en effet laissé l'OLP dene une eituation financière extrêmement difficile, du fait de la suspension de l'aide des riches monerchies pétrollères du Goffe et de l'expuleinn de le plu-part des Palestiniens qui travail-leient dans ces pays.

Ce n'est pee le première fois que la geatinn finencière de M. Arafat est mise en cauee. Ce fut notamment le cas il y a un peu plus d'un an à Tunie, où était réuri le coneeil central de l'OLP.

### Nigéria: annulation de l'élection présidentielle

La junte a dû trancher dans le vif, explique le communiqué, pour mettre fin à une « avalanche de litiges » et « éviter que le système légal et judiciaire du pays ne soit ridiculisé ». Les autorités militaires nnt rendu les trente gouverneurs civils responsables du maintien de l'ordre, et n'hésiteront pas, en cas de troubles, à promulguer l'état d'urgence. On attendait encore ons importantes jeudi, au deuxième jour de le réuninn du CNDS, eu terme de laquelle le président lbrebim Babangida devrait s'adresser à la

Cette procédure en deux temps est inhabituelle. Chaque fais que la junte avait repoussé l'échéance de la transitina vers un régime civil - comme ce fut déjà le cas à trois reprises, - elle avait contre-balancé sa décision par une série de propositions « constructives », pilule» à une opinion de plus en

### Caste féodale

Cette fais, il semble que la junte ait voulo faire sauter le pont derrière elle avant de savoir précisément sur quelle ronte elle s'engage. Va-t-on dissoudre les deux seuls partis politiques autorisés et permettre l'émergence de unuvelles formations, parmi lesquelles un «parti de la majorité présidentielle»? Va-t-on organiser un nou-veau scrutin, et le général Baban-gida sera-t-il alors candidat?

Quel sera enfin le sort de l'Assemblée nationale élue en juillet 1992? Bien que ligoté par un décret restreignant ses compéquerrer restreignant ses compé-tences, elle e clairement exprimé, par une motion adoptée à l'unai-mité fin avril, son hostilité à tuni-prolongation du régime ectuel su-delà de la date que ce dernier avait lui-même fixée, le 27 anût 1993.

Une seule chose est sûre : le flamboyant «citizen Abinla», né

m MALAWI: amnistie pour les

exilés. - Le président du Malawi, Kamuzu Banda, a décrété, mercredi

23 juin, une emnistie générale en

dans une pauvre famille d'Abeokuta, en pays yorouba, n'était pas un président «neceptable» pour une puissante coalition d'intérêts. A commencer par l'aristocratie fiulani du Nard, descendante de ces caveliers peubls qui sont venus au 18 siècle, dans le sillage du djihad (guerre sainte) d'Ousman dan Fodio, ranimer la fol islamique des royaumes baousas.

La caste féodale des Haousas-Foulanis, qui reconnaissait comme autorité suprême le sultan de Sokoto, an nord-ouest du Nigéria. veut perpétuer le partage instauré sn Sud occidentalisé le dynamisme éconnmique, au Nard islamisé le pouvnir politique, garant de 'unité du pays.

Mais ce pouvoir est une peau de chagrin. Huit années d'un régime militaire « modernisateur », qui canalise la distribution de la rente petrolière suivant son propre sys-tème d'allégeance, les progrès de l'éducatino et la naissance, à l'uni-versité de Saria, d'une intelligent-sia musulmane « radicale », ont érodé le prestige des émirs «entur-banés», dont la parole avait jadis

comme la France. La mésaventure de l'émir de Kano, lapidé fin mai par les habi-tants d'on quartier désbérité au cours de la sacro-sainte procession du Sallah (la Fête du sacrifice), est révéletrice, taut camme les démêlés du sultan de Sokata nnmmé il y a quatre ann par le président Babangida – avec des contestataires chiîtes soutenns par

incapable de produire un candidet de consensus, le cercle d'in-fluence nnrdiste - la femeuse « Mafia Kadnna» - s'était résiée à souteoir du bout des lèvres fe champinn de la Conventino nationale républicaine (CNR), le milliardaire de Kano, Bachir Tofa. En espérant qu'il l'emporterair, puisque la CNR avait, lors des précédents scrutins à l'écbelon vnix que le Parti social-démocrate.

Mais la campagne démagogique

report sine die de la signature -prévue jeudi 24 juin à Arusha (Tan-

de l'accord de paix entre la

dividendes de vingt années d'activité philaothrapique et des milliers de bourses d'enseignement qu'il a financées an nord comme eu sud, eu profit des chrétiens comme des musulmans. Sa réputa-tinn de générosité n'atténue pas cependant le malaise qu'éprouvent les élites à son égard. Self-mademan sans scrupule, il a commencé sa carrière comme chef comptable de la multinationale ITT (Internatinnal Telegraph and Telephone) et bâti en vingt ans, à coups de fabuleux contrats avec l'Etat fédéral une fortune évaluée à un milliard de dollars; investie pour l'es-

« Dans la tradition yorouba. l'homme le plus riche du village ne doit jamais être choisi pour rol », abserve un homme politique originaire du Sud-Ouest. Trop riche, étranger au sérail, « Citizen Abiola » risque de changer brutalement les règles dn jeu. Ces craintes semblent partagées par la majorité des chefs de l'armée ainsi que par le président Babangida lui-même. Evoquant le problème de sa succession, ce dernier avait en cette phrase sibylline: «Je ne sais pas qui va me succèder, mais

je sais qui ne le fera pas. » L'élection de Moshood Abinin serait dans ce cas une « erreur », le fruit empoisonné de deux années d'atermolements et de manœuvres du régime militaire, ébranlé plus qu'il n'n voulu l'admettre par la tentative de patsch da majar Gideon Orkar, en svril 1990. Le peuple nigérian, qui a fait preuve d'un calme impressionnant depuis plusieurs semaines, est-il prêt à

**EN BREF** 

30 milliards de dollars. MICHÈLE MARINGUES

D CANADA : ratification de l'accord de libre-échange nord-améri-cain. - Par 47 voix pour et 30 contre, le Sésat canadien a approuvé, mercredi 23 juin, l'accord de libre-

échange nord-américain (ALENA) signé l'an passé entre ce pays, les Etats-Unis et le Mexique. Le Canada est le premier pays à ache-ver le processus de ratification de cet accord, qui prévoit notamment la suppression par étapes des barrières tarifaires entre les trois partenaires, à partir de janvier 1994. Le Sénat américain devra se prononcer en octobre, après la concip-sinn d'ententes dites « parallèles » garantissant des normes minimales dans les secteurs du travail et de aux vœux de l'administration Clipton. Les négociations en ce sens se

a ÉTATS-UNIS : l'accès do territoire laterdit aux Zairois non démocrates. - Le département d'Etat a annoncé, jeudi 24 juin, que le pré-sident Bill Clinton avait promuigué un décret interdisant l'accès du territnire des Etats-Unis aux Zaīrois qui entravent le processus démocra-tique dans leur pays. Cette décision est la preuve « que l'administration

poursuivent - (AFP.)

n'entretiendra pas des relations nor-males avec le président Mobutu aussi longtemps qu'il freinera la transition vers la démocratie au Zaire», a indiqué un porte-parole du département d'Etat. - (Reuter.)

a PÉROU : reddition d'une trentaine de membres du Mouvement Tupac Amaru. – Le « commandant » Andres Mendoza de Aguila et une trentaine de ses guérilleros da Mouprévues en cas de reddition de rebelles. - (UPI.)

Nations unies ont décidé mercredi 23 jain, d'affrir une récompense pour toute information aidant à la capture du général Mohamed Farah Aïdid, après que ce dernier eut déclaré à des journalistes américains qu'il resterait à Mogadiscio (le Monde du 24 juin). Le commandant David Stockwell, porte-parole de la force de l'ONU, n'a pas précisé le montant de la prime. Par ailleurs, deux Somaliens unt été

des soldats tunisiens et américains

tions. - Le gouvernement toget la pré-réuni mexcredi 23 juin sous la pré-sidence du chef de l'Etat, le général Eyzdema, a imputé à l'oppo l'échec des négociations qui ont en lieu à Ouagadougou. Il a estimé que le Collectif de l'apposition démocratique (COD2) avait fait preuve d'une « intransigeance notoire». Le ministre des affaires étrangères, Quattara Fambaré Natchaba a cependant indiqué qu'il serait a illé-gitime de repousser l'élection [prési-dentielle] prévue pour le 4 juillet après déjà trois reports ». - (AFP,

 Visite du ministre français de la coopération au Sénégal et en Man-ritanie. – Le ministre français de la cooperation, Michel Roussin, devait effectuer, à partir du jeudi 24 juin, une visite de travail de quarantebuit heures au Sénégal, nvant de se rendre en Mauritanie, pour deux jours également. A Dakar, sa visite a été qualifiée, de source autorisée, de « prise de contact ». - (AFP.)



vement Tupac Amaru se sont ren-dus près de l'une de leurs places fortes dans la jungle, nu nord-est du Pérou, a indiqué, mercredi 23 juin, un porte-parole militaire. Ils bénéfi-cieront des mesures de clémence

O SOMALIE: une prime pour la capture du général Aidid. - Les

tués, dans la muit de mardi à mercredi, lors d'un affrontement avec

de la force de l'ONU. - (AFP.) D'OGO: le gouvernement accuse l'opposition de l'échec des négocia-



الإرام أوالكار أهار ووا

• Le Monde • Vendredi 25 juin 1993 7



Quand depuis 40 ans on a participé à toutes les révolutions informatiques et que l'on dispose de la meilleure technologie en systèmes ouverts, on ne participe pas à la prochaine révolution informatique, on la fait.

Ouverts dans le monde informatique, certains constructeurs offrent un spectacle assez pathétique : on dirait qu'ils subissent une révolution. Chez Motorola, on travaille depuis 40 ans sur des principes que certains semblent à peine découvrir et qui pourtant sont désormais incontournables. Les Systèmes Ouverts, c'est une longue tradition chez Motorola, et maintenant une référence dans le monde informatique.

The out described in supply

Williams.

3 0 X 5

TUPLISIE

Lorsque l'on a marque l'histoire moderne de son empreinte, en créant notamment l'autoradio ou le téléphone cellulaire portatif, on sait ce que signifie le mot Innovation. Lorsque l'on a œuvré, depuis près de 65 ans, pour les plus grands opérateurs sur tous les

marchés de haute technologie, on sait ce que signifie le mot Service. Enfin, lorsque l'on a reçu les plus prestigieuses distinctions à travers le monde, on connaît le sens du mot Excellence.

C'est fort de ces qualités et d'un savoirfaire qui le place parmi les tous premiers fabricants mondiaux de l'industrie électronique, qu'aujourd'hui Motorola s'impose sur le marché des constructeurs informatiques.

Devant l'expansion des systèmes informatiques et la multiplication des standards, le choix est difficile!

Remplacer ou faire évoluer un parc informatique existant devient alors réellement complexe. Motorola a construit son expertise sur la préoccupation constante de faire commu-

sophie, Motorola Computer Group
l'applique désormais aux solutions informatiques en offrant à ses clients des
Systèmes Ouverts qui allient pérennité et performance. Les plateformes
Motorola, architecturées autour de processeurs Risc, sont ainsi des produits
totalement ouverts. Ils offrent compatibilité, interopérabilité en réseau hétérogène et portabilité grâce à l'environnement
UNIX SYSTEM V Release 4.0 de Motorola.

Du microprocesseur à l'expertise, nous savons de quoi dépend un système informatique. Et si aujourd'hui, Motorola relève ce nouveau défi, c'est bien pour offrir aux entreprises l'ouverture la plus sereine sur l'avenir.

MOTOROLA
Tournez une page de l'histoire informatique

© 1992 Motorola Inc. Motorola et le logotype Motorola sont des marques deposées de Motorola Inc. Tous les autres noms de marques ou de produits mentionnés sont des marques de Jabrique ou de marques deposées des porteurs respectifs. Motorola Camputer Group, 2 rue Auguste Comte - BP 39, 92173 Vanves Cedex, France Tel: (1) 40 95 59 00 Fax (1) 40 95 59 71.

RESSOURCES FUMARILLE

### Charles Pasqua laisse aux sénateurs le soin de modifier l'« amendement Marsaud »

Charlee Pasqua a prasenté devant le n'a pes souhaité soumettra un nouveeu commission dee lois du Sénat, jeudi texte aux sénateurs, M. Pasqua leur lais-24 juin, le projet de loi sur la maîtrise de eent le soin de modifier eux-mêmes la l'immigration et les amendements votés per l'Assemblée nationele. Permi cee amendements figure celui qu'evait proposé Alain Marsaud, qui autorise les contrôles d'identité fondés sur « tout élément permettant de préeumer la qualité d'étranger eutre que toute appartenance raciale». Cet amendement e été désapprouvé par M. Balladur, à la demande de deux ministres d'Etet, Mª Veil et M. Méhaignerie, mais le gouvernement de Charlee Pasqua a regretté que la polé-

disposition controversée. Reçu mercredi eprès-midi à l'hôtel Matignon par le premier ministre, Alain Marsaud avait pourtant indiqué qu'una nouvelle version de l'amendement avait été rédigée et qu'elle était « de nature à satisfaire tout le monde, y compris les belles âmes, celles qui ne souffrent pas de l'immigration».

Le même jour, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, un proche conseiller mique sur l'amendement Marsaud ait jeté la « suspicion » sur l'efficacité du texte. Il e affirmé que cette affaire n'avait été qu' «un prétexte pour Pierre Méhaignerie et Simone Veil qui voulaient se démarquer de l'ensemble du projet».

D'autre part, plueieurs centaines de personnes ont manifesté mercredi à Limoges (Haute-Vienne), dans la circonscription de M. Marsaud, contre la loi Pasqua et notamment l'emendement Mareaud, à l'appel des partis de geuche et des organisations antiracistes.

### Surmonter les préventions de la Cour de cassation ciaire. - Depuis 1981, ces contrôles

Jusqu'en 1981, les contrôles d'identité ne reposaient sur aucune base juridique elaire. Melgré leur fréquence, ils étaient fondés sur des textes anciens, disparates et incertains, qui ne permettaient pas de réglementer de façon claire les pratiques des policiers et des gen-

Adoptée à l'initiative d'Alain Peyrefitte, garde des sceaux dans le gouvernement de Raymond Barre, gouvernement de Kaymona Danie, la lni «sécurité et liberté» du 2 février 1981 cherchait à mettre fin à cette situation en distinguant nettement deux types de contrôles : les contrôles de police judiciaire, qui supposent l'existence ou l'imminence d'une infraction, et les contrôles de police administrative. que l'on dit « préventifs » parce qu'ils interviennent afin de « prève-nir une atteinte à l'ordre public, notamment une atteinte à la sécu-rité des persannes et des biens », e'est-à-dire avant même que l'infraction ait été constatée.

Cette distinction avait été maintenue par la loi Defferre de 1983, qui a intégré dans le code de pro-cédure pénale, sans les mudifier, les dispositions relatives aux contrôles de police judiciaire, mais révisé celles qui concernaient les contrôles de police administrative. Dès son arrivée au pouvoir, eu mars 1986, le gouvernement de Jacques Chirac a fait voter une loi reprenant mat paur mot, en matière de police administrative, les dispositions de la loi «sécurité et liberté». Les socialistes, revenus au pouvoir en 1988, ont laissé cette législation intacte.

> Deux types de situations

Aetucliement, les contrôles d'identité sont donc autorisés dans deux types de situations:

· Les coatrôles de nolice judi-

sont possibles dans quatre cas : si une personne «a commis ou tenté de commettre une infraction, se pré-

pare à commettre un crime ou un délit, est susceptible de fournir des renseignements utiles à l'enquête en cas de crime au de délit, ou fait l'objet de recherches ordonnées par une autorité judiciaire ». A ces pos-sibilités, le projet de loi réformant les contrôles d'identité présenté le mnis dernier par le garde des sceaux, Pierre Méhaignerie, ajoute un nnuveau type de contrôles de palice judiciaire : sur instruction du procureur de la République, toute personne ponrra, désormais, être contrôlée dans des lieux et pour une durée définis par le

· Les contrôles de police admi-

nistrative. - Tnute personne peut être contrôlée « pour prévenir une atteinte à l'ordre public, notamment une atteinte à la sécurité des personnes et des blens ». Cette expri sion de la loi de 1986, qui est directement issue de la lni «sécurité et liberté», a donné lieu à une interprétation restrictive de la Cour de cassation : dans un arrêt du 10 navembre 1992, les magis-trats de la haute juridiction ont en effet considéré que cette menace devait être « directement rattacha-ble au comportement » de le personne contrôlée. Le simple contexte d'insécurité nu l'impressinn d'une menace diffuse ne sauraient, donc, autoriser les policiers à procéder à des contrôles ; il faut que la personne soit « directement » à l'origine d'une atteinte à l'ordre public. Estimant que cette jurisprudence empêchait les policiers et les gendarmes de faire leur travail, le garde des sceaux a présenté, à la mi-juin, à l'Assemblée nationale, un texte autorisant ces contrôles « préventifs », « quel que soit le comportement » de la personne typiquement étranger.

Les étrangers, comme les Francais, peuvent être contrôiés dans le cadre de ces cantrôles d'identité « elassiques » – qu'il s'agisse de police administrative nu de police judiciaire, – mais ils peuvent subir. également, des contrôles sur la régularité de leur séjaur, qui ont lieu en dehnes de toute infraction ou atteinte à l'ordre public. En cette matière, le texte de base est un décret de 1946, stipulant que « les étrangers doivent être en mesure de présenter à toute réquisition des agents de l'autorité les pièces ou documents sous le convert desquels ils sont autorisés à résider en France ». Le projet de loi Pas-qua sur les étrangers et l'immigratinn vise à introduire, en subs-tance, ce décret dans l'ardonnance de 1945 sur l'entrée et le séjour des

### la qualité d'étranger

L'ambiguité du texte réside dans la difficulté de la détermination préalable de la qualité d'étranger. omment savnir, avant meme le contrôle, qu'une personne est étrangère? Sur quels éléments les policiers et les gendarmes peuvent-ils se fander pour déterminer nalité française? En 1985, deux arrêts de la Cour de cassation ont encadré la pratique policière, en exigeant que l'appréciation de la qualité d'étranger soit fondée sur des «éléments objectifs déduits de circonstances extérieures à la personne même de l'intéressé ». C'est le cas, selon certains juristes, lors-qu'une personne sort d'une vniture immatriculée à l'étranger, coile une affiche en langue étrangère, lit un jnurual étranger, entre nu sort d'une ambassade ou d'un consolat

étranger, ou même... joue d'un ins trument de musique folklarique

L'amendement présenté à l'Assemblée nationale par Alain Marsaud (RPR, Haute-Vienne) précisait que «les agents (...) peuvent se fonder sur tout élément permettant de présumes la qualité d'étranger autre que l'appartenance raciale». Si on le compare à la jurisprudence de la Cour de cassation, qui exige, pour sa part, des « éléments objec tifs déduits de circonstances extérieures à la personne même de l'intéressé», la différence juridique ne paraît pas immense. L'amendement Marsaud est certes un peu plus large, puisqu'il permet, par exemple, de contrôler les personnes dont les vêtements indiquent une «qualité d'étranger» - ce que le jurisprudence de la Cour de cassatinn n'admettait pas, - mais il reprend, pour l'essentiel, les éléments recensés par la haute juridiotinn : une vniture immatriculée à l'étranger, une affiche étrangère, où la lecture d'un journal étranger.

La portée symbolique et politique du texte est, cependent, tnut outre : la référence explicite à la nation de «race» rend le texte de Charles Pasqua suspect d'arrièrepensees politiquement et morale-ment condamnables. Introduisant la nation de « présumé étranger » dans la loi, le gouvernement a pris le risque, en outre, d'encourager toutes les dérives policières, en paraissant oublier que nombre de citoyens français, par mariage ou par naturalisation, sont d'arigine étrangère, et que d'autres, Français de naissance, risquent d'être « présumés étrangers» si l'on s'en tient aux seules apparences.

tranéité sana introduire de dis-

criminationa relavait de la

« quadrature du cercle». Paraliè-

lament, Alain Marsaud, proche

de Charles Pasqua, rédigeait un

emendement reprenant en eubs-

tanca cette diapositian, ce qui,

commente-t-on place Beauvau,

« arrangeait le ministère da l'in-

térieur ». Au coura du débat

davant les députés, Charlaa

Pasque ne s'était d'ailleurs pas

opposé à cet amendement, s'en

remettant à le « sagassa de

l'Assemblée».

PHILIPPE BERNARD et ANNE CHEMIN

### Au Palais-Bourbon

### Les députés ont largement amendé le projet de révision constitutionnelle votée par le Sénat

Les députés ont adopté, dans la nuit du mercredi 23 au jeudi 24 juin, par 484 voix contre 23, le projet de loi tendant à réviser dans la Constitution les articles relatifs eu Conseil supérieur de la magistrature (CSM) et à la Haute Cour de justice, présenté par Pierre Méhaignerie, garde des sceaux. Le RPR et l'UDF ant voté pour. Le PC e voté contre tandis que le PS s'est abstenu. Le vote conforme entre les deux Chambres, requis pour toute révision constitutionnelle, ast encore loin d'être acquis, même al certaines divergences ont pu être réduites. Les députés refusent toujours en effet les amendements introduits par le Sénat, le 27 mal, visant à créer une double formation du CSM et à conserver eux parlementaires le droit de saisine de la Haute Cour de justice.

Elle a voulu quitter l'hémicycle discrètement mais tout le monde l'a suivie des yeux. Comme si chacun se rendait bien compte que la mise en garde qu'elle venait de lancer n'était pas dénuée de fondement. Battue sur un de ses amendements, Nicole Catala (RPR, Paris), dont l'austérité imprécatoire ne recueille le plus souvent qu'une indifférence polie chez ses collègues, venait, cette fais, d'attirer l'attentian. Au paint qu'André Fantan (RPR, Calvados), rapportenr de la commission des lois auquel elle venait de s'apposer evec force, e cherché amicalemen à la convaincre jusqu'au dernier

Le conflit portait sur le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) que le texte initial vent affranchir de la tutelle du président de la République, jusque-là seul maître des nominations. Le Sénat avait emendé le projet en instituant deux farmations du CSM, l'une chargée des magistrats du siège et l'autre chargée des magistrats du parquet. La commission des lois de l'Assemblée nationale penchait, elle, en faveur d'une formation l'unité de la magistrature», a souligné M. Fanton.

Les députés ont donc adopté un amendement de MM. Fanton et Mazeaud (RPR, Haute-Savnie), conservant nne instance unique. Dans ce schéma, les magistrats du siège seraient nommés sur l' « avis conforme» de cette formation qui paurrait, en outre, danner un «avis» simple pour les nomina-tions des megistrats du parquet. Tirant les enseignements de cette extension de compétences du CSM, l'amendement de MM. Fanton et Mazeaud prévoyait de porter de cinq à huit le nombre de magis-trats élus on désignés au CSM -suivant des modalités que précisera une future loi organique - afin que « les deux catégories de magistrats soient bien représentées », e expliqué le rapporteur de la commission des lois.

Or e'est précisément ce maintien d'une formation unique aux com-pétences étendues aux magistrats du parquet qui a soulevé «les plus vives inquiétudes» de M= Catala. «Si l'an veut souligner que les magistrats du parquel resient sous l'autorité du garde des seeaux, comme nous le souhaitons tous, on doit admettre qu'ils relèvent de règles spécifiques, e-t-elle affirmé. Or, en soumettant leur carrière à une formation unique, on gomme-rait leur singularité. » Le souci de MM. Mazeaud et Fanton de leur assurer une bonne représentativité au sein d'un CSM unique ne trouve pas davantage grâce à ses yeux car il conduit à la création d'une instance où « les magistrats seront majoritaires de facon écra-sante», avec ce que cela comporte

de risque de arenaissance du corporatisme » et de « politisation de la magistrature ».

Jean-Jacques Hyest (UDF, Seineet-Marne) e abondé dans son sens, considérant qu'à partir du mament où le CSM « s'occupera aussi des carrières de magistrats du parquet, Il faut deux formations ». M. Méhaignerie s'est également rangé à cet argument, rappelant que « la déontologie du parquet et celle du siège sont différentes». «Si l'idée de deux formations peut paraître justifiée, le risque de porter atteinte à l'unité de la magistrature me semble bien trop grand», à tou-tesois maintenn M. Fanton.

### · La saisine de la Cour de justice

Le débat n'a pas été moins vif sur la Hante Cour de justice, rebaptisée par les séneteurs Cour de justice de la République pour la mise en jeu de la responsabilité pénale des membres du gouvernement. L'Assemblée a certes été unanime à exclure les parlemen-taires de l'acte de saisine de cette Cour de justice et à convenir que cette juridiction suprême serait présidée par le premier président de la Conr de cassation, deux éléments qui l'apposent au Sénet. Mais pour le reste les analyses ont divergé sur les limites à donner à ce fameux « droil commun » dont chacun se réclame aujourd'hui haut et fort afin de dissiper le malaise né dans l'opinion à le suite de récentes procédures avortées.

Jusqu'où fant-il aller? La voie la plus radicale a été défendne au nom de la commission des lois par MM. Fantan et Mazeand qui onl souhairé que la saisine de la nou-velle Cour de justice de la Républi-que soit « la plus judiclarisée possi-ble ». La majurité des députés les ont suivis ea adoptant leur amen-dement ainsi rédigé : « Lorsqu'il apparaît, à la suite du dépôt d'une plainte ou au cours d'une procédure, qu'un membre du gouvernement est susceptible d'être poursuin pour un crime ou un délit commis dans l'exercice de ses fonctions, le ministère public saisit la Cour de justice de la République.»

Sur ce point, un geste a été consenti en direction du Séna puisque l'idée d'une commission des requêtes, formule imaginée par les séneteurs pour effectuer un «tri» dans les plaintes, a été retenue, même si MM. Mazeand et Fanton ont préféré s'en remettre à la lai organique plutôt qu'à la Constitution pour la création d'une telle structure.

⊇a Norge in the of

7 1

Stage of the stage of

4.90(4.1)

a er

STATE ...

Find the state of the state of

#SPONDANCE

le suites de l'affaire Botton

2 mate :

La formule de la commission des lois s'est néanmoins beurtée à une vive résistance de la part de M. Hyest qui aurait préféré «limi-ter la marge d'initiative du par-quet », lequel, a-t-il rappelé, est « soumis à l'autorité hiérarchique » da garde des sceaux. Le député centriste de Scine-et-Marne eurait notamment souhaité que les procu-reurs de la République transmet-tent « immédiatement » les plaintes à une commission des requêtes chargée du tri

D'accord avec le point de vue de M. Hyest, M. Méhaignerie a rappele qu'il existe en France cent quatre-vingts procureurs de la République. « Il faut homogénéiser les traitements » et « éviter une trop grande diversité de la jurispru-dence », e-t-il averti. « Vous crai-gnez vos procureurs de la Républi-que, Mansieur le ministre!», lui e rétorque M. Fanton, tandis que M. Mazeaud rappelait que « les procureus ne sont pas encore habillés en facteurs chargés uniquement de transmettre des plaintes ». Sensi-ble aux arguments de MM. Fanton et Mazeaud, l'Assemblée a donc décidé que les procureurs de la République ue seront pas condam-nés, en l'espèce, à distribuer du

FRÉDÉRIC BOBIN

gnarie demandait toutefoia qua ces diapositions mentionnant l'intérieur renonçait à faire figunet retenant finalement une l'origine « raciale » ne figurent rédaction proche de celle de rer dans le projet de loi sur les l'amendement Maraaud : «Pour plua dana le projat de loi sur les étrangars la disposition litieffectuer une tella réquiaition. gieuse, estimant que définir l'ex-

Les voies de traverse du contrôle des étrangers

La rédaction du projet de loi aur les contrôles d'identité, préaenté la 19 mei dernier eu conseil dea ministras per la garde dee sceaux, Pierra Méhaigneria, evait été précédée da discussions interminietériellas associant le ministère de la justice, celui de l'intérieur et celui de la défense. Dans le cedre de ces discussiona, le ministère de l'intérieur avait adresaé la avant-projet da loi qui proposait d'opérar das contrôles « dès lors que la quelité d'étrangar peut être déduire da tout élément autre que l'origine ethni-

Le 24 evril, eprès pluaiaurs réunions interminietérialles Pierre Méhaignerie adressait au ministre de l'intérieur une note

C.F.P.A.

Préparation intensive

4 semalnea, du 23 août au 17 septembre

Inscriptions avant le 14 juillet

42, avenue Bosquet, 75007 PARIS

(1) 45-51-23-23

(...) les agents de l'autorité peuvent se fonder sur tout élément autre qua des considérations de race permettant de présumer la qualité d'étranger. > En conclusion de ce texte titré « Aventprojet de loi relatif aux contrôles d'identité et à la situetion des étrangers en France », le ministère de la justice demandait au miniatare de l'Intériaur ses s observations ».

Conaidérent finalement que les diapositions aur les étrangars seraient plus à leur place dans la projet de loi réformant l'ordonnance de 1945 sur l'entrée at le séjour, Plerre Méhai-

□ L'Assemblée nationale e adopté le projet de loi portant règlement définitif du budget 1991. - L'Assemblée nationale a adapté, mercredi 23 juin, en première lecture. le projet de loi portant règlement définitif du budget de 1991. Les députés socialistes ont voté pour. le RPR et l'UDF se sont abstenus tandis que le groupe communiste votait contre. À l'mitietive d'Yves Fréville (UDF, Ille-et-Vilaine), l'Assemblée a, par ailleurs, adopté à l'unanimité un amendement prévoyant d'améliorer l'information du Parlement sur les dégrèvements

contrôles d'identité qu'il a'apprêtait à présenter au conseil des minietres. « Cette décision était d'ordre juridique et technique, affirme-t-on place Vendôme. Elle étair destinée à respecter la logique das taxtes. > Pour le garda das sceaux, cetta « logique » présantait toutefois un grand evantage : la discussion la plua délicate, celle qui concernait las conditions da contrôle das étrangers, ne figurait plus dans son taxte sur les contrôlez d'identité, maia dens celui sur l'entrée et le séjour des étrangers, présenté par... Charles Pasqua.

et remboursements d'impôts d'Etat et d'impôts locaux.

m. M. Denian est chargé d'ase mission d'aide aux jeunes démocra-ties. – Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, a indiqué, mardi 22 jnin, qu'il evait confié à Jean-François Denieu (UDF, Cher) une mission d'aide aux jeunes démocraties. M. Deniau e précisé que sa tache consisterail notamment à «animer et coordonner» les missions que l'Assemblée nationale envoie de plus en plus souvent pour observer le déroulement des élections dans les nouvelles démocraties.



*LE MONDE* diplomatique

**JUIN 1993** 

**DES PARISIENS CONTRE** LES PROJETS IMMOBILIERS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 F

a description

Siller Witness . T

· Section of the Control of the Cont

and the second s

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

e # 13.

and the second second

Si andrew Straffer our

### Le Parti républicain affirme sa solidarité avec le premier ministre

L'Assemblée nationale a décidé d' «aider» pendant quelques mois « huit ou neuf» anciens députés, battus aux élections législatives de mars dernier, qui n'ont pas jusqu'ici réussi à retrouver un emploi. «Il s'agit d'un secous exceptionnel, qui n toujours existé», a indiqué mercredi Jacques Godfrain, questeur (RPR) de l'Assemblée natio-Le Parti républicain, qui a réuni, mercredi 23 juin, son comité directeur, a invité sea élus à se montrer plainement teur (RPR) de l'Assemblée natio-nale. Après les élections législatives de 1986, a-t-il rappelé, l'Assemblée nationale avait aldé un ou deux solidaires du gouvernement. Il a décidé, d'autre part, de mener una « croisade » européenne en faveur du libre-échange entre les Douze et de la préférence

communautaire.

L'Assemblée nationale

va aider financièrement

des anciens députés en difficulté

députés battus qui se trouvaient

sans ressources. » Les députés bat-tus les 21 ou 28 mars derniers ont

touché leur indemnité parlemen-taire jusqu'à la fin du mois d'avril.

Le questeur de l'Assemblée

nationale a indiqué qu'à la suite du dernier renouvellement de l'Assemblée « le nombre des députés battus se trouvant en grande difficulté financière étnit supérieur » à celui de 1986. L'Assemblée nationale a, en effet étà renfondations

en effet, été profondément renou-

velée : plus de la moitié des 577

députés sont de nouveaux élus. Le

groupe socialiste à lui seul a perdu

plus de 200 députés. « Contraire-ment à ce que croient beaucoup de gens, les députés dans leur grande majorité ne sont pas fortunés », a précisé M. Godfrain. Les buit on

neuf anciens députés qui vont être

aidés pendant trois ou quatre mois

toneberont une somme inférieure au SMIC.

Mercredi après-midi, le groupe socialiste a reçu de son côté un

grand nombre d'anciens députés PS battus en mars dernier. Le groupe a décidé de mettre en place

un dispositif chargé de leur faire

parvenir les interventions des

députés PS et celles des élus qui les

ont battus. « On sent un frémisse-ment avec les dernières cantonales

partielles, hors Ile-de-France, nous

a déclaré Claude Bartolone (PS.

Seine-Saint-Denis). Mieux vant ne

M. Giscard d'Estaing

quitte le Parlement

européen

mandat de député européen. L'an-

cien président de la République

qui est également président du conseil régional d'Anvergne et

député du Puy-de-Dôme, est tou-ché par la loi sur le cumul des

au Parlement européen alors qu'il conduisait la liste UDF-RPR. Il

sera remplace par Jean-Paul Hei-

der, vice-président (RPR) du

conseil régional d'Alsace et conseil-ler municipal de Thann (Hant-

Alam Marleiz, député RPR du

Cantal, a également quitté, pour la même raison, le Parlement euro-

péen au bénéfice de Janine Cayet,

Parti républicain et conseillère municipale (PR) de Trappes (Yve-

CORRESPONDANCE

embre du bureau politique du

dats. Il avait été ein en 1989

Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, s'est démis de son

pas déserter le terrain.»

En ces temps d'incertitude et d'interrogations, quand, dans la majorité, le RPR se divise et les cen-tristes se torturent, le Parti républicain entend se muer en serviteur zélé et irréprochable des intérêts du gouvernement. C'est le message qui du moins a été répété avec insistance eu terme du comité directeur de ce parti, convoqué mer-credi 23 juin à huis clos. N'oubliant pas ses prédispositions pour les dossiers agricoles, le secrétaire général, Philippe Vasseur, a usé d'une image

paysanne pour traduire cette de ne point trop s'épancher et de loyauté pour nvoir un petit rajout consigne: « Nous sommes devenus, comme on le dit en agriculture, a-t-il expliqué, les agents améliorants de la majorité, capables de rendre sa fertilité à un exercice du pouvoir par-

La consigne est done celle de la discipline, à tous les niveaux, à com-mencer par celni des ministres. François Léotard, d'après ses proches, a'est mis à dessiner une nouvelle carte du Tendre avec le premier ministre : « Ils apprennent à se connaître et s'estimer. » Jean Puech, le ministre surprise de l'agri-culture, trace parfaitement son sillon. Pascal Clément, malgré son demi-ministère des relations avec le Parlement et ses récents déboires d'emménagement, est content. Gérard Longnet est à l'aise îni aussi. Alain Madelin aurait bien quelque tracas d'être sous-employé, mais cela n'irait pas plus loin. Les pariementaires seraient bien un peu nerveix,

Un succès intérieur est indispen-

sable pour renforcer ceux qui ont

été acquis à l'extérienr, le voyage

d'Edouard Balladur à Washington,

le sommet de Copenhague lui

ayant déjà permis d'asseoir sa cré-

dibilité chez les partenaires de la France, de faire comprendre aux

Français qu'il n'y aura une amélio-

ration de leur situation que si la

politique économique des pays industrialisés est réorientée, de

commencer à pouvoir espérer qu'il

en sera bien ainsi. D'où la formi-

dable campagne publicitaire, de 25 millions de francs, qui accom-

pagne le lancement de l'emprunt.

Le slogan-retenn - «Invertissons

dans notre avenir » - est on ne peut plus clair ; il s'agit d'inciter les

s'inspirer de l'attitude studieuse et volontariste de leurs ministres. Officiellement, le PR est « sans états d'ames.

La motion qui fut mise en délibération en atteste dans toutes ses lignes. « Deux cultures, est-il ainsi expliqué, se dessinent peu à peu dans un paysage politique inédit : une culture de gouvernement, assumant non sans courage les sacrifices néces-saires et les décisions difficiles; une culture de revendication, parfois ten-tée par le piège des fausses prophé-ties, des illusions et des recettes miracles (\_). Le Parti républicain u dans cette majorité un rôle central à jouer, parce qu'il est le parti des libertés, le parti des réformes, le parti de l'au-dace (...). Il ne saurait se mettre à la remorque des ultras de tout bord.»

Une telle profession de foi de politique balladurienne n'est pas sans arrière-pensées. Dans l'immédiat le PR, comme le confie un de ses responsables, « spécule sur cette

Français à avoir confiance dans le

convernement, et non pas de « ven-

dre » un emprant... pratiquement

déjà souscrit. Car tous les opéra-

teurs financiers sont d'accord : le

«Balladur» est déjà acheté au-delà

même de ce qu'il était prévu de

mettre sur le marché. La seule

question aujourd'hui n'est pas de

savoir si les 40 milliards seront

souscrits, mais combien il y en

aura de plus, le gouvernement

ayant prévenu qu'il était tout prêt

à recueillir plus d'argent que ce

Le risque encouru est là certain :

il faut que ces sommes prêtées à

l'Etat soient prélevées par les Fran-çais sur celles qu'ils avaient déjà

épargnées, par exemple dans des sicay monétaires jugées non pro-

ductives pour l'économie, et non

sur celles qu'ils destinaient à la

consommation, puisqu'il est admis,

ao contraire, qu'un accroissement

de celle-ci est le seul soutien possi-

ble - au moins à court terme - de

l'économie française. Surtout, cette

qu'il soiliciteit.

gouvernemental». En clair, il espère obtenir un poste ministériel qui pourrait être prochainement créé.

Une « croisade » pour l'Europe

Cette préoccupation de détail n'est pas l'unique explication. Fran-cois Léotard étant voué à la discrétion, le PR, qui ne veut pas donner l'impression de se rallier à la cause giscardienne, n'a en vérité pas d'autre choix que de faire le gros dos et jouer les cartes maîtresses de la solidarité gouvernementale. En attendant que cette stratégie provisoire soit reconsidérée, il a décidé de forcer l'allure sur le terrain européen pour tenter de tenir un arôle leader » dans la campagne européenne à venir. Un conseil national définira en novembre un nouvean projet européen. M. Vasseur, décidé à mener « une véritable croisade », en a

manne financière qui devrait tom-

ber dans les caisses de l'Etat induit

un nouvel infléchissement de la

que cela va accroître la dette publi-

Ensuite parce que l'utilisation que

va en faire le gouvernement lui

permettra de réinjecter de l'argent

dans l'économie - ce qui s'appa-

keynésienne, - c'est-à-dire de faire

premier plan du chef du gouverne-

frais va être certainement l'occa-

sion d'une nouvelle bataille entre

ministres pour savoir à quoi l'utili-

ser, nombreux étant ceux qui espè-

tracé les premiers contours, en expli quant notamment que, «hostiles au protectionnisme intégral, les libéraux souhaitent l'accroissement du libreéchange au sein de la communauté européenne et le respect d'une préfé-

Début juillet, des délégations se rendront dans les onze autres pays de la Communauté, pour écouter, prévenir et confronter. Et ce n'est qu'en novembre que le parti se prononcera aussi sur la stratégie de la majorité pour les futures élections européennes. Un vote strictement indicatif a permis de montrer que, pour l'heure, une très grande majo-rité du comité directeur souhaite une liste unique. Les mains se sont levées moins énergiquement pour accepter, dans ce cas, une tête de liste RPR. Preuve quand même que ce parti n'est pas à l'abri des doutes

DANIEL CARTON

rent bien que leur secteur en sera

et des remises en cause.

Les arbitrages seront délicats. stratégie économique et financière Mais e'est là pour le chef du goud'Edouard Balladur. D'abord parce vernement nn prix à payer bien faible par rapport à l'avantage qu'il va tirer dn succès de «son» que tant que les privatisations ne emprunt. Aux députés qui affirpermettent pas de « rembourser » ment que sa politique économique cet emprunt, alors que le premier ne correspond pas aux souhaits de ministre avait promis de la réduire. lenrs électeurs, il ponvait déjà répondre que les sondages prouvaient que les Français continuaient à croire en lui. Aux chefs d'entreprise qui se répandent dans rente quelque peu à une politique les diners en ville pour assurer qu'il a déjà échoné, il va pouvoir l'inverse de ce qui sous-tendait le répliquer que les épargnants, c'està-dire leurs actionnaires, sont prêts à investir dans son succès. Le seul ment, celui que traduisait son provrai pari d'Edouard Balladur est jet initial de collectif budgétaire. Il bien là : la confiance de la France reste que cette arrivée d'argent. « réelle » vaincra-t-elle les réticences des dirigeants politiques et

> économiques? THIERRY BRÉHIER

### mais ils ont été priés mercredi matin M. Balladur en quête de confiance

Suite de la première page

Or déjà le premier ministre pariait plus sur la confiance que sur tout autre mécanisme financier ou économique pour relaucer l'activité, et donc pour lutter contre le

De cette confiance, le chef du gouvernement a anjourd'hui plus besoin que jamais. La découverte de la brutalité de la récession, la constatation que le manque d'emplois ne pourra que s'aggraver, le refus du patronat de le soutenir autrement que par de belles paroles non suivies d'effets véritables l'obligent à réagir vivement. La contraînte politique est encore plus grande : sa base parlementaire grogne; Philippe Seguin se place déjà en position de recours après bable, de son «compagnon».

Une campagne pour « vendre » le gouvernement

Même ses ministres lui donnent quelques tracas: les deux qui se partagent les relations avec le par-lement ne semblent guère à la hau-teur de leur tâche: François Léotard a eu quelques difficultés à prendre la mesure de sa mission; Michel Girand paraît dépassé par la gravité du dossier qui lui est confié; Gérard Longuet pread des initiatives intempestives; Lucette Michaux-Chevry se croit permis de contester brutalement un jogement d'une chambre régionale des comptes qui lui est défavorable. Et voils que Pierre Méhaignerie entre en guerre ouverte avec Charles Pasqua...

### L'emprunt pourrait collecter plus de 40 milliards de francs

seront proposées des le vendredi de file) ainsi que dans les réseaux 25 juin aux particuliers dans le de la Caisse des dépôts (Poste et cadre de l'emprunt Balladur au taux nominal de 6 %, a annoncé, mercredi 23 juin, le ministre de l'économie, Edmond Alphandéry, qui n'a pas exclu un relèvement du montant global initialement fixé à 40 milliards de francs (le Monde du 24 juin).

«Ce grand emprunt est un message de soliderité netionale et de confiance des Français à l'égard du paye», a affirmé M. Alphandéry. L'emprunt parmet «d'anticiper les recetzes des privatisations», a-t-ā indiqué ajoutant que l'objectif prioritaire était «d'aider l'emploi».

La périoda de souscription courra du 25 luin au 10 juillet 1993 at la date de règlement, c'est-à-dire la date à laquelle les dispositions des scheteurs vis-àvis de leur éventuel piscement en Sicev et en PEA (Plan d'épargne an action) doivent être arrêtées en vue du palament des titres, e été fode au 16 juillet 1993. Les avan-tages fiscaux lés à l'emprunt ne seront accessibles qu'à condition d'acheter les titres lors de le souscription. L'emprunt aure une durée de quatre ans, avec remboursement to 16 juillet 1997.

En tout, 43 000 guichets seront à la disposition des sous-

Au moins quarante millions cripteurs, dans les réseaux du d'obligations de 1 000 francs Crédit agricole et de la BNP (chefs Caisses d'épargne). Un syndicat de placement e été constitué pour permettre à tous les établissements et intermédiaires financiers de distribuer l'emprunt.

> M. Alphandéry n'a pas exclu un l'emprunt initialement fixé à 40 millierda : «Toutes les demandes des particuliers seront servies, il n'y aura pes de amite en ce qui les concerne». Pour les autres (Institutionnels français et étrangers), «nous verrons», e-t-il déclaré.

Parmi les précédents grands emprunts de l'après-guerre, citons l'emprunt Ramadier émis à 5 % en 1956, qui evait collecté en francs courants 30,2 milliards de francs. Viennent ensuite les emprunts Pinsy de 1952 et 1958 : à 3,5 % de rendement, ils avalent respectivement rapporté 41 et 25,9 milliards de francs. L'emprunt Giscard de 1973, émis à 7 % at indexé sur l'unité de compte suropéenne et le lingot d'or à Paris, avait collecté, toumilliards de francs. Le dernier grand emprunt en date est l'em-prunt Barre de 1977 à 8,80 % qui avait rapporté 21,3 milliards de francs.

D Le Front national va lancer nne campagae « Pour an nouveau pro-tectionnisme ». - Bruno Mégret, délégué général du Front national, a annoncé, mercredi 23 juin à Paris, que son parti allait lancer une campagne intitulée « Pour un nouveau protectionnisme », s'opposant à la politique du gouverne-ment de «libre-échangisme mondial » qui, selon lui, est « couse de chômage et de pauvreté». Considérant que « M. Bulladur fait du Bérégovoy, la confiance en plus», M. Mégret a indiqué que le parti d'extrême droite « propose de rom-pre avec cette politique absurde ». A cette fin, il préconise de « rétablir vain lordanoff et Alain Drouhin les frontières», de « demander la comme délégués.

dissolution du GATT», de « proposer un nouvel ordre économique international», de « créer des écluses douanières » et d' « instaurer la préférence nationale et com-

 M. Soisson élu secrétaire général du Mouvement des réformateurs. - Les délégués des cinquante-huit fédérations dn Mouvement des réformateurs ont approuvé, samedi 19 juin, à Paris, les nouveaux statots do monvement. Ils ont élu Jean-Pierre Soisson secrétaire général. Celui-ci a désigné Pierre-Marie Vidal comme délégué général, Syl-

# Appelez dom

### Les suites de l'affaire Botton

Après in publication, dans le Monde du 17 juin, d'un article consacré à l'instruction de l'affaire Botton, nous avons reçu de William Leymergie, animateur de « Télématin », sur France 2, la lettre sui-

Pai en effet résidé en compagnie que plusieurs autres personnes à l'hôtel . Byblos à Courchevel en mars 1992, avec ma femme et mes enfants. Je vous rappelle que j'ai moi-même payé intégralement

Vous évoquez d'autre part l'invitation faite à M. Botton sur France 2 par M. Ponchelet pour la séquence d'actualité «Les 4 véri-tés», lors du rachat de La Vie

1) En qualité d'animateur de « Télématin », je a'ai aucun pouvoir sur le contenu ni sur le choix des invités de cette séquence, qui relèvent de la rédaction de

2) Je n'ai jemais déjenné avec M. Ponchelet ou avec M. Botton séparément, ni avec les deux ensemble, pour préparer l'intervention de M. Botton dans cette émis-

J'espère avoir ainsi dissipé le doute que, malgré vous, j'en suis sûr, votre article laissait planer.

De son côté François Ponchelet,

rédacieur en chef à France 2, nous écrit, à propos du même article :

J'ai présenté en tant que rédac-«Télématin» la séquence des «4 vérités» de septembre 1989 à septembre 1992. Pendant ces trois années, j'y si reçu sept cents invités, de l'abbé Pierre à Pierre Bérégovoy, en passant par le juge Falcone, Miebel Noir et... Pierre

J'ai toujours été entièrement libre du choix de mes invités et n'en ai jamais référé à William Leymergie, producteur de «Télé-

Votre collaborateur «R. B.» écrit qu'à l'époque où j'ai invité Pierre Botton pour s'expliquer sur le rachat de La Vie claire J'ai par-ticipé à un déjeuner commun avec ce dernier et William Leymergie. Cette « information », qualifiée de « coincidence », est d'autant plus inexacte que je n'ai jamais partagé un seul déjeuner avec William Ley-mergie depuis que nous unus connaissons (1985). Pajoute que, loin d'être complaisante, l'interview de 5 minutes 30 secondes avait beaucoup irrité M. Botton. Mes questions sur ses rapports avec Michel Noir et le qualificatif de « Tapie de droite» que je lui evais attribué l'avaient mis en

DES PARISIENS CONTE LES PROJETS IMMOBILE

largement and on constitution

de la Cont de la

1.00

. ... 41

......

39.65

617.40

### Nomme chef du bureau des affaires réservées

### Un ancien responsable du sabotage du « Rainbow-Warrior » au cabinet de M. Léotard

Ancien des services secrets, le colonel Louis-Pierre Dillais a été nommé par François Léotard chef du hureau des affaires réservées ou ministère de la défense, et. à ce d'animer une «cellule» de synthèse du renseignement dès lors que cette activité n'implique pas direc-tement le cabinet civil et militaire dn ministre d'Etat. Cette « cellule » fera le lien avec la Direction géné-rale de la sécurité extérieure (DGSE) et la Direction de la protection et sécurité de la défense (DPSD) qui relèvent du seul minis-

Le colonel Dillais - nn ancien « patron » de la hase des nageurs de combat de la DGSE, à Aspretto (Corse-du-Sud), aujourd'hui trans-férée à Quelern (Finistère) – a été l'un des officiers coresponsables de l'opération ratée menée, en 1985, contre le Rainbow-Warrior à Auckland (Nouvelle-Zélande).

Cet écbec lui a valu de ne pas bénéficier du commandement d'un régiment auquel lui donneit droit son profil de carrière, Depuis, il était en poste eu Secrétariat général de la défense nationale (SGDN), où ses rapports de syn-thèse sur le secteur «Amérique», dont il a cu la responsabilité, ont été fort appréciés grâce à ses contacts personnels outre-Atlantique. Le colonel Dillais éteit en passe de quitter l'armée pour une activité au sein d'un grand groupe dans l'informatique,

Cet officier supérieur n'est pas le seul membre du cabinet de M. Léotard à avoir appartenu à la DGSE. Soo chef de cabinet eivil, Patrice Molle, aujourd'hui sous-préfet, y fut affecté comme officier avant d'entrer dans l'administra-

Le bureau dit des affaires réservées o'est pas, au sein du mioistère de la défense, une création de M. Léotard. C'est uo organisme traditionnel. De même, au cabinet du ministre de la défense, il a toujours existé un responsable - souvent issu lui-même des services secrets - chargé du renseignement pour le compte du ministre. Eo 1991, le prédécesseur de M. Léotard, Pierre Joxe, avait appelé à ses côtés le général Philippe Rondot, qui a servi vingt-six ans dans les services spéciaux, qu'ils aient été militaires (comme le Service de documentation extérieure et de contre-espionnage. l'ancêtre de la DGSE) ou civils (comme la Direction de la surveillance du territoire). Le général Rondot n joué un rôle émiment dans la définition des missions et de l'organisation du renseignement militaire, avec la constitution d'une direction située

On prête aujourd'hui l'intention à M. Léotard de dooner de l'importance à la «cellule» animée par

### Pierre Pascal. nouveau président de l'Office des migrations internationales

Le conseil des ministres a nommé, mercredi 23 juin, Picrre Pascal président du conseil d'administration de l'Office des migra-tions internationales (OMI) en remplacement de Pierre-Lonis Rémy, qui avait démissionné pour protester contre les projets gouver-nementaux sur l'immigration (le Monde dn 5 juin).

Monde dn 5 juin).

[Né le 17 avril 1931 à Saint-Brieuc [Côtes-du-Nord), Pierre Pascal est hreveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. Attaché, puis chargé de mission au cabinet de Pierre Messmer, au ministère des armées, de 1960 à 1969, M. Pascal a été chef de cabinet du promier ministre Jacques Chaban-Delmas, de juil 1969 à juillet 1972. De 1972 à 1978, Pierre Pascal est directeur de l'administration générale, du personnel et du budget en ministère des affaires sociales et de la santé. D'àvril 1978 à juin 1981, M. Pascal rejoiat Jacques Chaban-Delmas, président de l'assemblée nazionale. En décembre 1978, il est nommé inspecteur général des affaires sociales. D'avril 1979 à mars 1986, il préside le conseil d'administration de l'École nationale de la santé publique. M. Pascal est le cofondateur, en 1982, du mnuvement des Nouveaux démocrates, club de réflexion opposé au gouvernement de gauche et porteur des idées de la a nouvelle société» de M. Chaban-Delmas.]

# Mouvement préfectoral

Sur proposition de Charles Pas-qua, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, le conseil des ministres a procédé, mercredi 23 juin, à un vaste mouvement préfectoral.

### ILE-DE-FRANCE Jean-Claude Aurousseau

Jean-Claude Aurousseau, préfet du Nord-Pas-de-Calais, préfet du Nord, est nommé préfet de la région Ile-de-France, préfet de Paris, en remplacement de Chris-tian Sautter, ancien secrétaire géné-ral adjoint de l'Elysée (lire encadré ci-deseque)

ci-dessous).

[Né le 17 septembre 1929 à Paris, Jean-Claude Aurousseau est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'ENA. En 1959, il est sous-préfet, conseiller technique au cabinet de préfet, inspecteur régional à Constantine, puis au cubinet du secrétaire général de l'administration en Algèrie. Directeur de cabinet du secrétaire général des départements d'outremer en 1961, il est nommé, en 1966, chef de cabinet et du secrétariat particulier du ministre de l'économie et des finances, Michel Debré, qu'il suit aux affaires étrangères en jain 1968, puis an ministère d'Etat chargé de la défense nationale en 1969. Nommé conseiller référendaire à la Cour des comptes en décembre 1967, il devient préfet de l'Oroe en 1973, de la Guadelonpe en 1975, de l'Isère en 1978 et de la Seine-Saint-Denis en 1981. Il était préfet du Nord et de la région Nord-Pas-de-Caiais depuis le 9 avril 1986.]

### NORD-PAS-DE-CALAIS Mahdi Hacène

Mahdi Hacène, préfet de Lorraine, préfet de la Moselle, est 
nommé préfet de la région NordPas-de-Calais, préfet du Nord, en 
remplacement de Jean-Claude 
Aurousseau, qui a été nommé préfet de la région lle-de-France, préfet 
de Paris. de Paris.

de Paris.

[Né le 16 septembre 1931 à Dellys Jalgérie), Mahdi Hacene est licencié en droit, ancien élève de l'Institut d'études politiques de Toulouse, Chef de cabinet du préfet de l'Aveyron en 1959, il est nommé sous-préfet de Canfolens (Charente) en 1963, puis directeur de cabinet du préfet des Hauts-de-Selne en 1964. Secrétaire général des Hautes-Pyrénées en 1970, puis de la Charente en 1972, il devient sous-préfet de Dieppe (Seine-Marilime) en 1976, puls secrétaire général du Val-de-Martie en 1979, M. Hachne est nommé préfet de l'Allier en 1982, préfet du Haut-Rhin en 1985, préfet de la région Alsace, préfet du Bas-Rhin en 1986, Depuis le 23 août 1989, il était préfet de la région Lorraine, préfet de la Moselle.]

### LORRAINE Georges Peyronne

Georges Peyronne, préfet de la Bourgogne, préfet de la Côte-d'Or, Orientales et des Côtes-d'Annor. Il était

réuni au palais de l'Elysée mer-credi 23 juin 1993 sous la pré-

sidence de François Mitterrand.

A l'issue de ces travaux, le ser-

vice de presae du premier

ministre a diffusé la communi-

Le ministre de l'équipement, des transports et du tourisme a présenté

au Conseil des ministres un projet

de loi modifiant la loi du 7 mars

1946 instituant l'ordre des géomè-

tres-experts, dont les dispositions

figuraient dans un projet de loi déposé devant l'Assemblée nationale

Le projet de loi adapte les condi-tions d'exercice de la profession de

géomètre-expert à nos obligations

communautaires, en prévoyant que

les ressortissants des antres Etats

membres disposant des qualifica-tions nécessaires pourront exercer en France la profession de géomètre-ex-

pert on y réaliser les travaux aux-quels les géomètres-experts sont habilités.

Par ailleurs, les géomètres-experts pourront désormais exercer l'activité d'entremise immobilière.

Le ministre de l'éducation natio-nale a présenté une communication sur la sécurité dans les établisse-ments scolaires,

Les conditions de sécurité dans les

collèges et les lycées situés dans cer-tains quartiers se sont détériorées ces derniers mois.

Un ensemble de mesures ont été

adoptées pour redresser cette situa-tion dès la prochaine rentrée sco-

1. - Les chess d'établissement

ayant prouvé leurs capacités en ce

domaine constitueront un groupe

permanent, à la disposition de leurs

• LA SÉCURITÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS

**SCOLAIRES** 

lors de la précédente législature.

qué suivant :

est pommé préfet de la région Lorraine, préfet de la Moselle, en remplacement de Mahdi Hacène, qui a été nommé préfet de la région Nord-Pas-de-Calais, préfet du Nord.

préfet de le région Corse, préfet de la Corse-du-Sud depuis le 5 février 1992.]

CORSE

Jean-Paul Fronia

Nord-Pas-de-Calais, prétet du Nord.

[Né le 21 septembre 1935 à Besumontde-Lomagne (l'arn-et-Garonne), Georges
Peyronne, ancien élève de l'ENA, a été
successivement secrétaire général du Gers
11975) sous-préfet de Brignoles (1977),
secrétaire général de l'Ain (1978), chargé
de mission auprès du préfet de la région
Champagne-Ardenne (1980), sous-préfet
de Dunkerque [1982), préfet délégué
pour la police dans le Rhône
(1984-1985), préfet de l'Eurre
(1985-1987), puis de la Manche (1987).
Directeur-adjuint du cabinet de Pierre
Joxe en mai 1988, pois préfet de lu
région Franche-Camté et du Doubs
11989), il était préfet de la région Bourgogne et de la Côte-d'Or depuis lu 12
juin 1991.]

### BOURGOGNE Michel Besse

Miehel Besse, préfet de Basse-Normandie, préfet du Calvados, est nommé préfet de la région Bour-gogne, préfet de la Côte-d'Or, en remplacement de Georges Pey-ronne, qui a été nommé préfet de la région Lorreine, préfet de la Moselle.

[Né le 7 juillet 1941 à Rotalier (Jura), ancien élève de l'ENA, Michel Besse a crercé les fonctions de directeur de cabinet dans les préfectures de la Drôme (1968) et des Yvelines (1972), avant d'être nammé secrétuire géaéral de l'Yonne (1974), de l'Eure (1977), puis sous-préfet de Senlis (1980) et secrétaire général de la préfecture des Bouches-du-Rhône, en juia 1983, Nammé préfet du Lot 11985), de Hante-Corse (1987), hors cadre en 1988, puis préfet de Seine-et-Marne (1989), il était préfet de la région Basse-Normandie et du Calvados depuis le 20 février 1991.]

### **BASSE-NORMANDIE** Roger Gros

Roger Gros, préfet de la Corse, préfet de la Corse-du-Sud, est nommé préfet de la région Basse-Normandie, préfet du Calvados, en remplacement de Michel Besse, qui a été nommé préfet de la régioo Bourgogne, préfet de la Côte-d'Or.

[Né le 13 livrier 1933 à Sain-Martin-de-la-Parte (Savole). Roger Gros est diplômé d'études supérieures d'économie politique, de droit public et de l'Institut d'études politiques de Grenoble. Il a occupé successivement les fonctinns de chef de cabinet auprès des préfets de l'Allier, du Puy-de-Dôme, des Pyrénées-Atlantiques et du Tarn-et-Garonne. Deveno sous-préfet de Montdidier puis secrétaire général de la Niévre, Il est ensuite nommé directeur de cabinet du préfet des Alpes-Martilimes, secrétairo général du Var puis sous-préfet de Innouville, Il a été successivement préfet Thionville. Il a été successivement préfet de la Corrèze, de l'Anbe, des Pyrénées-

grave, pour établir rapidement un

diagnostic et proposer un plan d'ac-

2. - Dans les établissements les

plus affectés par l'insécurité, la réelle dégradation des conditions de tra-vail n'entraîné le départ de nom-

breux enseignants. Les chefs d'éta-

blissement et les enseignants les plus

motivés et les plus expérimentés seront incités à choisir leur affecta-

tion dans cette catégorie d'établisse

3. - La coopération entre les ser-

vices de l'éducation nationale, la

police et la gendarmerie sera ren-forcée. Lorsque la situation l'exige, les plans départementaux de sécu-

rité, élaborés et mis en œuvre par les

préfets, comporteront des disposi-tions particulières en matière de

L'ouverture des établissements en dehors des heures d'enseignement

sera facilitée, notamment pendant

les vacances scolaires grâce à l'opé-ration dénommée « École ouverte »

Dans les quartiers où les pro-

blèmes sont les plus graves, la parti-tion des établissements de grande taille sera systématiquement étudiée

chaque fois qu'un projet de rénova-tion en offrira l'occasion.

Le ministre de l'industrie, den

postes et télécommunications et do

qui sera poursuivie et étendue.

ments sensibles.

Le conseil des ministres s'est collègues confrontés à un climat

Jean-Paul Frouin, préfet de Haute-Savoie, est nommé préfet de Corse, préfet de Corse-du-Sud, en remplacement de Roger Gros, qui a été nommé préfet de la région Basse-Normandie, préfet du Calva-des

dos.

[Né le 27 octobre 1939 à Avranches (Manche), Jean-Paul Frouin, ancien élève de l'ENA, a été successivement sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne, directeur du cabinet du préfet de Hante-Normandie et secrétaire général de la Manche avant d'être nommé, en 1977, chef de mission apprès du préfet de Bretagne et en 1982 sous-préfet de Locient. Il est devenn en 1983 sous-directeur de l'administration territoriale à la direction générale de l'administration du ministère de l'intérieur puis, en 1986, préfet de la Meuse. Il fut nommé prélet de l'Yoane le 22 décembre 1987, puis préfet de la Hante-Savoie le 3 janvier 1992.]

### **YVELINES** Claude Erignac

Claude Erignac, préfet de Meurthe-et-Moselle, est nommé préfet des Yvelines, en remplacement de Jacques Dewatre, qui, le 2 juin, avait été nommé directeur général de la sécurité extérieure.

de la sécurité extérieure.

[Né le 15 décembre 1937 à Mende Lozère], licencié en droit, diplômé l'études supérieures de droit poblic et de l'Institut d'études politiques de Paris, Claude Erignac est successivement chef de cabinet du préfet de l'Yonne, membre du cabinet du serénire d'Etat chargé de la coopération, chef de cabinet du préfet du Jura, du ministre des transports (1967) pais du ministre chargé des DOM-TOM (1969), puis secrétaire général de la Martimique (1971). Nommé directeur de cabinet du secrétaire d'Etat auprès du ministre chargé des relations avec le Pariement (1973), il devient secrétaire général de la Nouvelle-Calédonie (1974). Sons-préfet d'Avesnes (Pasde-Calaix) puis de Roanne (Loire), il est nummé préfet du Gers en 1984, directeur de salfaires politiques, administratives et financières de l'outre-mer en avril 1986, directeur de nativet de Jacques Pelletier, ministre de la coopération et do développement, en mai 1988. Il était préfet de Meuriho-et-Moselle depuis le 13 octobre 1989.]

### MEURTHE-ET-MOSELLE Jacques Andrien

Jacques Andrieu, préfet des Pyrénées-Atlantiques, est commé préfet de Meurthe-et-Moselle, en rempla-cement de Claude Erignac, qui a été commé préfet des Yvelines.

Né le 17 avril 1942 à Tulie (Corrèze), Jacques Andrieu est diplômé d'études supérieures de sciences économiques, de sociologie générale et de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'ENA. Directeur du cabinet du

Le communiqué du conseil des ministres communication sur la gestion des

### latent de violence on à une crise déchets nucléaires. LA GESTION DES DÉCHETS NUCLÉAIRES

La loi du 30 décembre 1991 relative nux recherches sur la gestion des déchets radioactifs a fixé les orientations des recherches qui doi-vent être menées à hien en matière de déchets radioactifs à vie longue et à haute activité.

Le gouvernement entend que cette loi soit appliquée dans la transparence, avec le souci de satisfaire, dans l'immédiat comme à très long terme, à l'impératif de sûreté et de protection de l'environnement.

Le ministre a présenté en consé-quence le dispositif retenu, qui a été arrêté en concertation avec le minis-

sécurité des établissements scolaires. 4. - Le nombre des appelés du contingent affectés dans les établis-I.- Des programmes de recherche sont poursuivis pour réduire le volume et la toxicité des déchets, sements scolaires sera porté de 1 500 à 2 500 dès la prochaine renpour améliorer les modalités selon esquelles ils sont entreposés en surface et pour étudier les conditions Les collectivités locales seront de leur stockage en profondeur. Ces programmes sont réalisés sous la res-ponsabilité dn Commissariat à nopelées à contribuer aux efforts ainsi mis en œuvre. Leur intervention permettra notamment de déve-lopper le soutien apporté aux élèves en dehors den heures d'enseignel'énergie atomique on de l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs. ment, en collaboration nvec les asso-ciations de parents, d'étudiants on

Leurs résultats seront évalués par une commission nationale, qui sera installée d'ici au 30 septembre 1993 et dont les rapports seront rendus

2. - Dès le stade des recherches relatives au stockage des déchets en profondeur, des laboratoires souterrains doivent être réalisés. Le médiateur désigné par le précédent gouvernement, pour condnire la concertation préalable au choix des sites où des travaux préliminaires à l'implantation de ces laboratoires pourraient être engagés, a été reconduit dans sa mission. Il remettra ses conclusions au gouvernement avant commerce extérieur a présenté une le 15 décembre 1993.

préfet de l'Ain, puis sous-préfet de Gex (Ain), il est nommé en 1973 chef de cabinet d'Olivier Guichard, ministre de l'aménagement du territoire. Chargé de mission à la DATAR, il est ensuite secrétaire général de l'Allier, puis chef de mission auprès du préfet de la région Franche-Comité, secrétaire général du Doubs, du Loiret puis de la Moselle. Nommé préfet des Vosges en décembre 1987, il était préfet des Pyrénées-Atlantiques depuis le 3 octobre 1990.]

### PYRÉNÉES-**ATLANTIQUES** Jean-François Denis

Jean-François Denis, préfet du Jura, est nommé préfet des Pyré-nées-Atlantiques, en remplacement de Jacques Andrieu, qui a été nommé préfet de Meurthe-et-Mo-selle

selle.

[Né le 9 décembre 1938 an Tréport (Seine-Maritime), ingénieur de l'Ecole de l'air et ancien élève de l'Ecole atomique de Cherbourg, Jean-François Denis n commencé su carrière comme officiar de l'armée de l'air. Nommé directeur de cabinet du préfet du Tarn puis de la Charente-Maritime, il est ensuite souspréfet de Largentières (Ardèche), chef de la subdivision est de la Nouvelle-Calédonic, sous-préfet de Guingamp (Côtes-d'Armor) puis chargé de mission apprès d'Edgard Pisani en Nouvelle-Calédonic, de 1983 à 1985. Il est nommé ensuite secrétaire général pour les affaires régionales en Languedoc-Roussillon. De juin 1988 à mars 1990, il est préfet délégné pour le développement éconnmique auprès du haut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie. Il était préfet du Jura depuis le 7 mars 1990.]

### JURA Dominique Schmitt

Dominique Schmitt, préfet de la Creuse, est nommé préfet du Jura, en remplacement de Jean-François Denis, qui a été commé préfet des Pyrénées-Atlantiques.

Pyrences-Adamuques.

(Né le 2 juin 1948 à Strasbourg (Bas-Rhin), docteur en géographie et titulaire d'une maîtrise de droit public, Dominique Schmitt a été secrétaire général de la mairie de Metz de 1972 à 1982, puis directeur général des services de la région Lorraine jusqu'aux élections régionales de 1992, Chargé de mission au cabinét de Jean-Marie Rausch, ministre dn commerce extérieur, de 1988 à 1989, il étail préfet de la Creuse depuis le 3 juin 1992.]

### CREUSE Jean Godfroid

Jean Godfroid, administrateur civil, est oommé préfet de la Creuse, en remplacement de Domi-nique Schmitt, qui a été nommé préfet du Jura.

Né le 26 juillet 1947 à Brillon-en-Bar-rois, Jean Godefroy est licencié en droit, rois, Jean Goderny est nichace en grou, diplômé de l'institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'ENA. Il n été directeur du cabinet du préfet de la Dordogne, de celui du Limousin, puis secrétaire général de la Corrèze, avant d'être en avril 1979 chargé de missinn auprès du secrétaire général de la ville de Paris. Après avoir été de 1982 à 1986 directeur général des services départementaux du Loiret, il était depuis directeur de l'architecture de la ville de Paris.]

### LIMOUSIN Bernard Landrieu

Bernard Landrieu, préfet de la Manche, est nommé préfet de la

### Ile-de-France : le départ de Christian Sautter

### Le chantier de «l'homme du président» en panne Quand, eu neuil de l'ennée 1991, Christian Sautter devient

préfet de l'Ile-de-Frence, lea nignes ne manquent pne qui montrent dans cette nominetion, la main de François Mitterrand. Pas seulement parce que le nouveau venu a été, de 1981 à 1985, puis à nouveau à partir de 1988 l'un des chommes du présidents à l'Elysée, connu et admiré pour sa capacité, ici ou au Parti socialiste, à réussir les synthèses difficilen. Male aussi perce que, sana être insu du corps préfectoral, il remplace Olivier Philip, tout à le fola apprécié de la gauche et gaulliste-résistant de la première heure et dont le départ, à nix mois de la retraite, ne méritait pas tant de précipitation. Enfin parce que son enivée peut traduire le volonté du président de la République de placer à la tête de la région capitale un homme à tui, au moment où le « grand chantier» ouvert en juillet 1989 par Michel Rocard pour doter l'Ile-de-France d'un nouveau schéma d'aménagement entre dens une phase décisive.

En quelques semaines, Christian Sautter, plein d'humour et da courtoisie, grand connaisseur des économiea étrangèren et singulièrement de la société

région Limousin, préfet de la Haute-Vienne, en remplacement de Jean Mingasson, qui a été placé en position hors cadre.

position hors caure.

[Né le 9 février 1945 à Paris, ancien tière de l'ENA, administrateur civil, Betrand Landrieu est détaché en qualité de sous-préfet à Usel (Corrèze) en 1974. Secrétaire général de la Manche en 1977, il est nommé chef du cabinet du ministre des transports, Joël Le Theule, en 1978 et le suit, dans les mêmes fouctions, au ministère de la défeuse, en octobre 1980. Directeur du cabinet du commissaire de la République de l'Aisace et du Bas-Rhin en 1983, il est devenu directeur-adjoint du cabinet de Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, en mars 1986, puis préfet de la Savoie en septembre 1987 et préfet de la Manche le 19 juin 1990.]

### MANCHE Gilles Kilian

Gilles Kilian, préfet de l'Aveyron, est nommé préfet de la Manche, en remplacement de Bernard Landrieu, qui a été nommé préfet du Limou-sin, préfet de la Haute-Vienne.

sin, prefet de la Haute-Vienne.

[Né le 18 novembre 1933 à Montpellier [Hérault), timlairs d'un DES de droit public et d'économie politique et du diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris, Gilles Kilsm est chef de cabinet du préfet du Vancluse en 1961, puis de celui de la Lozère en 1962. Sous-poétet en décembre 1964, il devient directeur du cabinet du même préfet, puis de celui du Tarn en 1965. Affecté au ministère de l'intérieur en 1966, il est nommé secrétaire général du Lot-et-Garonne en 1971, sous-préfet de Castres en 1980 et secrétaire général de l'Indre-et-Loire en 1982. Puis il devient secrétaire général du Val-de-Marne en juin 1985 et préfet de l'Aveyron en avril 1991.]

### **AVEYRON** Jean Fedini

Jean Fedini, préfet, adjoint pour la sécurité auprès des préfets de la Corse, est nommé préfet de l'Avey-ron, eo remplacement de Gilles Kilian, qui a été nommé préfet de la Manche.

INÉ le 26 août 1938 à Vire (Calvadoa), Jean Fedini a été successivement secrétaire administratif de préfecture (1962), attaché de préfecture (1967), chargé de mission an cabinet d'Olivier Silra au secrétariat d'Etat, chargé des relations avec le Parlement puis à celui des DOM-TOM, (1973, 1978), dimerteur du cabinet du préfet de la Haute-Loire, puis souspréfet de Vanziera. De 1980 à 1982, sous-préfet de Vanziera. De 1980 à 1982, sous-préfet de Châteabilit-puis étomus, saire adjoint de la République de l'arion-dissement de Bennay, il a été de 1984 à 1985 chef du bureau des personnels de préfecture à la direction des personnels des affaires positiques et de l'administration lerritoriale. Il a été directeur du cabinet du préfet de la région Pays de la Loire et du département de la Loire-Atlantique en 1986, puis sous-prétet de Mantbéliard en juin 1989 et préfet adjoint pour la sécurité auprès des pré-fets de la Corse-du-Sud et de la Hante-Corse depuis octobre 1992.]

Par silleurs, Jean-Pierre Lacave, souspréfet du Raincy, est nommé préfet, adjaint pour la sécurité en Carse, en remplacement de Jean Fedini, nammé préfet de l'Aveyron.

Pierre Mangia, actuellement adminis-trateur civil et chef de cabinet du pre-mier ministre, est nommé préfet chargé d'une mission de service public relevant du gonvernement, ce qui lui permet de conserver ses fonctions à l'hôtel Mati-

japonaiaa, surnommé «la Carpe » tant il montre peu de penchant pour les bavardages. néduit ses partenaires. Ausei bien avec Pierre-Charlee Krieg. président RPR du conseil régional d'île-de France, qu'avec son euccenseur non moins RPR Michel Giraud, le courant passe. Leurs services colleborent. Exception, mais de taille : Jacquen Chirac. La puissance que représente le maire de Paris au cœur da la région en train de définir son avenir n'arrange pas les choses.

Finalement, à l'epproche des électionn législatives dn mars demier, la présidence du conseil régional reprendre elle-même une ligne dure et fera capoter l'adoption du schema directeur. L'ile-de-France restera en panne de perspectives acceptées par lae élus, d'autant qua Michel Giraud, devenu ministre du travall, a d'autres chats à fouetter. Christian Snutter e'en va donc nnns evoir pu faire aboutir lea patients compromis qu'il avait échafaudés par réalisme, eens de l'Etat at volonté, au grand dam perfois de ses propres amis politiques.

le procureur dénonce the region that I have

E 3 tom to the second na mandi material to test g and Charge (Chart) At my PART THE PART OF STREET A HER LIE AL grid at any tall there is 2 E T T T T #1 00 19C.07

13001

STATE OF

- 12 - 12

122

er 70

---

In John Committee of the Committee of th

and demand 175 1: 1:0

e le constitución de la constitu

22 10 hr.

**2**7

Management of the Co 300 A; 4.1 I

E(Erst .

Land to the second

# 1: 7 \* . \* \*

2011 Table (1997)

and the second of the second

1 150

of w

Carry

-X (

1 mg

A Tarak Care Control

Same and the same of the same

at the

The Tree

3(2)

Ser and

THE PERSON NAMED IN

Dr.

Mainday

De Classes

Pai priate

Server and

E RES

A THE

A above

2%

2 mg

20 : Annual . . .

and the second

Supple :

market been by

a ar a language geographic Talan a language geographic

4.7.2 B. 4.7.47 the second second as and the last of الميلية في المراجعة a was at some specimen

ne ne Tana a ne jaj 1977 e taggi Tana a tahun kana a nembang saki labahan saki The state of the same

Le juge V

A service of the serv

The second second second second

A STATE OF THE STA

. Herisaling

The second second

# Le procureur dénonce une « course méprisable à l'argent sale»

Au terme de son réquisitoire devant la 11º chambre correctionnelle du tribunal de Paris, mercredi 23 juin, Jean-Claude Marin, a requis des painas d'emprisonnement contre Alain Boublil, 45 ans, directeur du cabinet de Pierre Bérégovoy en 1988, Samir Traboulsi, 54 ans, homme d'affaires libanais. Max Théret, 80 ans, et Robert Reiplinger, 50 ans, financiers. Dans un exergue, M. Marin avait prévenu : ∢Ce ne sont pas des victimes expiatolres contre les-quelles je vais requérir. Ce sont des coupables »

Les prévenus étaient livides. Depuis plus de trois benres, le représentant du procureur de la République de Paris disséquait l'affaire Pechiney-Triangle qui fit tant de mai à la défunte majorité socialiste Mar Théret remissir comme liste. Max Théret soupirait, comme épuisé. Samir Traboulsi affichait des sourires alternativement séduc-teurs et crispés. Alain Boublil, l'air étonné, portait son styln à ses levres et son regard vers son

Les prévenus étaient livides et chacun fut fustigé au terme d'un réquisitoire-couperer. La charge fut rude. Le substitut Jeau-Claude Marin a requis deux ans de prison contre l'ancien directeur du cabinet de Pierre Bérégovoy, en 1988, pré-cisant: « Seule cette peine maxi-man peut constituer la juste puni-tion de sa trahison». Le magistrat a demandé trois années d'empri-sonnement dont deux avec sursis et 2 millions de francs d'amende cou-tre Max Théret et Robeit Reiplin-ger, teaus pour les symboles d'une « union indéfectible dans le men-songe». Puis il a réclamé deux ans songe ». Puis il a reciaine deux ans de prison dont un an avec sursis et 80 milliogs d'amende contre Samir Traboulsi, a get initialeur de la pre-mière rheuse-qui sait st bien se ren-dre indispensable »

Au nom du ministère public, Jean-Claude Marin exigeait ainsi loi sans faille » ou la relaxe. «Il n'y a pas matière à tempérer », préci-sait-il. Et il lançait an tribunal : « Avez-vous remarqué comme lls sont à l'aise, comme ils sont fringuants... Ils sont sereins et pour-tant, ce sont des tricheurs!». Des triebeurs dant le sabstitut a déplace qu'ils aient fini par faire oublier « la merveilleuse apération industrielle de Pechiney» au profit du « souvenir de cette course mépri-sable à l'argent sale, de l'image d'une Bourse exolique au tous les coups sont permis, d'un marché où une voyoucratie de l'argent profite de ses relations».

Mais avant cette péroraison, le sabstitut avait rappelé nou sans fierté le démenti que la justice apporte à tous ceux qui ont douté de la volonté de l'institution judiciaire d'aller au bont de sa recherche de la vérité. Hammage fut rendu an juge d'instruction Edith Boizette, assise au milieu du publie, et an tribunal pour sa

Johnny Hallyday

mis en examen

de biens sociaux

pour abus

manière de conduire les débats.

« Le fond de monarchisme qui sommeille chez les Français excluait à tort que cette affaire puisse jamais être jugée, a relevé Jean-Claude Marin. Pensez! Une affaire où se croisent un grand ami du Président, un vicil homme, fidèle soutien du parti au pouvoir, un grand commis de l'Etal., haut functionnaire du ministère le plus puissant de France, et un milliardaire omniprésent... Eh! bien, ils sont là pour répondre de leurs actes ».

### Une flibusterie financière

Encore le ministère public a-t-il bien pris soin de préciser qu'il ue s'agissait pas de faire le procès du pouvoir mais celui du « dévolement de quelques uns ». c Ne confondons pas le service de l'Etat et les amitiés utiles entretenues à coups de voyages de huxe et de séjours dans des palaces de la Côte », a invité Jean-Clande Marin. Ne faisons pas davantage le procès de la Bnurse, a-t-il demandé. « Ce n'est pas une profession que vous devez condamprofession que vous devez condam-ner, c'est une pratique particulière qui a permis à certains de réaliser 45 millians de plus-values fraudu-

Il restait donc an substitut à se colleter aux nenf prévenns désignés comme autant d'amateurs de flibusterie financière, prompts à acbeter des actions Triangle an plus bas cours pour les revendre au plus hant après avoir eu connaissance des négociations secrètes Pechiney-Triangle.

Pechiney-Triangle.

Samir Traboulsi, décrit comme e une sorte de Machiavel de ce ballet», fut le premier sur le grill en tant qu'initiateur présumé de la «filière libanaise» qui réalisa une plus-value de 21 millions de francs. Pour mémoire, Jean-Claude Marin conta l'histoire véridique de l'International Disconnt Bank, cet établissement de pacotille situé à Anguilla, dans les Antilles anglaises, qui rafta 91 000 titres de la société Triangle sur le marché hors-cote de New-York en passant par Genève et Londres. e Une banque qui n'a pas d'écran Reuter pour que qui n'a pas d'écran Reuter pour consulter les cours de la Bourse l' ironise le substitut. Samir Traboulsi aurait dû lui prêter son écran portable... » .

De même, le ministère public a-t-il brocardé Chaker Khoury, cet a-t-il brocardé Chaker Khoury, cet industrici du enir qui anrait, depuis son Liban natal, deviné à la lecture de la presse spécialisée l'intérêt d'acheter entre le 18 août et le 25 octobre 1988 un titre incounn de la plupart des spécialistes. Le substitut raille cette fable et daube sur cet « homme de naille», client d'une shangue-parapaille », client d'une « banque-para-vent », émanation bien réelle de la société suisse Socofinance, dirigée par Charbel Ghanem, contre lequel Jean-Claude Marin a requis deux ans de prison avec sursis et 2,5 millions de francs d'amende.

Il ne fait aucun doute pour le substitut que M. Trabonisi a informé Charbel Ghanem : «Ils se connaissent blen, se téléphonent tous les jours, se rencontrent à Paris

et à Genève. Le ministère public, comme Jean Gandois, PDG de Pechiney, ne croît pas trop aux coîncidences ». Et Jean-Clande Marin conclut son long développement en aftirmant : « Lorsque Samir Traboulsi nous dit qu'il aurait été fou de brûler sa maison, de mettre en péril sa commission d'intermèdiaire de 60 millinns de francs, il ne dit pas tout». Se tournant vers lm, le substitut assure : « En réalité, vous avez reçu cette commission et les plus-values unt bien été réalisées. C'est ce qu'un appelle un coup double. Le seul initié possible, c'est vous ».

Jean-Claude Marin n'est pas plus

Jean-Claude Marin n'est pas plus tendre pour les associés Max Thé-ret et Robert Reiplinger, grands prafiteurs de la «filière pariprofiteurs de la «filière pari-sienne» à partir du 14 novembre 1988, la dernière semaine des négociations. «Ils mentent et ils entraînent leurs collaborateurs dans leurs mensonges», souligne le subs-titut qui renvoit les arguments du cofondateur de la FNAC au maga-sin des accessoires du ridicule. Ni le voyage de Max Théret aux Etats-Unis nu il aurait en « un déclic, l'Illumination» d'investir dans le Only not a arrant en won accite, l'Illumination » d'investir dans le secteur de l'emballage, ni sa lecture attentive de la presse financière, ni son «brain-starming avec Robert Reiplinger » ne tronvent grâce auprès du ministère public.

### «Les copains et les golden boys»

a Vous parlez d'une instruction uniquement à charge M. Thèret, cingle Jean-Claude Marin. Mais chaque fois que vous avez avancé quelque chose, nous avons été voir si cela était vral. Ce n'est pas de ma faute si cela s'est révélé faux/s. Et le ministère public de rappeler la conversation surréaliste entre le courtier en Bourse de Max Théret et un agent de change londonien, le premier ignorant jusqu'au nom du titre qu'il voulait acheter par tranche de trois millions de francs.

Le substitut évoque aussi l'autre bénéficiaire de cette « filière pari-sienne », Roger-Patrice Pelat, l'ami du président de la République décédé en mars 1989. « M. Pelot a menti souvent et pourtant il a été bien peu entendu avant son décès, indique Jean-Claude Marin. Il jure n'avoir jamais acheté par un autre canal que la banque Hottinguer. Il s'élève contre les mensonges odieux de journalistes qui ne connaissent pas leur métier. Mais nous connaissons désormais ses achats, les titres acquis par la société suisse Experta Treuhand... Joli coup, également!»

Qui donc a pu informer ces golden papies des négociations secrètes entre Pechiney et Triangle? « Alain Boubill, répond Jean-Claude Marin. Après ces audiences, jen suis convaince». Selon le substitut, le directeur de cabinet de Pierre Bérégovoy aurait initié son ami Roger-Patrice Pelat qui aurait initié à son tour Max Théret. Le substitut en veut pour preuve ses réticences à parler devant les enquêteurs. « M. Boublil, qui se

bre des devoirs d'un grand commis de l'Etat, il y n celui de dire la vérité à la justice, martèle Jean-Clande Marin. Or il a donné la sentiment de ne pas dire toute lo vérité, comme s'il s'agissait de quel-que chose d'aléatoire. Il fallait à chaque fois lui présenter de nou-veaux éléments pour qu'il parle » .

Le substitut fait part de ses interrogations: « Je me suis demandé pourquoi Alain Boublil nubliait certaines conversations, mentait. Le fait de rapprocher le numéro I de l'emballage du groupe Pechiney n'u rien de honteux. Qui; aurait pu s'en affusquer? La raison, c'est qu'il ne faut pas apparaître détenir des informations financières décisives après le 9 myembre, des décisives après le 9 movembre, des informations qui vont permettre de faire faire aux copains un coup de Bourse génial». Or le ministère publie ne croit pas une seconde que le directeur de cabinet du ministre de l'économie et des finances ait pu ue pas être informé des derniers développements d'une négociation stratégique pour l'industrie française.

Jean-Claude Marin accorde en. revanche beauconp de crédit à Alain Bnublil lorsque ce dernier écarte l'idée qu'un autre conseiller de Pierre Bérégovny, Harris Puisais, décédé eu 1989, ami de Roger-Patrice Pelat et Max Théret, ait pu être au courant des négociations Pechiney-Triangle. De même le substitut admet-il sans trop s'y attarder que Pierre Bérégovoy, ami de Roger-Patrice Pelat, ait pu ne pas être tenu infirmé des discuspas erre teau infirme des discus-sions entre Pechiney et Triangle durant des mois. «Les déclarations de M. Boublil et M. Pierre Fernan-dez (alors conseiller de Pierre Bérégovoy pour les affaires indus-trielles) sont parfaitement claires, dit-il. Ils n'avisent pas leur ministre entre le 19 juillet et le 14 novem-

Le 13 uovembre cependant, la veille, un déjeuner Chez Edgard réunit une ceutaine d'amis des époux Bérégovoy. Et Jean-Claude Marin confirme après bien d'autres que parmi ces proches figurent Roger-Patrice Pelat, Harris Puisais Alain Boublil et Samir Traboulsi.

Les réquisitions, forcément longues à propos des «copains», sont plus brèves à l'égard des «golden boys du second cercle». Le minis-tère public requiert contre Léo From, 59 ans, hommes d'affaires israëlien qualifié de « professionne! des coups tordus », deux ans de prison dont un avec sursis et 2,5 millinns de francs d'amende, contre Patriek Gruman, 37 ans, et Ricardo Zavala, 34 ans, tous deux commis d'agent de change, six mois de prison avec sursis et des amendes. Dans ce tablesu, Jean-Pierre Emden, 49 ans, directeur de société et spéculateur averti qui bénéficia d'un bon tuyan, fait pres-que figure de privilégié. Le ministère publie ne demande contre lui « que » 2,5 millious de francs d'amende et la confiscation des produits réalisés.

LAURENT GREILSAMER

### définit comme un haut fonction-naire, oublie sans doute qu'au nom-

# Le juge Van Ruymbeke perquisitionne

effectué, mercredi 23 juin à Nancy (Meurthe-et-Moselle), une perquisi-tion an siège social de la société Pont-à-Mousson SA (PAM), soupconnée d'avoir verse des pots-de-vin pour l'obtention d'un marché public à Nantes (Loire-Atlantique). L'information a été confirmée par le secrétaire général de la société, Jean-Luc Robaux. Le juge rennais s'est rendu en Lorraine accompagné de plusieurs policiers du service régional de police judiciaire (SRPJ) de sa

☐ Un réseau de revendeurs d'ecstasy démantelé dans les Hants-de-Seine. - La brigade des mineurs des Hants-de-Seine a démantelé, après plus de six mois d'enquête, un réseau de revendeurs d'ecstasy, une drogue concoctée à base d'amphétemines. Huit cents comprimés, ainsi qu'une trentaine de doses de LSD, ont été saisis et vingt personnes interpellées entre le 15 et le 23 juin. Neuf d'entre elles ont été mises en examen et placées sons

qu'en 1988 Pont-à-Mousson a versé 4,4 millions de francs sur un compte bancaire en Suisse de l'industriel nantais René Trager. Celni-ci affirme que cette somme constituait une commission pour l'abtention d'un marché publie à Nantes, porlions de francs

 Prison ferme et mandat de dénôt remis contre Guillaume Depardieu. Versailles, Madeleine Pelletier, a requis quatre ans de prison (dont dix-huit mois avec sursis) et mandat de dépôt à l'audience à l'encontre de Guillaume Depardicu, le fils de l'acteur Gérard Depardieu, transport, acquisition, usage, de prison ont été requises contre importation, cession et complicité les autres prévenus.

Le juge Renaud Van Ruymbeke n ville. Au cours de son enquête, ments illustrant le cheminement des M. Van Ruymbeke avait établi fonds. Le 8 juin, des policiers nancéiens avaient déjà effectué une per quisition au siège de la société Pontà-Mousson. Le 19 mai, M. Van Ruymheke avait mis en examen l'ancien PDG de Pont-à-Mousson Pierre Blayau, l'ancien directeur commercial, Jean-Louis Pierquin, ainsi qu'un ancien conseiller municipal (PR) de Nantes, Jean-Pierre Lapègue (le Monde du 21 mai). La justice leur reproche un «trafic d'in-

> d'importation de stupéfiants, Guillaume Depardieu, vingt-deux ans, était allé chercher de l'héroine aux Pays-Bas en 1992 pour la revendre en France (le Monde du 17 décembre 1992) et récupérer ainsi une somme de 6 000 francs confiée à deux de ses amis toxicomanes. Le jeune hnmme, qui assure avnir qui comparaissait, mercredi e décroché», a déjà effectué trois 23 juin, devant la buitième chammois de détentiun provisoire. Des 23 juin, devant la buttieme cham-bre correctionnelle pour détention, primes de détentium provisoire. Des peines de dix-huit mois à six ans

### **ÉDUCATION**

### Jack Lang appelle à la paix scolaire

» Celn implique, notamment, l'égal accès de tous les enfants sans distinction, la garantie de la liberté de conscience, nu encore l'égalité de recrutement, de formation, de carrière et de rémunération des maîtres et de remunerating des maîtres du privé et du public. l'assisume toujnnrs — maralement et politiquement — cette démarche et less résultats.

### - Mais l'actuelle proposition de loi de la majorité ne rompt-elle pas cet équilibre?

- l'anrais mni-mème souhaité aller plus loin et libéraliser progressivement la loi Falloux. Précisément pour que les dirigeants du privé s'engagent encore plus concrètement et profondément à respecter la totalité des obligations qui pèsent sur l'école publique.

» Pnur des raisons historiques, symboliques et morales que je res-pecte d'autant mieux que je suis moi-même un enfant de l'écnle publique, ce deuxième chantier n'a pu être onvert. Pour beaucoup de mes amis laïques, c'eût été trans-gresser un tabon, enmmettre une sorte de sacrilège et casser un « monument historique ».

### - Vous êtes donc favorable au projet déposé par la majorité?

 Le civisme et le bon sens, le souci de l'intérêt général devraient conduire chacun, dans l'apposition conduire chacun, dans l'apposition mais surtout dans la majorité, à tout mettre en œuvre pour trouver un équilibre entre la libéralisation de la lni Fallnux et les garanties indispensables qui doivent l'accompagner. Je souhaite que uous fassinas l'impossible pour introduire des contre-propositions qui permettraient à la cause dn service publie de gagner de nauveaux espaces. Nous avons réabil la neix scolaire. Nous avons rétabli la paix scolaire. Ne la brisons pas à nouveau.

» Mais dans sa forme actuelle la proposition de la majorité u'est pas acceptable. C'est d'abord une question de méthode. Et elle est scan-dalcuse. On ne traite pas avec une telle désiuvolture, à la va-vite, à la sauvette, en fin de semaine et en fin de session, sans aucune prépa-ration ni concertation, un sujet aussi important. Cette proposition parlementaire bâciée est indigne.

### Des règles pour protéger l'école publique

- Vous pariez de garanties, de contre-propositions. Quelles seraient-elles?

- Des aides nuvelles pour l'école privée ne devraient être accordés que si, corrélativement, celle-ci accepte des devnirs nnuveaux. Il scrait inacceptable, ini-que, que le privé bénéficie de financements publics sans être soumis à tnutes les obligations qui pesent sur l'enseignement public. Ce serait du détaurnement de

» Il faut que l'école publique et l'école privée soient à armes égales.i Cela suppose que les investisse-ments éventuels en faveur des établissements privés s'inscrivent dans le cadre des schémas prévisionnels des formations de ebaque région, c'est-à-dire en cohérence avec les programmes de construction de collèges et lycées publics.

» Il importe, d'autre part, que ces possibilités nouvelles de finan-cement ne soient accordées qu'aux établissements privés qui accom-plissent un effort dans les quartiers difficiles. Il est également indispen-sable que, lars des fermetures de classes en zone rurale, l'écolepublique soit sauvegardée en prio-rité, contrairement à ce qui se passe dans certaines régions. Enfin, il ne saurait être question d'assou-plir le délai de cinq ans exigé des établissements privés pour faire-leurs preuves nvent d'obtenir un contrat d'association avec l'Etat.

- Ces contreparties éviteraient-elles que telle région finance en priorité le secteur privé, au détriment de l'enselment public?

- Non. C'est pourquoi il est également indispensable de mieux protéger l'école et l'argent publics. Cela suppose évidemment que la lai prévaie une disposition empêchant les propriétaires privés de s'enrichir iudûment, à l'occasinn par exemple de la fermeture d'un établissement dont le patrimoine serait alors transfèré à une



d'bui écrasées de charges, prises à la gorge, incapables d'augmenter sensiblement la part qu'elles consacrent aux investlssements pour l'enseignement. Le gâteau restant inchangé, surtant en période de récessinn, la part réservée aux éta-blissements publics risque de bais-ser, Car le chaix pour un maire ou un président de réginn sera sim-ple : ou bien il refuse de financer l'école privée, nu bien il prélève une part du gâteau pour l'affecter au privé.

» Si le gouvernement était compasé de gens raisannables, i devrait proposer deux mesures. La première consisterait à ne libérali-ser la lui que de manière progres-sive. Le taux de financement des établissements privés pourrait, dans un premier temps, ne s'appli-quer qu'à la rénovation des seuls bâtiments existants et passer de 10 % à 20 % du budget annuel et on pourrait imaginer un plan d'augmentation progressive sur dix ans. D'autre part, il conviendrait que l'Etat assume ses responsabili-tés et adopte des mesures de compensations financières en faveur des collectivités locales, afin que celles-ci puissent supporter ces charges nouvelles.

- Votre attitude semble pour le moins minoritaire au Parti socialiste.

 Nous sommes d'accord pour déposer toute une série d'amendeents reprenant ces propositions Mais l'bonnéteté m'oblige à dire que la majnrité des socialistes expriment un refus définitif et de principe du projet de la majnrité. Mnn refus est plus pragmatique : il consiste à dire non sauf si des garanties sérieuses sont trouvées, capables de faire progresser l'idée de service public au sein des établissements privés.

- Quel espoir avez-vous d'être entendu par la majorité?

- Si aucun garde-fnn n'est prévu. majorité de payer un chèque en rémunératinn de services électoraux sur le dos des collectivités locales et des contribuables, alors nn peut tout craindre. Cela donnerait raison à mes amis de l'école laïque qui considérent qu'nn ne doit pas s'engager dans cette dis-cussion. Cela voudrait dire que la majarité a un vrai projet de démantèlement du service public et que nous nous acheminons réelle ment vers une éenle à deux vitesses. Alors que nous avions trouvé le chemin de la paix, ce serait à nouveau la guerre, demain nu dans quelques mnis. Je fais done appel à l'esprit eivique des dirigeants d'aujourd'hui et le leur dis : « Vous êtes au service de la nation et non d'un clan. Sauvega dez l'intérêt supérieur de taus les enfants de France. Comportez-vous non pas en partisans, mois en hommes d'État, épris d'équité et de

Propos recueillia par GÉRARD COURTOIS et JEAN-MICHEL DUMAY

### André Varinard nommé recteur de l'académie de Lille

Audré Variuard, professeur de droit et ancien recteur de la Réu-nion et de l'académie de Reims, a été nommé recteur de l'académie de Lille au conseil des ministres du 23 juin. Il remplace Claude Pair.

de s'enfichir indument, à l'occasinn par exemple de la fermeture d'un établissement dont le patrimoine serait alors transfèré à une congrégation ou un propriétaire privés.

» Mais le plus important est de mettre au point des règles capables de protéger l'école publique. Ce u'est un secret pour personne que les collectivités locales sont aujour-

MANCHE

The second second

100 E 1005 E

The state of the s

The state of the s

The state of the s

The second of the second

The second second

Le chanteur Johnny Hallyday a été mis en examen, mercredi 23 juin, pour abus de biens sociaux par Georges Maman, juge d'instruc-tion au tribunal de Paris. L'affaire remonte à 1990 et concerne un pro-jet d'ouverture de restamant «texmex», le Station Café, sons la dalle des invalides. Pour concrétiser ce projet qui hu tenait à oœur, le chan-teur avait fait appel à un colsinier, Luc Reversade, nommé PDG de la société Station Café. Le restaurant n'a jamais ouvert ses portes mais, afin de récupérer l'argent investi dans un premier temps (3 millions de francs selon son avocat, Me Daniel Vaconsin), Johnny Hallyday aurait perçu sur son compte person-nel, et non sur celui de la société, plusieurs chèques pour un montant d'un peu plus de 3 millions de

La mise en examen du chanteur La mise en examen du chanteur fait suite à une plainte, avec constinution de partie civile, déposée par le PDG de Station Café, M. Revensade. De source judiciaire, on précise que Johnny Hallyday n remboursé l'argent qui lui étant réclamé et que cette affaire a relève devantement de la molledresse que de la tage de la maladresse que de la malhonnéteté».

# Dans le cadre de l'affaire Trager

# au siège de Pont-à-Mousson

tant sur la fonmiture de tuyaux en finte pour un montant de 55 mil-

En se déplaçant à Nancy, le juge aurait cherché à saisir des docu-

Le substitut du procureur de

RESSOURCES HUMONITHE

# Le théorème de Fermat résolu?

Suite de la gremie

Le théorème de Pythagore précise que le carré de l'hypoténuse d'un triangle rectangle est égal à la somme des carrés des deux autres côtés. Bref, que a² + b² = c². La formule a pln par sa simplicité au point que Diophante, un mathématicien grec de l'école d'Alexandrie qui vivait au l'v siècle de notre ère, s'est emparé de cette équation magique, qui peut evoir bien d'autres applications que la géométrie, pour décrire une méthode simple de construction des triangles rectangles dont les mesures des côtés sont des nombres entiers comme 3, 4 et 5. Elevés au carré, 3² + 4² est bien égal à 25, lui même résultat de 5². De même, 6, 8 et 10 satisfont aussi à cette équation.

Ce bei ordre aurait pu rester en l'état si, au XVIII siècle, Pierre de Fermat, magistrat de Toulouse et de Castres, conseiller au parlement de Toulouse, ne s'était piqué d'une passion brâlante pour les mathématiques et les analyses de Diophante. Reprenant le thème du carré des nombres entiers, il montra, du moins le prétend-il, que cette équation, merveilleusement illustrée par Pythagore et Diophante, ne se vérifiait plus avec des nombres entiers pour des puissances supérieures à 2. En d'autres termes, pour Fermat, il n'est pas possible de trouver un nombre entier c qui, porté à la puissance n, soit égal

Télérama

Guide

de la radio

à la somme de deux entiers, euxmêmes à la puisssance n (1).

Ce problème, apparement simple, est en fait d'une complexité extrême, sur laquelle nombre de mathématiciens se sont cassé les dents. Depuis plus de trois siècles, le «dernier théorème de Fermat» résiste aux plus grands esprits (2). Depuis plus de trois siècles, Pierre de Fermat défie des générations de mathématiciens, lui qui, suprême ironie ou astuce, evait écrit en marge d'une édition sur les travaux de Diophante qu'il avait résoln le problème et « trouvé une remarquable preuve», mais qu'il ini était impossible d'en donner la solution du fait de la petitesse de cette marge.

«Pour moi, je le confesse...»

Rien ne pouvait être plus agaçant pour les mathématiciens qui eurent à le line. D'autant que, tout magistrat qu'il fut, Pierre de Fermat était sans doute l'un des plus grands mathématiciens de son temps. Au même titre que Descartes, dont les travaux en géométrie firent la renommée. Fermat fut partout. Avec bonheur. En géométrie comme en théorie des nombres. Dans le calcul infinitésimal comme dans le calcul infinitésimal comme dans le calcul intégral. Dans les mathématiques comme dans la physique, dès lors qu'il s'occupa de



réflexion et de réfraction de la lumière en optique géométrique.

lumière en optique géométrique.

Le premier sans doute, il a donné la formule multiplicative du nombre des combinaisons chères enjourd'hni anx statisticiens et aux parieurs du Loto et du PMU. Le pramier encore, il a ébauché des recherches qui, si elles n'aboutirent pas, préfigurèrent les travaux de Newton et de Leibniz. Il a régné en maître sur l'étude des carrés magiques qu'on enseigne eux élèves de cinquième et de quatrième, et peut-être considéré comme un précurseur du calcul différentiel et l'un des inventeurs, avec Pascal, du calcul des probabilités.

Pascal, qui le nommait « le premier homme du monde», avouait qu'il ne pouvait pas toujours le suivre dans ses travaux. « Cherchez ailleurs, hi

écrivait-il, qui vous suive dans vos inventions numériques; pour moi je vous confesse que cela me passe de bien loin; je ne suis capable que de les admirer. » Aussi est-il, après pareille louange, difficile de déruire le mythe et de s'acharner sur le fait de savoir si, sur son dernier théorème, Fermat n'a fait que constater une propriété sans la démontrer.

Même si cela est vrai, remercions-le. Car jamais les mathématiciens n'ont déployé autant d'efforts, ouvert de voies et développé de domaines, qui ont certes échoué dans la démonstratinn du théorème de Fermat, mais se sont en revanche révélés riches de bien d'autres applications, comme par exemple la création de codes numériques inviolables. Le théorème de Fermat était-il

condamné à rester « inviole ». A défant de le briser, beaucoup se sont simplement contentés de vérifier, grâce à des ordinateurs ultra rapides, qu'il était vrai et ce jusqu'à des puissances ou des exposants de quatre milions.

Voilà cinq ans pourtant, en 1988, on a bien cru que l'impossible était enfin arrivé, lorsqu'un cherchear de la Tokyo Metropolitan University, Yoichi Miyaoka, a affirmé à Bonn, devant un petit cercle de collègues de l'Institut Max-Planck pour les mathématiques, qu'il avait trouvé la solution. Il avait pour cela fait appel aux travaux réceats d'un Soviétique, A. N. Parshin, de l'Institut Steklov à Moscou, sur la recherche d'analogies arithmétiques de certains résultats de la géométrie algébrique. Après plusieurs mois de vérifications, il s'avéra que Miyaoka s'était fourvoyé.

«Il y avait des naïvetés dans sa démonstration», souligne John Coats, mathématicien britannique à l'université de Cambridge et spécialiste de la théorie des nombres. Aujourd'hui, c'est au tour d'Andrew Wiles d'être dans l'arène. « La situation est très différente, explique John Coats, car,

condamné à rester «inviolé». A cette fois, les experts du monde entier défaut de le briser, beaucoup se sont étaient la et ont, pour la physant, été simplement contentés de vérifier, comaincus par l'approche de Wiles.»

S'il avait tort après les mois de vérifications auxquelles vont se livrer sans pitié ses honorables confrères, cela n'enlèverait rien à sa notoriété. On applaudirait à sa tentative dans la mesure où, comme l'écrivait, en mars 1988 dans la revue Science, un mathématicien à propos de Yoichi Miyaoka, «son approche mathématique [pour résoudre le théorème de Fermat] était à elle seule pleine de promesses » pour les mathématiques.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Les mathématiciens définissent la puissance n d'un nombre comme le produit de ce nombre n fois par lui-même. Ainsi, a au carré est le produit de a par a et se note a<sup>2</sup>; a an cobe est égal à a x a x a et se note a<sup>3</sup>, etc.

(2) Ce théorème est souvent appelé « le dernier théorème » parce qu'au XVIII siècle il était le dernier d'une longue série que les mathématiciens

### Le triomphe de l'inaccessible

« Magnifique I », e déclaré Enrico Bombieri, de Pise, actuellement en poste à Princeton. « Impressionnent I », e renchéri John Coats, de l'université de Cambridge, à l'ocasion de cette mémorable conférence d'arithmétique faite à l'institut iseac-Newton. « Cette fois-ci semble bien devoir être la bonne, ajoutent Jean-Marc Fontaine et Luc Illusie, professeurs à Paris-XI. Le théorème de Fermat s'appellera désormais théorème de Wiles. »

Ce «tour de force» couronne une longue série de travaux en géométrie algébrique et en théorie des nombree, euxquels ont contribué des mathématiciens du monde entier. Ce n'est pas le moindre des paradoxes de cette affaire: Andrew Wiles, quarante ans, n'a pas directement démontré le théorème de Fermat, mais fait plus fort encors en domant les grandes lignes de la démonstration de le conjecture de Temiyama-Weil dont le « grand théorème » du magistrat toulousain n'est qu'une conséquence.

« Certes, il reste des détails à vérifier, reconnaît John Coats, mais ce n'est plus qu'une question de technique, et ce qui e été lémontrer Fermat. » Le génie de Wiles, ajoute-t-il, e été de «perinaccessible sommet des mathématiques qu'est la conjecture de Temiyama-Weil alors que beaucoup avaient renoncé. » «Il e su reprendre certaines idées enciennes et récentes qui permettrient enfin de faire rentrer cet exercice profondément arithmétique qu'est la théorème de Fermat dane un de cee cercles d'idées et de théories qui agitent le milieu des mathématiciens. » Cele tient presque de l'esthéti-

que, de la poésie.

« Jusqu'è hier, précise JeanMarc Fontaine, on essayait de
replecer Fermet dens un
contexte plus général. C'est ainsi
qu'au début du vingtième siècle,
L. Mordell fit une conjecture sur
les courbes aigébriques qui, dans
le ces de Fermat, dit que si l'on
impose en plus aux entiers a, b
et c d'être premiers entre eux,
alors il n'y e qu'un nombre fini

de solutions. Cette conjecture, longtemps réputée inabordable, fut pourtant prouvée par un Allemand, Gerd Feltings, en 1983, ce qui eut à l'époque un immense retantissement.» Mais Fermat résistant toujours.

r Ce n'est qu'en 1988, explique Luc Musie, qu'un pas décisif fut accompli quand, à la suite d'une idée du mathématicien allemand G. Frey et des travaux de J.-P. Serre (professeur au Collège de France) sur la théone des représentations des groupes de Galois, la mathématicien américain K. Ribet démontra que le théorème de Fermet résultait d'une autre conjecture classique en théorie des nombres, dite conjecture de Tamiyama-Weil. »

Le problème de Fermat cessait donc d'être une curiosité pour prendre sa place dens un vasta réseau d'idées et de traveux actuels en triéorie des nombres. Et c'est de cette inaccessible conjecture que Wiles e su triompher « en exploitant de manière extrêmement astuciouse et ingénieuse une grande variété de techniques récemment mises en ceuvre per B. Mezur et H. Hida sur la théorie des déformations des représentations galoisiennes, per G. Faltings sur les théorèmes de comparaison p-adiques et par V. Kolyvagin et M. Flache sur les eyetèmes d'Euler. > Tnutes notions qui sont, bien sûr, à la portée du premier venu...

Même les methémeticiens convienment que la chose n'est pas simple. En témolgne l'oplnion de Jean-Marc, Fonteine pour qui « une telle démonstration ne peut es comprendre entièrement en quelques jours.» Mais l'affaire est Importante et «dès l'an prochain, il y aura des séminaires dans le monde entier pour vérifier les détaile de la démonstration. Le théorème de Wiles n'est pas seulement la fin d'une grande histoire. Il change la manière de voir quelques-uns des grands problèmes qui intéressent actuellement les arithméticiens et augmente le champ

J -E A



# pour trouver une

par radio, ville par ville, autoroute

fréquence radio,

par autoroute. 50 F chez

il suffit juste de

votre marchand de journaux.

savoir lire.

Télérama

PRENEZ VOTRE CULTURE EN MAIN

**SPORTS** 

TENNIS: championnats de Wimbledon

### Leconte a rendez-vous avec Krickstein

L'Américain Aaron Krickstein, qui e éliminé son compatriote Malivai Washington, tête de série re 14 (6-7, 6-4, 6-0, 7-6), mercredi 23 juin an deuxième tnur des championnats de Wimbledon, doit reneontrer le Français Henri Leconte vendredi 25 juin en seixièmes de finale. Vainqueur du tournoi de Halle (Allemagne) la semaine dernière, Leconte s'est qualifié, s'imposant face à l'Allemand David Prinosil en trois fois 6-4.

Champion de Wimbledon en 1991, l'Allemand Michael Stich, tête de série nº 6, a dû batailler quatre manches pour accéder en troisième tour du tournni 1993 : après avoir emporté le premier set, l'Australien Sandom Stolle, le fils de Fred, finaliste ici de 1963 à 1965, mena encore 4-2 dans le troi-

sième avant que son élan soit brisé par une double faute qui lui faisait perdre l'avantage du break (4-6, 6-1, 7-5, 6-4).

Trois fois champion et trois fois finaliste des championnats, l'Allemand Boris Becker, tête de série ne4, a peiné un seul set, finalement gagné au tie-break, face au Russe Alexander Volkov (7-6, 6-4, 6-2), tandis que l'Américain Pete Sampras, tête de série ne1, était impressionnant contre l'Australien Jamie Morgan (6-4, 7-6, 6-4).

Tenant du titre, l'Américain André Agassi, tête de série nº 8, qui s'est rasé le corps comme un nageur, e été inexistant pendant une manche et demie face au Portugais Joao Cunha-Silva avant de finir en puissance sans souffrir apparemment de son poignet (5-7, 6-3, 6-2, 6-0).

Mann-Stewart cinq fois



3.78 3 TA 1 TO 1 TO 1

gr Sentar in

ATENDE S T :

EXMICE LIE

,2 2. \*\* . \* .

Ten 197

STEPHENEZ:

TET 1. . . . .

Compared to the control of the A

STATE ALIES AS ANY TO SEE ANY AND ASSESSMENT THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the s

The second secon

The second secon

Sans vis

20

- LAN FRANÇOIS AUG

The second section of the second

1. 12 Marie 20 11 20 11 25 25 37

and the second

Sammer Committee

TATE COST

a for a femme of

and the second of filters

and the second

on the secondary's

1 14 14 DEE

THE REST OF THE PARTY OF THE PA

14-7-708

100 M The second secon

1966年 - 1968年 - 1968年 - 1967年 - 1968年 The state of the s

a Freezerung

inaccessible

And the second s

The second secon

the same of the same of the same of the same

who are remained to the first pro-

the many the control of the control

আজি হ'ব প্ৰায়ণ বাবে ব্যৱস্থাৰ প্ৰতিষ্ঠান কৰিছিল। আজি হ'ব প্ৰয়োগ বাবে ব্যৱস্থাৰ

The second secon

### Mann-Stewart cinq fois



Ruth Roman, Steve Brodle et James Stewart dans Je suis un aventurier (1954) d'Anthony Mann

Cinq westerns, cinq classiques: dont Stawart samble avoir été l'inl'Appêt, Je suis un aventurier et l'Homme de la plaine, réalisés presque à la suite entre 1950 et 1955, d'autres (et quels autres ! Du sang dans le désert, l'Homme de l'Ouest...), mais cette passe de cinq avec James Stewart fait comme un bloc de perfection sobre au sein de son cauvre prolifique : dans le respect absolu des codes en vigueur, sous les auspices de cet humanisme

Winchester 73, les Affameurs, carnation naturelle, utilisant avec lyrisme les grands espaces, il réussit l'improbable croisement de la tragédie antique et du documentaire, Auparavant, Anthony Mann avait attentif aux gestes, aux choses, aux tourné deux westerns, il en tournera moments où il ne se passe rien, en contrepoint des scènes d'action.

> à l'Arlequin, 76, rue de Rennes, Paris (6-). Métro : Saint-Sulpice, Tél : 45-44-28-80. Entrée : 40 F. tarif réduit : 30 F, carte d'abonnement : 125 F pour les cinq

DRAGON, L'HISTOIRE DE BRUCE LEE de Rob Cohen

Dragon, l'histoire de Bruce Lee ressemble à un film de Bruce Lee, le délite en moins: Les fans en auront cependant pour leur argent :: le king-fu est la les combats se succèdent avec une régularité

Faut-il rappeler que Bruce Lee fut la première super-star que le cinéma chinois propulsa sur la scène internationale? Sino Americain expert en arts martiaux; il connut une courte carrière à Hollyconnut une courte carrière à Holly-wood, où il fut l'ami et l'entraîneur de Steve McQueen et de James Coburn. Lorsque Hollywood lui vole l'idée de la série télévisée Kung-Fu, il repart pour Hongkong et y tourne Big Boss, le premier d'une série de films d'action qui feront de lui une des stars les plus populaires du Sud-Est asiatique. Il meurt en 1973, trois semaines avant la sortie euro-américaine avant la sortie euro-américaine. d'Opération Dragon. Il avait trente-

Le réalisateur Rob Cohen le réalisateur Rob Conen s'amuse à reconstituer certaines scènes des films de son heus ou, plus drôlement encore, le tournage du premier épisode du feuilleton The Green Hornet. Avec un budget relativement confortable, le film adapte le livre écrit par la veuve de l'acteur : Bruce Lee, l'homme que moi seule al connu. moi seule ai connu.

Il mêle les faits réels aux schémas habituels. Et verse trop souvent dans le mysticiame et la leçon de morale. Jason Scott Lee n'a sucun lien de parenté avec Bruce. Déjà remarque dans Map of the World, de Vincent Ward, ce comédien d'origine hawalenne use d'un charisme et d'une intelligence instcharisme et d'une intelligence inat-tendus dans son approche du per-

LA LÉGENDE de Jérôme Diamont-Berger

Dans la fournaise, puis les ruines, d'un théâtre incendié, dans la stylisation «brechtienne» et les fantasmagories des textes ésotériques, Jérôme Diamant-Berger magonne sa parabole sur l'amour fou, coule des dalles de mythologies étayées d'effeits spéciaux pompiers, touille dans sa bénomier les méditations sur la scène et l'écran, les mots et l'image, le speciacie et le mythe, le passé et l'éternité, et cimente son édifice de grimaces pseudo-expressionnistes et de citations de Gaston Leroux.

Nul ne reprochera au réalisateur son ambition. Mais les moyens qu'il déploie à son service sont tellement dérisoires et affectés que le résultat le plus tangible est de laisser un groupe de bons acteurs — Yann Collette,

de bons acteurs - Yann Collette, Jean Yanne, Rémi Martin, Nathalie Granwin, Ann-Gisel Glass - se débattre dans cette glu de méta-

MADE IN AMERICA de Richard Benjamin

C'est la petite Zora (Nia Long)
qui a été fabriquée en Amérique.
Sa maman, Sarah (Whoopi Goldberg) l'a conçue par insémination
artificielle. Dra-huit ans plus tard,
Zora s'avise de chercher son vizi
père et découvre qu'on a servi à
Sarah – qui avait commandé un
intellectuel afro américam de taille
moyenne – nn Blanc pas bien
main, Hal (Ted Danson). Le père biologique, déshonneur suprême, est concessionnaire d'une marque de camions et tourne des publicités télévisées imbéciles pour vendre sa marchandise.

On retrouve donc dans Made in America quelques recettes épron-vées des comédies sentimentales de jadis mises à jour. Un homme et une femme que rien ne destinait à se rencontrer, etc. Il fut un temps où l'instrument du destin surait été un chargent réferants aricont hui on l'instrument du destin autait etc un charmant pékinnis, aujourd'hui, c'est une éprouvette. Sur le même mode, Holly Goldberg Sloan, la scénariste, décline les contrastes sociaux en fonction des dernières couvertures de Newsweek: l'intel-lectuelle noire fait moins confiance à son instinct que l'homme d'af-faires blanc, le petit ann de Zora est un bon élève à lunettes alors que la jeune maîtresse de Hal (Jen-nifer Tifly, qui fait une cruche parfaite) a un petit pois en guisc de

Mais le film flirte de près evec certains thèmes sensibles, ce qui appelle des décisions radicales. Pour échapper à la satire et à la propagande, Made in America verse sans vergogne dans le senti-mentalisme. Ce n'est pas une solution déshonorante en soi. Mais tont ce qui aurait pu faire le charme du film - les quelques scènes purement buriesques, l'at-tention accordée aux seconds rôles - disparaît, englué dans le sirop.

Le liste des selles parisiennes où seut projetés les illes sortis mercredi 23 juin figure page 22, sanf dans notre édition Kleine-

□ Rectificatif. - Une erreur s'est glissée dans le numéro de téléphone du Théâtre de la Ville, où se produil actuellement la troupe de Pina Bausch ( «le Monde Arts et Spectacles» du 24 juin). Pour tout renseignement, il faut composer le 42-74-22-77.



LE SPECTATEUR

E suis entré au Châtelet parce qu'il y avait de la turnière dans l'affiche qui annonçait e Ballett Frankfurt, William Forsythe > au dessus de la photo en noir et blanc d'un archer aux prises avec une collégienne. Et aussi à cause du titre énigmatique du ballet, impressing the Czar. Ou'est-ce que cela voulait dire? Imprimer le tsar, l'impressionner? Quel tsar? Il y a des titres comme ça, on ne sait pourquoi, qui nous accrochent obstinément et dont on veut evoir le fin mot . Des titres à la Raymond Roussel ou à la Peter Greenswey qu'il faut toute une œuvre pour élucider. A lire la liste des bellets déjà créés par ce chorégraphe américain installé à Francfort avec la Châtelet en seconde « résidence », l'homme est coutumier du mystère : The Vile Parody of Address, The Loss of Small Detail... Alors pourquoi pas Impressing the

Le programme annonce cinq parties et ménage deux entractes sur deux heures un quart. La rideau se lève sur l'immense scène, dégagée jusqu'au tréfonds, pour le premier bal-let, Potemkins Unterschrift, soit le signature de Potemkine. Une sorts de damier incliné occupe un tiers de l'espece jonché d'objets divers, tous dorés, et d'une grande para de carles décou-pées dans du bois, qu'on déplace pour un ou ou pour un non. Un archer passe, envoie ses flèches d'or un peu partout . Une femme en robe du soir passa aussi, des tas de gens passent, cartains dansent, d'autres pas. Sur le damier une femme s'énerve et téléphone à un type qui se trouve juste devant la fosse, un téléphone doré à le main : «Allo Roger? Où es-tu? Où sont les cerises d'or? » Lh, sous

Quelques collégiennes menipulent des haltères, très vite, puis un grand Noir déserticulé s'efforce assez brillament de ressembler à la Vénus de Milo sans se couper les bras pour autent. Le Quetuor à cordes n'14 de Beethoven, agréablement cisaillé de piaillements divers, cède la place à la musique du complice favori de Forsythe, Thorn Willems, tandes que la dame au téléphone continue de demander à Roger : « Où est-on?s Bonne question. Bien qu'à dire vrai la beauté extraordinaire et cocasse du spectacle, la vitesse et l'énergle qui soulèvent les dan-

Les cerises

de Forsythe seurs, gagne les spectateurs et leur ôte le souci de savoir ce qu'ils font là. Le jeune archer en jupette noir et blanc de l'affiche bande son erc dans toutes les directions, mais ce n'est pas lui qui a les flèches. Un individu epporte une autre paires de censes dorées. Evidemment, pas le moindre Poternkine en vue.

La deuxième partie est composée du noyau dur, le premier beliet de Forsythe qui a voyagé à travers le monde, in the Middle, Somewhet Eleveted, et valu à son auteur d'être qualifié de « Balanchine hard », dans la mesure où il prolonge le travail de Balanchine, lui-même successeur de Petipa, pour se libérer de la tradition classique. La danse classique est sens arrêt trai-tée par allusion, anvolées brisées, ironie . Toutes les flèches sont pour elle. Dans ce pur moment de chorégraphie virtuose où neufs danseurs évoluent sans décor, on ne s'interroge plus sur le sens du spectacle. Il n'y a pas une chistoire » que raconterait la danse, un récit

C'est donc le décor qui entraine l'idée de scénario, de livret. Avec le troisième ballet, La Meison de Mezzo Prezzo, on assiste à une tràe curieuse venta aux enchères, deux demes en mbes de cocktail vociferent au-dessus d'un téléviseur et vendent en français, en anglais, on ne sait quoi, peut-être le chauffeur doré ou l'homme à la grosse sardine, pour des sommes imprécises, neuf millions de francs, de dollars, ou neuf millions de porte-serviettes. « Monsieur Toubon appréciara sûrement ( » crie une vendeuse. La brochette de spectateurs politiques au premier rang du balcon applaudit. M. Juppé sourit, M. Soisson pouffe. L'autre vendeuse s'exclame : «Mesdames et Messieurs, vous vous demandez le but visé dans tout ça... S'agit-il d'une métaphore? Non, D'une tendence actuelle? Espérons que non. C'est juste un moyen tout simple de... . Le reste se noie dans

MICHEL BRAUDEAU

la musique et les cris d'oiseaux. Les deux derniers ballets, Bongo Bongo Nageela et Mr. Pnut Goes to the Big Top, sont brefs et tout aussi surprenants . Trente-quatre collégiennes dont la moitié sont des hommes (il y a un berbu dans la bende), jupes plissées noires, chemisiers et socquettea blanches, envahissent le plateau, tournoient, lèvent la jambe en l'air evec un anthousiasme communicatif . C'est un triomphe. Si vous n'avez pas déià vu ce tourbillon de poésie, d'humour et d'élégance violente, présenté ici il e quatre ens, il vous reste jusqu'à dimanche pour être heureux pendant deux

Par acquit de conscience, eprès le spectacle, devant un poulet froid, j'ai lu dans le programme une déclaration de William Forsythe intitulée « Impressing the Czer ou encadrer la cerise ». Une merveille. Cet homme parle comme il invente ses ballets. Ah, vous voulez sevoir pourquoi ça e'appelle comme ca? Je vais vous éclairer... Et il vous balade en souplesse, un souvenir en éveillent un eutre, d'objets en images, des cerises qu'il avait trouvées dans les moutures du Peleis Garnier et qui, ma foi, lul plaisaient bien, pour In the Middle, Somewhat Elevated, de la nécessité de trouver des objets qui s'associent aux cerises quand il avait choisi d'entourer ce bellet initial de quatre autres pour un spectacle de grande ampleur. D'encadrer en quelque sorte ce qu'il désignait dans sa recherche «Le cerise en art», dont la contraction écrabouillée peut sonner comme « czar ». Ouf I Ca n'a bien sûr eucune importance, c'est juste une façon de montrer comme Forsythe

Et puis ce petit rébus résolu c'est comme une épine enlevée, ca soulage. Et pendant que tout le spectacle vous revient en tête dans un éblouissement souriant, cela permet de finir en paix avec soi-même le poulet de la brasserie Zimmer où le personnel est fort sympathique et le côte du Rhône tout à fait honnête.

▶ Prochaines représentations : les 24, 25 et 26 juin à 20 h 30. Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, Paris (1-). Métro et RER : Châtelat. Tél. : 40-28-28-40. De 55

LE PRINTEMPS DES COMÉDIENS au château d'O de Montpelier

Des ruelles au désert

Indiens et Touaregs en parcours nomade

MONTPELLIER

de notre correspondant

Pour sa septième édition, le Prin-temps des comédiens de Montpellier a choisi d'honorer Touaregs et Indiens en proposant chaque soir un Indiens en proposant chaque soir un parcours «nomade» dans le parc du château d'O, une folie du dix-huitème siècle qui appartient au conseil général de l'Hérault. Le publie est invité à déambuler. Il est d'abord accueilli par les Manganyars, un groupe folklorique musical du Nord-Ouest indien qui se produit habituellement dans les foyers ou les temples. Les Manganars jouent une musique qui peut sembler stridente à l'orelle non avertie mais qui entraîne la foule par ses sonorites enjouées.

Plus loin, une conteuse de Mahathereta not, the united the pourpre name on musique Phistoire du conflit des cent frères Kauravas et des cinq frères Pandavas. Les instruments ponctuent dans des envoiées très rythmées les incantations, lamentations, explications et francs rires de la contense. Ailleurs voici des prestidigitateurs, acrobates ou marionnet-tistes venus du sud de l'Inde, de la name venus de sud de l'inde, de la région de Bombay ou du Rajasthan. Pour faire venir ces linérants originaux à Montpellier, Daniel Bedos, directeur du Printemps des comédiens, a utilisé les services d'une association indienne, Sarthi, qui travaille à New-Delhi avec des artistes de ces Dans confine avec des artistes de ces Dans confine avec des artistes de ces de ces de ce de rue. Dans ce même pare ont été réunis sept Tonuregs du Niger qui chantent et dansent avec leurs instru-ments. Curieusement, on éprouve devant eux une certaine gêne, comme si, en les invitant, on avait involontairement dénaturé un peu du sens de leur art et de leur chaut, expression festive et rimelle, ou par-tagée spontanément. A Montpellier, on a dressé leur tente sur une estrade, entre le château et une ranmande devant des gens qui, dès la fin de l'intermède, passent à autre chose. Vouloir montrer une culture en voie de disparition était sans aucun doute une idée généreuse. Mais si les Indiens semblent ravis de se produire ici, les Tonaress ont cer-tainement nu peu perdu un peu d'eux-mêmes dans cette transplants-

Château d'O à Montpellier (Hérault) dans le cadre du prin-temps des comédiens. Tél. : 67-61-04-02. Jusqu'au 26 juin. 30 F.

u Mort du guituriste de blues Luther uns. Né à Memphis, formé à Chi-Tucker. - Le guitariste américain cago, Luther Tucker avait joué Luther Tucker, qui avait accompagné notamment avec John Lee Hooker, les plus grands chanteurs de blues, Muddy Waters, Jimmy Cotton et est mort mercredi 23 juin à Los Elvin Bishop, avec lesquels il avait Angeles des suites d'un accident car- enregistré des alburas devenus des diaque. Il était âgé de cinquante-sept classiques du genre.

Changement d'orchestre à l'Opéra Garaier. - L'Orchestre des concerts Pasdeloup remplacera l'Orchestre de l'Opéra de Paris dans la fosse de l'Opéra-Garnier, les 26 juin et 3 juillet, à 14 h 30, pour les représentations du programme Balanchine/Robbins,

Un quotidien qui tient une telle promesse, ça n'arrive pas tous les jours.



75 057 exemplaires de diffusion par numéro, 69 835 exemplaires payés. Foi d'OJD, la diffusion de La Tribune Desfessés (pour la période octobre 92 - mars 93, contrôlée le I juin par Diffusion Contrôle - OJD) progresse de +51% par rapport à celle de La Tribune de l'Expansion (Période octobre 91 - mars 92). La diffusion se porte très bien, merci!

Pour contacter les équipes qui tiennent leurs promesses Publicue Commerciale (1) 40 45 16 97 - Publicue Emancière (1) 40 15 13 26

at a personal avec hide

RESSOURCES HUMANIA

**ARTS** 

PEINTURE DES ABORIGENES ou Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie

# Australie : le temps du rêve

Evocation du continent mythologique et de ses premiers habitants

«Sortir de l'anonymat injuste des artistes faussement primitifs »: c'était le vœu de Karel Kupka, peintre ichèque à qui l'un doit une bnune part des collections d'art aborigène collectées pour le Musée des arts d'Afrique et d'Océanie (MAAO). Ce fut également une par-tie du travail du docteur Harter dont on présente la donation, dans le même bâtiment : une soixantaine de pièces venues de la région du Grassland (Camerouu). Le mythe des « inventeurs anonymes de la statuaire africaine, inspirateurs du cubisme», a surtout servi à justifier l'indifférence des Occidentaux à l'égard d'une création qui lui est longtemps restée étrangère et dont l'intérêt se borne encure, pour de nombreux historiens, à servir de référence aux pinaniers de l'art moderne. Ainsi des œuvres aborigènes, relevées systématiquement dès la fin du siècle dernier en Aus-

tralie : il faudra attendre le milieu □ Enseigner l'art dramatique. - Le ministère de la culture et de la francopbunie urganise à partir du Il octobre un examen pour l'obtention d'un certificat d'aptitude à l'enseignement de l'art dramatique. Les

dossiers d'inscription sont à retirer

jusqu'au 15 août à la Direction du

GODEAU.

du XXº siècle pour qu'nn y voie autre chose que des graffitis dour l'intérêt ue serait qu'ethnographi-

Celles qui sont exposées au MAAO, contemporaines ou plus anciennes, sont de qualité très inégale. Elles sont fixées sur des supports divers (écorce, pierre, toile ou carton). Les unes sont figuratives. carton). Les unes sont figuratives.
On y vuit des arbres, des figures humaines on des animaux. D'autres sont abstraites: l'artiste utilise des furmes géométriques, cercles et demi-cercles, lignes et pointillés. Trutes sont l'expression d'un «rève», fragment éclaté, réinterprété par l'artiste, d'un mythe plus vaste, celui du «Temps du rève», saga originelle mais aussi expression enturrelle et religieuse des difféeulturelle et religieuse des diffé-rentes ethnies qui peuplaient l'Aus-tralie avant que les «Blancs»

Quelques êtres (crocodile, émeu, lézard) epparus à l'urigine du

et de la formation, 9 rue Albert-de-Mun 75116 Paris. Tél.: 47-04-59-66 entre 10 b et 12h.

□ Rectificatif. - Nous avuus attribué par erreur à Jean-Pierre Raynaud la Pyramide de verre de l'autoroute A 6, près de Nemours (le Monde du 3 juin). En réalité, elle a théâtre et des spectacles, Palais de été commandée à son homonyme Chaillot, bureau de l'enseignement Patrick Raynaud.

**DROUOT RICHELIEU** 

Tél. 48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 260

Souf indications particulières, les expositions euront lieu veille des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition le matin de la vente, égisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 40-75-45-45,

LUNDI 28 JUIN

I et 7 – 15 h. Importants tableaux anciens. – Ma ADER, TAJAN. Experts: MM. E. Turquin, G. Herdhebam, A. Latreille, L. Ryaux. Expo. le 26-06 11 h/18 h.

Livres sur la chasse. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 13 - Extrême-Oricot. Meobles et ubjets d'art. - Mª BINOCHE,

S. 15 - Tableaux, bibelots, meubles anciens et style. - Mª AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET.

MERCREDI 30 JUIN

S. 2 – 14 h | 5. Tableaux anciens. Cannes, Extrême-Orient. Objets d'art el d'ameublemeot. Tapis. Poupées. Bijoux. Argeoterie. M' LOUDMER, SUITE DE CETTE VENTE LE 1-07. Salte 2.

S. 14 - 15 h. Tableaux acciens. - M. ADER, TAJAN. Experts:
MM. E. Turquio, G. Herdbebaut, A. Latreille, L. Ryaux.
Expo. le 29-06 11 h/18 h.

JEUDI 1- JUILLET

**VENDREDI 2 JUILLET** 

M. Catherine CHARBONNEAUX.

S. 5 - 14 h. Collection Mica SALABERT (vente après décès). Vente organisée par les ministères conjoints de M. HDEBANX-COUTURIER et ADER TAJAN (en présence de M. Le Rossignol, notaire). Dessins et tableaux anciens. Tableaux modernes. Art antique. Extrême-Orient. Porcelaines. Objets d'art et de très bel ameublement. Tapis. Experts: MM. B. de Baysert, L. Ryaux, A. Paeitti et A. de Louvencourt, A. Le Veel, Tb. Portier. G. Lefebvre, J.-P. Dillée, H. Métais, L. Arcache. Expo: le 1--07 11 h/18 b et le 2-07 11 h/12 b. (Venillez contacter isabelle Gone au (1) 47-70-82-66 - Emmanuel Gibour au (1) 42-61-80-07.)

S. 6 - 14 h 15. Extrême-Orient. - M. ADER, TAJAN. Expert: M. Th. Portier. Expo: le 1-/07 de 11 b à 18 h.

S. 9 - Arebéologie. Arts d'Orieol. - M. de RICOLES. Experts:

Arebéologie. Arts d'Oricol. - Me de RICQLES. Experts : M. de Serres, M. Soustiel et Mi David et Soustiel.

11 h. Estampes contemporaines.

14 h 30. Estampes isponaises. Livres illustrés modernes. Importantes estampes anciennes et modernes dont GOYA Los Caprichos, suite des 80 placebes. Première éditioo, 1799. TOU-LOUSE-LAUTREC, le Jockey, 1899, lithographie en couleurs. Expo à Drouot le samedi 26-06 11 h/18 h. Catalogue 50 F. - Me LOUDMER.

Art contemporain: Hantai, Leroy et Luce. ~ M- Catherine CHARBONNEAUX.

S. 12 - Gravures de mode. Linge. - Mª CARDINET-KALCK. M. CHRETIEN, expert.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.

S. 15 - Tab., bib., mob. - M. BONDU.

S. 13 - Anciens kilims. - M- BOSCHER, STUDER, FROMENTIN. S. 14 - Gravures et tableaux anciens. Bibelots, meubles anciens et style. - M= AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET.

ADER, TAJAN, 12, rue Favart | 75002), 42-61-80-07. AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

CARDINET-KALCK, 17, rue Le Peletier (75009), 48-24-06-11.
Calherine CHARBONNEAUX, 134, Faubourg Saint-Hoooré (75008).

43-59-66-56.
HOEBANX-COUTURIER, 10, RUE CHAUCHAT (75009), 47-70-82-66.
JUTHEAU-de WITT, 13, rue de la Grange-Batelière (75009), 48-00-95-22.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (acciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LOUDMER, 7, rue Rossini (75009), 44-79-50-50.
de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.

Livres bibliothèque Daniel SICKLES. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, SUITE DE CETTE VENTE LE 2-07.

S. 12 - Ivoires, Bijoux, Argenterie. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Lois et collectinos de limbres-poste du muade entier.

Informations téléphoniques permanentes en français et en anglais au : 48-00-20-17 compagnia des commissaires-priseurs de Paris

RUE DROUOT, 75009 PARIS

monde ont façonné la terre. Ils ont laissé les empreintes matérielles de leurs actiuns el sout apparus eu rêve aux premiers humains pour expliquer le détail de leurs itinéraires, de leur histoire et les grandes lignes d'une organisation sociale et religieuse à suivre. Chaque récit est associé à un sile et à un groupe responsable d'un territoire. Chants, peintures et danses servent à évoquer et à perpétuer ces événements mythiques, dont les aborigènes soul les gardiens et les acteurs. Ainsi matérialisent-ils physiquement ce «chant des pistes» évoqué par Bruce Chatwin (1), lahyrinthe de chemins invisibles qui serpentent à travers toute l'Australie et dont la trame forme le continent mythologique de ses premiers habitants. Certaines communautés - celles de ía région d'Arnheim - u'ont jamais cessé de peindre leurs «rêves» (sur des écorces d'eucalyptus, en particu-lier); d'autres – celles du Désert central – nut retrouvé leurs traditions en transposant leurs « peintures » sur sable sur des supports

Ces œuvres, désormais diffusées à Sydney, Paris, Londres ou New-York, se retrouvent sur les cimaises de certains musées comme le MAAO. La plupart des pièces pré-seutées ici nut été exécutées dans les aunées 50. Leurs auleurs (Malangui, Irvala, Djawa nu Dju-warak) sont des artistes à part

modernes, cartons on toiles.

entière. Les œnvres plus récentes (collectées il y a deux ans) montrent l'appauvrissement d'une inspiration qui se stéréotype sous la loi de la demande. Le dialogue rapporté par Bruce Chalwin entre une représen-tante du Bureau des arts aborigènes de Sudney charais de commercialide Sydney, chargée de commerciali-ser une production et un aborigène montre néanmains l'évalution qui montre néanmains l'évalution qui s'amorce. La première se cantonne toujours à la tradition et à l'anecdute quand le second revendique un statut d'artiste et une singularité: « Quelle est l'histoire, Winston? – Quelle histoire? – L'histoire du tableau. – Je l'ai peint. – Je sais bien que vous l'avez peint. Je veux dire l'histoire du rêve? Je ne peux pas vendre une peinture sans une histoire. Vous savez bien cela!»

EMMANUEL DE ROUX

(1) Le Chant des pistes, par Bruce ► Peinture des aborigènes d'Australie. Musée national des arts d'Afrique et d'Océania, 293, ev. Daumesnil, 75012 Peris. Tél.: 44-74-84-80. Jusqu'eu 15 novembre.

qu'eu 15 novembre.

> Un uuvrage de Françolae
Dussert, la Peinture des abortgènes d'Australie (coll. «Arts
témuina», Ed. Parenthèses,
96 pages, 95 F), sert de catalogue à l'exposition, qui est
ecompagnée d'un hel acerochage de photos réelisées, en
Australie, entre 1987 et 1992
par Jon Lewis.

# Les sculpteurs du Grassland

e Je n'ai jamais collectionné que des objets de régions que j'el connues », affirmalt Pierre Harter, Ce demier, médecin spé-cialiste de la lèpre, séjoume langtemps en Afrique, et taut particulièrement eu Cameroun, dane la région du Grassland, à l'nuest du pays, où coexistent des dizeines de petita «rayeumea». San premier contect evec lea Bamilékés remonte à 1952. Son dernier séjour chaz les Barmums date de 1985. Grâce à ses voyages répétés et eux rapports privilégiés qu'il entretenant evec cartaines chefferies, il e pu constituer une importante collection. Avant sa mort (en 1991), il en e légué les plus belles pièces au MAAO. Elles sont actuellement expusées dens une eile du bâtiment de la porte Dorée, en attendant une rénavation complète du musée qui se fait atten-

« Toutes les formes d'art sont représentées dans la Grassland», nous dit Louis Perrois: ert monumental - las poteaux sculptés de « grandes cases » fonr parfois 15 mètres de haut - au plus imime - perlage et fonte à la cire perdue. La veriété des factures, la complexité des styles sont liées à la multiplicité des pouvnirs locaux, dant le poids ast ancore real. Neanmuins, cette production ae caractérise généralement par un expressionnisme puissant, par-

Le Monde

**HEURES LOCALES** 

UN BOL D'AIR

FRAIS CHAQUE

WEEK-END,

AVEC LA VIE

DES RÉGIONS ET

DES VILLES

DE PROVINCE

Chaque samedi dans le

Monde daté dimanche-lundi

fais brutal, qui a langtempa déconcerté les amateurs occidentaux. Les ertistes sont en contact étroit avec les représentents de ce pouvoir (ils sont semes sociétés secrètes), leurs productions servent à rehausser le prestige des rois auxquels lis sont attachés. Ils sont parfois eux-mêmes souverains : Louis Perrois cite le nom d'une série de sculpteurs qui ont exercé le Douvair. La encure, le legand tenace de l'anonymat du sculpteur eprimitif > vale en éclats. Laur réputation était parfois relie, et les demandes si nombreuses, qu'ils étaient conduits à installer de véritables ateliers où travaillaient eides et élèves, presque toujours parents de l'artiste», nous dit Pierre Harter (1). L'une des plus belles COUVIES EXDUSÉES OU MAAO. une énigmetique estatue parlenta » (son dos évidé sert de caisse de résonance), au visage totalement lisse, due au maîtresculpteur Kamteu (vers 1910), fut donné à Pierre Harter par le fon (roi) Soffak en 1957.

(1) Arts anciens du Cameroun, coll. Arts d'Afrique noire, Arusoville, 1986.

► Le legs Pierre Harter eu MAAO (présentation perma-nents avant les travaux). Catalogue « Las rois seuip-teurs », présenté par Louis Perrois, 240 pages, 300 F.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

sans visa

BIBLIOGRAPHIE

# Passions baroques et d'aujourd'hui

Un album retrace la genèse d'« Atys » et de « Médée » productions à succès de l'Opéra-Comique

Renaud Machart, journaliste et producteur à France Musique, de rendre compte de l'album que vient de publier notre colla-borateur Olivier Schmitt.

ATYS & MÉDÉE PASSION BAROQUE d'Okvier Schmitt.

Photographies de Michel Szabo et Jacques Moatti. Editions du Cyprès/Opéra-Comique, 80 p., 37 illustrations, 120 F.

« Médée connaîtra-t-elle à son tour des jours aussi heureux [qu'A-tys]? C'est tout le bonheur qu'on bui souhaite. » Le vœu qu'exprime Oli-vier Schmitt s'adresse-t-il à la musique de Médée, uu à la pro-duction de cette unique tragédie lyrique de Charpentier, signée per l'équipe Christie-Villégier-Tumma-si-Cauchetier? Ou ne manquera pas en effet de comparer les mérites des deux œuvres, et de juger le succès de Médée à l'aune, déjà mythique, de celui d'Alyx

Pour ce qui est de la musique, Pour ce qui est de la musique, William Christie nous facilite la tâche en répondant par un savoureux paradoxe: « Médée est la meilleure tragédie lyrique qu'ait écrite Lully.» S'il avait vécu deux ou trois lustres de plus, Lully aurait vraisemblablement fait fractifier ses propres acquis quant à la fusion du récit et du discours nrchestral, Armide, sa dernière tragédie lyrique. le moutre assez. gédie lyrique, le moutre assez. Pnurtant, Charpentier, homme de théâtre jusque dans le plus ténu de ses mutets, domine autant que Lully le sens dramaturgique, et incomparablement mieux la saveur et l'invention de l'écriture de l'orchestre (ces perties , intermé-

diaires !). Certes, dans Médée, le récit est trujuurs roi. Olivier Schmitt le rappelle en disant comment le tra-vail de William Christie a consisté à pousser autant qu'il le pouvait sion baroque » n les chanteurs dans les bras de Jean-Marie Villégier, directeur d'acteurs de siècle cruelle. soucieux du verbe autant qu'il est respectueux de la musique. Mais

Nnus evons demendé à un ne dira pas assez combien le chef sait faire parler l'orchestre, un nrchestre incomparable à ce qu'il était lors de l'enregistrement disco-graphique de l'ouvrage, en 1984. Dès lors, on peut se demander qui, du musicien nu de l'homme de théatre, « vole la vedette » à l'autre... La valeur du travail accompli vaut par ce juste point d'équilibre d'où l'émotion jaillit, d'autant plus vive qu'elle est savamment canalisée. Et ce point d'équilibre doit aussi beaucoup aux urfèvres que sont le décorateur Carlo Tommasi et le costumier Patrice Cauchetier.

Atys et Médée sont assurément sœurs (la vengeance par crime interposé de Cybèle et de Médée); mais la gémellité des deux productinns s'impose aussi parce que la tragédie lyrique et ses «lieux communs» (au sens où les rhétoriciens l'entendaient) imposent les figures obligées que sont les scènes de divertissement (danses et airs à danser), les sommeils et les scènes d'enfer. Tout cela crée un inévitable «air de famille», et l'nn ue pourra au fond juger la capacité de « rennuvellement » de Jean-Marie Villégier, en particulier, que dans un tont autre genre opératique (Pelléas l'attend...).

11777

THE PARTY NAMED IN

CONTRACTOR ...

¥₽¥

G2 4

Price.

E 22 1 . . .

24

State of the state

Sign so

EN NOVOE

- . T

Le texte de cet album, illustré de beanx clichés de Michel Szabo et Jacques Moatti, constitue une sorte d'album-mémoire», de livre de bord de la genèse des productions d'Atys et de Médée. Ce petit nnvrage raffiné et accessible a le mérite de dire, avec élégance -mais ce qu'il faut de précision (s) pour que cela soit entendu une fois pour toutes, - que cette « perfec-tion » u est pas née de rien, pas davamage d'un goût pour un temps peida recouve inis, pour un nou-vean « classicisme » (un « style Comédie-Française» en plus avisé), mais qu'elle est la concentration d'une volonté d'affirmer la pureté, la beauté, la passion. Cette « pas-sion baroque » n'aura jamais été aussi « moderne » qu'en cette fin

RENAUD MACHART



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01 MINITEL 36.15 Code A3T puis OSP

Vtc S/sais. imm. PAL. JUST. PARIS JEUDI 8 JUILLET 1993 à 14 h. STUDIO A PARIS 16 144, bd Sachee, R. DE CH. 1" porte droite de le hall arec a. de bus. W.C. Mise à Prix: 200 000 F

Sadr. M. R. BOISSEL AVOCAT Se a rtix: ZUU UUU r AVOCAT

9, boulevard Saint-Germain PARIS 5. Tél.: 43-29-48-58,
Et sur place pour visiter le 6 JUILLET 1993 de 11 h à 12 h.

> Vente an Palais de Justice de PARIS le 8 juillet 1993 à 14 h. En UN LOT APPARTEMENT A PARIS 12° 138, rue de Charenton 2 P.P., cuisine, cutrée, débarras, cave

MISE A PRIX: 60 000 F
S'adresser à M' Gay JAUDON, avocat à PARIS 3°, 28, place des Vosges.
Tél.: 42-72-98-72. An Greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS.
Sur les lieux pour visiter le vendredi 2 juillet 1993 de 16 h à 17 h.

Vie Scour, sais, imm. PAL JUST, PARIS LUNDI 5 JUILLET 1993 à 14 h. **APPARTEMENT A PARIS 17º** 3, rue A.-de-la-Forge. Bitt. s/rue 4 ét. droite
GALERIE. ANTICH. Grd et petit SALONS, s. a mang. 2 CHBRES s/rue
2 CHBRES s/cour 2 s. de has, 2 DFFICES, Cais. Ling. Cab. tollettes
2 W.-C. – et su 1 " ET, par Pesc. serv. : 3 CHBRES, 1 PCE et 3 CAVES

Mise à Prix: 7 000 000 F

S'adr. M. R. BOISSEL, avocat, 9, bd Saint-Germain Paris 5.

Tel.: 43-29-48-58. M. R. POULAIN, avocat, 96, bd du Montparnasse Paris 14.

Tel.: 43-35-55-70. Et sur place pour visiter: le 30 jath 1993 de 14 b à 15 h.

Vente sur Publications Judiciaires, aux enchères publiques, au Palais de Justice de Versailles Le MERCREDI 7 JUILLET 1993 à 9 h 30 PROPRIÉTÉ à FOURQUEUX (Yvelines)

Comprenant:
an bitiment principal
avec deux ailes en retour,
— Pare

- Abri de jardin - Atelier d'artiste

Mise à Prix : 20 000 000 F.

Pour tous renseignements s'adresser à Versailles :

1) au cabinet de la SCP HADENGUE et ASSOCIÉS, avocats, 7, rue Jean-Mermoz. Tél. : 39-50-00-22. 2) au cabinet de M. Henri MOISSET, ovoist, 27, rue Champ-Lagarde, Tél.: 39-02-28-67.
3) au cabinet de la SCP VERCKEN-KERMADEC, avocats, 21, rue des Etats-Généraux. Tél.: 30-21-71-71.

39, ree de Saint-Nom Le tout sur un terrain de 4 556 m<sup>2</sup>

 $\dot{\alpha}$ 

PEC MONTHALLIE B ALBOYET - FOR BREITIGNE DHEC ALIFE MICES MIEHNRIAM MIOUR - 13 PRIMITERS Man AMILA aloctof of a prinor

tree Le Monde

a Minitel - par téléphone

MUNITES - LOC RENNES

EMONDE - 36.70 NO 11

 $\label{eq:continuous} (x,y) = (x,y) + (x,y)$ 

and the second second second

ingiria.

and the same of the same

スペール・プロ 1996、主動 4 円式

first water

A mily of a dispersion of a control to the part

Company & Sugar

The second and they be

the transfer plays and

and the second second second

to the graduate

"我们的"。"我是我们会是

# Passions baroque et d'aujourd'hui

100

----

70.00

70 10 pm 10

- E - X at a table

20 mm

1 - THE PLANE

11 21 May 22 E

THE PROPERTY OF

Tree is Times a

75.41.02

100

THE PERSON NAMED IN 

the state of

- 12 PM

7 .14 W. 222

According to the second

and the second section 4.4

1 - 4 - 44 - 45E

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

ter to PARIS In

STRANGE & PARIST

7 07 7

### : 125 - A \$ 6/12

4. 11 年 無利の利益

中国的 (A) (200 年本基本企业)

Naissances

Robin JACKSON

Gustave et Jacques, le 19 juin 1993. in - a Compr

22, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris. Yasahito et Mitsayo OHTA

Takuto.

te 13 jain 1993. 107, avenue Félix-Faure, 75015 Paris.

Adoptions Christine BRUNIAUX, Thierry MOREAU, Alizée

Alain, Caty, Manon,
Métinée et Chêne MOREAU,
ont accueilli, le 11 juin 1993,

Elvine

19, rue Bizet, 94200 Ivry. 3, rue Eginhard,

<u>Mariages</u> Bruno et Dominique VEILLON
sont heureux de faire part du mariage

de leur fils

vec Véronique SOL, T NOTEL SE oni a été célébré à Allassac (Corrèze), le 12 juin 1993.

32, rue Pasteur, 78220 Viroflay.

Agnès Béalu, Daniel David et leurs enfants, Andrée Béalu, Ses enfants et petits-enfants, PAR ED Roger Perrenu, es enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de The second section of the second

Marcel BEALU,

le samedi 19 juin 1993. Set obstante out our lieu dans l'inti-Kr. 202 tuité, au closeithre du Misosparausse de Paris.

La famille ne souhainerait recevoir de condoléances que par écrit.

62, ruc de Vaugirard, 75006 Paris.

(Le Monde du 24 juin.)

M= Alice Berthaux,
 M. et M= Camille Berthaux,
 Et toute la famille,
 ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri BERTHAUX.

ATES FAR ADJUDICAT survenu le 18 juin 1993, dans sa qua-tre-vingt-dixième année, à Villejuil. La cérémanie religieuse a été célé-rée le mercredi 23 juin.

L'inhumation a su lieu au cimetière de Bercy, dans la plus stricte infimité.

CARNET DU MONDE Renceignements: 40-65-29-94
Tarif: la ligne H.T.
Toutes rubriques \_\_\_\_\_\_\_100 F
Abounés et actionmires \_\_ 90 F
Communicat, diverses \_\_ 105 F - Nancy. Varangéville, Paris.

Pierre et Armelle Buffet. Alaia et Hélène Buffet, Patrick et Marie-Elisabeth Buffet,

Benoît Baffet,
Edith, Stéphanie, Eric, Laurence,
Emmanuelle, Hervé et Christine,
Pascale, Claire,
Marie-Amélie, Azelle, Damien,
Charles, Gwenaël, Stanlelas, ses enfants, petits-enfants et arribre-

etit-fils,
M. et M= Robert Michaut,
M. et M= Hubert Michaut,
M= Paul Michaut,
M= Rémy Buffet,
M. Jacques Achry,

ses frères, belles sonns et beau-frère, Les familles Michaut et Buffet, aut la douleur de faire part du décès de

Ma Jacques BUFFET, néc Mecthilde Michant, survenu le 23 juis 1993, à Nancy.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 26 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Joseph de Nancy, corps déposé, suivie de l'inhumation à Mirecourt.

Ni fleurs ni couronnes, des prières.

 Marie-Thérèse, Françoise, surence, Isabelle et Sophis Cazanave Irène, Florence, Lucile et Manon, Marie-Christine et Patrice Dumas, font part du décès de

M. René-Jean CAZANAVE, maître en droit, ancien avocat an barreau de Paris,

leur père, grand-père, onele, parent, survenu le 19 juin 1993, dans sa qua-tre-vingt-deuxième année, à Montreull (Seino-Saint-Denis).

Vaus pourrez lui rendre un dernier hommage en nous rejoignant au funé-rarium de Monreuil, le lundi 28 juin, à 10 h 45, 32, avenue Jean-Munlin, mêtra Mairie-de-Montreuil, antobus 122, descendre Cimetière-Nouveau

Prière de n'apporter ni fleure ni con-

16 les houlevard Aristide-Briand, 93100 Montreuil.

- M= Pierre Donatien Cot,

son épouse.
Ses cafants,
Ses pesus-enfants,
ont la profonde tristesse de faire part
du rappel à Dieu de M. Pierre Donaties COT. ingénieur général bonoraire des Pouts et Chaussées

commandeur de la Légion d'honneur, le 22 juin 1993.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 25 juin, à 10 h 30, en l'égise Notre-Dame-de-l'Assomption, suivie de l'inhumation dans l'intimité fami-liale à Carbeo-Grestain (Euro).

Ni fleurs ni couronnes. - Le président d'Aéroports de Paris,

Le directeur général, Le directeur général adjoint, Les membres du conseil d'administration et le personnel d'Aéroports de

ont la tristesse de faire part du décès de

Pierre Dosatien COT, ingénieur général des Poots et Chaussées commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, directeur général d'Aéroports de Paris de 1955 à 1967, directeur général honoraire d'Aéroports de Paris,

survenu à Paris, le 22 juin 1993.

La Galerie Naïfs du monde entier à l'immense tristesse de faire part du décès accidentel de leur amie peintre,

Agues EMANUELLL

Avec Le Monde sur Minitel - par téléphone

Admissibilité : -

**ESC NANTES - ESC RENNES ESC MONTPELLIER ESC TROYES - ESC BRETAGNE EDHEC (LILLE-NICE)** ESC LE HAVRE-CAEN **ESC TOURS - ESC POITIERS** ESC AMIENS - ESC PAU **ESC TOULOUSE - ESC DIJON** 

36.15 LEMONDE - 36,70,30.70

- Les directeurs, Le personnel du Centre astional d'étudet et de formation pour l'enfance inadaptée de Suresnes (Hauts-de-

ont la douleur de faire part du décès de M. Claude GONNET, inspecteur général de l'éducation nationale.

> - L'Association nationale des communautés éducatives (ANCE) a la tris-tesse de faire part du décès du prési-

Claude GONNET. inspecteur général de l'éducation nationale, chevalier de la Légion d'honneur.

Inhumation an nouveau cimetière de Châtenay-Malabry (rue de l'Egalité), vendredi 25 juin 1993, à 14 h 45.

- Bernadette,

- Bernadette,
son épouse,
Michel, Marie-Claire, Alain, Daniel,
Marie-Victoire, Béatrice, Patrice,
Olivier, Roger,
Paule, Brigitte, Dominique,
Mohammed, Jacques, Violette, Colette,
Dominique, Christophe, Stéphane,
Laurent, Pierre, Jean-Emmanuel,
Frédéric, Sandrine, Alexandre,
Raphaël, Mélanie, Clémence, Yacive,
Marc, Bérénice, Armande, Jonathen,
Sarah, Céline, Fabrice, Finrian,
Antoine, Chloé,

Antoine, Chioé, Fabrice, Fairan, Antoine, Chioé, ses enfants, beaux-enfants, petitsenfants et arrière-petits-enfants, Les familles Louis et Gentot, ont la profonde tristesse d'annoncer le décès de

Roger LOUIS. a Jésus», an maquis Ventoux, chevalier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, croix de guerre 1939-1945,

survenn à Paris, le 21 juin 1993, dons sa quatre-vingt-mième année, an terme d'une vie scoonplie.

Il avait fait don de son corps à la science. Il n'y aura pas de cérémonie. Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

c L'acquiescement éclaire le visage. Le refus hil donne la beauté, » René Chur.

25, rue Artherent,

- M= François Menez, son épouse, M. et M= Olivier Gabrielli,

ses enfants, François et Inlia et toute leur famille out la douleur de faire part du décès de

M. François-MENEZ, officier de l'ordre national du Mérite,

survenn le 22 juin 1993. La cérémonie religieuse aura lien le samedi 26 juin, à 15 heures, en l'éalise de Rosnoda par Le Faon (Finistère), dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mª Gaston-Charles Sagot,

M. Eric Sagot, son fils, M= veuve Gaston Segot,

sa mère, Ses sœur, beaux-frères, belles-sœurs,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès bratal de

M. Gaston-Charles SAGOT, chevalier de l'ordre national du Mérite président de la Fédération française de généalogie, d'héraldique et de sigillographie, membre du conseil supérieur des archives, président du cercle généalogique

des PIT.
président du cercle philatélique
du ministère des PIT.
secrétaire de l'association ent de la philatélie

survenu le 22 juin 1993, à Paris-20, dans sa cinquante-huitième année.

Le service religieux sera célébre en l'église Notre-Dame-des-Otages, 81, rue Hazo, Paris-20, le lundi 28 juin, à 10 h 30.

L'incinération au monument créma-toire du cimetière du Père-Lachaise aura lieu le même jour, à 12 h 15.

262, rue de Belleville, 75020 Paris.

Nes abonnes et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet de Monde », sont priès de blen vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

- M= Claude-Henry Petit, son épouse, Mª Jacqueline Souchen et M. Goéry

Delactic,
Delactic,
ses enfants,
Me Marianne et Florence Souchon,
ses pentes-filles,
Et toute la famille, out la tristesse de faire part du décès brutal de

CARNET DU Monde

M. Clande-Henry PETIT, officier de la Légion d'homeur, chef de l'Inspection générale au ministère des anciens combattants (e.r.)

ancien maire des Hermites (Indro-et-Loire),

survenu i Vichy, le 19 juin 1993, dans

L'inhumation a en lieu lu 22 juin, dans la plus stricte intimité, au cime-tière Montpernasse.

110, quai Louis-Blériot, 75016 Paris. 10, rue Emile-Morel, 92330 Sceams.

a... Je veux écrire, je veux vomir et recracher toute ma vie, vivre et pour ça toucher les gens, les frapper, les choquer, les connaître...»

Nous avons perdu CYRIAQUE

dimanche 20 juin 1993, à 15 heures

Arielle, Jean-Jacques, Ossian et Ysée Roge vous prient de les rejnindre, samedi 26 jain, à 3 h 30, en l'église Saint-Ronoré d'Eylau, 74, avenue Ray-mond-Poincaré, Paris-16.

Il sera inhumé à Saint-Serain-du-Plain le même jour après une bénédic-tion, à 16 beures.

~ M. et M= Claude Zenouda et leurs fils Mikaël et Ariel, M. Maurice David Zenouda,

son petit-fils, ont la douleur de faire part du décès, le 20 juin 1993, de leur mère et grand-

M- Marrice ZENOUDA, née Yvette Albon, survenu à Marseille, dans sa quatre-

Les obsèques ont eu lieu à Marseille,

le 21 juin, dans l'intimité. Coilège Anatole-France, 38, rue Anatole-France, 92800 Puteaux.

Remerciements

- Henri et Dorothée Drucker, Et toute leur famille, remercient très sincèrement chacan de ceux qui les ont secourus par leurs témoignages de sympathie et de com-

Danielle BRISSON-DRUCKER.

Avis de messes

- Une messe sera célébrée le dimanche 27 juin 1993, à 18 heures, en l'églisé arrhodaze grecque Saint-Etieune, 7, rue Genrges-Bizet, Paris-16, pour le repos de l'âme de

Nicolas Michel TRAD, membre du conseil d'administration de la Banque Trad Crédit lyonnais (France) SA.

décédé à Paris, le 27 avril. Messes enniversaires

- Pour le premier muiversaire du rappel à Dieu de Virgil GHEORGHIU,

prêtre et écrivain, une messe sera céléhrée le dimanche 27 juin 1993, à 12 h 15, en l'église nrihodoxe roumaine, 9 his, rue lean-de-Beauvais, Paris-5.

<u>Anniversaires</u>

- Pour le treizième anniversaire de la disparition de M- KERBER,

nce Sarah Pacanowski. une pensée émue est demandée à ceux

qui l'ont conque et aimée. - A l'aube du 25 juin 1983, Bernard SABOYA

nous quittait à l'âge de trente-sept ans Nous ne l'oublions pas.

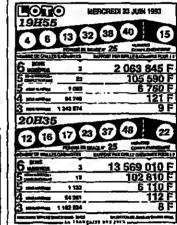
Le Monde **PUBLICITÉ ÉVASION**  Communications diverses

Les enjeux de la paix israélo-palestinienne,

avec Gavri Burgil, dirigeant de Shalom A'bshav, et Zyad Ahu Zyad, directeur de la revue palestinienne Gesher, dimnnche 27 juin 1993, à 15 heures. Cercle Bernard-Lazare, 10, rue Saint-Clarde Bernard-Lazare, 10, rue Saint-

Soutenances de thèses - David Harari soutiendra sa thèse de doctorat en mathématiques pures : « L'obstruction de Manin : passage des fibres à l'espace total d'une fibration ; applications », sous la direction du pro-fesseur Colliot-Thélène, le vendredi 25 juin 1993, à 14 heures, à l'université d'Orsay, bâtiment 425, salle 121/123.

- Nathalie Vernizzi snntiendra sa thèse de doctoret : « Recherche sur la peinture abstraite en Italie », le lundi 28 juin 1993 à la Snrhnnne, amphithéatre Guisot.



Tous les jours du lundi 21 au vendredi 25 juin inclus. De 9 h à 18 h sans interruption.



24, FAUBOURG SAINT-HONORÉ. PARIS. TÉL. 40 17 47 17. PRÉT-A-PORTER, MAROQUINERIE, CARRÉS, CRAVATES, CANTS, CHAUSSURES. EPONGE, CRISTAL ET ORFEVBERIE.

# Le Monde

### SELECTION HEBDOMADAIRE Edition internationale

### POUR LES NON-VOYANTS ET MAL VOYANTS

Vous lisez ou travaillez avec un micro-ordinateur èquipé\* Le Monde, avec le concours de l'Institut Bull, en association avec la société Braille Soft, vous propose:

CHAQUE SEMAINE, VOUS POUVEZ ACCÉDER A UNE SÉLECTION DES ARTICLES ESSENTIELS DU « MONDE », DE MANIÈRE ADAPTÉE ET AUTONOME.

\* Micro-ordinateur èquipé d'un clavier braille, et/ou d'une sortie vocale, et/ou d'un programme de grossissement des caractères.

### Bulletin d'abonnement. Sélection hebdomadaire sur disquette

à retourner à: Braille Soft, 24, rue des Dames, 75017 Paris.

Nom	Ī
Prénom	
Adresse	
Ville	
Code postal	

Durée choisie : 🗆 12 mois. 590 F

□ 6 mois. 380 F

(26 numeros) □ 3 mois. 200 F

(14 numéros)

les articles de la sélection hebdomadaire du Monde sur disquette.

Règlement à l'ordre de Braille Soft. Tél.: (1) 42-93-44-38. (52 numėros)

The a few with the Areline

### Le bouc émissaire européen

La décision du ministère du commerce des Etats-Unis de relever de manière trèe sensible les droits anti-subventions et anti-dumping appliqués depuis quelques mois aux importations de produits sidérurgiques en provenance de plus de vingt pays, dont ceux de la Communauté, illustre combien il est essentiel pour les Douze d'obtenir, dana le cadre de l'Uruguay Round, qu'à l'avenir les Américains, pour régler les litiges qui les opposent à leurs partenaires commerciaux, e'en tiennent aux règles du GATT et renoncent à se rendre justice eux-mêmes en faisant usage de leur législation nationale. C'est là une demande sur laquelle insistent les Français et que les chefs d'Etat et de gouvernement ont reprise à leur compte à Copenhague. L'influence des lobbies sur l'administration américaine est si grande que, sans une telle orimeuté donnée à la loi internationale, il n'est guère de «paix commerciale» envisageable entre les deux rives de l'Atlantique « Il est parfaitement inacceptable que les importations d'acier de la Communauté européenne et de traize autres pays soient prises comme bouc émissaire pour régler des problèmes relevent pour l'essentiel de la concurrence entre les entreprises américaines elles-mêmes», e déclaré Sir Leon Brittan, commissaire européen chargé des relations commerciale En effet, les sidérurgistes de la CEE n'ont d'aucune manière augmenté leurs livraisons, et celles-ci sont toujours restées en decà des quotas qui leur étaient alloués, jusqu'à l'année demière, dans le cadre d'accords d'autolimitation conclus avec Washington, Les difficultés des grands groupes américains résultent, en fait, de la concurrence très vive que leur livrent, sur leur propre sol, les mini-aciéries électriques. Injustifiée aux yeux des Européens, la décision américaine est en outre doublement discriminatoire : les davantage frappés que les autres fournisseurs et, parmi les Douze, les Français, qui sont les principaux exportateurs, se voient appliquer.

membres. On comprend que de telles pratiques ne scient pas de nature faciliter la recherche de solutions permettant de conclure l'Uruguay Round. Rendues publiques quinze jours avant le sommet des sept principaux pays industrialiséa à Tokyo, elles semblent indiquer que l'administration Clinton abordera ce rendez-vous avec un désir d'affrontement plutôt que de conciliation. La Communauté, qui pour l'instant ne peut guère faire plus que de réclemer l'arbitrage du GATT, devra en tenir compte. En France, les partisans du compromis, notamment en agriculture, tenus à l'œil par la droite de la majoritá, n'an auront la

sans raison, des droits

entreprises des autre Etats

sensiblement plus élevés que les

tache que plus difficile.

# Usinor-Sacilor pourrait abandonner le marché américain

Si la commission eméricaine du commerce international entérine lee montants des droits anti-dumping annoncés par le département du commerce le Monde du 24 juin], Usinor-Sacilor pourrait être contraint d'abendonner les États-Unis, a indiqué le 23 juin Francis Mer, le président du groupe sidérurgique, dens un entretien à Radio-France International (RFI).

**NEW-YORK** 

de natre correspondant

« Je ne suis pas surpris par cette décision qui démontre la perversité de l'administration américaine des lors qu'il s'agit de défendre son industrie au détriment des échanges internotionoux. Mois les toux annoncés sont ahurissants!», s'exclame Michel Longchampt, le pré-sident de Francosteel, filiale qu'Usinnr-Sacilor possède depnis 1939 sur le sol américain. «Si les droits de douane - qui dépassent parfois les 100 % - réclamés par le département du cammerce sont entérinés par la commission du commerce international des Etats-Unis nu U.S. International Trade Commission, ITC (1), qui o été saisie du dossier, nous serons amenés à réfléchir sur le maintien ou non de notre présence dans ce pays. Une riposte ne peut venir que d'Europe, c'est-à-dire de Bruxelles », confiet-il dans un entretien au Monde, reprenant les craintes exprimées le 23 juin par le président du groupe, Francis Mer, à l'uccasinn d'un entretien à Radio-France International et qu'il avait déjà manifestées en unvembre 1992 devent l'American Institute for Internationel Steel (AllS), l'organisation regroupant les importateurs d'acier.

Le propos était prémonitnire. Quelques semaines plus tard, la nouvelle administration du président Clinton annonçait, le 27 jan-vier, qu'elle avait décidé de relever de façon drastique les droits de douane applicables eux prodults sidérurgiques en provenance de dix-neuf pays, dont sept européens

décision était prise à titre préliminaire, ce qui signifiait que les sidérurgistes visés devaient déposer en douana des cantions correspondant aux nonvelles marges définies par l'administration américaine.

> Suite logique de la procédure

Les dernières dispositions annoncées le 23 juin par Ronald Brown, le secrétaire d'Etat au commerce, constituent la suite logique de la procédure déclenchée en début d'année, mais elles sont dou-blement draconiennes. D'une part, les nouveaux droits anti-dumping devront être déposés en espèces et non plus sous forme de caution. D'autre part, leur montant a été très sensiblement relevé. Ainsi Usi-nnr-Sacilor, qui «bénéficieit» de

moyenne en janvier, voit les quatre gammes de produits commercialisés par Francosteel lourdament taxées. Les taux epplicables aux tôles laminées à cheud vendues aux Etats-Unis passent de 12,39 % à 79,54 %, tandis que ceux des laminés à froid sont relevés de 13,9 % à 75,33 %. Dans le même temps, le barème des tôles revêtues est relevé de 10,58 % à 44,40 % et celui des tôles fortes de 23,70 % 52.87 %

Les services de M. Brown justi-fient ces nouvelles marges antidumping, tirées d'une « enquête minutieuse et exhaustive» réalisée e de manière transparente et équitable », on expliquant que l'administration se réserve le droit de soutenir les revendications de l'industrie nationale dès lors qu'il s'agit de lutter cantre « les pratiques

### Les réactions

O M. Nicolas Sarkozy estime que l'Europe ne doit faire preuve auf de protectionnisme ni de neiveté ». -Le porte-parole du gouvernement, Nicolas Sarkozy, a affirmé, mer-credi 23 juin, que l'Europe ne doit faire preuve « ni de protectionnisme ni de naivetés. Il a déclaré que le gouvernement ne sonbaitait pas que « l'Europe se protège plus que les autres, mais nous ne voulons pas non plus qu'elle se protège moins que les outres».

O M. Longuet souhaite « des instramenta de politique de commerce extérieur communantaire». -- Le ministre de l'industrie et du comministre de l'indissiné et du com-merce extériaur, Gérard Longuet, a assuré, mercredi 23 juin à Paris, que «l'on allait s'expliquer arec les Américains». Interrogé à la sortie du conseil des ministres, M. Lon-gnet a estimé «qu'il faut se battre et qu'il faut des instruments de poli-tique de commerce extérieur comlique de commerce extérieur communautaire», en faisant valoir que ece n'est pas l'acier français qui est vist, mais tout l'acier européen ».

a Eurofer dénonce l'exclusion du marché américain des sidérargistes communantaires. — L'Association européeane de la sidérargie Euro-

fer a estimé, mercredi 23 juin, que el a castile, martel 25 juin, que el objectif fondamental du départe-ment du commerce n'était pas de pénaliser de soi disant pratiques de commerce déloyales, mais purement et simplement d'exclure du marché des Etats-Unis la plupart des pro-ducteurs sidérurgiques communautoires ». Eurofer demande à le Commission européenne « de dur-cir ses démarches ou GATT » et demande également que lors du prochain sommet G7 des pays les plus industrialisés début juillet à Tokyo soit organisée une protestatinn conrdonnée contre les prati-

ques américaines. ci Tekyo estime n'avoir « pas parté atteinte aux intérêts américales ». — Les autorités japonaises et les producteurs d'acier nippons unt protesté, mercredi 23 juin, contre l'annonce par Washington des taxes anti-dumping américaines : un offi-ciel du muistère japonais des affaires étrangères a jugé les déci-sions américaines «Infondées et déraisonnables (...) Nous n'avons pas porté atteinte aux intérêts amé-ricains, d'outant que nos exporta-tions uns considérablement diminué ces dernières années ».

déloyales » telles qu'elles sont défi-nies dans la législation américaine. Le relevé de conclusions du département du commerce va être transmis à la commission du commerce international, qui dispose d'un délai de quaranto-cinq jnurs (jus-qu'an 4 août) pnur déterminer si les pratiques dénoncées en matière d'importations d'acier sont effectivement préjudiciables à l'industrie

Si tel était le cas, le département du commerce s'empresserait da donner l'ordre aux douanes de percevoir les nouvelles taxes dont le montant aurait alors été définitivement arrêté. Pour les sidérurgistes non américains, dont les exporta-tions anx Etats-Unis représentent 18 % de la consommatinn totale d'acier dans le pays, l'enjeu est d'importance. Notamment pour Usinor-Sacilor, qui vend 1 million de tonnes d'acier aux Etats-Unis et qui, selon ann président, « ne pourra plus rendre lo moindre tonne d'acter aux Etats-Unis».

### Un arsenal protectionniste étoffé

« Personne ne sait quelle sera l'attitude des membres de lo commission. Il y o quelques mois, l'ITC n'a pas donné suite à la demande des constructeurs américains d'automobiles d'appliquer des surtaxes à l'Importation de mini-vans japonais », reléve un specialiste des contentieux commerciaux transatlantiques. « La commission est ndante, mais il hii sera difficile de ne pas tenir compte de lo conjoncture économique que connaissent les Etats-Unis.»

Pour M. Longchampt, il ne s'agit que d'un artifice. « Cela fait partie de la tactique déployée par les sidé-rurgistes américains, depuis les pre-mières plaintes, durant l'été 1992». sonligne le président de Francosteel. L'arsenal protectionniste amé-ricain, particulièrement étoffé dans le sidérurgie, a été mis en place bien avant. A la politique du trig-ger price (prix de déclenchement) pratiquée par les Etats-Unis à la fin des années 70, a succédé le mécanisme des Vulountary Res-

limitation « volontaires » qui n'impliquaient pas de compensation pour le pays exportateur. Ces divers dispositifs visaient à proté-ger la sidérurgie américaine engagée dans une vaste restructuration et dont les principeux groupes (LTV, Bethlehem Steel, USX Corp, Inland Steel Industries, Armco Steel) commencent juste à sentir les effets bénéfiques. Dans quelques mois, LTV devrait sortir de la procédure sur les faillites.

**【教授报**》

Mais tous les sidérurgistes américains n'ont pas encore la tête hors de l'eau, et la «ceinture de rouille» continue à laisser des marques dans les trois principaux États producteurs (Pennsylvanic, Ohio et Indiane), où des dizaines de milliers de licenciements unt été opéres. Dans le même temps, les grands groupes intégrés, regroupés au sein de l'American Iron & Steel Institute, un lobby efficace, out vu leurs parts de marché régresser au profit de muveaux venus, les «mini-mills», plus petits et plus souples et qui ont su développer de nouvelles technologies.

Cenx-ci détiennent à présent 50 % du marché après s'être glissés dans l'espace abandonné par les importateurs en raison des restrictions à l'entrée aux Etats-Unis. Certaines de ces mini-aciéries, telle Nucor, sont passées evec succès des produits lungs aux produits plats. Ce sont eux qui bousculent à présent les géants de l'acier américains. Plus que les groupes de nationalité étrangère dont les exportations vers les Etats-Unis ont été réduites des deux tiers en l'espace d'un an et demi.

(1) La U.S. International Trade Com-mission remplace l'ancienne commission des tarifs douaniers des Enus-Unis créée en 1916 et dont le mandat a été élargi et le nom modifié par la loi sur le com-

(2) Il s'agit des pays suivants : Argen-tine, Australie, Autriche, Belgique, Bréxil, Grande-Bretague, Canada, Finlande, France, Allemagne, Italia, Japon, Corée du Sud, Mexique, Pays-Bas, Pologue, Roumanie, Fapagne et Suède.

### La réforme des retraites

### Le gouvernement limite les conséquences de l'allongement de la durée de cotisation

Le gouvernement a intégré dans le projet de lni adopté par le Sénat (le Monde du 24 juin) un mécanisme complexe visent à limiter les conséquences de la procbaine réforme des retraites sur les salariés dont la carrière aura été irrégulière ou conrta. A l'beure actuelle, la Sécurité sociale accorde une pension à taux plein anx essurés ayant entisé cent cinquante trimestres (trente-sept années et demie). Si un salarie ne remplit pas cette condition, il ne peut obtenir le taux plein (le moitié du salaire de référence calculé sur les dix meil-leures années), l'abattement étant de 5 % par année manquante. En outre, le calcul de sa pension est diminué au prorata de ce même écart entre la durée de cotisation constatée et la référence des cent cinquante trimestres.

Le gouvernement avant décidé de porter progressivement à cent
PHILIPPE LEMAITRE soixante trimestres - quarante ans

- la durée de cotisation, les salariés justifiant d'une période d'activité plus courte risquaient d'être dnublement pénalisés. Aussi, Simone Veil, ministre des affaires sociales, a précisé que la durée de cotisation atilisée pour le calcul de la pension restera calée sur cent cinquante trimestres, même si l'obtention du taux plein ne sera acquise qu'à pertir de 151 trimestres en 1994, 152 trimestres l'année suivante et ainsi de suite jusqu'en 2003.

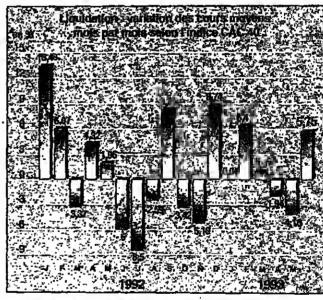
De ce fait, l'impact de la réforme - qui fixera écalement le calcul de la période de référence sur les vingt-cinq meilleures années - sur les personnes, dont de nombrenses femmes, dunt la durée d'activité sera inférieure ou égale à cent cinquante trimestres devrait être atténué. Grâce à une loi qui renvoie à un décret... qui n'a pas encore été adopté.

### Le Pérou obtient de nouvelles promesses de crédits

Le Pérou a obtena, mardi 22 îuin. des promesses de prêts d'environ 600 millions de dollars (3,2 milliards de francs) de la communauté internationale pour réduire la pauvreté et pallier les graves conséquences sociales de la politique de stabilisa-tinn du président Fujimori. Les représentants des pays industrialisés membres d'un «groupe consultatif» sur le Pérou et ceux des organismes multilateraux invités par la flanque mondiale à Paris, lundi et mardi, ont exprimé leur « satisfaction devant les résultats encourageants » de la politique du gouvernement Fujimori.

Ils out promis d'appuyer le nou-veau programme social destiné aux plus défavorisés (près de la moitié de la population vit dans des condi-tions d'extrême pauvreté, selon les estimations officielles). Sur les 600 millions de dollars promis pour les deux prochaines années, plus de 200 millions seront prêtés par les institu-tions multilatérales, le reste devant être financé par les dix pays du groupe consultatif, parmi lesquels les Etals-Unis et la France. La Banque Enis-Unis et la France. La Banque imondiale, qui evait gelé ses versements jusqu'à ce que M. Fujimori – enteur d'un coup d'Etet civil en avril 1992 – organise l'élection d'une Assemblée constituante en novembre, a défini le «combat contre la pauvreté» comme sa priorité, vis-à-vis du Pérou notamment.

### Bourse de Paris : la liquidation de juin est gagnante de 5,75 %



Les liquidations, se suivent et ne se resse Bourse de Paris : après un médiocre mois de mai, où les valeurs françaises avaient abandonné en moyenne 4,16 %, le terme boursier de juin est nettement gagnant de 5,75 %. Il faut remonter au mais de février pour trouver un bilan mensuel de cette ampleur. Depuis la début de l'année, les valeurs françaises ont gagné 4,56 % et ce sursaut mensuel – essentiellement dû aux anticipe-tions de baisse des taux – a permis à l'Indice CAC 40 de s'inscrire nettement au-dessus des 1 900 points à 1 942,41 points.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### PUBLICIS

L'Assemblée Générale de Publicis SA réunie le 22 juin 1993 sous la présidence de M. Marcel Bleustein Blanchet, Président du Conseil de Surveillance et fondateur de Publicis, a approuvé les comptes annuels 1992 présentés par M. Maurice Lévy, Président du Directoire.

Le Groupe Publicis, avec un chiffre d'affaires consolidé de 20 Millierds de Francs, stable (+ 5 % à taux de change constants), a réalisé un bénéfice net consolidé, part du Groupe, de F. 148 945 000, sensiblement équivalent à celui

La Société-mère, Publicis SA a réalisé, pour sa part, un bénéfice net après impôt de F. 58 135 460, stable par rapport à l'année précédente.

L'Assemblée a décidé que le dividende de F. 8 par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de F. 4 sera mis en paiement le

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 24 juin 1993 : UN DÉCRET

- Nº 93-862 du 23 juin 1993 relatif à l'émission d'un emprunt

DES ARRÊTÉS

- Du 8 juin 1993 fixant la répartition de la contribution annuelle des régimes d'assurance maladie au financement d'une partie de la cotisation d'allocations familiales due par certains médecins pour 1992

- Du 8 juin 1993 fixant la répartition et les modalités de versement de la contribution annuelle des régimes d'assurance maladie au financement des prestations maladie, maternité et décès et des avantages complémentaires de vieillesse accordés aux praticiens et auxiliaires médicaux conventinnnés pour 1992.

### CONJONCTURE

L'activité industrielle demeure déprimée selon l'Insee

Stocks de produits finis importants, carnets de commendes dégamis, prix orientés à la baissa : en dépit d'une tendance à l'amélioration percaptible depuis trois mois, l'ectivité industrielle reste déprimée, selon les chefs d'entreprise interrogéa en Juin, dans le cadre de l'enquête mensuelle de l'insee. C'est dans le secteur des .

### REPÈRES

biens de consommetion que la situation paraît le plus détériorée, l'Insee perlant d'un niveeu négatif «historique» des soldes d'opinion. En revanche, l'ectivité industrielle dans les biens d'équipement «semble a'améliorer» tout en restent «à un nivesu médiocre», précise l'insee. ALLEMAGNE

Hans Tietmeyer a été nommé président de la Bundesbank

Le gouvernement allemand a nommé, mercredi 23 juin, Hans Tietmeyer, aoixante et un ane, président de la Bundaabenk. et Johann-Wilhelm Geddum. acixante-trois ans, vice-président. tous deux à compter du 1= octobre. Hans Tietmeyer, ectuel vicapréaident (le Monda du 19 juin). occupera la présidance jusqu'au 30 août 1999, tandis que M. Gaddum e été nommé jusqu'au 30 juin 1998. Hans Tietmeyer, un homme rompu aux contacts internationaux, ramplece Helmut Schlesinger, solxante-huit ens, qui prend se retraite après avoir présidé pendant deux ans la Banque centrale

• Le Monde • Vendredi 25 juin 1993 17

Maîtrise des Dépenses de Santé

le marché américair



Notre Sécurité Sociale repose sur la solidarité, et l'Assurance Maladie permet à tous de bien se soigner. Mais aujourd'hui, la progression non maîtrisée des dépenses de santé la met en danger. Certes, ce dérapage est loin d'être la seule cause du déficit, et c'est pourquoi une clarification des comptes est aussi indispensable. Cependant, on ne pent supporter davantage une progression des dépenses de santé qui, depuis 10 aus, est le double de celle des autres pays européens. Eurayer cette dérive est impératif. Chaque jour tout le réseau de l'Assurance Maladie s'y emploie. Il a aussi besoin de vous.

C'est vrai. L'échographie est un progrès formidable dans la surveillance d'une grossesse. Mais son succès entraîne des excès. La Sécu c'est bien! Mais 4 échographies, voire 5 ou 6 pour certaines femmes, sans motif médical réel, alors que 3 suffisent pour une grossesse normale, c'est trop! Une dépense inutile de 150 millions de francs par an, cela donne à réfléchir... Il ne s'agit pas de rationner mais de maîtriser, secteur par secteur, les dépenses de santé. C'est notre rôle. C'est aussi le vôtre. Professionnels de santé et assurés doivent prendre leurs responsabilités. Car l'enjeu, c'est de préserver le droit aux soins pour tous.



Caisse Nationale de l'Assurance Maladie des Travailleurs Salaries Maladie sécurité sociale

### Le système financier français demeure solide

connu l'an dernier une dégradation significative de leurs résultats et ont dû faire face à une montée de leurs risques de crédit, elles restent solides. Telle est le tonalité générale du rap-port 1992 de la Commission bancaire. Les difficultés des établissements de crédit tiennent à une conjoncture déprimée. Les fonds propres sont à un niveau auffisent et ont permia de constituer d'importantes provi-

Calmer le jeu et rassurer. A l'image du discours prononcé mardi 22 juin par Jacques de Larosière, gouverneur de la Banque de France, devant l'Association française des sociétés financières (ASF), la Commission bancaire met l'accent dans son rapport annuel sur la solidité du système financier français. M. de Larosière se montrait très critique à l'égard des agences de notation « qui ne paraissent pas avoir pris en compte la qualité de la surveillance exercée sur les établissements de crédit ».

La Commission bancaire renchérit: « L'ougmentation des mises sous surveillonce d'établissements de crédit français par les agences de notation ne doit pas occulter le caractere fondamentolement sain du système bancaire français, y compris dons son compartiment immobilier. » Le message est clair, Il faut relativiser la crise de l'im-

### Phase basse da cycle

Elle asemble loin d'avoir atteint en France les proportions qu'elle a connues aux Etats-Unis et au Japon w. 11 s'agit tout au plus d'une phase basse du cycle des marchés immobiliers, semblable à celles de 1974-1975 et 1981-1982. La Commission constate que les incidents majeurs oot été particuliérement rares. Elie reconnaît pourtant que l'impassibilité pour le Comptoir

appartements

8- arrdt

P. MONCEAU 37 m<sup>2</sup>

Récent, gd stand., spiend. studi 1 100 000 F. 45-63-25-60

meublėes

demandes

Paris

PARIS-PROMO

début de l'année à des échéances a été spectaculaire, mais cela demeure un cas «isolé».

La Commission insiste sur l'aug-mentation, l'an dernier, de 9,7 % des fonds propres des établisse-ments de crédit portés à 697 miltiards de francs. Ceux-ci ont ainsi les moyens de faire face à la moutée des risques.

### 115,5 milliards de francs de provisions

11 n'empêche que l'exercice 1992 aura été difficile pour l'ensemble du système bancaire en raison du ralentissement de l'activité économique, de la montée des risques et des niveaux élevés de tanx d'intérêt, notamment après la crise monétaire de septembre. L'encours de créances immobilisées et douteuses a augmenté de 34,6 %. Il a atteint 432 milliards de francs et représente 6,7 % de l'ensemble des crédits. En face, les provisions unt augmenté de 67,1 % pour atteindre le niveau record de 115,5 milliards de francs. L'évolution a été encore plus nette si on considère les acti-vités réalisées uniquement en France par les banques, qui ont nécessité un accroissement de 76,8 % des dotations aux provi-

Le résultat net de l'ensemble des établissements financiers a baissé d'enviroo 21 %. Les banques liées à l'AFB (Association française des banques) ont été beaucoop plus fortement touchées. Leur bénéfice a chuté en moyenne de 60,6 % sur l'exercice, passant de 14,5 milliards de francs à 5,7 milliards. Pour leurs seules opérations en France, les profits ont régressé de 94 %. Ils étaient de 10,6 milliards en 1991 et soot reveous à 0,6 milliard en

Enfin, la tendance au raientisse ment de la croissaoce des frais généraux observée depuis 1990 s'est interrompue en 1992. Ils ont augmenté de 6,5 %.

pavillons

COTES-D'ARMOR

PLOUHA. Meison 6 PIÈCES, 180 m² hab, sur 760 m² de jardin per paysagrate. Curs. équipée, selle de bris équipée, 1 ch. séjour 33 m² avec che-minée. 3 ch., selle de bris et

gd dégagement. Chif. élec. Gerage 2 voitures, cave + cui-sine été. Froche mer et tous commerces, 850 000 F. Tél.:

16 (1) 64-68-67-91 ou (16) 96-22-48-30.

bureaux

VOTRE SEGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** 

s'était fixés il y a deux ans.

ont d'ores et déjà été prises.

402 millions de francs.

Locations

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Monde

L'IMMOBILIER

maisons individuelles

EXCEPTIONNEL

CACHET RARE

MONTARGIS à 60 mn Paris
Direct A5, gars SNCF
Golf, tenvies, équitation, vi
ANCIEN MOULIN
BIEF EN EAU
Séj, custiq, 60 m³, chaminde
cuss., 4 chbres, bains, vc.
Habitable de aute, sur son
PARC CLOS 2000 m³
Orée forêt, PX TOTAL

498 000 F

Crédit vendeur possible. (16) 38-85-22-92, 24 h/24

appartements

achats

25, ev. Hoche, 75008 Parts
Pour clients de haut reveeu
APPARTS GRANDE QUALITÉ
en meublés et en vides
45-83-25-80 Fst 45-81-10-20

**GROUPE GAN** 

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

DU 23 JUIN 1993

Les actionnaires de la Sodété Centrale du GAN

se sont réunis en Assemblée Générale

Ordinaire le 23 juin 1993, sous la présidence de Monsieur François HEILBRONNER,

Président Directeur Général, pour approuver

• L'exercice 1992 a été pour le GAN. comme

pour l'ensemble du secteur de l'assurance et de

la banque, une année difficile. Ce contexte

défavorable a pesé de façon contrastée sur les

- Dans l'assurance vie, qui représente 63 % de

l'activité assurance du GAN en France,

les résultats du Groupe sont très

satisfalsants en termes d'activité et

les comptes de l'exercice 1992.

diverses activités du Groupe:

# Les établissements de crédit pourraient avoir du mal à accompagner la reprise

L'envolée des provisions et la chute en moyenne de plus de 60 % des bénéfices des banques en 1992 ne sont pas de simples accidents de parcours. L'année 1993 s'annonce difficile. Les défaillences d'entreprises et la crise de l'immobilier n'ont pas disparu. La mejeure partie des maigres profits risque à nouveau de provenir de plus-values. La fragilité des banques ne sera pas sans conséquences durables sur l'ensemble de l'économie. Si la Commission bancaire souligne le solidité des banques françaises, le doute subsiste sur

leur capacité à eccompagner, voire è susciter, la reprise.

«Si dans les dix-huit mois la conjoncture ne s'améliore pas radicalement, le système bancaire en sera durablement affecté et il y aura de la casse», avertit le président d'une des principales banques régionales françaises. «Il n'y o pas de bonne économie sons un système financier capable de la financer», ajoute-t-il. Un pronostic sombre qui n'est pas sans rappeler le pessimisme du monde industriel. Le spectre d'un credit crunch à la française. c'est-à-dire d'une chute brutale de l'offre de crédit sur le modèle américain des anoées 1990-1991, hante les instituts de prévisions et même les couloirs de la Banque de France et du Trésor. On reste pourtant loin d'un «effondrement du crédit». voire è susciter, la reprise.

ment du crédit».

Certes, la croissance des crédits n'a cessé de se ralentir depuis trois ans et on peut parler de stagnation depuis six mois. Les prêts aux particuliers et pour l'équipement des entreprises ont tendance à diminuer, alors qua les crédits de trésorerle se sont accrus. «On se trouve à cent lieues d'une situation de credit crunch puisque la demande est faible et provient pour l'essentiel d'entreprises insolvables qui cherchent à survivre », explique le directeur général d'une grande-banque parisienne. Un raisonnement que l'on ne partage pas forcément du côté des petites et moyennes entreprises (PME), dont les dirigeants ont souvent le sentiment de faire les frais souvent le sentiment de faire les frais des pertes bancaires dans le finance-

**DEMANDES** 

D'EMPLOI

TRAOUCTEUR INCEP. ANGL. FR. affectue tra-duction tech. et littérare. Tél.: (16) 44-23-81-01. Fax: (16) 45-84-62-68.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION Comptable et Commerciale recherche amploi (région indifférente) 20 ans d'expérience Disprovible de siète

Disponible de suite M-- POTEAU (16) 20-32-08-10

TECHNICIEN CONTROLEUR Spicialistar, 33 ans, CFM 56 2.3.5 (sur DCS, Boeing 737 300-400), Olympus (Concorde), M 53, ATAR 8 K 50, 9 K 50 (Pariga F1, 2000, stc.), CFO-80, 80 C2 (Airbus A 310.

atc., CF6-80, 80 C2 (Árbus A 310, Boeing 747, etc.), stage sur CRM 56, Carta Vérizo Cherche posta à responsabilità dra compagna Aéname (resbonsle ou privile) ou chez constructaur de mozars d'evons. Eczra M. Alain FAGGON, 119, na Paul-Hochst 94240 L'HAY-LES-RUSES

A l'étranger, le GAN a redressé ses comptes,

dans les conditions et dans les délais qu'il

- Dans la banque, le C.I.C reste bénéficiaire,

malgré un effort Important de provisionnement.

- En fait, la branche la plus touchée par la

conjoncture en 1992, est l'assurance dommages en france, pour laquelle des mesures

visant la restauration des équilibres techniques

Le bénéfice net - part du Groupe - ressort à

L'Assemblée Générale a décidé de distribuer

d'un avoir fiscal de 2 francs, qui repré-

sente un revenu global de 6 francs.

Il sera mis en paiement à compter du

un dividende net par action de 4 francs, assorti

ment de l'immobilier. En tout cas, les grandes entreprises en bonne santé évitent le plus possible de recourir au crédit et s'autofinancent, au contraire, à plus de 100 %. C'est-à-dire qu'elles dégagent des excédents de trésorterie et les placent le plus souvent sur les marchés monétaires. Elles n'unvestissent pes et n'ent tout simplement pas de besoins.

### Des marges en baisse

La baisse rapide des taux d'intérêt depuis deux mois peur-elle changer la donne? A l'image, une nouvelle fois, des industriels, les banquiers ont plutôt tendance à la juger insuffisante. La baisse des taux n'a d'ailleurs pas que des effets positifs pour eux. Si elle réduit les risquea de faillite des entreprises endettées et les coûts de la ressource des banques sur les marchés, en revanche, elle entraîne des renégociations de prêts et diminue la rémunération de la trésorerie. Les liquidités que les banques se constituent, notamment par le système des dates de valeur, leur a rapporté l'an demier la bagatelle de 9 milliards de francs.

De plus, la rémunération des cré-

miliards de francs.

De plus, la rémunération des crédits (le taux de base) a diminué jusqu'à présent anasi vite que le loyer de l'argent, sous la pression notamment des pouvoirs publics. Du coup, les banques ont été incapables de reconstituer leur marge d'intérêt, qui représente l'essentiel de leurs résultais. Elle a fondu de 5 % en 1987 à 3,8 % en 1990 et à 3,4 % en 1992. Une rentabilité faible qui rend d'autant plus douloureux et plus long le nettoyage des bilans des créances douteuses. Plus l'assainissement sera difficile, moins les établissements de crédit seront aptes à soutenir l'économie.

mie.

Oo considère généralement que moins de la moitié des risques liés à la crise immobilière sont aujourd'hui couverts par des provisions. Le total des créances à risque détenues par les banques sur l'immobilier professionnel représente entre 350 et 400 miliards de firancs. Les provisions nécessaires pour tenir-compte des impayés et de la décote des actifs saisis avoisient les 100 milliards, Les établissements ont réalisé en 1992 entre 30 et 35 milliards de provisions. On peut estimer qu'ils devront fournir un effort comparable cette année, el

Les fonds propres prennent d'autant plus d'importance que les banques sont soumises, depuis le 1º janvier, à une norme internationale dans ce domaine, baptisée ratio Cooke. En face de leurs engagements de crédit, les établissements doivent disposer d'un minimum de 8 % de fonds propres. Ce ratio introduit un encadrement du crédit de fait lié à la capacité des banques à rémunérer et à collecter des fonds propres. Mais, conçu dans la période d'euphorie des années 80, il devient pervers dans un contexte défavorable. Car l'envolée des provisions consumme des fonds propres que la faiblesse des bénéfices ne permet pas toujours de reconstituer.

La contrainte du ratio Cooke peut également inciter les banques à pri-vilégier d'autres activités que le cré-dit. Pourquoi prêter quand les ris-ques sont élevés, les marges faibles et le coût en fonds propres important? Les banques françaises les plus renta-

bles sont d'ailleurs celles qui ont su arrêter à temps de financer les pro-moteurs et les PME.

moteurs et les PME.

Le fameux credit crunch américain s'est produit quand les établissements de crédit en difficulté out préféré acheter des obligations d'État bien rémunérées et sans risques plutôt que de prêter. La baisse continue du loyer de l'argent outre-Atlantique a sans doute sauvé le système bancaire, mais elle a asphyxié l'économie. Les établissement américains out pu se refinancer à court terme à des taux extrêmement faibles, de l'ordre de 3 %, et prêter dans le même temps à l'État fédéral à 7 % et plus. Ils ont rainsi battu l'an dernier tous leurs records de profits. records de profits.

records de profits.

Les banquiers français, qui appellent de leurs voeux une poursante de
la baisse des taux, espérent sans
doute une solution à l'américaine. Il
est pourtant peu probable que les
pouvoirs publics sacrifient, même
pour un temps, la croissance au prolit du soutien au système bancaire. Il
faudra pourtant d'une manière ou
d'une autre redomner le goût du crédit aux banquiers.

ÉRIC LESER

### INDICATEURS

### **ÉTATS-UNIS**

e Commandes de biens durables : - 1,6 % en mai. - Les commandes de biens durables ont baissé de 1,6 % en mai et sont tombées à leur plus bas niveau depuis six mois aux Etats-Unis. Les analystes tablaient au contraire sur une augmentation aliant de 1 % à 1,5 %. Pour avril, le chiffre des commandes e été révisé, passant d'une haussa de 0,3 % à une baisse de 0,2 %. ·

• Produit Intérieur brut : + 0,7 % au 1= trimestre. -- Le produit intérieur brut (PIS) eméricain e progressé de 0,7 % en rythme ennuel au premier trimestre de cette année, La précédente estimation était de 0,9 %, tandis que les experts tablaient sur une estimation finale de 0.8 %.

 Consommation: - 5,1 % en mai. - La consommation des méneges en produits manufacturés e diminué de 5,1 % an mal. La baisse a touché tous les produits, mais elle e été particulièrement marquée dens l'électronique grand public, l'électroménager et l'horlogerie-bijouterle. Selon l'INSEE, d'effet défavorabla du calendrier sur le niveau de le consommation est sans doute important (nombre réduit de samedis ouvrés, Fêta das mères en juin cette année) ».

# COMMUNICATION

La Fininvest face aux magistrats italiens

### L'empire Berlusconi nouvelle cible de l'opération « mains propres »

Au moment où eprès bien des étant déjà couvertes par une amnispéripéties et des combats d'arrière gerde, le Perlement s'epprêtait, jeudi 24 juin, a débarassé le RAI, la télévision publique, de son carcan politique, le Fininvest de Silvio Berlusconi, demière forteresse symbolique d'un ordre désormais révolu, est touchée à son tour par les scandales.

### ROME

de notre correspondante

Dans un premier temps, Fedele Confalonieri, administrateur délégné de la Fininvest comunicazioni, ami intime et alter ego, dans le groupe, de M. Berrlusconi a attiré sur lui l'attention des juges du pool «Mani pulite» de Milan. Selon certaines indiscrétions, la Garde des finances avait constitué contre lui un volumineux dossier dans l'espoirde retrouver la trace de près de 300 millions de lires (10 millions de francs) qui seraient allées – à travers des fausses factures, via l'Avanti, le journal socialiste – dans les caisses du PSI de Bettino Craxi. Ces fonds auraient servi à alimenter, entre autres, le disservi à alimenter, entre autres, le dis-pendieux congrès du parti, en 1989, dans les anciens ateliers de l'Ansaldo.

dans les anciens atcliers de l'Ansaldo.

Mardi 22 juin, l'intéressé rispostait
par un communiqué indiquant que
a les factures de l'Avanti sont régulierement enregistrées dans la comptabilité de Finitivest comunicationi. J'espère que les magistrats vont enquêter
aussi sur toutes les autres factures
payées à l'Unita, le Popolo, la Voce
Republicana, la Stampa (etc.) et à
tous les autres journaux, qu'ils appartiennent ou non à des partis politiques ». Jeudi 24 juin an matin, la
justice pariait d' « archiver » le cas,
toutes les éventuelles violations de la
loi sur le financement des partis

tie.

Le mardi 22 juin s'est en tous cas révélé une journée particulièrement noire pour la Fininvest. Dans la matinée, des agents de la Garde des finances munis de mandats de perquisition out fait irruption au siège milanais de la société, via Paleocapa, ainsi qu'au Palazzo Donatello a Milano-Duc, cour financier de l'empire berlusconien. Objet de cette démarche: une enquête, indépendante de la première sur les agissements d'un ancien employé du ministère des finances, arrêté en avril dernier, et dont la spécialité était dernier, et dont la spécialité était d'accélérer les remboursements de TVA des entreprises.

TVA des entreprises.

Enfin, dernier coup dur : l'arrestation vendredi 18 à Milan d'un des cadres du groupe, Aldo Brancher, assistant de Fedele Confalionieri pour les projets spéciaux. Déjà mis en cause an nom de la Finanvest pour des violations de la loi sur le hinancement des partis, M. Brancher est désormais impliqué dans une autre affaire de corruption, un des chapitres les plus sordides de l'enquête « Mains propres» puisqu'elle touche à la santé. Aldo Brancher aurait versé plusieurs centaines de millions de lires de pots-de-vin à Giovanni Marone, secrétaire de l'ancien ministre de la santé, Francesco Di Loreuzo, lui même objet d'une enquête, pour obtenir que les chaînes de télévision de la Fininvest accaparent une plus grande part des spots publicitaires anti-sida réalisés par le ministère.

Ce dernier scandale, alimenté par

Ce dernier scandale, alimenté par les révélations à la justice de Giovanni Marone, a déjà abouti à la mise en cause de plusieurs agences de publicité et d'une bonne vingtaine d'industriels de la pharmacie. Cinq d'entre eux ont déjà été arrêtés, accusés notamment d'avoir donné de l'arcent pour que le prix de leurs médiaent par le pa gent pour que le prix de leurs médi-caments soit augmenté.

MARIE-CLAUDE DECAMPS | let

Une enveloppe de 150 millions de francs pour 1993

### Le ministère de la communication précise les modalités d'attribution des aides à la presse

Le ministère de la communica-23 juin, les modalités d'attribution du fonds d'aide exceptionnel à la presse d'un montant de 150 millions de francs pour 1993. Ces aides sont divisées en trois catégo-ries et concernent uniquement la presse d'information politique et générale. Elles seront réparties cet été.

Quatre-vingt-dix millions de francs seront attribués an titre des aides automatiques aux quotidiens justifiant d'une baisse d'au moins 5 % de leurs ressources publicitaires en 1992 ou d'une perte d'an moins 15 % de leur chiffre d'affaires en petites annonces. Le ministère estime que 80 % de la presse nationale et 45 % de la presse régionale et locale peuvent prétendre à cette subvention plafonnée à 5 millions de francs par titre.

Cinquante millions de francs seront affectés aux restructurations d'entreprises de presse. Ce fonds d'aides directes aidera à gager, par l'intermédiaire des SOFARIS (Sociétés financières d'Etat qui ont pour fonction de garantir des emprunts), des prêts supplémentaires pour un montant global de 500 millions de francs.

Enfin, 10 millions de francs seront rajoutés aux fonds d'aides existants pour les quotidiens natio-naux d'information politique et générale à faibles ressources publigenerale à faibles ressources publi-citaires et pour les quotidiens régionaux à faibles ressources en petites annonces. La commission qui présidera l'attribution de ces aides sera mise en place le le juil-les.

Harrist Co.

Statement of the

STATE OF THE STATE

AND THE PERSON OF THE PERSON

A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT

prime and

The state of the s

TOTAL SALES

State 1 40 ff to get

A 14 14

AND DESIGNATION OF

BEH et ...

STERRY ...

.

- - ·

Andreas .

YEL .

14.

174

THE REPORT OF THE PARTY OF

Le Monde

一 人 人 人 海 海 The Control of the Land of the Control of the Contr TALES IN THE SECOND PROPERTY. 100 er at me the -4- -5 - 3

And September 25

Ce Mande

The Appendix 日本の一部を行って記念 はThe Appendix

STORE STATE OF ABOANT ATT A 18

BON IN THE STATE OF THE STATE O A Secretary of the secr Sugar

Septime 1 minus

or an away of the 63 Go :

**ÉCONOMIE** 

Les difficultés du cinquième assureur français

# credit pourraient avoi

# pagner la reprise

à deux facettes, le développement dans l'assurance dommages et la « bancassurance », est sévèrement jugée. Au Trésor, certains hauts fonctionnaires envisagent d'amputer le

7 To the second **新山东南约** 

The state of the s A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH **建筑技术** 

Service of the servic

the property of the same of the property of

CA PETER POTENTIAL

6 P. 15 E de l'Indiana OF THE REAL PROPERTY. in lie life

11. 18. 12.

- 10.10 g

100 mg

m made size تكامية المالة

Un peu à l'image du Crédit au mioistère de l'agriculture et entre 1974 et 1976 à Manignon, il n'est plus perçu par une grande partie de la majorité actuelle comme l'un des siens. Et pour cause, en 1983, il a été le seul patron d'un groupe d'assurances natinoalisé à soutenir le raid lancé par Georges Pébereau, avec la complicité des ponvoirs publics, sur la Société générale. Une attitude considérée par l'opposition de l'écoque comme fyonnais dans le monde bancaire, le GAN (Groupement des assurances nationales), cinquiême assureur français, est souvent considéré comme « l'homme malade » du secteur. La rentabilité de la plus petite compagnie publique a chuté de 80 % l'an dernier et sa stratégie par l'opposition de l'époque comme un acte d'aliégeance au gouverne-ment socialiste.

François Heilbronner ae dit insensible aux rumeurs sur son avenir mais cherche en revanche avec la dernière énergie à empêcher une séparation entre le GAN et le CIC. Un rapprochement dont il est pour partie l'instigateur. Il en a fait en tout cas le fer de lance de sa stratégie dite de « harce de sa stratégie dite de « harces surgage» dont il tout cas le ter de iance de sa strate-gie dite de « bancassurance » dont il reste un ardent défenseur. A pre-mière vue à juste titre puisque l'es-sentiel du développement de l'assu-rance-vie eo France se fait aujourd'hui par l'intermédiaire des réseaux bancaires. La filiale com-mune de GAN et du Classicie. mane du GAN et du CIC, spécialisée dans l'assurance-vie et baptisée Socapi, a vu son chiffre d'affaires augmenter de plus de 47 % l'an der-nier pour atteindre 6,6 milliards de francs. Il était d'à peine un milliard en 1988.

Mais le jen en vant-il la chan-delle? Le GAN ne perd-il pas d'un côté ce qu'il gagne de l'autre? La compagnie se reirouve condamnée à soutenir à bout de bras un ensemble bancaire bétéroelite que de surcroît elle ne contrôle pas vrai-ment. Elle lui a apporté l'an dernier deux milliards de francs sous la deux milliards de francs sous la forme d'une augmentation de capi-tal de 300 millions et du racbat pour 1,7 milliard des 67 % de l'UIC (Union industrielle de crédit) déte-ous par le gronpe bancaire. Avec cette opération, le GAN a pris à sa charge les 25 milliards de francs de crédits à hauts risques aux profes-sionnels de l'immobilier de l'UIC.

Et cette recapitalisation a toutes les chances de o'être qu'ane solu-

L'avenir de l'ensemble GAN-CIC en question national : à savoir une très faible rentabilité (116 millions de francs de bénéfices en 1992), une insuffisance du contrôle des risques et un manque de cohésion. Aux yeux de nombreux spécialistes, le CIC aura d'ailleurs besoin d'autres apports de capitanx dans les années à venir.

«Le CIC s'apparente plutôt à un

geants du GAN avouent d'ailleurs à demi-mnt que leur filiale « n'est pas bien dirigée, pas bien organisée et de surcroît parfaitement incontrôlable». La situation pourrait changer avec la suppressioo annoncée par le gouvernement dans le cadre de la loi de privatisation de l'amendement Coffineau. Si le texte est adopté, les présidents de filiales club qu'à un véritable groupe», bancaires de groupes publics oe explique le président d'une des seront plus nommés en conseil des

Le lancement des « Gitanes blondes » au Japon

### La Seita s'associe à Japan Tobacco

Après une première tentative infructueuse d'implantation en solitaire au Japon en 1989 (troisième pays consommateur, après la Chine et les Etats-Unis, avec 329 milliards de cigarettes), la Seita a changé sa stratégie pour lancer les « Gitanes blondes» dans ce pays. Elle a ainsi signé, en novembre 1992, un accord de licence avec Japan Thbacco, troisième groupe mondial de tabac.

Fabriqués sous licence à Odawara, un des trente-cinq sites industriels de Japan Thbacco, ce lance-ment a nécessité 70 millinns de francs d'investissement répartis entre les deux groupes. L'objectif est de commercialiser la première année 300 millions de cigarettes et d'occuper 0,1 % du marché.

«Notre échec en 1989 était imputable à la distribution», reconnaît le directeur du marketing et des ventes, Gilles Cambournac, d'où la oécessité de s'associer avec le groupe qui contrôle 83 % du mar-ché nippon. «Les nombreuses similitudes entre la Seita et Japan Tobacco ont permis d'accélérer les discussions. A Ainsi, ce mocopole des sels et du tabac fondé en 1898, transformé voici huit ans en entre-

...: 20.7. A...

prise commerciale sera privatisé, l'Etat veodant uo tiers do capital d'ici la fin de l'année. Comme la firme française, cette société a pro-fité de sa position exclusive pour maîtriser la distribution des pro-duits au travers de 270 000 points de vente et de 500 000 distributeurs automatiques.

Scule différence, l'onverture aux marques étrangères est beancoup plus récente puisqu'elle date de 1987. Avec 56 milliards de ciga-rettes vendues, leur part de marché atteint désormais 17 %. Le leader est l'américain Philip Morris, qui a hui aussi signé un accord de licence avec Japan Tohacco.

«Nos moyens ne nous permettent pas d'aller partout en même temps et de nous développer seuls», a indi-qué Charles Lebeau, directeur interque charas Lebeau, unecteur inter-national, rappelant la priorité don-oée au développement des blondes bors de France, les exportations représentant aujourd'hui 20 % de l'activité. D'autres marchés s'ouvrent cette année ao Liban, en Côte-d'Ivoire, en Afrique du Sud, et au Mexique, en association souvent avec d'autres partenaires.

DOMINIQUE GALLOIS

ministes mais par leurs exami-naires. François Heilbranner obtiendrait ainsi satisfactioo après s'être souvent plaint de ne pas avoir d'autorité sur des présidents qu'il ne nomme pas et dont la légitimité est parfaitement comparable à la

Mais la reprise en maio dn CIC par son principal actionnaire restera longue et oe va pas donner plus de moyens au GAN comme par un coup de baguette magique. Eo outre, elle oe justifie pas plus le contrôle du réseau bancaire. D'autres grands groopes d'assurances ont dévelnppe la distribution de produita d'assorance via des agences de banques. Ils ont parfois conclo des alliances, voire pris des participations dans le capital d'établissemeots alliés (UAP-BNP, Allianz-Dresdner) sans pour autant en faire des filiales. Le GAN, la plus petite des grandes compagnies franpetite des grandes compegnies fran-çaises, a-t-elle la taille suffisante pour assumer à la fois un nécessaire développement dans l'assurance et porter le CIC?

Une questinn qui se pose avec d'autani plus d'acuité que le groupe a adopté depuis plusieurs années une stratégie d'expansion également à haut risque dans l'assurance des risques industriels et automobiles. Il a cherché à augmenter rapidement ses parts de marché en France en se lançant dans une guerre de tarifs très mai vécue par ses concurrents. Des conquêtes payées au prix fort à partir du mament où la conjoncture s'est retournée et le nombre de sinistres n'a cessé d'augmenter. Les pertes eo dammages ont atteint 1,1 milliard de francs en 1992. «Le GAN se retrouve aujourd'hui et pour longtemps à la tête d'un portefeuille en dommages de mauvaise qualité qui va encore lui coûter très cher», affirme le directeur général d'une compagnie concurrente,

Les dirigeants du GAN, considèrent pourtant qu'ils n'avaient pas d'autre possibilité sons peine de se laisser marginaliser et de se retrouver alors sous le seuil - considéré

comme uo minimum pour « exister» – de 5 % du marché. « Il vaut mieux souffir sur son marché principal avec au bout la conviction d'en tirer les fruits que de partir à l'aventure à l'étranger en payant très cher des compagnies dont la rentabilité restera faible longtemps», explique un des responsables de la compagnie. « Un portefeuille nouveau en dommage se rentabilise en deux à trois ans», ejoute-t-il. Faut-il encore avoir les moyens de supporter les comme uo minimum pour « exisavoir les moyens de supporter les risques pendant ce temps et ne pas retournement de coninneture

« Le GAN ne peut pas redresser le CIC et financer dans le même temps un développement d'autant plus indispensable dans l'assurance qu'il indispensable dans l'assurance qu'il est le grand groupe français le moins internationalisé », juge un analyste. « La solution lo plus satisfoisante consisterait pour les dirigeants du GAN à accepter d'adapter leurs ambitions à leurs moyens et à réduire leur participation dans le CIC », ajoute-t-il.

Une hypnthèse sériensement envisagée au Trésnr. Après un recentrage sur ses activités rentables de banques réginoales, le gronpe CIC pourrait être « privatisable » dans son ensemble ou plus facile-ment encore établissement par éta-blissement. Dans cette dernière bypothèse, les aebeteurs potentiels français oo étrangers ne devraient pas manquer.

Une éventualité dont le GAN oe veut pas entendre parler. Face à l'avalanche de critiques, la direction se sent persécutée, « Nous sommes considérés au mieux avec paterna lisme et au pire avec condescen-dance. On veut nous faire payer aujourd'hui notre volonté d'émanci-pation alors que nous sommes vic-times avant tout et comme tant d'autres de la conjoncture et que le groupe reste solide », explique-t-ou au siège. Un plaidoyer qui pourrait ne pas être suffisant.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIERE **75501 PARIS CEDEX 15** Tel. : (1) 40-65-25-25 ur : (1) 40-65-25-99 Telex : 206.806F

GAN de sa filiala bançaire, le CIC, afin de lui donner les

moyens de son développement

dans l'assurance. Un projet de

privatisation per étape du CIC serait même à l'étude Rue de

François Heilbronner, président dn GAN depuis 1986, n'est pas vraiment à la fête. Il a dû faire face

depuis le débnt de l'année à la révolte de ses agents généraux hos-tiles à des hansses brutales de tarifs, annoncer des résultats en chute libre (402 millions de francs eo

1992 contre plus de 2,3 milliards en

1991) et tenter de désamorcer le

projet de separation entre le GAN et le CIC. Sa position est d'autant plus inconfortable que la dégrada-

tion de ses comptes semble bien

supérieure à celle de ses concurrents au moment même ou les rumeurs

voot bon train sur soo remplace-ment à la tête de la compagnie.

Si le gouvernement a réaffirmé à

plusieurs reprises sa volonté de ne

puisseurs reprises sa volonte de ne pas pratiquer de « chasse aux sor-cières » à la tête des entreprises publiques, M. Heilbronner est pour-tant considéré comme l'un des pré-sidents les plus menacés. Ayant été pendant longtemps proche de Jac-ques Chirac, notamment en 1972

Bercy.

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à comprer du 10 décembre 1944

Principanox associés de la société : Société civile « Les rédecteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du « Monde » 12. r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Cedex Commission paritains des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE Renedignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-65-29-33

TÉLÉMATIQUE osez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

Té	L:(1)49-60-3	32-90 - (de 8 heures à 17	7 h 30)
TARIF .	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE
3 mais	536 F	572 F	796 F
6 ptois	i 038 F	1 123 F	1 560 F
1 22	· 1 890 F	2 086 F	2 960 F
ŔŦ	RANGER: na	voie sérienne tarif sur des	mande .

Pour rous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO L'AGRESSE CI-GESSUS CUI paur PAINTEL RALT 30-13 AMBARANTE O I, place Padent-Borne-Milry 4 LE MONDE e 1,1385 - pending) is published daily for \$ 987 per year by « LE MONDE e I, place Padent-Borne-Milry 4832 bry-an-Sche - France. Second class pussing paid at Champion N.Y. US, and additional semiling offices. POSTPASTER: Send address champes to DaS of NY Box 1518, Champion N.Y. US19 - 1518.
Pour, les abountements souscrit; not USA
RYTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Bosch. VA 23451 - 2983 USA

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆 Nom: Adresse :. Code postai:. Pays: Veuille: avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

### RÉSULTATS ET ACTIVITÉS 1992

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

En 1992 le chiffre d'affaires du Groupe Framatome s'est élevé à 12,7 milliards de francs contre 14,2 milliards l'année précédente. Il ne comprend en effet que la facturation d'une seule tranche nudéaire, celle de Penly 2. Avec un résultat net consolidé, part du Groupe de 950 millions de francs, lo rentabilité globale s'est maintenue au niveau de l'année précédente.

Au cours de l'exercice écoulé, l'événement majeur pour l'évolution du Groupe o été la prise de contrôle par Framatome, le 15.09.1992, des sociétés françaises de fabrication de combustible nucléaire précédemment filiales de Péchiney : F.B.F.C., Zircotube et CERCA. Aux États-Unis Framatome est devenu, à la même date, le principal actionnaire de la société 8.W.F.C. qui est également spécialisée dans la fabrication des combustibles pour réocteur à eau pressurisée. Ces acquisitions confirment le rôle de premier plan reconnu à Framatome dans l'industrie nucléaire française.

Autre évenement d'importance intervenu dans les derniers jours de 1992, Framatome Connectors International, filiale à 100 % de Framatome, n acquis la société Daut and Rietz dant les activités, situées essentiellement en Allemagne et en Autriche, sont tournées vers l'industrie automobile et viennent ainsi renforcer la présence du Groupe, déjà très active, sur ce marché.

### RÉALISATIONS NUCLÉAIRES

L'activité Chaudières mudéaires n été marquée par la livraison de la tranche nº 2 de la centrale de Penly. Sur les chantiers en cours les travaux se sont poursuivis normalement que ce soit en France ou en Chine à Daya Bay, où la première divergence de la tranche nº 1 est prévue en juillet 1993. Enfin l'activité d'ingénierie sur le projet d'European Pressurized Reactor (EPR), projet mené avec Siemens et piloté par N.P.I. (Nudear Power International), s'est paursuivie en liaison avec l'ED.F et les électriciens allemands. L'obtention au 1.01.1993 de la commande de la deuxième tranche de Civaux, 18 mais oprès la première, conforte cette activité.

La vente de Services Nudéaires n été soutenue tant en France qu'à l'étranger. D'importantes commandes ont été obtenues en 1992, notamment en France, avec la commande du remplacement des générateurs de vapeur de Bugey 5, en Espagne et en Suède, en collaboration avec Siemens.

Dans le domaine de l'Ingénierie du Combustible d'importants succès commerciaux ont été remportés à l'exportation, notamment en Allemagne, cependant qu'en France le contrat plurimmuel des recharges pour les années 1993 à 1995 était signé avec EDF.

### FABRICATION DES COMBUSTIBLES NUCLÉAIRES

Désormais partie intégrante du Groupe Framatome, les deux principales sociétés de fabrication du combustible P.W.R., F.B.F.C. et Zircotube, ont connu en 1992 une très forte activité commerciale et ont fait tourner leurs usines ou maximum de leurs capacités.

### **ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS**

Le recul des investissements productifs et la réduction des programmes militaires ont pénalisé le marché des équipements industriels. Le secteur de la Mécanique nucléaire a enregistré les commandes de aénérateurs de vapeur de remplacement pour l'Espagne et la Suède. Par

contre l'activité dans le domaine des équipements périphériques et des

machines spéciales n'a pas permis de maintenir le plein emploi dans certaines filiales, notamment chez N.F.M. et ATEA.

Dans le domaine des activités Petrole-gaz où operent la division Thermodyn et les filiales Packinox et Proser, des succès significatifs ant été remportés à l'exportation au bénéfice, notamment, des compres-

### CONNECTIQUE

seurs de Thermodyn.

Le chiffre d'affaires consolidé de Framatome Connectors International est resté stable à 3 milliards de francs malgré la baisse du taux de change

En 1992 F.C.I. n intégré dans son organisation la société SCHMID et n acquis à la fin de l'année le contrôle de DAUT and RIETZ, complétant ninsi son dispositif de pénétration du marché de la connectique automobile.

L'effort de développement de F.C.I. n. également porté sur le marché des télécommunications dont les perspectives restent très bannes; dans ce domaine F.C.I. vient très récemment de complèter son dispositif industriel en Europe en achetant les activités de l'usine de Pontarlier précédemment exercées par une société du Groupe Alcatel.

Toutefois lo faiblesse de la croissance économique et la réduction gênerale des programmes militaires ont entraîné une stagnation des ventes en volume et les baisses de prix dues à la vivacité de la concurrence, pesant ainsi sur le résultat d'exploitation.

Jean-Claude Leny Président-Directeur Général

I - ACTIVITÉ DU GROUPE	1992	1991
Chiffre d'affaires consolidé (HT)		
(en millions de FF)	<u>12668</u>	<u> 14   74</u>
doni : - Nudéaire	8009	9312
	63,2%	65,7%

II - RÉSULTAT NET DU GROUPE ET DISTRIBUTION	1992	1991
Résultat net - part du Groupe (en millions de FF)	950	986
En % par rapport au chiffre d'affaires	7,5%	7,0%
Nambre d'actions	10200000	10 200 000
Résultat net, part du Groupe, par action (en FF)	93,1	96,7
Dividende attribué à chaque action (en FF)	46,50	39,20

FRAMATOME

### Bernard Arnault prend 100 % de Kenzo

Six semaines après s'ètre assuré du quart du capital de Kenzo, Bernard Arnault, PDG du groope de luxe LVMH (Moët-Hennessy-Louis-Vuitton). rachète ln tntalité de le maisnn de enuture (prêt-à-porter et parfums).

Le 11 mai, en effet, la SEBP, holding familial de M. Arnautt, aehetait au grnupe Worms 94,3 % de la Financière Truffeut. Un achat qui permettait à la SEBP nnn seulement de renforcer soo eontrôle sur LVMH, mais aussi de mettre le maio sur quelques « peries », 25 % de Kenzo notamment (le Monde du

### « Une bonne affaire »

M. Arnault oe s'est pas longtemps contenté de cette participatioo miooritaire dans une société dont un souligne, chez LVMH, qu'elle constitue uoc « bonne affaire », malgré la stag-oation de son chiffre d'affaires l'an deroier aux enviroos de 810 millions de fraocs. Son eotrée en force a sans doute été facilitée par le différeod opposant le créateur (65 % du capital avec son associé Atsuko Kondo avant la cession) à soo gestion-naire, François Baufumé (10 %). Différeod qu'il reviendra à M. Arnault de trancher, puisque M. Baufumé a fait savoir qu'il souhaitait voir recouveler son mandat de PDG du groupe, qui s'achève le 29 juin.

Fondée il y a vingt-trois ans par le créateur d'origine japonaise Kenzo Takada, le groupe rassemble aujourd'hui quetre activités : eréation et diffusion de pret-à-porter, exploitation des magasios, liceoces et parfums. Cette dernière activité, plus réceote, réalise 200 millions de francs de chiffre d'affaires et devrait connaître uo nouvel essor avec le lancement, en 1994, d'un nouveau parfum féminin.

Cette nouvelle acquisition pour un montant non communi-qué - permet donc à M. Arnault de diversifier ses activités dans le prêt-à-porter haut de gamme où il était déjà présent, à travers une cascade de holdings, avec les griffes Christian Dior, Christian Lacroix, Givenchy et Céline.

COMPAGNIE

DES SALINS

ov Misi

ET DES

SALINES

DE L'EST

importante provision pour hausse des prix.

sa lugistique et la maintenance de ses installations.

personnel et rechercher une meilleure compétitivité.

Pour alléger l'endettement du groupe

### Vincent Bolloré voudrait vendre sa flotte de cargos à ses banquiers

Vieljeux (SDV), branche maritime de Bolloré Technologies, restera mau-vaise en 1993, du fait de la «conjoneture catastrophique du transport mar-time e, et le redressement ne pourra intervenir que début 1994, a estimé mercredi 23 juio Vincent Bolloré. PDG du groupe, lors de l'assemblée générale des actionnaires.

L'ensemble du groupe, qui a dû constituer des provisions considérables, devrait rester dans le rouge cette année, après les 357 millions de francs de pertes de 1992, et oe devrait « renouer avec une situation bénéficiaire » qu'en 1994.

L'activité maritime la plus déficitaire concerne les relations Europe-Afrique (environ 200 millions de pertes annuelles), dont les résultats se sont écroulés depuis septembre 1992.

compensé par une rentabilité accrue des lignes d'Extrême-Orient, zone ou l'activité économique reste soutenue, les efforts de rationalisation (rapprochement des activités terrestres avec celle de l'armement public CGM) et le jeu des synergies avec les opéra-tions de transit.

Pour améliorer le bilan du groupe, obéré par un lourd endettement, M. Bolloré veut notamment alléger le poids que représente pour l'entreprise le fait d'être propriétaire d'une flotte, jeune, de 51 navires, dont 5 sont loués à des opérateurs extérieurs. D'où son projet de proposer aux banquiers de SDV (dont plusieurs sont également actinnnaires du groupe) d'acquérir les navires, qui

La situation de la SCAC Delmas- Mais ce résultat négatif devrait être maritimes, étant donné l'investisse ment considérable que représente l'achat d'un cargo neuf, à laquelle ont souvent recours les armateurs étrangers. Si l'opération portait sur la tota-lité de la flotte, elle ferait baisser de 40 % l'endettement.

M. Bolloré a précisé que les autres activités du groupe (papier, tabac, transit, pétrole) étaient restées béné ficiaires au cours des premiers mois de 1993. Dans son message aux actionnaires, il a déclaré : «Après avoir établi de solides positions dans nos métiers industriels (films plastiques, cigarettes) puis dans celui de la distribution de produits pétroliers et plastiques, notre objectif dans les années qui viennent reste d'affirmer la réussite de nos activités dans le sec teur du transport.»

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

### **PROCÈS**

 Dassault-Aviation perd un procès.
 La société Dassault-Aviation vient d'être condamoée par le tribunal de commerce de Versailles à payer près de 31 millions de francs de dommages-intérêts aux actionnaires minoritaires de la Sogitec, société spécialisée dans les simulasociété spécialisée dans les simula-teurs, qu'elle avait rachetée eo 1984. Ceux-ci, dont la GMF (Gazantie mutuelle des fonction-naires), ont cependant fait appel du jugement rendo jeudi 17 juin, car ils réfutent le partage de responsa-hilités retenu par le tribunal et rejettent le montant du dédomma-gement, jngé trop inférieur à la somme réclamée (540 millions de francs).

D Statoil achète na réseau de 240 stations service suédoises, à British Petroleum. — La compagnic pétrolère publique norvégienne Statoil a acheté, le 23 juin, un réseau de 240 stations service en Suède à British Petroleum. Statoil a également acquis la participation de 20 % que British Petroleum détenait dans ODAR une entreprise nait dans ODAB, une entreprise suédoise de stockage et de distribu-tion de produits pétroliers, dont le capital est réparti entre plusieurs compagnies pétrolières. Les clauses et le montant du contrat n'ont pas été révélés. L'acquisition des sta-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

a également reconduit différentes autorisations échues.

EXTRAITS DE L'ALLOCUTION DE M. PHILIPPE MALET, PRESIDENT

L'exercice 1992 a été marqué par une activité et des performances particulièrement médiocres du fait de

facteurs atmosphériques exceptionnellement défavorables et d'une concurrence avivée. Cela s'est traduit

par un résultat consolide du groupe inférieur de 24 % à celui de 1991 et par un résultat social en retrait

de plus de la mnitié par rapport à celui de l'exercice précédent, en raisnn de la constitution d'une

La morosité générale de la consommation qui a affecté les produits de votre Compagnie et, en premier

lieu, ecux de vos Domaines Viticoles, dès le deuxième semestre de l'année dermière, perdure en ce

Pour les activités salinières, les premiers mnis de 1993 se earaetérisent par un niveau glubal

particulièrement faible dû à l'absence de neige l'hiver dernier. Toutefnis, le chiffre d'affaires de ces

activités, hors déneigement, est en léger progrès par rapport à la période correspondante de l'exercice

Les résultats de l'exercice en cours et même ceux de 1994 se trouveront affectés par la hausse du coût de production du sel de mer récolté en 1992, le volume levé ayant été le plus faible constaté depuis 15 ans.

La baisse de la consommatinn de produits agro-alimentaires, sans précédent en France depuis la guerre,

Dans cette conjoncture particulièrement défavorable, les efforts déjà mis en oeuvre par vntre Compagnie pour améliorer sa rentabilité seront poursuivis et amplifiés. L'accent sera mis sur la qualité des produits

et du service, la formatinn et la qualification du personnel, le baisse des coûts de production et la compression des frais généraux. Par ailleurs, votre Compagnie rationalise ses activités administratives,

Enfin, en matière de conditionnement, la Direction Commerciale a lancé une nouvelle présentation de

Ainsi, dans ces années difficiles, vntre Compagnie fail-elle preuve d'une énergie soutenue et d'une

imagination créatrice pour s'adapter à son environnement, moderniser ses iostallations, former son

toute sa gamme de paquets de sel de mer "la Baleine", qui est hien accueillie par la clientèle.

Les ventes d'une récolte s'étalent, en effet, sur les deux années suivantes.

se répercute sur la filière viri-vinicole et vos Domaines Viticoles n'en sont pas exempts.

ASSEMBLEE GENERALE MIXTE DU 21 JUIN 1993

L'Assemblée Générale, réunie le 21 juin 1993, a approuvé les enmptes de

l'exercice 1992 et a fixé le dividende net à 15 F par action, payable en numéraire,

assorti d'un avoir fiscal de 7,50 F, conduisant à un revenu global de 22,50 F. Elle

nir le premier propriétaire scandioave de statioos-service avec 700 unités.

□ BSN acquiert 80 % de la société des Sources du Mont-Dore. – BSN a annoncé, le 22 juin, l'acquisition de 80 % du capital des Sources du Mont-Dore en Auvergne (SMDA). Cette dernière détient la Source Mont-Dore, première eau de mootagne et l'acquire avec lune poudue. tagne en France avec une produc-tion de 70 millions de litres, pour un chiffre d'affaires de 66 millions de francs. D'autre part, la Commis-sion européeane a validé l'acquisi-tion de Volvic par BSN. Au même moment, pour concurrencer Volvic, Nestlé vient de lancer Valvert, une eao minérale captée à Etalle dans les Ardennes beiges.

### CAPITAL

 RJR Nabisco renonce à créer une convelle catégorie d'actinns pour l'alimentaire. – La firme de tabac et l'alimentaire. — La firme de tabac et de produits alimeotaires RJR Nabisco a annoncé, le 23 juio, qu'elle renonçait « pour le moment » à créer une nouvelle catégorie d'actions pour séparer: ses activités tabac et alimentaire et à émettre des actions supplémentaires. RJR Nabisco avait déjà indiqué à la miavril qu'elle retardait son projet car « étant donné l'amélioration de son bilan, il n'y avait pas de besoin urgent» d'augmenter son capital, La urgent » d'augmenter son capital. La firme souligne que depuis qu'elle a annoncé, le 2 mars, soo projet de tions-service de BP permet à Statoil créer une nouvelle catégorie d'ac-de faire passer sa part du marché tions pour l'alimentaire, « la valeur sur le marché des sirmes alimen-

taires comparables a considérable ment baisse ». Il aurait dooc été « difficile de réussir une émission » au prix qu'elle prévoyait d'offrir.

### REDRESSEMENT

o Air Martinique est misa en redressement judiciaire. — Le tribunal mixte de commerce de Fort-de-France (Martinique) a prononcé la mise en redressement judiciaire de la compagnie Air Martinique. Les responsables de la compagnie avaient présenté le 8 juin dernier une « déclaration de cessation de naiements » devant le même tribupaiements » devant le même tribu-nal. Uo administrateur judiciaire, Richard Vilanou, a été nommé. Le tribunal de commerce a fixé au 7 septembre 1993 la date limite pour présenter un plan de redresse-ment et de restructuration.

### ÉCHEC

 Budapest reconce aa VAL. –
 Matra Transport a été écarté du projet de construction de la quatrième ligne du métro de Budapest face à ses deux concurrents, Lalle-maod Siemens et le hongrois Magyar Metro Tarsasag (Société hongroise de métro). La société-française avait proposé d'introduire à Budapest le système de métro entièrement automatique VAL, pour un coût de 2 milliards de francs. Sur les vinet-deux membres francs. Sur les vingt-deux membres de la commission chargée de choisir entre les trois projets en concurrence, une majorité s'est dégagée en faveur do projet Siemens, plus a classique » et conforme au reste du résean de métro de la capitale hongroise que le VAL 256, entièrement automatique, qui représentait pour les Hongrois un « saut dans l'avenir ». Le projet allemand avait aussi l'avantage d'associer davantage les Hongrois à la réalisation du projet.

O Le groupe Pargest (enseignes Balladin et Relais bleu) s'implante à Paris. – Le groupe d'hôtellerie Pargest, cinquième groupe hôtelier français, ve s'implanter pour la première fois à Paris, avec l'ouverture en 1994 d'uo établissement de 200 chambres dans la zone d'amé-nagement concerté (ZAC) de Bercy dans le douzième arrondissement. L'investissement, d'un montant de 63 millions de francs, sera assuré 63 millions de tranes, sera assure pour 50 % par le groupe Pargest et pour 50 % par divers partenaires, sur un terrain loué à la ville de Paris pour soixante-cinq ans. « Ce sera la première implantation d'une chaîne dans Paris intro-muros sur le créneau de l'hôtellerie très èconomique zéro et une étoile », a indiqué Robert Azoulay, président de Par-gest. Le groupe Pargest a réalisé en 1992 un chiffre d'affaires de 700 millions de francs, contre 600 millions de francs en 1991.

 Hewlett-Packard lance son pre-mier ordinateur purtable ultra-leger.
 Le constructeur ioformatique - Le constructeur ioformatique Hewlett-Packard a lancé son premier ordinateur portable ultra-léger avec le fabricant de logiciels Microsoft. L'OmoiBook 300 mesure 16 centimètres sur 22 centimètres et pèse un kilo et demi. Il comprend une souris incorporée et un logiciel Windows de Microsoft ainsi qu'un agenda, on anonaire et un programme de calculs financiers. Son autonomie est de dix heures, et le autonomie est de dix heures, et le logiciel Windows pour la première fnis opère sur un ROM (readonly memory) plutôt que sur disque dur. Une technologie infrarouge permet à la machioe de communiquer directement avec d'autres ordineteurs et imprimantes à moins d'un mètre de distance. Ce produit, le plus petit et le plus léger du mar-ché, entrera directement en concurrence avec les portables d'Apple, de

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 24 juin 1 Toujours bien orientée également des espoirs de détente du loyer de l'argent en Allemegne. Edmond Alphandéry, le ministre de l'économie, a déctaré qu'il évoquerait avec son homo-logue allemend et la président de la Bun-desbank la question des taux d'intérêt ellements.

La première séance du terme de juillet a débuté dans de bonnes conditione, jeudi 24 juin, à la Bourse de Paris. Le merché était sctif, haureusement influencé per la femeté du marché obligateire qui anticipe de nouvelles beisses des taux d'intérêt. En hausse de 0,90 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 efficheit une heure et demie plus tard un gen de 0,69 %. Aux alentours de 13 heurse, les valeurs réduisaient quelque peu leur avence, ne gegnant plus que 0,38 % à 1 949,76 points.

1 949,76 points.
Une fois de plus l'enticipation d'une baisse des teux en France mais aussi en Allemagne dope un merché qui pour l'instent semble ignorer les meuvaless nouvelles économiques. En affet, en France la consommation e baisse de plus de 5 % en mei et aux Etans-Unis la croissance a été a lente et modérée em mai et début juin.

Wall Street e'est nettement replié

### NEW-YORK, 23 juin ♣ Net repli

faible que prévu (4,2 % contre 5,3 %) des bénéfices après impôt des entre-prises au premier trimestre.

Une remortée des prix sur le marché obligation a entraîté un léger recul des teux. La teux d'intérêt moyen sur les bons de Trisor à trente ares, principele référence, e reculé à 6,76 % contre 6,77 % le veille au soir. Wali Street e'est nettement replié mercredi 23 juin, eprès l'emonce de struistiques économiques peu encouragemes et la publication du Livre belge de la Réserve fédérale faisant état d'une croissance économique e lema à modéries en mel et juin. L'indice Dow Jones des valeure vedettes a terminé à 3 486,81 pointe, en balsee de 30,72 points soit un recti de 0,88 %. Le nombre de transactions e été élevé avec quelque 273 millions de titres échangés. Les valeure en hausse ont été moins nombrausse que celles en belsse (851 contre 1 056), et 651 actions sont restés inchangées.

Les détenteurs de capitaux ont préféré transférer leurs liquidités vers les investissements à taux fits, les mauvels chiffres économiques — croissance de

Le MATIF a dépassé jeudi matin les 120 points, battant une nouvelle fois un record. Certains analystes estiment néamoins que le marché « se laisse ailers car le hauses du doilar, en affai-blissant le mark, ne favorise pas un allé-gement de crédit un Allemagne.

gemant de crédit un Alemagne.

La cotation de Schneider et de le
SPEP à été suspendue peu après l'ouverture pour une heure, en attendant un
communiqué du groupe Schneider
démentant un rapprochement entre
celui-ci et l'Allemand AEG. A la mi-journée, Schneider était en baisse de 2,2 %
tandis que le SPEP afficheit un gain de
1,2 %.

YALEURS :	COURS DU 22 juin	COURS DU 23 jain
Alcon ATT Bosing Class Martantan Back Bur Port de Nemoure Enstern Kodek Eron Fort General Sectic General Micror General Micror Entre TT Mobil Cli Pizer Testanto UAL Corp. se-Allegia UAI Corp. se-Allegia	67 7/8 61 7/8 39 1/8 30 7/8 49 1/8 65 1/8 65 1/8 65 1/8 43 5/8 49 1/4 85 47 7/8 69 6/8 118 118 119 1/8	67 548 62 36 549 30 11/2 47 11/2 50 7/8 66 11/4 50 17/8 43 549 54 11/8 55 14/8 56 14/8
United Tech	54 5/8 14 3/8	60 5/8 14 3/8

### les concusions de la constant au la constant aignele peu de tensions inflationnistes, selon ces arelystes. Les investissements boursiers ont été également découragés par la hausse plus LONDRES, 23 juin Prises de bénéfice

Investissements à taux tote, les manues chiffres économiques — croissance de 0,7 % seulement du PIB. su premier trimestra et recul de 1,6 % des commendes de biens durables — syant étoigné les craintes inflationnistes, ont eur des malystes. Ces inquiétudes ont été encore deventage apaisées par les conclusions du Livre belge, qui insula par de tracalons inflationnistes.

Lottonico, 25 julii 1

Les valeurs se sont effeibles mercredi
23 juin au Stock Exchange, victimes de
prises de bénéfice après trois séences
consécutives de hausse. L'indice Footsie
des cent grandes valeurs a clôturé en
belese de 6,9 points à 2 900,7, soit un
repli de 0,2 %, alors qu'il avait gagné
jusqu'à 9,4 points en défaut de metinée,
Le volume des échanges s'est élevé à
593,5 millions du titres contre
584,9 millions le veille,
Une beisse du marché à terme, les
pertes de Wall Strect et la déception
causée per le maintien du teux de prise
en pension de la Bundesbenk ont également contribué en repli:
Les phermacieutiques de les compeymies électriques ont été faibles, mais le peneion de in cotation den sctions Rothmans et Dunhill, qui avaient bondi merdi après l'annonce de discussions avec leur principal actionnsire, la Compe-gnie financière de Richemont, pour réor-ganiser leurs activités en deux sociétés distinctes, l'une centrée sur le tabac et l'autre sur le luxe.

unies electriques ont été faibles, mais le secteur de la construction a affiché des

gains notables. • Le marché e été marqué par la sus-...

### TOKYO, 24 juin 1 Vive progression

La Boursa de Tinkyo a fini en hausea jeudi 24 juin à la faveur d'achets de fonds publics et d'assureurs. Au terme des échanges, l'indice Nikkei a gagné 192,55 points à 19 685,07 points, soit une vive progression de 0,99 %. La volume n totalisé 250 millions de piècès après 230 millions mercredi, où l'indice de référence avait cédé 0,23 %. La remontée de yen, la bonne tenue du merché obligataire et de cartaines valeurs perticulières ont soutenu le merché, mais l'incertitude politique e rendu les investisseurs prudents, d'où la faiblesse du volume. «Le marché s'est des échanges, l'indice Nikkei a gagné

# 5.40 5.41 3.13 3.11 3.73 4.57 4.57 4.52 11.75 15.13 5.58 5.50 30.63 6.82 5.50 30.63 6.82 5.50 30.63 6.82 6.82 6.83 6.83 6.83 6.83 6.84 6.84 6.84 6.85 6.84 6.84 6.84 6.84

Cours du 23 juin

March

- II (4

233

Cours du 22 juin

VALEURS	Cours du 23 julis	Course du 24 juin
Aljacorom Bridgestone Cascon Frei Bents Honda Motory Matsuchita Electric Adjustical Henry Sony Corp. Toyota Motors	1 360 1 280 1 370 2 240 1 280 1 310 648 4 360 1 1590	1 340 1 300 1 360 2 280 1 310 1 270 650 4 330 1 530

Dollar: 5,7456 F = Le deutschemark perd quelques fractions à 3,3617 francs jeudi 24 juin au enurs des premiers anges entre banques, contre

CHANGES

échanges entre banques, contre 3,3621 francs dans les échanges interbancaires de mercredi soir (il s'inscrivait à 3,3603 francs, selon le enurs indicatif de la Banque de France). Le dellar est en hausse à 5,7456 francs contre 5,6905 francs dans les échanges interbancaires de mercredi soir (5,7225 francs, cours Banque de France).

FRANCFORT 23 juin Dollar (ca DM) \_\_ 1,6989 TOKYO 23 juin Dollar (en yeas)... 119,57 24 juin 11**0.5**7 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

\_\_\_ 7*7/*16-7*9*/16%

### **BOURSES**

22 tuin 23 july (SBF. base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 527,76 526,95 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1 935.28 1 942.41

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 22 juin 23 juin 3 497.53 3 466.81 LONDRES (Indice e Financial Times ») 22 juin 23 juin 2 907,60 2 900,70 2 277 2 275,80 183,60 180,60 96,50 96,63 FRANCFORT 22 July TOKYO

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

L	COURS C	MPIANT	COURS TERME	TROIS MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
E-U	5,6950	5,6979	5.7475	5.7515	
Yes (100)	5,2377	5,2445	5,2877	5,2970	
Deutschenset	3 3616	0,5838	6,5757	6,5845	
Franc saissa	3.7840	3 7970	3,3505	3,3585	
Lire Italienne (1000)	3.7307	3.7346	3,7053	37112	
Livre sterling	8,3944	8,4031	8,4168	8,4292	
Peseta (166)	4,4072	4,4185	4,3626	4,3701	
TAUN DO	uréner	250			
· I AUX U II	A 1 EKE (	DE2 EA	ROMONN	AJES ·	

1:	UN MOIS		TROIS	SIOM	SIX	ZION
ł! ·	Demande '	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yes (100) Ecs Dentscheamerk Frame sniese Lire italiense (1000) Lixre studien Pessiz (100) FRANC FRANÇAIS	3 1/16 3 1/8 7 7/16 7 3/4 5 9 11/16 5 13/16 tt 1/16 7 1/8	3 3/16 3 1/4 7 9/16 7 7/8 5 1/8 9 15/16 5 15/16 tt 11/16 7 1/4	3 3/16 3 1/8 7 1/8 7 3/8 4 15/16 9 9/16 5 13/16 10 5/8 6 7/8	3 5/16 3 1/4 7 1/4 7 1/2 5 1/16 9 13/16 5 15/16 1t	3 3/8 3 1/8 6 3/4 7 1/16 4 3/4 9 3/8 5 13/16 10 3/16 6 9/16	3 1/2 3 1/4 6 7/8 7 3/16 4 7/8 9 5/8 5 15/16 10 5/8 6 11/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de marinée par la Salle des marchés de la BNP.

Competant

POURSE DE PARIS DU

The first warmer to with the second

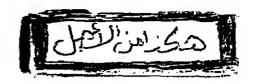
Warthe des Cadages

Sec. 2

44 .

÷......

Transfer and the



•• Le Monde • Vendredi 25 juin 1993 21

# MARCHÉS FINANCIERS

<b>BOURSE DE PARIS</b>	DU 24 JUI	N		Cours relevés à 13 h 30
Compan- sation VALEURS Coars precist Coars tones +-		glement men	<del></del>	Compensation VALEURS Cours Pressier Demier 16 cours cours +
SESSO   C.M.E.3%   SSAO   SSTO   SSTO   House strikes   VALEURS	Cums   Premier   Durrian   X   Compa   Premier   Cours   +-   Serior	Labor   260   4005   4000   4095   4000   1497   60005   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1497   1	No.	## 295   Ford Motor   296 90   289 90   289 50   -3 01   13
1000 Code Forcier 1005 1012 1017 1+179 195 Lapper Compt	184 101 195 1 195 + 0 46 1 520	SGE 230 230 230 Sanon 522 518 522	SICAV (sélection)	
VALEURS % du % du VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Demier Cours	VALEURS Cours Demler cours	VALSURS Emission Rechart VALSURS rest net	Emission Rechat Frais Inc. 1981 Packet Frais Inc. 1981 Packet Frais Inc. 1981
Fine   Fine	AEG	September   Sept	Amfort part	489 82
COURS INDICATIFS   COURS   COURS DES BILETS   M	Europ. Propulsion 243 30 242 65 fissor 510 508 508 508 508 508 508 508 508 508 50	Vide Co. 155 Y. SHampe Groupe 155 TAPEZ LE MONDE PUBLICITÉ	NOTIONNEL 10 % Nombre de contrats estimés : 158 581  COURS Juin 93 Sept. 93 Déc. 93	CAC 40 A TERME  Volume : NC  COURS Juin 93 Juillet 93 Août 93
Suissa (100 ft	485 488 20 dollars	FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67	Dernier	Dernier

### Centre Georges Pompidou

Plece Georges Pompidou (44-78-12-33). T.I.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sem., dim. et jours fériés de 10 h 22 h. ACQUISITIONS DU FONDS NATIO-NAL D'ART CONTEMPORAIN. Photographies. Galerie du forum. Jusqu'au 13 septembre. JEAN-MICHEL ALBERDLA. Avec la main droite. Salle d'art graphique. Jus-

qu'au 27 juin. BANLIEUES BUISSONNIÈRES, PHO-BANLIEUES BUISSONNIERES, PHO-TOGRAPHIES DE PATRIGK BARD. Galerie de la BPI. Jusqu'au 30 août. DOMINIQUE BOZD. Un regard. Gale-ries contemporalnee. Juaqu'au 15 novembre. CONCOURS BRAUN DE DESIGN

INDUSTRIEL Cantre d'Information du Cci. Jusqu'au 5 juillet. LES FAUTEUILS DE MATISSE. Atelier des enfants, Jusqu'au 5 septembre. ICI PARIS (EUROPE). Espece consulte tion vidéo. Jusqu'au 30 septembre. MARTIN KIPPENBERGER, GLOSKY, WDLFGANG STAEHLE. Galeries

bre. EMANUELE LUZZATI. Scánographe. Grand foyer. Jusqu'au 30 acût. MEUBLES ET IMMEUBLES. Design et architecture, les nouvelles acquisi tions. Forum. Jusqu'au 13 septembre. MALCOLM MORLEY, Galeries contem poraines. Jusqu'au 19 septembre. PHOTOGRAPHIES DE CLAUDE BRI-CAGE. Maguy Marin May be. Petit foyer. Jusqu'au 31 août. RÉVUE VIRTUELLE Nº 7, LE VIRTUEL EN QUESTIONS. Geleries contampo-raines. Jusqu'au 18 septembre, TRAITS D'IMPERTINENCE. Le dessin d'humour de 1914 à nos jours. Salle d'actuelité. Jusqu'au 8 septembre.

Musée d'Orsay 1, rue de Bellechasse (40-49-48-14).

1, rue de Ballechasse (4U-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 19 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 8 h à 18 h. Fermé le tundi. CARABIN (1862-1832) DU L'UNITÉ DE L'ART. Exposition dossier, Entrée : 31 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au

GHARLES MAURIN (1858-1814), DESINS ET GRAVVRES. Exposition-dossier. Entrée : 31 F (billet d'accès au musée), Jusqu'au 11 juillet. Palais du Louvre Porte Jaujard - côté jardin des Tullerles

(40-20-51-51). T.I.j. of mar, de 9 h à 17 h 15, un twn, aur deux et tous lae mer, usqu'à 21 h 15.

ANTONELLO DE MESSINE, LE CHRIST A LA COLONNE, Pavillon da Flore, Entrée : 35 f (ticket d'entrée au maséa). Insqu'au 9 août. musée), Jusqu'eu 9 août. CDPIER-CRÉER - DE TURNER A PICASSO. 300 ausvres Inspirées par les maitres du Louvre, Hall Napoléon. Entrée : 36 F. Jusqu'au 28 juillet. LE DESSIN FRANÇAIS, CHEFS-D'ŒUVRE OE LA PIERPONT MOR-GAN LIBRARY, Pevillon de Flore. Entrée : 35 f (billet d'entrée du musée). Jusqu'au 30 août.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

ev. du Président-Wilsoni (40-70-11-10), T.I.J. sf km. et fêtes de t2 h à 19 h, sam., dim. de 10 h à 18 h. RDBERT COMBAS. Du simple eu double. Du 24 juin au 12 septembre. NIKI DE SAINT PHALLE. Qu 24 juin au 12 septembre. JEAN POUGNY (1892-1956). Entrée : 35 F. Jusqu'au 22 août. **Grand Palais** 

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower.
DESIGN, MIROIR DU SIÈGLE.
(53-76-05-47), T.Lj. ef mar. de 11 h à
20 h, sam., dim. de 10 h à 19 h, jeu.
jusqu'à 22 h. Entrée : 50 F (billets eur place et Fnec). Jusqu'au 25 hailet. EN RDUTE M. LARTIGUE. (44-13-17-17). T.Lj. af mar. et mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 19 F. Jusqu'au

SU SEPTEMBRE.
VII- SALON INTERNATIONAL DE L'AFFICHE, DES ARTS GRAPHI-QUES. & dee arts de la rue. (42-56-45-06). T.I.j. de 11 h à 19 h, sam. et dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au 28 juin.

PARIS EN VISITES

MUSÉES

ADRESSE PROVISOIRE POUR L'ART ADRESSE PROVISOIRE POUR L'ART CONTEMPORAIN RUSSE. Musée de la Poste. 34, bd de Veuglrard (43-20-15-30). T.I.j. af dim. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 21 août. L'AQUARELLE AUJDURD'HUI. Ella Abrahami, David Levine, Gottfried Selzman, Sam Szafran. Musée-gelerie de le Salte, 12, rue Surcouf (45-58-60-17). T.I.j. af dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 25 aeptembre.

tembre.
ARMES ET ARMURES OES MONT-MDRENCY, Musée de l'ermée, Hôtal' retional des Invalides, salle de l'Araenal, place des Invalides (44-42-37-72). T.I.I. de 10 h à 19 h. Entrée : 32 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 15 septembre. LES ATELIERS DE PASCIN ET DE BES AMIS. Musée de Montmertre, 12, rue Cortot (46-06-61-11). T.Lj. sf lun. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jus-

qu'au 12 septembre. BALZAC DANS L'EMPIRE RUSSE : DE LA RUSSIE A L'UKRAINE. Maleon DE LA RUSSIE A L'UKRAINE. Maison de Belzec, 47, rus Reynouerd, (42-24-58-38). T.I.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrés : 25 F. Jusqu'au 11 juillet. GHAGALL ET SES TOILES. Jardin d'acclimatation, Musée en herbe, bois de Boulogne, boulevard des Sebions (40-67-97-68). T.I.j. de 10 h à 18 h, sem de 14 h à 18 h. Arefors mer. 15 h i

sem. de 14 h à 18 h. Ateliers mer. 15 h. dim. à 14 h 30, 18 h. réservetion au 40.87.97.66. Entrée : 13 F. steller : 15 F. Jusqu'au 10 septembre. LES GHEVAUX CELESTES DE L'EM-

PIRE DES HAN. Présentation de prin-temps. Musée national des arts asieti-quee Gulmet, 8, pl. d'Iéne (47-23-61-65). T.J.J. sf mar. de 8 h 45 à 18 h. Jusqu'au 30 juin. GHRDNIQUES CONTEMPORAINES. Des femmes photographes recontent. Musée d'histoire contemporaine, hôtel des Invelides, cour d'Honneur (45-55-30-11). T.I.j. sf lun. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30. Entrée :

20 F. Jusqu'au 30 Juln. DE BELLEVILLE A MARSEILLE, VISA-DE BELLEVILLE A MARSEILLE, VISAVILLES. Percours sonore Céclle Le
Prado - Malson de la Villette, 30, av.
Corentin-Carlou (40-03-75-10). T.I.j. ef
lun, de 13 h à 18 h, Projection de Bolleville Lumière et En remontant le rue Visin,
du mer, au dim, et mer, de 13 h à 17 h.
Jusqu'au 28 septembre.
DE PISSARRO A PICASSO. Bibliothècue extende de la Marse de 15 que

que nationale, galeries Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-10). T.I.j. de 10 h à 20 h. Entrée : 20 F. Du 25 juin au 15 septembre.

15 septembre.
L'EVOLUTIDN DU PAYSAGE DANS
LES ALPES DE HAUTE-PROVENCE.
Archives nationales, hôtel de Soubise,
80, rue des Frencs-Sourgeois
(40-27-60-96), T.I.j. sf mar, de 13 h 45
à 17 h 45, Entrée : 12 F (dim. 8 F). Jusqu'eu 12 juillot.
JACOUES FATH, LES ANNÈES 50.
Musée de la mode et du costume. Palais

Musée de la mode et du costume, Palais Galllere, 10, ev. Plerre-i-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.j. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 35 F. Jusqu'au 7 novembre. MARCEL GROMAIRE. Carnets 1911-1963. Sibliothèque nationale, galerie Colbert, 8, rue des Petite-Chemps (47-03-81-26), T.I.J. de 11 h à: 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'eu 31 juillet. Musée Carnsvelet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.J. af lun. et fêtes de 10 h à 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au

14 juilet.
KRÉMÉGNE. Pavillon des erts, 101, rue.
Rambuteau (42-33-82-50). T.I.j. af lun.
et jours (áriás de 11 h 30 à 18 h 30.
Entrés : 30 F. Juzqu'au 6 septembre.
MA QUETE D'ARCHITECTURE. Pavillon de l'Arsonal, 21, bouleverd Mortand (42-76-33-97). T.I.j. sf lun. de 10 h 30 à 19 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'eu

MARSEILLE AU XIX-, RÉVES ET TRIOMPHES D'UNE VILLE. Muede national des monuments français, palais de Challiot, place du Trocadéro (44-06-39-10), T.I.J. sf mar. de 10 h 30. (44-05-39-10), T.I.J. sf mar. de 10 h 30. à 19 h, mer. jusqu'à 21 h. Conférencee lee mer. de 19 h 30 à 19 h 30 (accèe librs avec le billet d'entrée). Entrée : 27 F. Jusqu'au 5 juillet.

MARWAN. Bibliothèque Nationale, galerie Colbert, 8, rue des Petita-Champs, 2, rus Vivienne (47-03-81-26). iT.I.j. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 28 août.

### **VENDREDI 25 JUIN**

« Le quartier du Palaia-Royel », 10 heures, devant les grilles du Conseil d'Etat (A. Hervé). « Dene le vingtième errondisse-ment, la démolition du village de Cha-ronne cominue», 10 h 45 et 14 h 45, métro Potre de Bagnolet, sortie bou-levard Mortier (M. Banassat).

« Exposition : La rencontre des exposition: La rencontre des Amériques. Penoreme d'ansemble des civilisations précolomblennee du nord et du sud de l'Amérique», 13 h 30, entrée du Mueée de l'homme (P.-Y. Jaslet).

Chomme (P.-Y. Jastet).

«L'hôtel de Lessay, demeure du président de l'Assemblée nationale a, 14 h 20, métro Assemblée (C. Merie).

«De Seint-Philippe du Roule au quartier François-t-», 14 h 30, métro Saint-Philippe-du-Roule (Paris pittorseque et insolite).

«Le ministère des finances (parties publiques) et son environnement »

publiques) et son environnement » (timité à trente personnes), 14 h 30, sortie métro Bercy, côté PDPB

(Monuments historiquee).

«Hôtels du Marale epécialement ouverts. Passagee, ruellas insolites, jardins, plafonde et escaliers inconnus », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller). « Quelques jardins du septième arrondissement », 14 h 30, métro Sèvres-Babylone, sortie boulevard Raspail (Approche de l'art). «La jerdin des Missions et les hôtels de le rue du Bac », 14 h 30, 128, rue du Bac (S. Rojon-Kem). «Le Merais. Hôtels de la rue du Perc-Royal, de Turenne, etc.».

14 h 45, sortie métro Saint-Paul (Tourisme culturel).

« Exposition : le vitrail parisien du quinzième eu dix-huitième siècle » (limité à trente personnes). 15 heure, entré de l'exposition, rotonde de La Villette (Monuments bisselesses

« Jardine et eteliere d'artietee à Montpernecee », 15 heures, sortie RER Port-Royel (D. Bouchard). «Hôtels et jardins du Marais. Place des Voages», 15 heures, sortie mêtro Seint-Paul (Résurrection du

«Les passages couverts du Sentier où se réalise le mode férninine. Exo-tieme et dépayeement essurée a (deuxème parcours), 15 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois).

« Pasey : anciennes carrières sou-terraines, ruelles campagnardes de l'hôtel de Lamballe à la maison de Balzec », 18 h 30, métro Passy (P.-Y. Jasiet).

### CONFÉRENCES

Salle Laennec, 60, bouleverd de Latour-Meubourg, 20 h 15 : «L'Atlan-tide, les civilisations disparues» (insti-tut gnoetique d'anthropologie. Tél. 43-57-29-81).

11 bis, rue Kepler, 2D h 15 «L'apport de la Loge unie des théo-sophee à le epiritualité moderne. Entrée libre (Loge unie des théo-

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expo-sitions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

MIYABI, ART COURTOIS DU JAPONI ANCIEN. Musée national des ans seis-tiques - Guimet, 8, pl. d'Iéne (47-23-81-85). T.I.j. et mar. de 9 h 45 à 18 h. Entrée : 32 F (comprenant la visite du musée). Juequ'au 19 soût. MYTHES ET LEGENDES DANS LA MINIATURE RUSSE SUR LAQUE. Musée de l'Homms, hall, palais de Chal-lot, place du Trocadéro (44-05-72-72). T.I.j. sf mar. et fêtes de 8 h 45 à 17 h 15, Entrée : 25 F. Jusqu'au 15 jui-

let.
DBJETS D'USAGE ET DE GOUTDANS LES PREMIÈRES ANNÉES DU
XIX-. Un afbum de dessins. Musée des
erts décoratifs, 107, rue de Rivoli(42-60-32-14). T.I.j. sf lun. at mar. de,
12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 soût. PARIS, LA VILLE ET SES PROJETS. PARIS, LA VILLE ET SES PROJETS., Pavilion de l'Arsenaf, rez-de-chaussée, 21, boulevard Morland (42-78-33-97). T.J.; af lun. de 10 h 30 à 19 h 30, dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'su 19 décembra. PEINTURE DES ABDRIGÈNES D'AUSTRALIE Musée national des erts africains et océaniens, 293, av. Daumes-nil (44-74-84-80). T.J.; af mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 novembre.

PENTURES RAGONTÉES, IMAGES PENTURES RAGONTEES, IMAGES EN PARDLES, Mueée d'art nati Max Fourny - halle Saint-Pierre, 2, rus Ron-aard (42-58-74-12). T.Lj. af lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Juequ'au 30 octo-

bre. PEINTURES ROMAINES EN NAR-PEINTURES RDMAINES EN NAR-BONNAISE. Musée du Luxambourg, 18, rue de Veuglard (42-34-26-85). T.Li, si km. de 11 h à 18 h, jeu, jusqu'à 21 h, Entrée : 30 F, 20 F le mar. Jusqu'au 4 juillet. PICASSD : TOROS Y TOREROS. Musée Picasso, hêtel Salé - 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). T.Li, si mar. de 8 h 30 à 12 h (group. scol. et schit. eur réserv.) et de 12 h à 19 h (indiv. at group. adult.), dim. et vecances de 9 h 30 à 18 h. Entrée : 33 F, 24 F dim. Jusqu'eu 28 juin.

Ansqu'au 28 juin.

PRIX NIEPGE 83, JEAN-GLAUDE!
COUTAUSSE. Centre national de la photographie, Paleis de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-53).

T.I.), ef mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au: 28 lin.

28 pan. A PUS AU MUSÉE DE LA PUB. Sélection 1982 du club des directours artistiques, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.J. st lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h, Entrée : 20 F. Jusqu'au

27 juin. LA RENAISSANCE DE LA MODE ITA-LIENNE. Florence, la Sela bience 1952-1973. Musée des ans de la mode et du textile · Palais du Louvre, 109, rue, de Rivoli (42-80-32-14). T.I.j. et lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à l 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 1 août. LA RÉPUBLIQUE OANS SES MEU-SLES. Les armées 25 à la Manufac Chemps (47-03-81-26). T.I.J. de 11 h à ture de Seatsvais. Musée des arts 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'eu 31 juliet. ICONES GRECQUES, MELKITES., de Rivoii (42-60-32-14). T.I.J. af lun. et j mar. de 12 h 30 à 18 h, dm. de 12 h à ;18 h. Entrée ; 30 F. Jusqu'au 23 soût. LES ROIS SCULPTEURS. Art et pouvoir dans le Grasskand comerounels. Muede netional des erts africains et océaniene, 283, ev. Daumeenii (44-74-84-80). T.I.]. sf mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'eu 31 décembre. SEBASTIAO SALGADO, Centre nettonal de la photographie, Paleis de Tokyo, 13, av. du Préeldent: Wileon (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 8 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée).

Jusqu'au 29 juin. LE SALON DE LA PHOTOGRAPHIE. Les écoles pictorialistes en Europe et aux Etats-Unis vers 1900. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne |47-05-01-34|. T.Lj. sf km. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 26 F. Juaqu'eu 25

septemore. EMIMANUEL SOUGEZ, L'àminence grise. Pelsis de Tokyo, 13, av. du Prési-dant-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 28 juin. mar. de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 28 juin. SPLENDEURS DE RUSSIE. Mille ans d'orfèvrerie. Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.I.J. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 40 F. Jusqu'au 19 juillet. TERRES DE ROUMANIE. Musée ristional dee erts et traditions populaires,

8, av. du Mehatma-Gendhi (44-17-60-00). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 17 F. Jusqu'au 28 juil-

VIDLLET- LE-DUC ET LA MONTAGNE. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Seint-Antoine (44-61-20-00). T.I.j. ef lun. de 10 h à 19 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au

10 h à 19 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 11 juillet.
LE VITRAIL. MATÈRIAUX ET TECHNIQUES. Muséum d'histoire naturelle, gaterie de minéralogie et de géologie, jerdin des Plantes, 19, rus Buffon (40-79-30-00). T.i.j. af mar. de 10 h à 17 h, sam., dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 9 novembre.
JULIE WAYNE. Bibliothèque nationale, galarie de photographie - celerie College. gelarie de photographie - galerie Colbert, 2, rue Vivienne et 5, rue des Petits-Chemps (47-03-81-10). T.I.j. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 10 julier.

### CENTRES CULTURELS

ALGISE ET LE THÊATRE DE L'UNI-VERS. Centre cultural suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50). T.I.j. sf jun, et mar. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 4 juillet. AMERICAN SCREEPRINTS, COLLEC-

TION REBA ET DAVE WILLIAMS. Fondation Mona Bismarck, 34, avenue de New-York (47-23-36-89). T.i.j. af dim., kin. et jours fériés de 10 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 17 juillet. A PROPOS DE PAYSAGES. Ginquente dessins de la collection Krö-ler-Müller, institut néerlandeis, 121, rue de Lille (47-05-85-89). T.I.j. sf lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 27 juin.

ARCHITECTURE ET PAYSAGE. Meieon de l'architecture, 7, rue Chaillot (40-70-01-85]. T.J., af dim. at lun. de 13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h. Jus-

13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 septembre.
L'ART EN CAIESTIONS. Portraits-installations d'Ingrid Munthe. Centre culturel suécols, hôtel de Marie, 11, nue Paysane (44-78-80-20). T.I.j. af kun. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 jusset.
PIERRE BURAGLID, COMMANDE PUBLICUE DE LA VILLE DE PARIB. Pour la chapelle Saint-Symphorien. Chapelle Saint-Symphorien, entrée de l'égise Saint-Germain-des-Prés. 3, place Saint-Germain-des-Prés. 3, place Saint-Germain-des-Prés. 3, place Ouverture parmanente de la chapelle les Ouverture cermanente de la chacete les

mar. et jeu. de 13 h à 17 h. Jusqu'eu 31 décembre. 31 décembre. TONY CATANY, Espace photographi-TONY CATANY. Espace photographique de París, nouveau forum des Hañes, piece Carrée - 4 à 8, grande gaierie (40-25-87-12). T.J.; af îun. de 13 h à 19 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au S soût.
JEAN-MARTIN CHARCOT. Meison de l'Amérique latine, 217, bd Seint-Garmain (49-54-75-35). T.J.; af sam. et dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au S justet.
LES GOULISSES DE L'DPÉRA. Opéra de Peris Garmar. bibliothèque-musée.

de Paris Garnier, bibliothèque-musés, place de l'Opéra (40-01-23-39). T.J. de 10 h à 17 h. Entrée : 28 F (comprenent le vieite du théâtre). Du 25 juin eu

7 NOVETIORS.

DO NOT DISTURS, RÉVES D'HOTELS. Photographies, Poleroids et dessine de Charlélle Couture. Frac Forum des Helles, espace rencontres, nivesu - 1, porta Lascot (40-26-27-45). T.Lj. sf dim. de 10 h à 19 h 30, Jus-

qu'au 11 septembre. L'ECLAT DE L'ETAIN. Le Louvre des Antiquaires, 2, piece du Palais-Royal (42-97-27-00), T.L.), si lun, de 11 h a 19 h. Emrée : 20 F. Jusqu'au 17 juilet. 9 FAMUS FARRELL Détour de chant. Carré des arts, perc floral de Paris, bois de Vincennes, entrée château (43-85-73-92), T.J.j. af lun. et mar. de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Ererée : F (prix d'entrée du pare). Jusqu'eu RAINER WERNER FASSSINDER. RAINEN WENNEN FASSSINDEN.
Goethe Inatitut de Paris, 17, av. d'Idna
(44-43-92-30). T.i.j. ef sam. et dim. de
10 h à 20 h. Jungu'au 23 juillet.
FORMES ET COULEURS. Sculptures
de l'Afrique noire. Fondation Depper,
50, av. Victor-liugo (45-00-01-50). T.i.j.
de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F (entrée
libre le mercroité. Juneul'au 15 centere

fibre le mercredi), Jusqu'au 15 septembre, GERMINATIONS VII. Centre Wellorie-GERMINATIONS VII. Centre Wallorie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-18). T.I.J. af lun, et jours fériés de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 septembre. CYPRIEN ET YASH GODEBSKI. Espace Hérault, B, rue de la Harpe (43-29-88-51). T.J.), et dim, de S h à

(43-29-88-51). IJ.; st dim. de 8 n a 20 h et le sem. de 15 h à 20 h. Jusqu'au 17 juillet.
HOMMAGE A MARGELLE LOUB-GHANSKY. Mairie du Viv, selon de Mézières. 79, rue Bonsparte - place Seint-Suipice (43-29-12-78). T.I.J. st dim. et jours férés de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 3 juillet. IMAGES TISSÉES D'EGYPTE, Tapisseries de l'ateller Wissa Wassef, Insti-tur du monde erabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. sf lun. de 10 h à 19 h. Emrée : 15 F. Jus-

qu'au 1" soût.
MICHEL KIKOINE ET 5ES AMIS DE L'ÉCOLE DE PARIS. Couvant des cordeles. 15, rue de l'École-de-Médecine (40-46-05-47). T.J.J. de 11 h à 19 h. Entrée: 25 f. Jusqu'au 11 juillet. DANIEL KNDDERER. 150 reliures

Bibliothèque historique de la VIIIe de Paris, hêtel de Lamoignon - 24, rue Pavés (42-74-44-44). T.i.j. af lun. de 10 h à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 juillet. MARSEILE MARSEILLES, Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou (40-03-75-10). T.i., of km. de 13 h à

(40-03-75-10), T.i.; st km. de 13 h a 18 h. Jusqu'au 28 septembre.
MARWAN. Institut du monde arabe, gaierie d'art et d'essai, 1, rue des Fossés-Seim-Bernard (40-51-38-38), T.i.; de 10 h à 19 h. Jusqu'au 28 août.
Alberto MECARELLI, Espace Bectra, 6, rue Récamier (45-44-10-03), T.i.j. st km. et fêtos de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 18 iulier.

QU'eu 19 jullet. NOTRE AMÉRIDUE LATINE. Le Monde de l'art, 19, rue de Paradis (42-48-43-44). T.Lj. sf dim. de 13 h à 19 h 30, km. de 14 h à 19 h. Jusqu'et 13 août.
PARIS 13-, 1750-2000 : LE QUAI,
LA GARE, LA BIBLIOTHEQUE, Ché de
chentier de la Bibliothèque de France,
139, quai de la Gera (44-23-03-70).

139, qua de la lace en LES SECRETS PÉRDUS DE LA FAIEN-CERIE DE GIEN. Hôtel de Crillon, 10, place de la Concorde (44-71-15-00). T.I.j. 24 h sur 24 h. Jusqu'au 28 soût. TRACES. Des gueules noires japo-naisses en Allemagne. Espece Japon, 9, rue de la Fonteina-eu-Roi (47-00-77-47). T.I.j. af sam. et dim. de 12 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 3 julier.

### GALERIES

ABOUDRAMANE, Galerie Praz-Delaval-lada, 10, rue Saim-Sabin (43-38-52-60). Jusqu'au 17 julier.
ABSALON. Galerie Crousei-Robelin Berne et Jean-René de Fleurieu, 81, quel de la Gare (42-77-38-87). Jusqu'au 31 juliet. ROGER ACKUNG, Galeria Lasge-Salo-

mon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'eu 30 juillet. ANAMDRPHOSES AUJOURD'HUI. ANAMDRPHOSES AUJOURD'HUI.
Galerie Ares, 10, rue de Picerdie
(42-72-68-65). Jusqu'au 21 juillet.
APTEL, BOURQUIN, FERRER,
SCHNEIDER. Gelerie Lise et Henri de
Menthon, 4, rue du Perche
(42-72-82-08). Jusqu'au 10 juillet.
L'ART EN JOUETS, Galerie isy Brachot,
35, rue Guériégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 30 juin.

ARMAND AVRIL. Galaria Erval, 16, rue de Seine (43-64-73-49). Jusqu'au 3 juillet.
ANDRÉ BAUCHANT. Galerie Jeanne
Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32).
Jusqu'au 10 juliet.
JEAN BERTHIER. Galerie Point rouge.
45, rue de Penthièvre (42-56-10-90).
Jusqu'au 2 juliet.
GUILLAUME SLIL. Galerie Isy Brachot.
33, rue Guénégaud (43-29-11-71). Jusqu'au 30 juin.

qu'au 30 juin. BLIL, DELEU, PANAMARENKO & CO. Selerie Catherine et Stéphene de Beyrle, 10, rue Charlot (42-74-47-27). Jusqu'au

31 juliet.
JEAN-LUC BROSSON. Jeux océani. ques. Galerie Caroline Corre, 14, rus; Guánégaud (43-54-57-87). Jusqu'eu 10 tullet. DAVID BUDD. Galerie Stadler, 51, rus de Saine (43-28-91-10). Jusqu'eu 3 juli-

LES CAFÉS. Galerie Colette Dubole LES CAFÉS. Gelerie Colette Dubole, 420, rue Salm-Honoré (42-60-13-44). Jusqu'au 30 septembre. CARNETS ET DESSINS. Galerie Pierre Brullée, 25, rue de Tournon (43-25-18-73). Jusqu'au 27 (uln. THIERRY GAUWET. Gelerie Alain Dudin, 47, rua Quincampolx (42-71-83-85). Jusqu'au 10 julier. PIERRE CELICE. Gelerie Mostini Bastille, 23, rue Bestroi (44-83-83-80). Jusqu'au 10 julier.

qu'au 10 jullet. ALAN CHARLTON, Galerie Durand

ALAN CHARLTON. Gaterie OurandOassert, 28, rue de Leppe
(88-08-23). Du 28 juin au 31 juillet.
DOMINIQUE COFFIGNIER. Galerie
Ferry Guillon-Laffaille, 133, bd Haussmenn (42-89-19-30). Jusqu'au 3 juillet.
GDLLAGE ET XX SIÈCLE. Galerie
Véronique Smagghe, 24, rue Charlot
(42-72-83-40). Jusqu'au 9 juillet.
JEANNE COPPEL La Galerie, 8, rue
Guénéraud (43-54-85-85). Jusqu'au Guénégaud (43-54-85-85). Jusqu'eu 10 juillet. LE DERNIER VOYAGE. Phantaemob-

LE DERNIER VOYAGE. Phartaemobjets d'André Chabot. Galerie J. et J. Oonguy. 57, rue de le Roquette (47-00-10-84). Jusqu'au 10 juillet. GU DEXIN. Galerie Arnaud Lefebvre, 30, rue Mazarine (43-26-50-67). Jusqu'au 10 juillet. GERARD DIAZ. Gelerie Patrice Trigano, 4 bie, rue de Baaux Arte (48-34-15-01). Jusqu'au 3 juillet. DERARDO DICROLA. Gelerie Thorigny, 13, rue de Thorigny (48-87-60-85). Jusqu'au 31 juillet.

QU'SU 31 LIBEL DIX JEUNES GRAVEURS SÉLEC-TIDNNÉS PAR LA FONDATION GRAV'X. Galerie Michèle Broutta, 31, nie des Bergers (22 juin45-77-93]. Jusqu'au 22 juillet. PIERO DORAZID. L'œuvre au pluriel.

PIERO DORAZID. L'convre au pluriel. Galerie Artcurial, 8, sv. Matignon (42-89-16-18), Jusqu'au 3 juilet. LIKE ELWES. Gelorie Vieille du Temple, 23, rus Vieille-du-Tampla (40-29-87-52). Jusqu'au 17 juilet. L'ENLÈVEMENT D'EUROPE. Georres aur papter d'Alecos Fessianos. Galerie la Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au-31 juilet. FACE A FACE, LA PEINTURE DE FINALÉ ET LA SCULPTURE NÈGRE. Galerie Artuel, 31, rue Guénégaud (43-28-92-43). Jusqu'au 17 juilet. ADRIENNE FARB. Galerie Zürcher, 56, rue Chapon (42-72-82-20). Jusqu'au 17 juilet. JDL FISHER. Constructions from the Late 1970's. Galerie Farideh-Cadot,

Late 1970's. Galerie Faridel-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-38). ARSHILE GORKY. Oxizirante del

ARSHILE GORKY. Oursrants dessins inédits de 1931 à 1847, Gelerie Merwan Hosa, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'eu 24 juillet. KAII HIGASHIYAMA, Dislogue avec les arbres. Gelerie Yoshii, 8, av. Metignon (43-59-73-48). Jusqu'eu 30 juin, IMAGES DE COBÉE, LEE JONGSANG, LIE U-FAN, OH SUFAN, Gelerie Templon, 30, rue Besubourg (42-72-14-10). Jusqu'eu 17 hillet. (42-72-14-10). Jusqu'au 17 jullet. IRWIN. La Sous-sol, 12, rue du Petit-Musc (42-72-46-72). Jusqu'au 10 jullet. JUST WHAT IS IT THAT MAKES

JUST WHAT IS IT THAT MAKES TODAY'S HDMES SO DIFFERENT, SO APPEALING 7 Galerie Jennifer Flay, .7, rue Oebelleyme (48-87-40-02). Jusqu'su 17 justet.
HERWIG KEMPINGER. Galerie Dembier-Masset, 5-7, rue dea Beaux-Arts (46-33-02-52). Jusqu'au 24 justet.
IMARTIN KIPPENSERGER. Galerie Samia Sacuma, 18, rue des Coutures-Seint-Gervais (42-78-40-44). Jusqu'eu MARIUSZ KRUK, JOHN MCCRACKEN, ROBERT THERRIEN. Galerie Froment & Putman, 33, rise Charlot (42-76-03-50), Jusqu'su 23 jullet. AKI KURODA. Galerie Maeght, 42, rue du Bec (45-48-45-15). Jusqu'su 7 jullet. / Galerie Maeght, hôtel La Rebours - 12, rue Saim-Merri (42-78-43-44). Jusqu'su 7

ries sent-verier ;

7 juillet.

1 juillet.

1 juillet.

91, rue. Oulneampolx
(42-71-84-15). Jusqu'eu 10 juillet.

IGDR MITORAJ. JGM Galaria, S bis,
rue Jecques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'eu 24 juillet.

ANTOINE MOREAU. Galerie Nethalia
Dhadia. 9. rue. de Normandia ANTOINE MOREAU. Galerie Nethalia
Dbedie. 9, rue de Normandia
(42-74-67-88). Jusqu'au 24 juillet.
PIERRE NIVOLIET. Gelerie Jecqueline
Felmen Bastille, 9, rue Popincourt
(47-00-87-71). Jusqu'au 10 juillet.
JEAN NOUVEL. Quelques meubles.
Plen Venise, 28, rue de Venise
(42-77-64-88). Jusqu'au 30 septembre.
L'DRAGE. UNE HISTOIRE DE
PATRIGK GDRILLDN, EDDA
RENDUF. Galerie Yvon Lembart,
109, rue Vieille-du-Temple
(42-71-09-33). Jusqu'au 30 juillet.
JEAN-LUG PARANT. Gelerie Monteigna. 38, evenue Montaigne
(47-23-32-35). Jusqu'au 20 juillet.
LA PHOTOGRAPHIE COTÉ SCÈNE.
Gelerie Michèle Chomette, 24, rue Beau-

LA PHOTOGRAPHIE COTE SCENE.
Gelerie Michèle Chomette, 24, rue Besubourg (42-78-05-82). Jusqu'su 17 julilet.
PIATTELIA. Gelerie Arlette Gimaray,
12, rue Mazzerine (46-34-71-80). Jusqu'su 10 juliet.
PIERD PIZZI CANNELIA. Gelerie Di Meo, 9, rue dee 8saux-Arts (43-54-10-98), Jusqu'su 10 juillet. POINT DE VUE, Galerie Claude Samuel, 18, pl. des Vosges (42-77-16-77). Jusqu'su 24 juillet. QUOI DE NEUF 7 Galerie Gérard Delsol

& Leurent Innocenzi, 18, rue Charlot (48-87-41-63), Jusqu'au 18 juillet. RENDEZ VOUS MANQUES 3. Galerie Gebrielle Maubrie, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-78-03-97). Jusde-la-Bretonnerie (42-78-03-97). Jusqu'au 10 juillet.
DAVID RYAN. Galerie Giles-Peyroulet,
7, rue Debelleyme (42-74-89-20). Jusqu'au 10 juillet.
9ALON DE MUSIQUE, SUITE DE
PRINTEMPS, PARTITIONS ET
NDTATIONS. Gelenie Lara Vincy,
47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 31 hibliet.

qu'au 31 juillet. PATRICK SAYTOUR, Galerie de Paris, 8, rus du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 10 juillet. ERNST SCHEIDEGGER, Mirro, traces ERNST SCHEIDEGGER, Miro, traces
d'une rencontre, Galerie Maeght, hôtel
Le Reboura - 12, rue Saint-Merri
(42-78-43-44), Juaqu'eu 7 juillet.
ALEX STENGHEL. Galerie Sarny Kinge,
54, rue de Verneuil (42-81-19-07), Juaqu'eu 3 juillet.
MICHELE SYLVANDER, Galerie Roger

MICHELE SYLVANDER, Gelerie Roger Pellhee; 38, rue Quincempolx (48-04-71-31), Jusqu'su 1\* juillet. TELESCOPAGE, Geterie Thorigny, 13, rue de Thorigny (48-87-60-65), Jusqu'su 31 killet. DERARIO THALIMANIN, Gelorie Pescal Gebert, 80, rue Quincempolx (48-04-94-94), Jusqu'su 30 juin. DOMINIQUE THIOLAY. Gelerie Responde, 11 rue des Riagos-Mentheurs.

Regarde, 11, rue des Blancs-Manteeux (42-77-19-61). Jusqu'eu 28 juin. XAVIER VALLS, Galerie Claude Ber-nerd, 7-8, rue des Beeux-Arta (43-26-97-07). Jusqu'eu 3 juillet. GEER VAN VELDE. Galaria Louis Car & cie, 10, av. da Meseine (45-62-57-07). Jusqu'au 10 juilet. VINCENT VERDEGUER, Mémoire. Galerie 15 - Bercovy - Rocca, 15, rue Guénégeud (43-28-13-14). Jusqu'eu 18 juillet.

VIENNE 1993. Galerie Gérald Piltzer, 78, evenue des Chempa-Elyaéee (43-59-90-07). Jusqu'eu 31 juillet. VU D'EN BAS. Enfants photographes. Galerie Isabelle Bongard, 4, rue de Rivoli (42-78-13-44). Jusqu'au 10 juillet. ALAIN VUILLEMET. Aekéo, Art contemporain, 18, rue Debelleyme (42-77-17-77). Jusqu'au 10 juillet. SABINE ET HUGH WEISS. Nous. Galerie du Centre, 5, rue Pierre-au-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au 13 juliet. RACHEL WHITEREAD. Galerie Claire Burus, 15, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'eu 30 juin. JEAN-MIGHEL WILMOTTE, PRAHA 1993. Gelarie Via, 4-6-8, cour du Com-merce-Saint-André (43-29-39-36). Jua-qu'au 30 juillet.

### **CINÉMA**

### LES FILMS NOUVEAUX

DRAGDN, L'HISTOIRE DE BRUCE DRAGDN, L'HISTOIRE DE BRUCE LEE. Film américain de Bob Cohen, v.o.: Forum Orient Express, 1: (42-33-42-28; 38-89-70-67); George V, 8: (45-62-41-46; 38-65-70-74); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93; 38-65-70-23); UGC Montpamesse, 6: (45-74-84-94; 38-65-70-14); Pera-mount Opéra, 9: (47-42-56-31; 38-55-70-18); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59; 38-65-70-84); UGC Cobains, 13: (45-81-94-96; 38-86-Gobelins, 13: (45-81-94-95; 38-85-70-45); Matriel, 14: (38-65-70-41); UGC Convention, 15: (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pethé Clichy, 18: (36-65-70-47); Pethé Clichy, 18: (36-65-70-47); 86-20-22) ; Le Gambetta, 20- (46-36-10-66 ; 36-66-7 1-44).

LA LÉGENDE. Film Irançais de Jérême Diamant-Berger : Gaumont Dpéra - ex-Impériel, 2º .(47-42-72-52) ; Ché Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Publicis Seint-Germein, 8-(42-22-72-80).

MADE IN AMERICA. Film américain de Richard Benjamin, v.o.: Forum Horizon, 1- (45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Denton, 8· (42-25-10-30; 38-65-70-68); Gsumont Ambassada, 8· (43-59-18-08); UGC Starritz, 8· (45-62-20-40; 36-85-70-81); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montpernesse, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, 12- (43-

Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59 : 36-86-70-84) ; UGC Gobelins, 13 (45-81-94-95 ; 36-65-70-45) : Miramar, 14- (36-65-70-39) ; Mistral, 14- (36-85-70-41) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18- (36-68-20-22) ; La Gambetta, 20- (46-36-10-96 ; 36-65-71-44). SUPER MARIO BROS. Film smericain de Rocky Morton et Annabel Jenkel, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; Geurnont 08-57-57; 36-65-70-83); Gaurnont Dpérs. 2- (47-42-60-33); UGC Ddéon, 6- (42-25-10-30); 39-85-70-72); Gaurnont Marignan-Concords, 8- (45-63-18-18: 38-65-70-82); Geumont Marignan-Concords, 8- (45-63-18-18: 38-65-70-82); Gaurnont Grand Ecran Itsile. 13- (45-80-77-00); v.f.: Forum Horizon, 1- (45-08-87-57; 38-85-70-83); Rex. 2- (42-36-83-93; 36-65-70-22); Paramount Opérs, 9- (47-42-66-31; 36-65-70-37); UGC Normandis, 8- (45-63-16-19; 38-65-70-82); Paramount Opérs, 9- (47-42-66-31; 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58; 38-65-70-84); Gaurnont Grand Ecran Itsile, 13- (45-80-77-00); Gaurnont Alésia, 14- (43-65-76-14); Mormparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaurnont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (39-68-20-22); Le Gambette, 20- (48-36-10-96; 36-65-71-44). 20- (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

43-04-67; 36-65-71-33); UGC

PHILATELIE.

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The second secon

4500 140

7

- COC - C

3 817 - 2015

2 X 107 11 2.7 (1)

12/27 7 1

THE PARTY OF

1 2221 7 11

....11

201

(72 to the

-----

Strain 2 o

Same and the same

\$2.000 m

÷......

Sam indian

447 c 20 1

5 🌫 ...

L. R

State . . .

X -

. 30 . was

ăC. 3

Automorphic Co.

200

≥ an :: ·

Section 2

1247 15 1

EELight Sint 19

## .a= /-

25 W 11 1

1222

s me volonte de realisme

4.7



A 1. 1 1 20 1 20 all the same of the same of A 24 - 47 / -- F 5 9 7 64 in the section of Same of the same

್ರಾಣ ಎಚ್. ಚಿತ್ರ ಕ್ರೇಟ್ منباث واستحميوه ومحواه and the state of the same of t TTE OF THE PERSON & BANK NAME. to the second section of the section of the second section of the second section of the second section of the section of the second section of the second section of the section of Li Serie 1-2-\*\* 1

The second response supply to the se 200 3 ere in which is a supplied The second of th Commence of the second second

the state of the s 100

1.00 = 7.7 a company of the

The contract of The second secon The second second

والمعاددة والمساورة and the ATT THE OWNER OF THE PARTY. A CONTRACTOR er en skriveren

7 4 - 2 4 F . . 1 1 1 1 Part + 1 7 The second secon

A STATE OF THE STA 

Carl Highway

**MÉTÉOROLOGIE** 

SITUATION LE 24 JUIN A 0 HEURE TUC

Ø/**\***Ø

En raison du mouvement de grève, nous ne sommes pes en

mesure de publier les cartes internationales ainsi que le tableau des

températures. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir eccepter nos

Les catalogues 1994

Cérès, une volonté de réalisme

quelques nueges qui pourront mesquer et 27 degrés au sud.

journée de vendredi sera agréable, mal-

gré des températures tout juste de sai-

Sur le Sud-Ouest et le Sud-Est, eprès. la dissipation de quelques bancs de brouillard en début de matinée, la jour-née sera ensoleillée, avec cependant

**D/** 

TEMPS PREVIULE VENDREDI 25 JUN 1993

Le catalogue Cérès de cotation des timbres français, millésime 1994, vient de paraître. Cette 52 édition

s'efforce de refléter les tendances du marché et l'on notern de nombreuses

modifications de cotes, à la hausse

ou à la balsse, qui traduisent la volonté de réalisme de l'éditeur.

Dans la partie réservée aux classiques - à l'iconographie entièrement

revue, - la tendance générale est plutôt à la hausse, en commençant

par le 40 c orange (n° 5) qui passe de 20 000 °F à 24° 000 °F, puis le n° 8 non émis. Hausses également en ce qui concerne les affranchissements

pour des destinations hors de France, pour les Napoléon laurés, les ballons

Les baisses commencent avec les

émissions du début du siècle, spec-taculaires parfois pour les types Mou-

chon et Merson, et se poursuivent avec les semi-modernes. Les tableaux récapitulatifs sont clairs : depuis

1930, seules les années complétes 1934, 1947, 1990 et 1991 sont à la

hausse. Dans ce concert de baisses, la série de vingt-deux timbres Chômeurs intellectuels s'en tire bien, passant d'une année à l'autre, de l 474 F à 1 528 F. La première série

des Orphelins (1917-1919) régresse de 36 750 F à 32 000 F. A noter, tout

de même, des hausses, parfois fortes,

pour d'assez nombreux timbres «seul sur lettre» (au tarif) comme le Guynemer (1940) qui passe de 1 000 F à 1 350 F ou le Beffroi d'Arms (1942), de 60 F à 85 F ainsi que les valeurs

Parmi les émissions les plus

récentes, les «tableaux» reculent, en particulier certaines valeurs spéculées

(Van Gogh, 1979, de 40 F à 35 F; Vitrail de la cathédrale de Strasbourz.

d'usage courant.

montés.

de temps à autre le soleil.

OFRANCE

excuses.

The state of the s

CONT. 100 CONT.

CANALLA SE

Contraction of the second

TO AN LANGE SEEDS

A SHEET STREET

1.0

345 6 30

A DE PART

A STANK AS

42 R 7 L

the state of the state of

THE PERSON NAMED IN

the state of the same than

. . . I Lat toward year

111 Z

a re Parcei

A STATE OF THE SECOND

10-40 A.S.

.... cy

-31 E

1 2132F E.

VORTAL STATE

Vendredi : belle journée. - Cette Les températures auront du mai à

etteindre les valeurs de saison : les minimales s'étageront entre 8 et 12 degrés sur le moitié nord, entre 14

et 10 degrés suyr la moitié sud, jusqu'à 18 degrés sur le pourtour méditerra-

néen : quent aux maximales, elles seront comprises entre 19 et 23 degrés eu nord de la Loire, entre 24

LECENDE

D BASOLEUE

AND BLANCES

A COUNTS

CU COUNER

IIIII OU BOTAVE

A ABASE

≥ ORAGES

**1** 

VERS MEDI

# Un soupçon sur le sanctuaire

OYENNANT juste rétribu-tion des volontaires, Monsieur Bonsoir, légat spécial de Jean-Pierre Foucault dans les salons des spectateurs de «Sacrée soirée», nous permet chaque mercredi soir d'assouvir un fantasma : pénétrer chez nos voisins totalement à l'improviste, surdébarquer Monsieur Bonsoir, qui direct. On gagne le montant des

quelquee dizaines de milliers de dizaines de milliers de francs. Car, entrepris de l'interrompre per un francs, qu'offre-t-on à la télévision? au cœur de cette intimité, et écran de publicité. Quelques instants d'incontestable authentifié par le négligé - si l'on authenticité, dont témoigne préci- s'était attendu si peu que ce soit à culé de mercredi, un chauffeur de eément le négligé des élue. On cette visite, on se serait mis en bus d'Orty-Ville (Val-de-Marne), n'est pas à son eventage, quand frais, - éclate comme le tonnerre le avait précipitamment confessé à on regarde « Sacrée eoirée » en miracle de la télévision. Dane un Monsieur Bonsoir ne pes connaître famille. On est déboutonné, tourbillon, le première chaîne du le mot-clé de la soirée, ce qui altait sins totalement à l'improviste, surprendre l'intimité des foyers è l'instant béni du relachement vespéral.
Pour avoir une chance de recevoir
cure zoi Monsieur Bonsoir, il faut
au préalable écrire à « Sacrée soir
au préalable écrire à « Sacrée soir production de la singérité qu'est production de la sin au préalable écrire à « Sacrée soipas maquillé. On est donc totalece sanctuaire de la sincérité qu'est
dent la pub? Aseistait-on à un
rée». Si l'on est choisi, on voit
ment impréparé à la visite de la
le salon de M. Tour-le-monde,
miracle dans le miracle? Ou, plus télévision et, allez savoir, c'est c'est comme si elle sa rechargeait viraisemblablement, quelqu'un lui vous fait tirer das enveloppes en peut-être cette impréparation que en divinité. Hélee l A trop vouloir cherche à surprendre la télévision, bien faire l S'étant evisée de l'im- hélae l Le soupçon de truquage enveloppes. En échange de ces et pour laquelle elle paie quelques pact de cette séquence, TF 1 e avait gagné le sanctuaire.

22.50 Cinéme :

Avant cette interruption, le mira-

avait-il soufflé le mot-clé? Héias,

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; p Film à éviter ; p On peut voir ; p Ne pas manquer ; p nm Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 24 juin

Le Jour et l'Heure. ### Film français de René Clément (1962).

Film français de Jacques Doillon (1991).

Réunion de Bordeaux. Championnat du monde super-coq WBA: Wilfredo Vasquez (Porto-Rico) - Thierry Jacob (France).

0.20 Cinéma ; Morts en sursis. □ Film néo-zélandais de Geoff Murphy (1988)

0.40 Continentales. L'Eurojournal : l'info en v.o.

1.25 Musique ; Portée de nuit.

**CANAL PLUS** 

20.35 Cinéma ; Amoureuse.

22.10 Flash d'informations.

22.20 Sport : 6oxe.

ARTE

21,00 Documentaire:

22.15 Documentaire:

TF 1

PARIS 6': 13 RUE ROYALE - du landi au dimanche de 10h à 18h

20.45 Magazine : Mystères, majacine : mysteres, La maison qui n'oublie pas; La bijou mau-dit; Las dents du Diable; La triangle des Bermudes, invitée : Sheila. 22.45 ➤ Magazine : Grands reportages, SOS profs battus, de Jérôme Bellay.

23.50 Divertissement : Ciné gags. 23,55 Megazine ; Télé-vision. 0.40 Divertissement : Le Bébête Show.

0.45 Journal et Météo.

FRANCE 2

20.50 Magazine : Envoyé spécial.
La banque des patures : Les sorciers du temps : Médecin du Tour. 22,30 Téléfilm :

Meurtre contre remboursement...
D'Alan Meizger. 0.00 Journal et Météo, 0.20 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté per Michel Field. Emission spéciale Nuit de la Saint-Jean.

FRANCE 3

TF 1

16.45 Club Dorothée.

20.00 Journal et Météo.

20.45 Cinéme : La Veuve Couderc. (1971). 22.20 Journal, Météo et Résumé des

17.50 Série : Le Miel et les Abeilles. 18.20 Série : Hélène et les garçons.

18.50 Magazine : Coucou, c'est nous! Invité : Patrick Timait. 19.50 Divertissement : Le Bébête Show.

20.50 Documentaire : Retiens ta nuit.
Portrait de Johnny Hallyday par Catherine

Deneuve.

21.40 Concert: Johnny Hellyday.
Concert de Johnny Hellyday, donné au Parc des Princes les 18, 19 et 20 juln.

16.45 Magazine : Giga. Préserré par Manuel Gélin. Avec les séries : Quoi de neuf docteur?; Happy Daye; Seconde B.

18.30 Série : L'Equipée du Poney Express.

20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

Le Cadevre de le plaine Monceau, de Claude Grinberg, evec Guy Marchand, Nathalie Pre-sles.

19.20 Jeu : Que le meilleur gegne plus. Animé per Nagui.

23.45 Divertissement : Sexy Dingo.

FRANCE 2

20.50 Série : Nestor 6urma.

22.35 Courts métrages. Beryl Bainbridge, écri-vain; Spare Time; Football in Liverpool; Girl's Night Out; Terence Davies, cinéaste. 23.20 Cinéme :

Film français de Pierre Granier-Deferre XII- Jeux méditerranéens.

20.45 Cinéma : La Balance. Film français de Bob Swaim (1982).

Invitation pour l'enfer. De Wes Craven.

0.20 Megazine ; Culture rock. La saga de Madonna.

0.50 Magazine : Frêquenstar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique, Clandestines, ou les éternelles féminines, de Thérèse d'Avile à Marguerite Yourcenar (2).

22.40 Les Nuits magnétiques.

20,40 Soirée thématique : Liverpool. Soirée réalisée par Philippe Pilard et Jérôme de Missolz.. 20.45 Reportage: Dix-neuf mots.
La comédienne Margi Clarke nous parle de
Liverpool en dix-neuf mots au fil d'une promenade à travers la ville. 0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda.

Sonate pour violoncelle et piano en la mineur op. 36, de Grieg: Quintette pour clarinette et cordes en la majeur K 581, de Mozart; Quatuor pour plano et cordes m 1 Lethiec, clarinette, Arto Noras, violoncelle, Bruno Rigutto, piano et le Quatuor de l'Aca-

# 0.45 Cinéme d'animation : Snark. Endogenesis, de Jule et Elka Bister.

Distant Voices, Still Lives. ...

nėens.

—\_ En clair jusqu'à 20.30 —

19.22 Magazine : Nulle part eilleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. Invité : Christian Laborde (écrivain).

La Guerre d'un homme. De Sergio Toledo.

22.55 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Twin Peaks. 
Film américain de David Lynch (1992).

Les Pères de Nardino. De Wolf Gauditz (rediff.).

18.35 Cinéma d'animation : Snark. Caliph Stork, de Lotte Reiniger (rediff.). 19.00 Magazine:

Rencontre. Claudie Skoda/Meret Becker. 20.00 Documentaire : Cézanne. père des modernes. A la découverte du peintre.

20.15 Documentaire: Les Livres du silence. En 1968, deux jeunes sculpteurs décident de faire équipe. Le Kubach-Wilmsen Team

M 6

22.35 Téléfilm : 0.10 Informations:

Six minutes première heure.

21,30 Profils perdus.

Louise Waiss (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 13 mars salle Geveau) :

Film britannique de Terence Davies (1988) 23.09 Ainsi le nuit. 0.33 L'Heure bleue.

### Vendredi 25 juin

You'll Never Walk Alone. D'Evelyne Ragot et Jérôme de Missolz.

Liverpool Today, Yesterday. En mémoire de Christophe Colomb.

Tonolli; Etats-Unis : l'herbe bleue, de Jacques Guigal et Eric Delarue; France : la Bravade de Saint-Tropez, de Frédéric Dezent, Simon Freige et Laurent Desvaux.

22.50 Journal, Météo

et Résumé des XII- Jeux méditerra-23.20 Magazine : Le Divan. Invité : Giam Paolo Sodano, directeur de la RAI 2, deuxième chaîne publique italienne.

23.50 Série : Les Incorruptibles.

**CANAL PLUS** 

16.05 Téléfilm : Chute libre. D'Yves Boisset.

17.35 Documentaire : Les Allumés...
Allah Kabon, dieu est grand, de Laurent Duret. 18.00 Canaille peluche.

18.30 Le Top. 19.20 Sèrie enimée : Tem-tam.

20.30 Téléfilm :

21.55 Documentaire: La Maison de la rue Arbat. De Marina Goldovskaya. A Moscou. D'anciens locataires se souvier

### ARTE

 Sur le câble jusqu'è 19.00 -17.00 Téléfilm :

21.50 Magazine : Faut pas rêver.
Invitée : Jeanne Mas. Guyane : cacao, terre
d'extl, de Geneviève Roger et Frédéric 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Transit. De Daniel Leconte. Reportages, invités, etc. 22.10 ► | Magazine :

 Magazine: Macadam.
 The Nicholes Brothers: We Sing and We Dance, de Chrie Bould et Michael Martin.
 Magazine: Lire et écrire,
 De Pierre Dumayet et Robert Bober.
 Cette demière émission d'une superbe série aborde plusieurs sujets: relation entre la souffrance de Van Gogh et la douleur de Dauder; entretien avec Judien Green; imerrogation sur les Joueurs de cartes de Cazarne: réflexion parallèle entre l'Ivrogne dans la brousse d'Arnos Tutuola er la Journal de guerre d'un omithologue de Jacques nal de guerre d'un ornithologue *de Jacques* Delamain.

M 6

17.05 Veriétés : Multitop. 17.35 Série :
Les Aventures de Tintin.
Tintin au pays de l'or noir (1= partie).
18.00 Série : L'Homme de fer.

19.00 Série : Les Rues de San-Francisco. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Magazine : Capital. 20.45 Série : Equalizer. 22.35 Série : Mission impossible.

23.35 Magazine : Les Enquêtes de Capital.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. Léon Tolsto! - La fuite. 21.32 Musique : Black end Blue. Solal dans ses œuvres. 22.40 Les Nuits magnétiques.

La psychanalyse dans presque tous ses états. 5. Les ondes de choc de l'analyse. 0.05 Du jour eu lendemain. Dane la bibliothèque de Marcelin Pleynet.

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert len direct de la basilique Seint-De-nis): Symphonie nº 3 en ré mineur, de Mah-ler, per la Maîtrise et le Choeur de Radio-Frence, l'Orchestre national de Frence, dir, Selji Ozawa; sol.: Florence Quivar, mezzo-

23.09 Jazz club Par Claude Carrière et Jean Del-

1.05 Papillons de nuit. Par Bruno Letort.

A service of the serv

# **MOTS CROISÉS**

- Lag 15

The state of the state of

VIII X

HORIZONTALEMENT I. Tout à fait interdites. - II. Qui aurait besoin d'un coup de brosse. – III. Sur la Bidassoa. Elé-ment d'une gamme. – IV. Endroit où l'on peut trouver un bouquin. Court mais ne vole pas. - V. Un peu d'espoir. Attendue par celui qui e besoin d'un conseil. -VI. Peut se faire avec un œuf. -VII. Parler comme un dieu. -VIII. Réchauffait le lit. Participe. -IX. Ne travaillent pas sans filet. -X. N'est pas accessible aux piétons. Une vills sur la rivière du même nom. - XI. Comme cer-

PROBLÈME Nº 6069

VERTICALEMENT

1985, de 45 F à 32 F). La bande-car-

net des personnages célèbres de 1985 passe de 415 F à 300 F. Les hausses, modestes, pour ces dix dernières années sont très rares (Liberté de

annets sont tres rates (Liberte de Gandon 0,10 F et 0,40 F se tenant; Europa 1988 et 1989; série touristi-que 1989). Dans les spécialités, les carnets bénéficient de quelques réa-

Catalogue Cérée France 1994, 416 peges, 4 400 tim-bres reproduits, illustrations en couleurs, 95 F. chez Cérès, 23, rue du Louvre, 75041 Peris Cedex 01 (tél. : [1] 45-08-46-63].

Une version de ce catalogue est égelement disponible eur CD-ROM, au prix de 990 F, chez SERIAT, 710, rue d'Alco, 34080

Rubrique réalisée

par la rédaction du mensuel

le Monde des philatélistes

téléphone : (1) 49-60-33-28.

Spécimen récent sur demande

contre 15 F en timbres.

Montpelller (tél. : 67-40-13-39).

justements à la hausse.

1. L'homme au compteur. Difficile à finir quand on est très serré. - 2. Note de «fraie». Un egrément d'eutrefois. – 3. Ne dure qu'un temps. Agir comme un commissaire. – 4. Une plate-forme à la hauteur. La bride sur le cou. - 5. Demi-tour. Faire du plat. - 6. Une femme qui sait jongler avec ses pieds. Ne fut pas long-tempe républicaine. – 7. Tient bien la bouteille. Produit des colonies. Une partie de l'ensemble. -8. Quand on en fait, on en jette. Va et vient. – 9. Unité de pui-sage. Donner du cran.

Solution du problème re 6068

I. Begerreur. — II. Oie. Neuve. — III. Uélé. Axes. — IV. Lueurs. Et. — V. Alèse. — VI. Studio. — VII. Gl. Ases. — VIII. Etocs. Age. — IX. Rechigner. - X. Retient. XI. Eve. En. Es.

Verticalement

Boulangerie. - 2. Aleul. Ite. -3. Gelées. Ocre. – 4. Eustache. – 5. RN. Réussite. – 6. Rées. De. Gin. – 7. Eust. Tisane. – 8. Uvée. Gêne. - 9. Reste | Verts.

Horizontalement

sles.

22.25 Megazine: Bouillon de culture.
Présenté per Bernard Pivot. Des livres pour
vos vacances. Invités: Jean Dutourd (l'Assassin); Rose Tremain (le Don du rol);
Domlaique Cozette (lle femme); Serge
July, à propos de la réédition du Coup
d'Etar permanent. de François Mixterrand;
Bernard Brochand, à propos du Festival du
film publicitaire de Cannes.

23.45 FRANCE 3

16.30 Sport : Jeux méditerranéens. Rugby : finale, en direct de Béziers. 18.25 Jeu : Questions pour un champion. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.
18.50 Un livre, un jour.
La Famme billoquet, de notre collaborateur
Alain Woodrow.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 16.09 à 19.31, le journal de la région.
20.05 Jeu : Hugodélire jet à 20.40).
20.15 Divertissement : Le Classe.

**GUY BROUTY** 

RESSOURCES HUMBER

20.45 Magazine : Thalassa.
Alain Bombard, l'homme qui e mangé la
mer, de Béstrice Berge et Georges Pinol.

### Engagé à l'Assemblée nationale le 25 juin

# Le débat sur le financement des établissements privés ravive la querelle entre les «deux écoles»

Après celui sur l'anseigna-mant supérieur, jaudi 24 juin, les députéa antament, vendredi 25 juin, le débat parlementaire sur la financement, par les collectivités locales, des établissements privês d'enseignement. La proposition de loi de la maiorité provoque une levée de boucliera à gauche at parmi les enseignants laïques.

Guerre nu paix scoleire? Le débat qui s'ouvre à l'Assemblée nationale sur la questinn du financement des investissements des écoles privées par les collectivités locales peut être lourd de conséquence. Répondant à l'une des plus vieilles demandes des responsables de l'enseignement privé et de leurs avocats au Perlement, il est déjà percu comme une provocation et service public par le camp des lai-

La discussion porte, en fait, sur l'bermonisation des dispositions législatives multiples qui réglemen-tent la part des fonds publics dans les investissements en faveur du privé. Quetre textes régissent actuellement les rapports entre les collectivités territoriales et l'enseignement privé sous contrat : la loi du 15 mars 1850 (loi Falloux), dont l'article 69 limite à 10 % du montant total des investissements la part des fonds publics pour les collèges et les lycées d'enseignement général, une loi de 1886 qui interdit le financement public d'écoles primaires privées, et enfin les lois Astler (1919) et Rocard (1984) qui autorisent, en revanche, tout financement public en faveur, respectivement, des établissements privés techniques et agricoles.

Si l'ancien dispositif est connu, celui qui devrait ressortir de la discussinn parlementaire est encore bien imprécis. Dans une émmante cacophonie, les députés de la majorité ant déposé, depuis avril, qua-tre propositions de lai, visent mutes à libéraliser les subventions

ment privé. C'était oublier, comme s'en est souvenu in extremis le commission des affaires culturelles, qu'une propositinn de loi parlementaire ne peut, aux termes de l'article 40 de la Constitution, canduire à l'alourdissement de la dépense publique. La commission a donc élaboré, mercredi 23 juin, un texte assez flou, que le gouver-nement aura pour mission d'amen-der et de compléter.

### Un cadre général

Le texte présenté, au nom de la commission, par Bruno Bourg-Broc (RPR) n'aborde dane pas directe-ment la question du financement des établissements privés sous contrat, meis prévoit un cadre général dans lequel devrnnt s'inscrire ces établissements : respect des orientations définies par le schéma prévisionnel des forma-tions, élaboration de conventions précisant l'affectation de l'aide publique, les durées d'amortisse-ment des investissements financés et, en cas de cessation de l'ectivité d'éducation ou de résiliation du contrat, les conditions de remboursement des sommes non amorties einsi que les garanties correspon-

A la lecture des quatre proposi-tions de ces dernières semaines, on cerne assez précisément les thèmes sur lesquels portera la discussina. La plus récente, émanant de députés centristes (MM. Lequiller, Barrot et Cnuanau), prévoit sinsi d'étendre aux dépenses d'investissement le principe de parité entre public et privé déjà en vigueur pour les dépenses de finactinuncment. Cette proposition, déposée le 8 juin dernier, indique, en effet, que «l'alde accordée [par les collectivités locales] ne peut excéder, en proportion du nombre d'élèves des classes sous contrat, la movenne des classes sous contrat, la moyenne des concours publics aux dépenses d'in-vestissements des établissements d'enseignement public implantés dans le département pour les écoles

et les collèges, dans la région pour les lycées». Elle précisait par ail-leurs que « cette moyenne est calcu-lée sur les sept années précédant celle de l'attribution de l'aide», afin, dans l'esprit des enteurs, de «compenser» pour le privé les importants efforts effectués par les régions en matière de rénovation et de construction de lycées et de col-lègés publics depuis les lois de

La proposition de loi déposée en avril par MM. Pons, Bourg-Broc et Pinte au nom du RPR faisait aussi référence à cette notion de parité entre le publie et le privé. Tout comme celle déposée également en avril par M. Millon au nom de l'UDF.

### Levée de boucliers

Toutefois, la libéralisation des financements publies en faveur du privé, une fois votée, ne se traduira pas nécessairement par une ava-lanche de créations d'établissements privés. Un décret de 1960, dont on ne sait pas encore s'il sera remis en cause, impose en effet un délai théorique de cinq années event que ne soit accordé un contrat d'association liant l'Etat à la tellissement miné l'accordé. un établissement privé. Une collec-tivité locale ne pourrait done théo-riquement pas financer librement la création d'un établissement, lequel, par définition, devra tou-jours attendre cinq ans avant d'être placé sous contrat.

Le finu de ces propositions n'a pu que renfarcer les craintes du «peuple laïque», encore traumatisé par la guerre scolaire perdue en 1984. La levée de boneliers est générale. Le bureau exécutif du Parti socialiste a déjà fait savoir qu'il y opposerait un non de prin-cipe. De même pour le Parti com-

Le Comité national d'action larque (CNAL), que l'on n'avait plus guère entendu depuis 1984, a rémi de son côté ses cinq organisations composantes – la Fédération de 'éducation nationale (FEN), Syndicat des enseignants (SE), la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), la Ligue de l'enseignement et la Fédération nationale des délégués départementaux de l'éducation nationale – pour le l'éducation nationale d'éducation d'éducation d'éducation d'éducation de l'éducation nationale des délégués département d'éducation nationale de l'éducation nationale de dénoncer cette « attaque directe du service public d'éducation au détour d'une question présentée comme simplement technique ou de bonne justice». Et le CNAL appelle à combattre cette initiative, qui « constitue une entreprise de démantèlement de l'enseignement public, laic et gratuit, ouvert à tous, seul garant de l'égalité devant le

La réaction n'est pas moins vive dans l'ensemble du monde enseignant. Qu'il s'agisse de la Fédératinn concurrente de la FEN, la Fédération syndicale unitaire, du Syndicat national des enseignement du second degré (SNES) ou encore du SGEN-CFDT, le ton est au diapason: «Il s'agit d'un coup de poignard dans le dos du service public. » Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du Syndicat des enseignants de conclut, amer : «En 1984, on voulait rapprocher les deux secteurs et faire un grand ser-vice public. La droite est en train de faire l'inverse. »

JEAN-MICHEL DUMAY

### Attaques et prises d'otages

### Les séparatistes kurdes entreprennent des actions de commando contre des intérêts turcs en Europe

dizaine de personnes selon d'autres sources) du consulat général de Turquie à Marseille ont été pris en ntage pendant trois heures, jeudi 24 juin au matin, par un groupe de quatre Kurdes de Turquie, militants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-leni-niste), qui menaçaient de mettre le fen an consulat. Ils affirmaient avoir apporté deux bombes. Les otages ont été libérés sains et saufs vers 13 beures. Les militants du PKK se sont rendus sans opposer de résistance, après avoir rencontré des journalistes.

A Lyon, le siège de la compagnie aérienne Turkisb Airlines et celui de la Maison de la Turquie ont été attaqués jeudi matin, par un com-mando qui a brisé des vitrines et

An moins deux employés (une détruit des équipements, sans faire de victime. Les membres du commando criaient des slogans du

Dans le même temps, à Munich (Allemagne), le consulat général de Turquie était investi par des militants kurdes qui, en fin de matinée, détenaient toujours douze personnes en ntage (une trentaine seion d'autres sources). Les preneurs d'otages ant rapidement libéré deux personnes malades, mais ils ont exigé que le chancelier allemand Helmut Kohl intervienne à la télévision pour demander an gouvernement d'Ankara « d'arrêter immédiatement la guerre contre les Kurdes». En cas de refus du chancelier, les preneurs d'otages mena-çaient de tner le personnel du consulat et de faire sauter le bâtiment à la moindre tentative d'intervention de la police.

Diverses banques et institutions turques ont été attaquées dans plusieurs autres villes allemandes. Des actions ont également été menées en Suède et au Danemark ainsi qu'en Suisse, contre les consulats de Zurich et de Genève. En début d'après-midi, aucun blessé n'était signalé. En revanche, six nu sept personnes, dont au moins un poli-eier, ont été blessés lors d'une fasillade qui a éclaté entre les services de securité de l'ambassade turque à Berne et des opposants kurdes qui manifestaient devant la

ا الأسي

James 10

BIR ILL

ST. . . .

1474

4.6

7. 10

mand or or or or

W ...

277

sec.

12 harrier

新糖 医二十二

4-1-1

data te imi

ا ، ۱۰۰۰ ستان پرزو 2.7.

Septim 1

415

25.5

To be the same

2x- x- ...

the second of the second

....

Une guerilla sanglante, qui a fait plus de 6 000 victimes, oppose, depuis 1984, les rebelles kurdes du PKK aux forces de sécurité turques dans le sud-est anatolien, à majorité kurde. Le chef du PKK, Abdallah Ocalan, dit «Apo», avait décidé un cessez-le-feu unilatéral le 20 mars, qui n'était pas pris en compte par l'annéé tunque et a été dénoncé par le PKK le 8 juin dernier. Une opération militaire de grande envergure, menée par les forces armées turques, semble en préparation, ce qui pourrait expliquer ces actions. A Ankara, le porte-parole du ministère turc des gouvernement « refuse tout entretien et négociation avec les terroristes ».

Le Front de libération de Kurdistan (ERNK), proche du PKK, a déclaré jeudi une aguerre globale » contre la Turquie, soulignant, dans un communiqué difusé à Athènes, sa détermination à lutter afin que « la guerre soit transférée dans les villes et les régions touristiques » en Turquie.

### Les difficultés de la réunification de l'Allemagne

### Le Schiller Theater de Berlin a dû fermer ses portes

### BERLIN

de notre correspondant L'annonce brutale par le Sénat de Berlin de la fermeture du Schil-

er Theater, l'un des plus grands théâtres de langue allemanda. suscite une énorme émotion dans tous les milieux culturels allemands. De toute l'Allemagne, mais aussi de Vienne, les messages de protestation affluent sur le bureau du sénateur berlinois pour la culture, M. Roloff-Momin, prié de quitter mercredi 23 juin le théêtre, où il était venu confirmer lui-même devant l'assembléa générale du personnel la décision des autorités berlinoises. La veille, les employés et les comédiens, avec à leur tête leur superintendant, Volkmer Klaus, avalent manifesté d'un théêtre à l'autre de la ville pour appeler à la solidarité.

La fermeture du Schiller, dont le budget pour la saison 1993-1994 est rayé des listes, s'inscrit dans plan d'austérité budgétaire d'ensemble visant à prendre des mesures plus radicales que prévu pour accélérer le remodelage du paysage cultural barlinois. Cas mesures n'affectent pas seulement le Schiller Theater, Le Sénat a annoncé la disparition du centre d'exposition da la Kunsthalle, au centre de Berlin-Ouest, da l'orchestre symphonique et demendé au gouvernement fédéral de pren-dre entièrement à sa charge la une des principales institutione berincises dans le domaine de la conpération culturelle intar-Le budget de ces institutions représentait pour l'ennée en cours 64 millions de DM (1). Le budget

Maison des cultures du monde,

du Schiller Theater représente à lui seul 41,3 millions de DM. Les économies réalisées ne se feront pourtant sentir que dans le long terma. Le plupart des quatre cents employés et des cent acteurs permanents du Schiller Theater ont un statut de fonctionnaire municipel qui les protège d'un licenciement pur et simple pour cause de fermeture de leur contrats pour les apectacles déjà programmés va être onéreuse.

Par cette décision spectaculaire, le Sénat met fin à la période de flottement qui avait fait suite à la réunification. Il était clair que tous les établissements ne pourraient trois Opéras, de cinq grands théâtres publics \_était trop coûteux. Le choix fait par le Sénat privilégie l'est de la ville, dont les deux grands théâtres, le Deutsche Theater et la Volksbühne, recevront respectivement 2 et 5 millions de DM de dotation en plus.

H. de B.

(1) Un deutschemark vaut 3,36 francs.

# The mark en if. Binir and Bud

### SOMMAIRE

### DÉBATS

«Retour à le Biblinthèque natinnale » par Marc Fumaroti ; «Plei-doyer pour le Musée du cinéma », par Dominique Paini.....

### ÉTRANGER

Bosnie : le plan français de comman-dement des forces de l'ONU et les pourpariers de paix de Genève..... 3 La visite du premier ministre vietnamien en France.. La double vie des Iraniennes.....

Mernc : lee rnees de Kalest M'Gouna ...... 5 Afrique du Sud : la rencontre entre

### POLITIQUE

Un projet de loi sur la maîtrise de Le comité directeur du Perti répu-

Le communiqué du conseil das 

Le procès des initiés de l'effaire Pechiney-Triangle...... 11 Tennis : les championnats de

### CULTURE

Cinéma: rétrospective Anthony Mann-James Stewart à Paris...... 13 «Le Spectateur», par Michel Braudeau : les cerises de Forsythe .... 13 Peinture des aborigènes au Musée national des erts d'Afrique et

### ÉCONOMIE

Las suites da la guerre de l'acier entre la CEE et les États-Unis : Usinor-Sacilor pourrant devoir ebandon-Le rapport annuel de la Commission

ceis demeure solide : les banques pourraient avoir du mai à accompa Les difficultés du cinquième assureu français : l'avenir de l'ensemble GAN-CIC en question...... 19 Vie des entreprises ...... 20

### COMMUNICATION

Le ministère de le communication précise les modalités d'attribution des aides à la presse...... 18 L'empire Berlusconi nouvelle cible de l'opération «mains propres» ..... 18

### LE MONDE DES LIVRES

 Le goût des classiques → Histoires ittéraires, par François Bott : «Des silhouettes qui s'éloignent » e D'au-tres mondes, per Nicole Zand : «L'énigme triestine » e Lectures en vacances : cent livres pour l'été • Lettres étrangères • Le feuilleton 

### Services

	ADONNements	
ĺ	Annonces classées	1
١	Carnet	1!
	Expositions	2
1	Loto	
1	Marchés financiers 20 et	2
	Mots croisés	2
ı	Philatéfie	2
Ì	Radio-télévision	2
l	La télématique du Monde	:

3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier «Le Monde des livres» foliotá 25 à 38 Le numéro du « Monde »

daté 24 juin 1993 a été tiré à 473 284 exemplaires.

-Demain dans « le Monde » -

Les îles de l'erchipel de Lamu, prèe des côtes du Kenya, vivent au rythme des barques à voile, du pas de l'âne, et d'un islam ancestral. Accrochées à l'Afrique, mais ouvertee à l'Orient. Lire également : les Noirs marrons da la République ; Bélize, l'Incon-nue des Tropiques ; le siècle de la lumière.

« Sans visa » : Kenya, Lamu avant la mousson

Macintosh PowerBook 180 C écran couleur matrice active 4/160 Mo 19 990 F ht. 23 709 F ac. Offre valable jusqu'au 30 juin.

Tous ces talents méritaient bien un 1er prix: 19 990 F ht

Avec son écran couleur à matrice active, le très brillant et dernier né des PowerBook a gagné le premier prix chez IC : 19 990 F ht. Et si vous préférez son petit frère, le PowerBook 145 B est à 8 990 F ht (10 663 F ttc). Premier

ENTRE APPLE

SC MEALBOURG PARIS 48 (1) 44 78 26 26 • IC VENDOME PARIS 188 (1) 4286 90 90 • IC MICRO VALLEY PARIS 15s (1) 40 58 00 00 • IC MARSSITLE 8s 91 57 25 05



distributeur Apple en Europe, seul IC peut vous offrir des prix aussi bas alliés au plus haut degré de services (conseil en art graphique, gestion, maintenance, réseaux locaux). Vous devriez déjà être chez IC.

IC TOULOUSE 61 2562 32 - IC NANTES 4047 08 62 - IC LYON 3x 78 62 38 38 - IC ALX EN PROYENCE 42 38 28 08 - IC AVIGNON 90 82 22 22

ET VOUS IL Y A IC

The transport e de la companya de

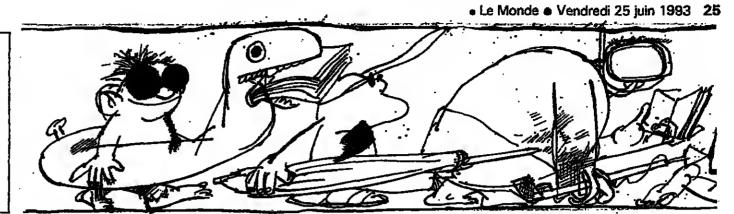
6 No. 144 (48)

Tri. space --

A MATTER LABORAGE

Comme chaque année, «Le Monde des Livres » consacre une partie de ce numéro à un guide pour vos lectures de vacances illustré par Jean-Pierre Cagnat. Vous y trouverez un tour d'horizon des livres cits « d'été», un bilan de la saison éditoriale, une sélection d'une centaine de titres, dans tous les domaines, sans oublier les livres de poche, et la liste des ouvrages publiés cette année par nos collaborateurs.

Pages 27 à 32



# Le Monde

# Le goût des classiques

Dans une société où le mauvais goût se déchaîne, le retour aux classiques est un acte de salubrité intellectuelle. Et Montesquieu ou Voltaire font, alors, aisément figure d'auteurs révolutionnaires.

**ESSAI SUR LE GOUT** 

de Montesquieu. Suivi d'un texte de Jean Starobinski, Postface et notes de Louis Desgraves Rivages/Poche, coll. « Petite Bibliothèque », 100 p., 45 F.

of the first later of

in made si

... - - - - 436:

T 1 11 11 11 11 12 12

್ ಅಮಾರ್ಚಿ

الج الفاج ي

· · :1.7 502

The King

7427

HISTOIRE VÉRITABLE de Montesquieu. Suivi de Critique de l'a Histoire véritable», par Jean-Jacques Bel, ed. Ombres (Toulouse) Coll. « Petite Bibliothèque », 115 p., 54 F.

MÉMOIRES

de Voltaire. Texte intégral, . Postface et notes 

On peut assister aujourd'hui paradoxe suivant. l'ignorance publicitaire et telévisuelle augmente, plus le manyais goût se déchaîne en étant sûr de son impunité, et plus les classiques deviennent des auteurs surprenants, révolutionnaires, fous, surréalistes. Paradoxe on ruse de la raison? En tont cas, le phénomène est là, il grandit peu à peu, il s'impose. Dans une société où tout le monde croit ponvoir devenir écrivain et nu presque plus personne ne sait lire, le moindre passage de Pascal ou de La Bruyère prend soudain des allures de vertige. Les jeunes générations les découvrent avec stupeur. Personne ne leur en a parlé; elles ne peuvent en parler avec personne. La vuigarité et l'immoralité sont d'ailleurs devenues si intenses, si arrogantes, qu'un jeune homme éveillé se jettera, juste pour res-pirer, sur n'importe quel olume dn passé.

Mais les classiques, il y en e tant, c'est si long, que préférer, par où commencer? Voici donc venn le temps des hameçons, des appâts, des signaux dans la nuit, bref des petites collections choisies, des joyaux mis en évidence, volumes brefs et pas chers pour gens assoiffés et pres-sés voulant avoir en main nn effet qui dare. L'époque de l'an-timarchandise débute. C'est l'evenir.

Mnntesquieu, par exemple, l'Essai sur le goût. Publié après sa mort, on pent s'amuser, en passant, de savoir que cet essai inachevé a été sauvé de la destruction par le secrétaire dn fils de Montesquieu, Jean-Baptiste de Secondat, qui vouleit le brûler en 1793. Pourquoi? C'était un document compro-mettant qui risquait d'apporter des ennuis à sa famille. Le goût, pas plus qu'aujourd'hui, u'evait bonne réputation, il punvait même vous coûter la tête. Trop de logique, de syntaxe, de vocabulaire, de nuances, de connaissances, de références? Suspect. « Le goût n'est autre chose que l'avantage de découvrir avec sinesse et avec promptitude la nature des platsirs que chaque chose doit donner aux hommes. > Montesquieu insiste tout de suite sur la rapidité du

goût, sur son intelligence innée consistant à appliquer des règles qu'il ignore. Lautréamont, un siècle plus tard, après avoir plei-nement apprécié les ravages romantiques dn dix-neuvième siècle, ne dira pas autre chose dans les Poésies : « Le goût est la qualité fondamentale qui résume toutes les autres qualités. C'est le nec plus ultra de l'intelligence. Ce n'est que par lui seul que le génie est la santé suprême et l'équilibre de toutes les facultés. » Or, déjà, Montesquieu: «L'esprti consiste à avoir des organes bien constitués relativement aux choses où il s'appli-

> « Exciter l'âme »

Rapidité, condensation, appli-cation immédiate d'une théorie inconsciente. Pour se faire comprendre, Montesquien recourt naturellement au latin. Ainsi, Florus veut résumer toutes les fautes commises par Hannibal (la formule vant pour n'importe quel chef militaire ou stratège) : « Cum victoria posset uti, frui maluit. » On traduit, mais e'est aussitot trop long : «Lorsqu'il pouvait se servir de la victoire, il préféra en jouir. » Efficacité ramassée du latin : « Oderint, dum metuant», «Qu'ils me haïssent pourvu qu'ils me crai-gnent ». Le goût est d'abord une architecture, un sens vif et secret de l'ordre. Il y eura donc



Portrait de Montesquieu en président au Parlement.

ces plaisirs de l'ordre, meis l'excitation. Un bon écrivain est aussi ceux de la variété et de le celui qui « excite dans l'âme le surprise, le bnt étant toujours plus de sensations en même

notre âme soit excitée, il faut que les esprits caulent dans les nerfs. » Il y a enfin le je-ne-saisquoi, cherme invisible, grace neturelle, qui n'est pas farcément la beauté admise, stéréotypée (celle, maintenant, du mau-vais goût fanatique des magazines), mais un élément qu'on n'attendait pes et qui peut se manifester même dans la laideur : « Une femme ne peut guère être belle que d'une façon, mais elle est jolie de cent mille. »

Désir de clairvoyance

Le moment essentiel est, en somme, celui de la progression dans la surprise. Le modèle que choisit ici Montesquieu est plus que bizarre : la basilique Saint-Pierre de Rome : « Si elle était moins large, nous serions frappés de sa longueur; si elle était moins longue, nous le serions de sa largeur. » Ordre, variété, surl'exception (Michel-Ange), tout cela n'est d'ailleurs que le résultat d'une créatinn constante de soi par soi : « Un homme d'es-, prit se crée, à chaque instant, sur le besoin actuel ; il sait et ll sent le juste rapport entre les choses el lui. v

Jean Starobinski, à propos de Montesquieu, a raison de parler d'un désir de clairvoyance qui correspondrait an déplacement instantané de la lumière. On dit «les Lumières», et c'est pnur

oublier la vitesse qui les définit. Le mauvais goût est toujours lourdeur et lenteur, vaine exhi-bition egitée, contre-excitatinn à vide. L'obscurantisme - et e'est pourquoi il peut se manifester dans n'importe quelle famille de pensée – est le manvais goût lui-même. Il ne peut y avoir de politique du goût, pas plus que de bons ou de mauvais sentiments à son sujet. Il est ou il n'est pas. Il est injuste par sa justesse même.

Et voilà pourquoi il ne s'egit pas de convention, de contem-plation, de conservation. Le gout mêne directement à la subversion sociale. La preuve : cet version sociale. La preuve : cet autre texte de Montesquieu, Histolre véritable. Ce court roman, dit Roger Caillois, est « d'un cynisme délibéré, impl-toyable, sûr de soi ». Il s'agit de métamorphoses, de métempsy-cose. Montesquieu, là, se montre aussi rusé que Kafka. Le nar-rateur est d'abnrd, en Inde, le valet cupide d'un philosophe ascétique. Il meurt, il est jugé dans l'au-delà et condamné à se réincarner en animal. Le voilà transformé en insecte, puis en perroquet qui se croit supérieur aux hommes. Puis en petit chien. « J'étais si joli que ma maîtresse m'estropiait tout le jour et m'étoussait toute la nuit. » Autres transmigrations : loup, bœuf sacré en Egypte, éléphant adnré comme un dieu.

Philippe Sollers Lire la suite page 36

Soudain, l'extase

LA MYSTIQUE SAUVAGE

de Michel Hulin. Presses universitaires de

France. coll. « Perspectives critiques »,

295 p., 128 F.

L'expérience mystique est toujours scandaleuse au regard de la norme, toujours anarchique dans les miroire de l'ardre, toujours excessive, équivoque, obscure. Elle vient sans prévenir. Elle e'impose par effraction. Elle donne et dérobe à la fois. Elle s'apparente à un rapt qui serait une offrande. Elle inquiète autant les tenents d'un réel balisé qua les dévots, lea exégètes, les gerdiens da toutes les croyences instituées. Elle ne dit ni le bien ni le mai. Elle a commerce avec la folie. Elle est incontrôlable, et pour cela ne manque jamais de censeurs, de théoriciens, de thérapeutes déci-

dés à la mettre au pas. Michel Hulin n'appartient pas à cette cohorte. il est de ces philosophes qui entendent ouvrir le champ plutôt que de le cadrer et na craignent pas de e'avanturer très loin des bases occidentales. Professeur da philoenphie indienne et comparée à le Sarbonne, il a délà accueilli tout un monde occulté. Désormais, c'est un continent secret qu'il explore. un espace en marge et pourtant absence totale de préjugés scien-

présent, au moins à l'état latent, en chacun de nous.

Qui n'a cannu, ne serait-ce qu'une fois, un instant « autre », un instant pendant lequel le voile se lèva sur une réalité plus haute. plus lumineuse, plus intensa? De tellea percées transcandantes. aussi soudeines qu'exceptionnelles, sont souvent comparables à cellee que décrivent tel nu tel grend persnnnage du christia-

nisma, de l'Islem, de l'hindouisme nu du bnuddhieme, mêma a il est rare qu'alles incitent le commun des mortels à se prendre pour Ramakrishne nu Thérèse d'Avila. Mais c'est précisément à ce commun des mortela et à ses extases « sauvages » que s'intéresse Michel Hulin.

Hasard d'aiguillage

« Nous' sommes concernés, ennonce-t-il d'emblée, par l'expérience extatique « brute » ou, du moins, exprimée de manière aussi directe et neïve que possible. La dimension existentielle, et au premier chef affective, du phénomène nous importe davantage que les superstructures théologiques édifiées sur elle à travers les âges dans les diverses civilisations. > Son projet, qui veut eilier riguaur aclentifique et

tistes, tend à prendre l'execte mesure du « pathnlogique » dene l'essor du processus mystique. Surtour, et c'est bien ce qui risque de défriser à égalité les théologiens er les peychiatres, il affirme que, esi te mystique accède, dans certeines conditions, à une réalité d'ordre supérieur, ce n'est pas « en dépit » de cet espect de son expérience qu'il partage evec les névroeés ou les délirants, meis à travers lui, et pour ainsi dire, grâce à

pose est, à l'évidence, celui des frontières communes et des lignes de partage. Ainsi la vision est-elle autre chose qu'une hallucination, la prophétie autre chose qu'un délire? Entre une sainte hnmologuée er une hyetérique internée, y a-t-il plua qu'un hasard d'eiguillege dens le jeu social ou la renommée? Madaleine, la célèbre patiente da Pierre Jenet, figure centrale de sa grande étuda De l'angniese à l'extase, n'eurait-elle pee eccédé à un tout autre statut si elle avait été prise en charge par un adepte de la psychologie des profondeura, voita par Jung en par-

Car le premier problème qui se

Andrė Velter

Lire la suite page 33



**Claude Roy** 

LA CONVERSATION DES POÈTES

LES PAS DU SILENCE

POÈMES EN AMONT

Tous méritaien hien un ler prix 10 000 FM

activités de commando

turcs en Rume

Textes inédits, réunis et présentés par Jean-Paul Caracalla. La Table Ronde, 232 p., 98 F.

paraisaait toujours revenir de la pampa, de la steppa ou de quelque bar du bout du monde, où il avait entendu de vieux ivrognee diecuter de la significetion de l'existence. Sea amis l'eppelaient « Jaf ». C'était le reporter éternel. Roger Vailland disait avoir rencontré des eerpenta, dee hyènes, des chacals at dea crocodiles, mais a très peu de lions ». Joeeph Kessel était l'un d'entre eux. C'était pour lui que l'on evait inventé l'edectif « léonin ». Car il avait des manières ou des allures souvarainee lorequ'il visitait la planète... Joseph Kessal ne voyageait pas tout le tempe. Il lui arriveit de séjourner sur les bords de la Seine, et Silvain Reiner l'ettandeit à le terrasse du Dôme, pendant l'été 1949. C'était l'époque où Rita Hayworth époueait Ali Khan, où Feusto Coppl remportait le Tour de Frence, où Vincent Auriol était président de la République, où Meo s'emparait du pouvoir en Chine, Images lointaines d'une jeunesse

perdue... Silvein Reiner essayeit de tromper les minutes comme il pouvait. Car les êtres de légende sont toujours en retard. Mais Il avalt l'habitude d'attendre. « Mon cauchemer de survivant, écrit-il, aveit commencé alors que toute la ville densait, le 8 mai 1945. » Après le guerre, il était rentré en France, pour apprendre que ses parents et sa sœur étaient morts dans les camps. Depuis, il guettait l'arrivée des trains. Il espéreit que l'un d'entre eux allalt revenir « d'outre-tombe »

Vacances de M. Hulot.

frontière (Seuil, 1991).

ses différences.

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

# Des silhouettes qui s'éloignent

et & d'outre-monde ». Les orphelins ettendent toujours l'impoasibla. Ile prouvent que l'attente eet une meladie de l'espèce humaine. Joseph Keseel s'était pris d'affection pour ce jeune homma triste, qui désirait écrire. Il l'emmena à la cempagne, pour le dietraire. Il l'invita chez sa mère, è Mary-sur-Merne, et lui fit connaître les douceurs de l'Ilede-France. Joseph Kesael allait « patronner » le premier livre de Silvain Reiner. Il lui servit d'« entraîneur » et de mécène. La littératura était, en effet, la seule choee qui resteit à ce jeune homme très démuni. SILVAIN REINER fait un très beeu portrait de Keasel et

de son entourege. Le «lion» et sa mère « s'expliquaiant » dans la langue française et « papotaient » en rusae. La vieille dame ne cessait de «s'agiter» et « ne pouvait rester assise. luttant einsi de façon instinctive contre la mort ». C'éteit une « énorme masse de chair at de muscles », dit encore Silvain Reiner, à propos de Joseph. Il avelt «un regard sombre d'homme fâché avec la vie, qui doit courir ailleurs. (...). Une voix douce ponctuait la bonté enfantine qui émanait de cet athiète aux épeules de déménegeur». Une nuit, à Montparnesse, Joseph Kessel se querella, pareît-il, avec Horace McCoy, le romencier d'On achève bien les chevaux, et l'envoya à terre « de deux coups de poing » ... « Je faisais collection de rendez-vous

man*qués avec Kessel,* écrit

L est des villes dont on tombe amoureux, dont on ne cesse

de parler, mais qui vous laissent l'impression d'un charme

fané... Il est des villes fécondes pour la littérature. Trieste est

Rilke et Joyce, et tant d'autres, a inapiré un nombre impres-

sionnant de grands écrivains et de poètes : « Que peut signifier

le fait d'être né, d'avoir vécu à Trieste, pour un écrivain? Quel

est le rapport entre la ville et l'écriture ?», demandait Claudio

Magris, lors des «Rencontres eutour de Triaste» qui se sont

tenues, avec la participation d'écrivains et de scientifiques tries-

tins, de naissance ou d'adoption, du 15 au 19 juin, à Saint-Na-

zaire. A l'extrémité de Saint-Nazaire plutôt, à Saint-Marc-sur-

Mer, immortalisée (mais qui le sait?) par Jacques Tati dans les

Saint-Nazaire-Trieste, deux bouts du monde, deux ports édi-

fiés par une volonté impériale, sur « une eutre mer », pour

reprendre le titre du demier roman de Claudio Magris (1), réunis,

l'espace d'une semaine, par Christien Bouthemy, qui a créé et

dirige ce lieu d'eccueil si justemem nommé MEET (Maison des

écrivains et des traducteure étrangers). Des rencontres fruc-

tueuses, sérieusee sans ennui, qui ont mis en lumière la com-

plexité et les contrastes d'une ville qui tire eon charme d'un

caractère à la fois cosmopolite et enfermé, tsis que nous lea

avaient fait découvrir Cleudio Magnis et Angelo Ara dans leur

ouvrage, publié en 1982 chez Einaudi, Trieste, une identité de

▼OUTE définition du Triestin noua échappa, c'est ce que notent

d'entrée Ara et Magris : « Comme l'Autrichien de Musil, qui

éteit - c'est Musil lui-même qui le dit - un Austro-Hongrois

moins le Hongrois, c'est-à-dire le résultat d'une soustraction. le

Triestin, lui, aussi e du mal à se définir en termes positifs ; il lui

est plus facile de se proclamer ce qu'il n'est pes, ce qui le

différencie de toute réalité, que de décliner son identité. » On

pourrait ejouter que tout est ambigu, que tout est différent pour

l'habitant de cette cité rattachée à l'Italie eprès 1918, après plue

d'un demi-millénaira sous l'autorité des Habsbourg, puis, trente

ans plus tard, privéa, emputée de la pénineule de l'Istrie voisine,

comme si, de ne plus pouvoir aller è Fiume ou à Pole (devenue

Rijeka et Pula), on lui evait, véritablement, coupé un bras. Et la

blessure était rastée ouverte depuis que quelque deux cent mille

Italiens préférèrent s'exiler dans toute l'Italie plutôt que de

demeurer dans la Yougoslavie de Tito. Cité où l'on peut avoir du

sang sleve, ou magyar, ou slovène, et sa sentir chez soi. Avec

Cette différence qua donna la présence de la frontière, si

proche, è moina de 7 kilomètrea, «ligne qui divise et qui relie,

une coupure vive comme une blessura qui a du mal à se cicatri-

ser, disent encore Ara et Magris. Un no man's land, un territoire

mixte dont les habitants ont eouvent l'imprassion de n'apparte-

nir vraiment à eucune patrie bien définie (...). Frontière qui

sépare et souvent rend ennemies les populations qui se mêlent

et s'opposent sur la ligne invisible, unit aussi ces même gens,

qui se raconnaissent perfoie des affinités que leurs grendes mères petries ne parviennent pas à comprendre ». C'est cette

le celles-là, qui, depuis Italo Svevo et Umberto Saba, depuis



Silvain Reiner. (...) Le plus souvent, il était quelque part, en avion, en voyage ou en reportage. Loin de Paris, loin de lui*mê*me. ≯

sous d'autres climats, il se jetait dens les beuveries nocturnes. Comme s'il avait résolu de hâter le désastre qui est la

existence. Mals il falseit naufrege evec des manières de grand seigneur, distribuent çà et là les billets de mille francs. Ne ménageant ni son ergent, Et quand il ne s'enfuyeit pas ni sa vie, ni ses extrevagances. Et «méprisent les reconnaissances, fussent-elles

Joseph devint le père vocation dernière de toute mythologique de Silvain Rei- promène en Frençe, avec

nar. Cependant, toutee les légendee finiesent par décevoir. C'eet même leur métier. Elles éblouiasent, puis alles déconcertent. Et les amitiés se refroidissent, atteintea par l'uaure ou les malentendus. Silvain Reiner reprochait à Joaeph Kesaal de « déformer ses traits » et de « perdre son âmes dans edes travaux d'Hercule de l'écriture », afin de gagner tout cet argent qu'il s'empressait de brûler. Il en avait besoin pour entretenir sa troupe ou aa « clientèle » de naufragés, Les compagnons de ses nuits è Montparnasse... Durant l'été 1952, Silvain Reiner voulut se tuer. Il se coucha sur une voie ferrée, dena la campagne, pas très loin de Mary-sur-Marne. Heureusement, ce jour-lè, c'était la « grève des traina ». Le sort n'est guère économe de ses Ironies... A la fin dee années 70, l'euteur de ce livre passa devant le Fouquet's et crut epercevoir Joseph Kessel dans le restaurant. Meis le meilleur athlète de la littérature française veneit de mourir. Il avait déjà rejoint le « cortège des ombres ». Il accomplissait sa demière traversée, il n'était plus qu'une pauvre silhouette qui, désormais, s'éloignereit chaque semaine davantage.

S OUS le titre Escales, Jean-Paul Caracalla présente les textes d'eutres grends nomades. Ces camets de bord ou ces chroniques aveient paru, de 1950 à 1969, dans la Revue des voyeges. On se

Grande-Bretagne, evec Michel Déon : et partout, avec Blaise Cendrars, de la Nouvelle-Zélande è le forêt dee Ardennes... Henry Miller affirmait que c'était à Parie que l'on respirait le mieux l'air de la liberté. Il évoquait «l'activité multicolore » des rues de la capitale, où ae résumait « tout le charme » du caractère français. Paul Morand dépeignait les attraits de Madère, « cette île où l'été vient paaser l'hivers. « Nos contemporains, disait-il, viennent y chercher le nirvāna. » Mais il méditait aur le prix de cette douceur. Les fatigues, les peines et les ridea qu'elle avait coûtées. Le princeese Bibeaco aesurait que l'« english weather» était la cause de l'expansion britannique. Les Anglais « eurent l'idée de fonder un ampire » pour trouver «le beeu temps». Pourquoi pas? De son côté, Michel Déon remerciait la Grande-Bretagne de nous avoir tranemis « le sentiment de la nature ». «Marie-Antoinette fut la première reine à jouer à la fermièra, écrivait-il. Si on lui coupa la tête, le snobisme de la nature n'en était pas moins né. Il devait prendre ses lettres de noblesse avec Cheteaubriend et entrer dans les mæurs evec Alfred de Vigny. » Mais les Anglais avaient «une avance considérable »...

Henry Miller; en Eapagne, au

Portugal et en Autriche, avac

Paul Morand; en Grèce et en

Pourquoi se déplacer? Pour se quitter soi-même, atteindre le nirvâna, trouver le beau temps ou ressentir «l'émotion de l'avenir » dans les « chemins de fer», comme le disait Pierre Mac Orlan?

S. 192 ...

State of the second

20014 2

FORTER ....

\$200 Mg (mg) 4

STANDARD TO STANDARD TO

\$4.50° m 15 m

41.000

1200 Carlot (2007)

: To the series of the series

The state of the s

E herrich . The

Mark to how to

Targette and the

· 斯克克尔 (1

Septiment, or or

The second second

7 · · ·

.......

2 Mg 1474

get with

Burney or a

Come Company of the

Car I ...

Table 1

Autoria . . . . .

The state of the s

Sang.

2 2 CO 1 10

Company of the second

6 ...

Africa Age 1

33.7

► François Bott interrompt sa chronique. Il la reprendra dans «Le Monda dea livres» du 27 août.

D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

de dettes».



Trieste en 1791.

# L'énigme triestine

identité triestine introuvable, inclaesable, que chacun tentait de définir au cours de ces journées où se révélaient à nous lee strates d'une ville mythique, devenue, au dix-huitième aiècle, le premier port de l'empira d'Autriche-Hongrie, et qui avait connu un essor considérable soue le règne da l'impératrice Marie-Thérèse; on evait supprimé les taxes et les douenes, ouvert les frontièras à l'immigration, développé, à partir de 1830, les grandes compagnies d'assurances, dont le nom reste associé au rayonnement de Trieste. Si bien qu'au début du siècle, la ville comptait près de trois cent mille habitants (elle n'en a plus que deux cent mille aujourd'hui) : plus d'un tiers d'Iteliens, un cinquième de Slovènee, maie aussi dee Croates, des Autrichiens, des Allemande, des Polonais, das Hongrois. Des catholiques, des protestents, meis euesi des orthodoxes, grece ou serbes, des Arméniens, des zoroastriens.

Des juifs ausai, qui, d'après les racensements, ne furent

iamais plus de quatre mille, mais qui tenaient une grande place dans le commerce, et qui, en quelques décennies seulement, à partir de 1892, date de la publication d'Une vie, le premier roman d'Ettore Schmitz, dit Italo Svevo, donnèrent naissance à nombre d'écrivaina rares : Umberto Saba, le libraire de le vie San Nicolo, Carlo Michelstaedter, de Gorizia, suicidé à vingt-trois ans et qui est le fil rouge d'Une autre mer, de Magris, Vegliani, mort en 1982, Gianni Stuparich, Quarantotti-Gambini l'Istrien, Glorgio Voghera, les frères Pressburger, venus de Budapest. Mais aussi Scipio Slataper, auteur de Mon frère le Carso (traduit par Benjamin Crémieux en 1921, et depuis longtemps épuisé), qui, en rappelent que le Karst était triestin, faisait venir jusqu'à la ville, jusqu'à la mer, les poètes et romanciers de Slovénie, comme Vladimir Bartol, l'auteur d'Alamut, ou le poète Kosovel. mort si jeune, qu'évoqua Boris Pahor, le Slovène de Trieste qui fut déporté au Struthof (2).

HARES d'une triestinité multiculturelle qui s'exprimait dans une littérature vouée à créer le mythe. Une grande époque qui était en mêma temps un crépuscule. «Le plus grand charme de la ville, écrivait Saba, tenait à sa diversité. Bifurguer à un coin de rue signifiait changer de continent. Il y avait l'Italie et le désir d'Italie, il y avait l'Autriche (pas si méchante qu'on le pensait), il y avait l'Orient, il y avait le Levant avec ses marchands coiffés d'un fez rouge, et bien d'eutres choses encore... Le très belle Trieste fut toujours et sera peut-être toujours une ville névrotique ; y être né n'est pas forcément un privilège. >

Le demier jour, ce fut l'évocation de l'exil des Istriens, depuis celui des Slaves dans les années du fascisme jusqu'à celui du demier exode dea Italiens en 1954, comme une plaie de l'Histoire que l'on retrouve chez le cinéaste triestin Franco Giraldi (Un anno di scuola, la Luna rossa), qui présenta une rétrospective de ses films à Saint-Nazaire. Avec l'infinie richesse mêlée au côté névrotique de cette frontière perdue que l'on entendit évoquer par le journaliste de Pola, Guido Miglia, ou par la romancière de Fiume, Marisa Madieri. En regrettant l'absence de Nelida Milani, retenue en Istrie, qui dane son roman, la Valise en carton, se souvient de son enfance : « A l'école, je parle italien, à la maison je parle croate, dans la rue je parle italien et croate. Qu'est-ce que je suis?»

«Il est triste de vieillir dans une ville de vieillards», disait Fulvio Tomizza dens un texte qu'il avait envoyé. Une ville où pourtant on ressent le douceur de vivre. Une décadence aux portes de la guerre, dans cette ville de tous les conflits surmontés qui semble assoupie et qui préfigura peut-être une Europe en train

(1) Une autre mer vient de recevoir le Prix France-Culture du roman étranger. (2) Le roman de Boris Pahor Pèlerin parmi les ombres, a paru à La Table ronde en

\* A l'issue du colloque sur Trieste, a été remis le prix Laure-Bataillon Patroané par les villes de Saint-Nazaire et de Nantes, ce prix, d'un montant total de 190 000 francs, récompenne, en même temps, l'œuvre et la traduction. Il est allé, cette année, à l'écrivain autrichien Gert Jonke pour l'École du virtuose, paru aux éditions Verdier, dans une traduction d'Uta Muller et Denis Denjeau (« le Monde des livres » du 18 juin).



The second second second second

24.57.74.735 Serve Burner

> the property was The Late of the Control of the Contr The state of the s Tel Chipt Faire Course

14. C. 种种作品,由 The state of the s

The second of th 

The second sections as 2 4 1 2 4 142×2 , アール・エンは2年代から、1年前1年後 Service Management of the Service of Tabout Tar are street Taken

1 162 194 M

ಕ್ಷಮಾಕ್ಷ

100 100 110 110 110

Service of the Comme

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

1. Mar. 12 E

و ناستان ا 

Apr. 107 78 3

18 8 75

1.00

- 14

And the second of the second o

THE REP.

1.75

and the second

1. 14. 原籍

# Sur la plage, les « pavés »

Les gros livres de l'été sont plus exotiques que jamais. Tour d'horizon d'une production colorée qui privilégie les héroïnes

Le roman d'été, ce pavé coloré de cinq cents pages ou plus qui fleurit à partir de mai dans les devantures de libraires et deux mois plus tard sur les plages, se montre, cette année, plus exoti-que que jamais. Un exotisme géographique, temporel, d'oè tontes les crises actuelles qui secouent uotre planète sont résolument absentes. Seule concession – de absentes. Seule concession — de faille — à l'humeur du temps : les femmes, belles, séductrices, amoureuses, mais fortes, fières, aventureuses, sont les héroines incontournables de ces récits, relément à la chée de cuert stress reléguant à la place de guest stars leurs compagnons...

Sous le signe du feu, de Phi-lippa Grégory, est la cruelle his-toire d'Alys, héritière de la magi-cienne Mordach. Rusée, amoureuse, papiste et sorcière, Alys, pour une contemporaine d'Henry VIII, vivait dangereuse-ment. Aussi connut-elle un émouvant, tragique, mais bien prévisi-ble destin.

Cette incursion an cœur de la Renaissance anglaise est presque l'exception. Le dix-neuvième et le vingtième siècles, après avoir assisté à la colonisation de la pia-nète, impérialisent cet été la litté-rature d'évasion, reléguant Antiquité, Moyen Age et époque moderne à la portion congrue...

Dans les Pleurs de Babel, de Georges Walter, Erna, vicille dame qui a comm tous les bouleversements du siècle et certains silence... Héroine d'un passé plus que troublé, témoin, depuis l'empire austro-hongrois, de l'ecrasement de l'Europe centrale par les rouleaux compresseurs nazis, pnis soviétiques, elle survit à l'aube de tous les espoirs : la chute du mur de Berlin.

Des bals musettes et des peinpes das muscues et des peni-tres impressionnistes de Domini-que Marny dans les Désirs et les Jours à la Rivière du soleil, de Patricia Shaw, saga de deux femmes liées à l'épopée de la ruée vers l'or, il y a un peu plus de cent ans, dans le Queensland aus-tralien, en passant par la Fille du Nil, de Gilbert Sinoué, qui évo-que la colonisation de l'Egypte au temps de Lesseps, nn encore la Reine Emma, princesse tropicale de Nouvelle-Guinée, « exaltée par l'amour charnel » et ressuscitée par Jacqueline Sénès (qni a ellemême vecu et travaillé trente ans

roman historique, orientaliste, belle époque, ou des antipodes, est à l'heure féminine. Les aventuriers sont devenus des aventurières. Et les hommes dans tout ça? Il leur reste la Carrière...

Moins exaltant pent-être, charnellement en tout cas, le métier d'ambassadeur ne manque pas de charme : avoir accès à tons les mystères d'un pays nouveau, jusqu'alors inconnu, découvrir à son rythme et de l'inférieur l'atmosphère, les secrets, la diversité de ce pays, quelle aubaine. En ces temps de marathoniens de la visite guidée, les ambassadeurs sont les derniers des grands voyageurs. Ainsi Guy Georgy, avec son Oiseau sorcier, fournit une très vivante chronique colombienne d'un de ces visiteurs professinanels de luxe qui, rencontrant forcement plus de présidents, de ministres et de généraux que de simples péons, en tirent une vision curieusement inversée de la pyramide sociale... Micux que le «Club Med», lisez l'Oiseau sorcier... on entrez au Quai d'Orsay.

### An bonheur de Sherlock Holmes

Dans un style plus agité, chaque été unns apporte ses 650 grammes (et presque autant de pages) de Robert Ludlum. Avec la Route d'Omaha, « suspense et humour sont garantis », avance l'éditeur... Ludhum, pourtant, peut-être las de ces intrigues implacables, où la volonté d'un seul face à des forces écrasantes, finit par triompher, se parodie lui-mane : cette rocambolesque histoire de militaires, de politi-ciens et d'espions plus ridicules; qu'effrayants rejnint la caricature, ôtant toute crédibilité au récit... Satisfait nu remboursé? La garantie ne va sans doute pas josque-là...

Mais la parodie, voire le pastiche, ont anssi leurs lettres de noblesse. Passinnnés de Sherlock Halmes, éternellement déçus par la relative brièveté de la carrière de leur héros, réjouissez-vnus! Viennent de paraître rééditées en nn seul volume les Histoires secrètes de Sherlock Holmes, de René Réouven, somme exhauspar Jacqueline Sénès (qui a elle-même vécu et travaillé trente ans dans les îles de Pacifique), le jamais osé évoquer, enfin révé-

lées an public : mille trois pages n'a le droit de manquer. Si, à ou le cannibalisme? Ou que l'his-d'érudition policière et de bon-tous ces assassins retors, sanvages tuire réelle, dans son immense

Pour ceux qui ont su transférer leur passinn sherlockienne vers d'autres détectives mythiques (également enfantés par la perfide et talentueuse Albion) – tels Her-cule Poirot et Sir Henry Merrivale, - signalnus que le Masque poursuit son «Intégrale» de

tous ces assassins retors, sanvages nu policés de deux continents, vous préférez les manstres bien actnels, voire éternels, qu'à cela ne tienne...

La Bête, de Peter Benchley (auteur des Dents de la mer), rode dans les abysses, à la recherche de navires à dévarer... Plus abominable encore, une terrible subs-

retraduction et de réédition avec tance rouge se répand dans l'At-

deux nooveaux volumes: six romans des années 30-40 (dont Dix petits nègres, Rendez-vous avec la mort, etc.) pour Agatha Christie, et cinq romans de John Dickson Carr. Mais le roman noir n'est pas

l'apanage du Vieux Continent : les éditinns de l'Atacante vien-nent de publier une belle et rare anthologie de la nouvelle noire et policière latino-américaine, intitulée Menaces. Borges y côtnie Gabriel Garcia Marquez, Ednodio Quintero, Luisa Valenzuela, et plus de trente antres anteurs argentins, brésiliens, vénézué-liens, chiliens... Un petit essai de Nestor Ponce sur le récit policier en Amérique latine et une biographie des auteurs encadrent ce petit joyan, qu'aucun amnureux de la littérature sud-américaine

lantique, menaçant de ravager toote la planète... C'est Sahara, de Clive Cussier (auteur, entre autres, de Renflouez le Titanic et de Cyclope) ... L'éditeur nnus promet une intrigue fascinante peuplée de comploteurs, de terro-ristes, de onmades (sie) et de can-nibales

### Du Japon à l'Italie

Le thriller à la page se doit d'être planétaire et écologique, et, dans l'un comme l'autre de ces nuvrages, l'homme apprenti-sorcier se retrouve confronté aux terribles conséquences de ses actes. Mais peut-être jugez-vous que le nomadisme ne va pas forcément de pair avec le terrorisme

diversité, et jusque dans ses ava-tars les mnins connus, mérite mieux que la négligence et l'nu-

Dans ce cas, vnus chnisirez peut-être un livre comme les Fleurs d'acier du Mikado, de Christian Dedet, qui retrace l'his-toire vraie de Louis-Emile Bertin, ingénieur du génie maritime, invité au Japon à la fin du siècle Jernier avec sa femme et ses trois enfants, et qui eréa de tnutes pièces une flotte moderne capable d'écraser, en 1905, les Russes à Port-Arthur, première et éclatante apparition du Japon sur la scène mondiale... Ou enfin, amoureux de Quattrocento et de l'Italie, fascine depuis toujours par des personnages aussi com-plexes et démesures que Ludovic le More, Béatrice d'Este, Isabelle

Ouvrages cités

d'Aragon et Jean-Galéas Sforza.

L'Oisens sorcier, de Guy Georgy, Flam-terion, 331 p., 105 F. Robert Laffont, 513 p., 139 F.

Histoires secrètes de Sherlock Holmes, de René Récouven, Denoel, «Sueurs froides», 1003 p., 250 F. Agatha Christie, 6 volume de l'a lutégrale, Editions du Masque », 1085 p., 139 F.

p., 139 F.

J.D. Carr, 3° volume de l'« Intégrale, Editions du Masque», 1085 p., 149 F.

Menaces, Anthologie réunie par Olver Gilverto de Leon. Editions Librairie L'Atalante, 15, rue des Vieilles-Douves, 44000 Nantes, 442 p., 139 F.

La Bête, de Peter Benchicy, Grasset, 318 p., 118 F. Sahara, de Clive Cassier, Grasset, 436 p., 135 F.

p., 155 F.

Les Fleurs d'acier du Mikado, de Christian Dedet. Flammarion, 549 p., 148 F.

La Duchesse de Milan, de Michael

Ennis. Presaes de la Cilé, 531 p., 130 F.

> Signalone aussi...

L'Ouest retrouvé, de Mayne Reid : enfin réédités, cinq romans d'aventure qui ont bercé l'enfance de beaucoup d'entre nous... (les Robinsons de terre ferme, le Corpe franc des rifles, etc.) chez Omnibus, Presses de la Cité. 1150 p., 135 F. La Lune tortue, d'Alice Hoffman : amours et frissons policiers par grosses

vnus plongerez-vnus avec délices dans la Duchesse de Milan, de Michael Ennis.

Ennis, historien, peintre et critique d'art, met son érudition au service d'une puissance d'évocation exceptionnelle. Ses personnages, depuis les rôles titres jusqu'au dernier figurant, ne sont pas de simples mannequins recouverts d'nripeaux historiques... Passionné des mnments et des lieux firts de l'Histnire, Ennis s'attache avant tnut à cerner des caractères universels. Les meilleurs romans historiques sont peut-être ceux dnnt nn s'éveille en se disant : je n'aurais peut-être pas aimé vivre à cette époque, mais, thus bonheurs et malheurs confindas, la vie de ces femmes et de ces hommes valait vraiment la peine d'être vécue...

Alexis Lecaye

chalcurs on Floride, Flammarion, 233 p.,

chalcurs en Floride, Flammarion, 233 p., 105 F.

Les Pieurs de Babel, de Georges Walter. Phébos, 247 p., 119 F.

Les désirs et les Jours, de Dominique Marpy, Latths, 429 p., 139 F.

La Rivière du soleil, de Patricia Shaw. Bellond, 510 p., 130 F.

La Fille du Nil, de Gilbert Sinoné. Denoèl, 451 p., 139 F.

La Reine Emma, de Jacqueline Sénés. Flammarion, 297 p., 99 F.

L'Oiseau sorcier, de Gry Georgy, Flamburg de l'amour, de Journe de l'a

Cap malheureux, de Daniel Vaxelaire :
pour ceux qui out aimé Grand port, suite
des aventures de ses héros su fin fond de
l'océan Indien, où rodeau les Anglais près
handir tenforment un les courses Mascareignes. Ed. Phébas, 302 p., 135 F. Le diable danse en hiver, de Vincent Berthold: extrêmisme, complots, manipu-lation, ici et maintenant. Belfond, 325 p.,

Les Cayois, de Raymond Leclere: sagn familiale, bugnenote et périgourdine. L'âme secrète des campagnes, deux siècles avant les accords du GATT. Pygmalion, 485 p., 110 à 125 F.

Le Carnaval des innocents, de Chantel Villepouloux-Chastel : vengrance chez les VIP pendent la guerre d'Algérie. Belfond, 349 p., 120 F. Le Chandelier du Vatican, de André

Le Changetter du Vatican, de Andre Soussan : après l'Arche perdue dans les pyramides, le Chandeller à sept branches caché au Vatican. Pourquoi pas? Lattès, 361 p., 129 f. Sur les par de Marco Polo, de William Dairymple: 20 000 km d'aventures anthentiques... Que reste-t-il de l'Asie de Marco Polo sept siècles après? Lattès,

Le Château des oliviers, de Frédérique Hébrard: chronique à l'atoli, par l'auteur de l'iuoubliable Demoiselle d'Avignon. Flammarion, 420 p., 120 F.

# Victor et Victoria

**VICTOR HUGO** CHEZ VICTORIA d'Armand Hoog. Actes Sud, 142 p., 95 F.

Hugo et Verne sont dans un ballon. Le premier fait des alexandrins, le second balbutie du Nietzsche. Victor rêve de légendes et de siècles, Jules de surhomme et de machines. Pour affer de Guernesey à Londres, ils survolent l'Europe au gré des vents. Aucun ne tombe à l'eau. En 1856, l'illustre écrivain en

exil ast invité à dîner à Buckincham Palace chez la reine Victoria. Le voyage duit rester secret : une reine ne peut recevoir un républicain, que beaucoup - à commencer par lui verralent bien en futur président. Il prend donc ce nouveau moyen de locomotion qui le ravit, l'entraîne dans des réveries cosmiguas et lui confirme que le salut de l'humanité est dans le Progrès. Armand Hoog, roman-

de Stendhal, ne semble pas beaucoup vénérer le père Hugn. Il an fait un personnage assez ridicule, imbu de sa personne, sûr de son génie, qui trousse les servantes, perle en vers pompeux et appelle Juliette Drouet «Juju» (elle l'appelle «Tntn»). Les autres personnages de cette sotie ne sont guère mieux lotis. A commencer per Victoria: «Les reines et les princes ne devraient pas être sujets aux ronflements ni aux basoins du

Le divertissement littéraire d'Armand Hoog ressembla plus à une promenade en montgolfière qu'à un tour du monde en quatre-vingts jours. Mais la promenade est souvent cocasse et surprenante. Et imaginer que Freud a été conçu dans un ballon par Victoria et Biamarck à moins qu'il ne s'agisse de Disraell, cels valait bien un livre, et le voyage.

Chez Bernard Pivot

Bouillon de culture le 25 juin 1993



Rose Tremain, la romancière-phare découverte par la critique unanime

et enthousiaste

28 Le Monde • Vendredi 25 juin 1993 •



# Le palmarès contrasté d'une saison frileuse

Une crise de la lecture déjà ancienne, une récession qui va s'aggravant. Comment s'étonner que, dans l'édition aussi, la prudence l'emporte?

Le refrain peut sembler tourner á la rengaine, il n'en cache pas moins une sinistre réalité : loin de s'atténuer, la crise de l'édition s'éternise et empire même pour de nombreuses maisons. A la crise de la lecture, déjà ancienne, s'ajoute l'eggravation de le récession générale. Aucune couche de la populetion n'écheppe eu chômege, à commencer par les cadres, qui représentent une pert importante des acheteurs potentiels de livres. Les éditeurs bienheureux qui ont vu leur chiffre d'affaires augmenter ces derniers mois ne sont pas légion; la plupart des meisons se plaignent d'une diminution des ventes et d'une difficulté croissante à faire émerger des auteurs peu connus. Et ceux qui résistent à le frilosité, eu repli sur les « valeurs sûres ». ne recueillent pas toujours les fruits d'un courage qui peut leur être fatal.

Au milieu de cet océen de doutes, des mouvements s'opèrent, le paysage se transforme peu à peu. Les éditeurs tentent, sans y parvenir tout à fait, de réduire leur production et leurs tirages initiaux. Surtout, en l'espace de quelques mois, certaines maisons ont mis la clef sous la porte, d'au-tres ont été absorbées ou, tout simplement, métamorphosées en coquilles vides. S'agit-il seulement de résister à la crise? Certainement, pour une partie des sociétés concernées. Pour d'autres, il vient è l'esprit que la dépression ambiente a peut-être servi de. prétexte à des opérations qui obéissaient è d'autres logiques. Il n'est pes sûr que le livre y soit toujours gagnant. Reste que l'activité éditoriele suit son cours, eussi cahoteux soit-il. L'exercice qui consiste à en dresser une sorte de palmarès est périlleux, condamné à l'approximation. L'exheustivité étant exclue, les choix sont en partie subjectifs, et les chiffres seulement destinés à fournir des ordres de grendeur. Notamment parce que les éditeurs communiquent des données souvent gonflées à le hausse et disparates, certains rendant publics des tirages, d'autres des « sorties » - les ouvrages qui sont déjà sur le marché, - d'autres enfin des ventes.

Est-ce un signe des temps? Au lieu d'être brutalement affectés par la grisaille ambiante, les prix littéraires de l'eutomne nnt souvent atteint des sonres certes inférieurs à ceux des années glorieuses, mais pas aussi « déprimés » que la conjoncture eurait pu le laisser présager. Comme si, ronges par l'incertitude et l'étet de leur porteseuille, les lecteurs se raccrocbaient d'eutant plus aux valeurs sûres – ou considérées comme telles – eux ouvrages estampillés par les goûts des jurys littéraires. Le Goncourt, Texaco, de Patrick Chamoiseau, qui n'est pourtant pas un livre «facile», a été tiré à 300 000 exemplaires par Gallimard, tandis que le Démence du boxeur, de Françoi Weyergans (Grasset), couronne per le Renaudot, a dépassé les 100000. Comme souvent, Grasset rafle une partie de la mise, conséquence logique d'une strategie de conquête des prix littéraires très éleborée. La maison a ainsi recueilli le prix Médicis étranger pour Une deducation polonalse, de l'Américain Louis Begley (25 000), et le Médicis essai pour le Nouvel Ordre écologique, du philosophe Luc Ferry, Dans ce dernier cas, la récompense a sans doute accélére les ventes d'un ouvrage de qualité, qui bénéficie, par ailleurs, du support de l'actualité (entre 50 000 et

Le prix Interallie est aile à Malika, de Dominique Bona Mercure de France), dont les 65 000 exemplaires constituent un score bonnrable. Le prix Médicis, attribué à Micbel Rio, un écrivain qui refuse de paraître dans les médias et qui, depuis nnze ans, ennstruit patiemment son œuvre, a permis à Tlacuilo (Seuil) de dépasser les 45 000 exemplaires de tirage. Le prix Femina, enfin, a été décerné à Aden, d'Anne-Marie Garat, publié par le Seuil (58 000), tendis que le Femina étranger allait à Julian Barnes pour Love etc. (Denoël, 39 000).

Plus générelement, le littérature française nffre un anorama relativement étale, en debors de quelques livres à fort tirage, souvent des romans grand public ou dont les auteurs bénéficient d'une natoriété déjà ecquise. Dans l'ensemble, explique Claude Cherki, PDG du Scuil, « les meilleures ventes ont diminue de façon significative, parfais de maitié». Le Petit Sauvage, d'Alexandre Jardin, a cependant conquis un large public (Gallimard, 230000) tandis one le dernier roman de Philippe Labro, Quinze ans, chez même éditeur, a atteint les 155000 exemplaires. A noter, tout de même, que ce chiffre n'égale pas les records enregistrés par le précédent roman de cet auteur.

Plusieurs titres forment un pelotan serré entar des 100 000 exemplaires déclarés, parmi lesquels l'indestructible Paul-Loup Sulitzer et son Enfant des sept mers (Stock), les Lettres à l'absente, de Patrick Paivre

de Franz-Olivier Giesbert, qui a nbtenu le Grand Prix de l'Académie française (Grasset), Dévi, d'Irène Frain (Feyard), le Jour des fourmis, de Bernard Werber, prix des lectrices de Elle, paru ebez Albin Michel. D'autres titres, sortis très récemment, semblent démarrer en fanfare, comme la Petite Main, de Geneviève Dormann (Albin Miebel), ou... Et toute ma sympathie, de Françoise Sagan (Julliard). Sotos, le dernier roman de Philippe Djian, relativement mal accueilli par la critique, a été

d'Arvor (Albin Miebel), l'Affreux, Alia, qui a reçu le prix des Maisons de la presse (entre 50 000 et 70 000 exemplaires).

Le Secret, de Philippe Sollers, en est à 65 000 exemplaires (Gallimard), tandis qu'après le triomphe de Passion simple, paru l'an passé, Journal du dehors, d'Annie Ernaux, atteint 55 000 exemplaires deux mois après sa sortie (Gallimard). Le Seuil enregistre des résultats satisfaisants avec le Divin Enfant, de Pascal Bruckner (57 000), et Vu de l'extèrieur, de Katherine Pancol, paru en evril (47 700). Autour de 50 000 toujours, des ouvrages aussi différents dans leur style et leurs

Schuller (Presses de la Renaissance, un label qui disparaît puisqn'il a fusionné evec Belfond en septemtisionne evec betrond en septembre 1992, 12 000 exemplaires vendus), le Nom sur le bout de la langue, de Pascal Quignard, l'Amour pur, d'Agustina izquierdo, et Des choses idiotes et douces, de Frédéric Boyer, tous trois parus chez POL (respectivement 19 000, 12000 et 10000 exemplaires). 0000 exemplaires). Enfin, l'Hygiène de l'assassin, d'Amélie Nothomb (Albin Michel), qui a reçu le prix Alain-Fournier et le prix René-Fallet, paraît s'être assez bien défendu pour un premier roman, bien que les résultats n'et-

déjà en tête des meilleures ventes avec 155 000 exemplaires deux semaines après sa parution. Un peu plus modestes, mais confortables, sont les succès de John Irving pour le Rêve des autres (Seuil, 70000), et Peul Auster pour Léviathan (55000), para chez Actes Sud. Un éditeur auquel cette réussite - combinée evec la seconde vie de l'Accompagnatrice, de Nina Berberova, relancé par la sortie du film - e permis d'engranger des rentrées satis-Gabriel Garcia Marquez ne fait

pas mentir sa réputation d'auteur à succès, puisque ses Douze contes succes, paisque ses Douze contes vagabonds, parus en avril chez Grasset, sont en pleine ascension (50000 à 70000). Les Nouvelles du Paradis, de David Lodge (Rivages), ont été tirées à 40000 exemplaires, soit un peu moins que Sultan, de Dean Sasson (Fixot, 50000). Certains livres de qualité comme Patribusine de Philip Poth (Callimant). moine, de Philip Roth (Gallimard), Cette saveur amère de l'amour, de Joyce Carol Oates (Stock) ou Regulem, d'Antonio Tabucchi (Christian Bourgois), flirtent seulement avec les 10 000-15 000, en dépit d'une presse flatteuse. Un score semblable à celui de la Vie sur le Mississippi, de Mark Twain (Payot). Mais le Monde d'hier, de Stefan. Zweig, alteint, quelque 25 000 exemplaires (Belfond). Citons enfin le cas assez atypique de Charles Palliser. du Quinconce, de Charles Palliser (Phébus), dont les cinq tomes, qui ont fait couler beaucoup d'encre, ont été vendus entre 7000 et 15 000 exemplaires chacun (soit, en s tout, plus de 50000). Parmi les faibles ventes, enfin, se trouve notamment un roman comme Bleu muit teignent pas des records «histori-ques» para des records «histori-valtinos, para chez Hatier (2000).

-----

A Comment

0.000

20,200,000

-

Martin -

412 May 11 11 11

37 mm : . . .

4507

23

22.0

٠. . . . . . .

-

Contract of

₹10° · 11

12----

/ce ......

 $2 \left( g_{12} \right)_{1 \leq i \leq n}$ 

30x ....

Kin to him

12.1

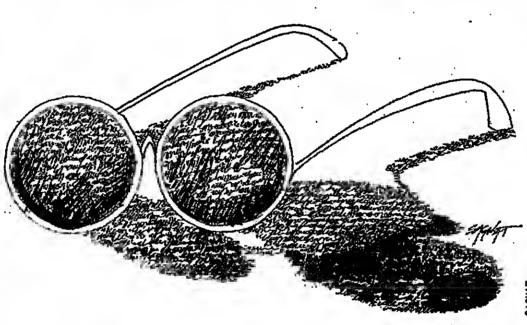
3 m

12 5 19 15

. . ا من جميع ۽ ان

-

Les essais ont enregistré quelques Dans le domaine étranger, il réussites spectaculaires, à commenconvient, comme toujours, de distinguer les titres à fort ou très fort cer par XY, de l'identité masculine, d'Elisabeth Badinter (Odile Jacob, tirage, qui ont un public constant, du reste de la production. L'un des meilleurs exemples est Mary Hig-200 000) et Verbatim, de Jacques Attali (Fayard, sorti début mai, gins Clark, romancière à suspense, dont le dernier thriller (Un jour tu 100000 exemplaires) livres polémiques défendus par des euteurs verras..., Albin Michel) caracole médiatiques.



prudemment tiré à moins de 100 000 exemplaires (Gallimard). Enfin, soutenu par la diffusion d'un feuilleton à l'occasion duquel il a été réédité, Emilie, le premier des deux tomes de la Québècoise Arlette Cousture, connaît un destin plutôt beureux (La Table ronde, 120000).

### Résultats dispersés

Le reste de la production est assez dispersé, comme pour confir-mer une hypothèse émise par Monique Nemer, directrice éditoriale chez Stock. «J'ai le sentiment, affirme-t-elle, que nous vivons une phase de transition. Il se pourrait qu'à l'avenir. au lieu d'avoir un grand nombre de lecteurs pour un seul livre, nous en ayons plus sou-vent la même quantite répartie sur cinq titres differents.»

Dans la catégorie des ouvrages situés entre 50000 et 100000 exemplaires, il faut d'abord signaler la très grande faveur qu'a rencontré le Très-Bas, de Christian Bobin (Gallimard), tire à près de 80 000 exemplaires et récompensé par trois prix littéraires. Une heureuse surprise pour un auteur jusque la connu par un public d'initiés et dont le livre, consacré à saint François d'Assise, méle la légende et la poesie. Le Gardien des ruines, de François Nourissier, e le vent en poupe (Grasset, plus de 80 000), tout comme, chez le même éditeur. Quand le soleil était chaud, de la journaliste Josette ambitions que Nous trois, de Jean Echenoz (Mimuit), les Nuits fauves, de Cyril Collard, chez Flammarion (paru en 1989, mais remis en vente après la sortie du film - et qui connaît par ailleurs un immense succès en édition de poche) et l'Ame de la vallée, le dernier tome de la trilogie de Christian Signol (Robert Laffont).

Entre 30000 et 50000 exemplaires, l'Arche des Kerguelen, de Jean-Paul Kanfmann, frôle les 40 000 exemplaires (Flammarion), tandis que le Crime des pères, de Michel Del Castillo, et Dar Baroud. de Louis Gardel, publiés par Le Seuil, naviguent dans les mêmes caux. Dans un genre très différent, Ah! l'amour, toujours l'amour, de Claude Sarraute, paru en mai chez Flammarion, e lui aussi été tiré à 40000 exemplaires, de même que le Dieu des papillons, de Jacques Lanzmann, édité chez Jean-Claude

### La littérature étrangère à deux vitesses

Viennent ensuite des titres qui oscillent cutre 10 000 et 30 000 exemplaires, mais assurent bien souvent eux éditeurs une certaine stabilité de ventes. On peut citer, dans cette catégorie, le Porteur de destins, de Gilbert Bordes (Seghers, 27 300), Zapping, de Didier Deeninekx (Dennel, 28 000 exemplaires vendus), qui vient d'abtenir le prix Louis-Guillnux, la Nuit sauvage, de Michelle

# Trésors de papier

La sixième Foire du livre ancien à Paris

Les bibliophilee n'ont pas la réputetinn d'être des gens tièdae ou frivoles. Ce sont plutôt dee passionnés qui eiment les livres d'amnur, des esthètee dant l'érudition flirte evec lee sens. C'eet danc dene une atmosphère à la fois fiévreuse et ecvante que devrait es tenir le sixième Fnire internationala du livre ancien, du 28 au 30 juin, à Perie. Organisée les années impaires par le Syndicat de la librairle ancienne et moderne (SLAM), cette biennele n'eure pas lieu, comme les foie précédentes, dans la salle basse de la Cnnciergerie, mais dens les locaux plus fonctionnels de la Meisnn de la Mutualité. Là ee réuniront quelque quatre-vingtcino éditeurs venua de France et d'eilleurs, dane un aspace suffisamment vaste pour eccueillir leurs trésors.

La fnire exposere plue de quinze mille documents – livres, bien eûr, maic eussi carres. ectampes, camets de croquis, effiches ou lettres autographes - à la curinsité des visiteurs. A leur convoitise aussi, puisque lasditas merveillas seront à vendre, pourvu que les ameteurs disposant d'un portefeuille suffisamment garni. Car si certains

obiets sont eccessiblee au prix de 500 francs, d'autres peuvent dépasser 1 000 000 de francs. du fait de leur rareté, de leur ancienneté ou de la qualité de leurs illustratinns. Les libraires spécialisés, nrdinairement discrete et plue tournés vers les conneisseurs que vers le grand public, donneront à connaître de préciaux exemplaires pour lesquele ils nnt enuvent sillonné le monde entier.

Les visiteurs pourront einsi découvrir, entre eutres, un exemplaire du Roman de la rose, dans une édition de 1531 adaptée par Clément Merot, une lettre inédite de Jeen Cocteau à André Gide, une édition princeps du texte grec du cerment d'Hippocrete ou un sonnet autographe d'Apollinaire, dédié à François Coppée. Lieu de rencontre entre professionnels et barnmètre d'une activité, cette manifestation est eueei un marché, evec see échelles et ses cotations.

Maison de la Mumalité, 24, rue Saint-Victor, Paris-5°, le 28 jain de 7 heures à 22 heures et les 29 et 30 juin de 11 heures à 21 heures.





1 . 21 True 2 Wellermanner group

The same of the same of the same

The second of the second

The state of the state of



LECTURES EN VACANCES

# Les petits éditeurs font le gros dos

Pour eux, le succès d'un seul livre peut tout changer. Mais il faut bien s'adapter à la « nouvelle donne »

→ Portés par leur image, Fran-coise Giroud et Bernard-Henri Lévy ont bénéficié d'nn tirage à 120000 exemplaires pour leurs considérations à deux voix sur les Hommes et les Femmes (Olivier Orban). Même cas de figure pour Dieu et les Hommes, de l'abbé Pierre et Bernard Kouchner (Robert Laffont, 90 000), et, dans une moindre mesure, pour Victorieuse Russie, d'Hélène Carrère d'Encausse (Egyand 78 000) et le Fermes et des (Fayard, 70000) et la France en dés-(rayard, 78000) et la France en désarrot, d'Alain Peyrefitte (éd. de Fallois, 65000). La tempête soulevée, en Allemagne, par Fonctionnairer de Dieu, d'Eugen Drewerman, a eu des retombées appréciables en France (Albin Michel, plus de 60000), tandis que le Souffle de la langue de Claude Hashes a reconlangue, de Claude Hagège, à rencon-tré des échos favorables (Odile Jacob, 45000). Toujours dans les essais, des ouvrages de référence comme Critique de lo modernité, d'Alain Touraine (Fayard, 25000), Terre-patrie, d'Edgar Morin (Senil, 28000), on le Mythe de l'entreprise, de Jacques Le Goff (La Découverte, 0000).

Les réflexions sur la vie politique n'ont pas été en reste, c'est le moins qu'on puisse dire, dans une période riche en débats électoraux. En témoignent Mon livre de cuisine politique, de Philippe Alexandre (Grasset, 80000), Jours tranquilles à Matignon, de Jean-Paul Huchon, collaborateur de Michel Rocard Grasset, 50000), la Part d'ombre, d'Edwy Pienel (Stock, 50000), le Dictionnaire de la réforme, d'Edouard Ballador (Fayard, 40 000), la biographie d'Edouard Balladur per Claire Chazal, qui n'est malheureusement pas le travail de fond qu'on amant pu espèter (Flam-mariori, 95 000), l'Absolutisme inefficace, de Jean-François Revel (Plon, 42 000), la France sans Mit-terrand, de Jean-Marie Colombani de la culture, de Michel Schneide (Seuil, 33 000). René Rémond, lui aussi, s'est penché sur l'univers dont il est l'un des spécialistes dans La politique n'est plus ce qu'elle était (Calmann-Levy, 19000). Dans un domaine très proche du politique, signalons encore les Juges parlent, de Laurent Greilsamer et Daniel Schneidermann (Fayard, 25000).

Pour les biographies, un genre toujours apprécié des lecteurs, le succès est, en général, proportionnel à la notoriété du sujet. Citons ainsi le Simenon de Pierre Assouline (Julliard, 55 000), le Zola d'Henri Troyat (Flammarion, 55 000), Marlène Dietrich vue par sa fille, Maria Riva (Flammarion, 50000), Marilyn, histoire d'un assassinat, de Patte Barham et Scott Strain (Plon, 50000), le Rosa Luxemburg de Max Gallo (Presses de la Renaissance, 20000), Dolto, l'itinéraire d'une psychanalyste, de Jean-François de Sauverzac (Anbier, 10000), le Bernard Lazare de Jean-Denis Bredin (Ed. de Fallois, 10000).

5 6 8 6 7

, , j. 🕶

1. 4.35

En matière historique, les ouvrages de vulgarisation se vendent mienx – ce n'est pas une sur-prise – que les études plus fouillées. Histoires extraordinaires, d'Alain Decaux (Perrin, 24000), touche un public plus large que l'Europe. His-toire de ses peuples, de Jean-Baptiste Duroselle, chez le même éditeur (5500). Entre les deux, le lecteur a pu s'intéresser à l'Histoire des droites en France, ouvrage collectif en trois tomes (Gallimard, 17000 en tout), l'Histoire secrète de la fin de l'URSS, d'Andrei Gratchev (Le Rocher, 7000), ou le Second Empire, de Pierre Miquel (Plon, 13500).

Citons enfin, pour terminer, deux ouvrages difficiles à classer mais remarquables par leur ampleur et leur profondeur. La Misère du monde, de Pierre Bourdieu, a atteint 73000 exemplaires, tandis que les trois derniers volumes des Lieux de mémoire, sous la direction de Pierre Nora (Gallimard, 370 F chaque volume jusqu'au la juillet 430 F ensuite), se sont vendus à 6000 exemplaires chacun. La preuve qu'il existe encore des lecteurs pour des ouvrages d'enver-gure, dans un domaine en difficulté comme l'édition de sciences

Raphaëlle Rérolle

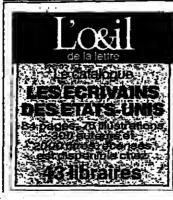
«C'est dur, très dur, il faut fer-mer les yeux et faire le dos rond...» Pour les «petits éditeurs», une rude saison s'achève. Lectorat a clairsemé », persistante érosion des ventes: on ne parle plus de crise mais de « nouvelle donne ». Pour s'y adapter, les éditeurs dimi-nuent encore leurs tirages, resserrent leurs catalogues autour de textes «essentiels» ou se spécialisent. Quelques exceptions specta-culaires, heureusement - comme

antillais Derek Walcott, le Royaume du fruit-étoile (Circé, 8000). Viennent ensuite, aotour de 5000 exemplaires, L'homme qui rajeunissait, cinq nouvelles de Jerome Charyn (Complexe), Un amour noir, de Joyce Carot Oates (Le Fétin), et le récit autobiographique de Gregor voo Rezzori, Neiges d'antan (Salvy). Respectivement traduits du japonais et de l'italien, Vents et vagues, le roman de Kubilai-Khan, de Yasushi Inoué (Philippe Picquier), et Une autre sent. Quelques exceptions specta-culaires, heureusement – comme celle des Editions de l'Olivier, en (Philippe Picquier), et Une autre

forte progression depuis 1990, - apportent une touche d'optimisme à ce tableau maussade.

C'est à Anne-Marie Métailié que revient la palme de la meilleure vente, avec Le vieux qui lisait des romans d'amour, dn Chilien Luis Sepulveda, paru en avril 1992, mais qui a atteint cette année les 100 000 exemplaires (prix France-Culture étranger, prix Relais H do roman d'évasion 1992). Profitant de ce succès, un autre livre de Sepulveda, le Monde du bout du recorde part en mars lui aussi monde, paru en mars, lui aussi ehez Métailié, a déjà dépassé 36 000 exemplaires.

La littérature étrangère est d'ailleurs la plus citée parmi les meil-leures ventes des petits éditeurs. Derrière l'Homme flambé, de Michael Ondaatje, Booker Prize 1992 (Editions de l'Olivier, 12000), et Awil enchanté, d'Elizabeth von Arnim, reimprime pour la sortie du film (Salvy, 12000), on trouve la première traduction française des poèmes du Prix Nobel



mer. de Claudio Magris (L'Arpenteur), ont trouvé quelque 4500 lecteurs. Jacqueline Chambon, quant à elle, continue de faire connaître la romancière autrichieone qu'elle a découverte, Elfriede Jelinek (les Amantes, 4000), et Maren Sell, désormais chez Calmann-Lévy, l'œuvre de Franz Hessel (le Bazar du bonheur, 2500) 3 500).

Chez Ombres, à Toulouse, on

signale la noovelle traductioo

d'Enfants et meurtriers, de l'écri-

vain tchèque d'expression alle-mande Hermann Ungar (3000 exemplaires). Même score pour le roman aérien de la Cana-dienne anglaise Jane Urqubart, Ciel changeant (Maurice Nadeau, Ciel changeant (Maurice Nadeau, 3000), et, à peu de chose près, pour celui du Suédois Jacques Werup, Mort d'un pornographe (Climats, 2500). En matière de théâtre, L'Arche souligne le bon résultat de Pygmalion, de Bernard Shaw (2300), et Solin, inquiet pour son avenir, indique que John-Gabriel Borkman, d'Ibsen, frôle les 1000 exemplaires. Signalous également les nouvelles d'Elizabeth Bishop, Une elles de Nathaniel Hawthorne, Monsieur du miroir (José 2000), celles de Nathaniel Hawthorne, Monsieur du miroir (José
Corti, 1500), et le roman de l'écrivain grec Costas Hadziaryiris, le
Peintre et le Pirate (Editions do
Griot, 1500). Enfin, grâce à Fourbis, 1500 amateurs de poésie
auront pu apprécier l'Offense lyrique, de Marina Tsvétaleva, dans la
traduction d'Henri Debuy.

Errangers ou français, les «clas-siques» ne sont pas oubliés. Chez Arléa, la réédition des Essais de Montaigne (anniversaire oblige) s'est vendue à 9500 exemplaires,

velles africaines (Arcantère, 1800) et Lettre d'un fou, de Cuy de Mau-passent (Le Castor astral, 2000).

Sortie en avril pour le centenaire de sa mort, la biographie de Mau-passant par Alain-Claude Gioquel (Le Castor astral) a déjà atteint 2000 exemplaires. Claro Zetkin, féministe sans frontière, de Gilbert Badia (Editions de l'Atelier-Editions ouvrières), a été tiré à 3200, et les Derniers Jours de John Len-non, de Frédérie Seaman (Lieu commun), à 6500, Quant à l'hom-mage à Roland Barthes de Patrick Mauriès (Le Promeneur), il a atteint 5000 exemplaires.

> Les fidèles de Calaferte

Dans le domaine des essais, l'Art du mensonge politique, attriboé à Swift, et réédité ironiquement par Jérôme Millon pour les élections législatives, a séduit moins d'acheteurs (1500) que la Démocratie malade du mensonge, d'Alain Etchegoyen (François Bourin, 4000). En philosophie, remaronons, aux Editions de l'Eclat, le Livre du gentil et des trois sages (2500) et l'essai de Jacques Bouveresse sur Musil, paru en avril, et qui n'a malheureusement pas eneore trouvé plus de 1000 acheteurs. En politique et en sociologie, ootons le livre d'Alain Raoux et Alaio Terrenoire, l'Europe de Maastricht, le pour et le contre (Le Cherche-Midi, 14 000), et, sur le même sujet, le livre de dessins de Plantu, Ici Maastricht (Le Monde Editions, 17000), et l'essai sur les politiques africaines de la Camerounaise Axelle Kabou, Et si l'Afrique refusait le développe-ment? (L'Harmattan, 20000).

Dans des registres divers, le Désir du gène, de Jacques Testart (François Bourin), atteint les 30 000 exemplaires. Nos contemporaines, un essai sur les femmes de Jean-Pierre Léonardini, dépasse 14 000 exemplaires (Scandédinons, ra-Messidor), tandis que Backlash, la revanche contre les femmes, de Susan Faludi – prix Pulitzer, – arrive à 4500 (Des femmes). La Rencontre, dans la collection «Mutations» d'Autrement, est à 6500, les Réflexions sur l'histoire de l'art, d'Erast Gombrich (Jacqueline Chambon), frôle les 3000 exemplaires. Et encore: la Grande Peur de la Provence, sur le tremblement de terre du 11 juin 1909, de Jean-Claude Rey, préfacé par Haroun Tazieff (éd. Autres Temps, tirage à 6000 exemplaires), Confidences auvergnates, de Jean Aoglade (Christian de Bartillat, 900), ou le livre illustré D'où viens-tu Johnny? (ed. Plume, 9500).

L'intérêt pour les essais historiques et les livres d'histoire est toujours notable. Signalons, ehez Sindbad, la Chronique, de Tabari, premier historien de l'Islam, au X siècle (34000), l'ouvrage collectif, sous la direction de Jacques Rupnik, De Sarajevo à Sarajevo (Complexe, 18 000), l'Affaire Pétain, du journaliste anglais Paul Webster (Le Félin, 4 500), les Mémoires du ghetto de Varsovie, de Marek Edelman et Llanna Krall (Liana Lévi, 3500), la Vendée (1789-1793), d'Alain Gérard (Champ Vallon, 2500), l'Algèrie et son destin, de Mohamed Harbi (Arcantère, 1200), l'Histoire de France outrement de Suzanos. Fronce outrement, de Suzanoe Citron (Editions de l'Atelier-Edi-

tions ouvrières, 4500), la Femme pauvre au dix-neuvième siècle, tome I, de Julie-Victoire Daubié, avant-propos de Miehelle Perrot (Côté femmes, 900), oo encore (Côte femmes, 900), oo encore l'Histoire de la tauromachie, de Bartolomé Bennassar (Desjonquères, 3000). Les Uns et les Autres (Ed. de l'Aube), un livre de portraits – de Montand à Balladur, – dû à Christine Ockrent, sorti en mai, s'est déjà veodu à 8000 exemplaires.

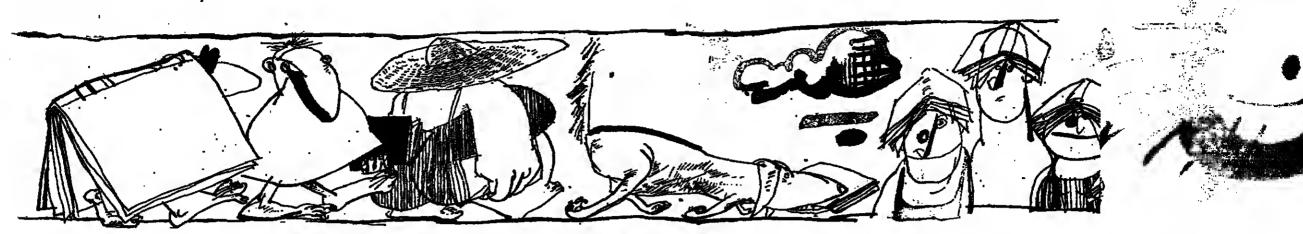
Mais les petits éditeurs ne délaissent pas non plus la littérature française. Avec lo Mécanique des femmes (17000), L'Arpenteur doit sa meilleure vente à Louis Calaferte, dont le pamphlet Droit de cité (Manya) a également trouvé 5000 acheteurs. Viennent ensuite le Maître de Stammholz, de Baptiste-Marrey (François Bourin, 12000), Une sécheresse à Paris, d'Alain Chany (Editions de l'Olivier, 11 000), Isabelle Bruges, un petit récit de Christian Bobin (Le Temps qu'il fait, 10000), ainsi que l'Eloge du rien, du même anteur, qui continue à bien se vendre chez Fata Morgana (2500), 07 et autres récits, le premier livre de Jean-Jac-

goes Salgon (Verdier, prix de la nouveile de la Société des gens de lettres, 7000), Cœur de père, de Pierre Veilletet (Arléa, 5400), Rendez-vous au mêtro Saint-Paul, de Cyrille Fleischman (Le Dilettante, 3 500), le Libraire et son pygmée, de Cyrille Cahen (Le Castor astral, 3000), les Contes et Nouvelles des quatre vents, d'Henry de Lintan (La Bruyère, 3000), Campo Morto, de Jean Thuillier (José Corti, prix Méditerranée, 2000), et les souvenirs de Louis Guilloux, Mo Bretagne (Folle avoine, 1 200).

Aotres souvenirs, journaux et Mémoires divers: 33 jours, de Léon Werth (Viviane Hamy, 8 000), le Journal des Indes, de Mircea Eliade (L'Herne, 5000), les Souvenirs de Maurice Bardèche (mais l'éditeur, Buchet-Chastel, n'a pas souhaité communiquer les ventes) et le Journal (1940-1950) de Jean Galtier-Boissière (Quai Voltaire), qui, malgré son prix élevé, s'est déjà vendu à 5 500 exemplaires.

Florence Noiville





### ACANCES

### LITTÉRATURE **FRANÇAISE**

Jean-Philippe Arron-Vignod: le Discours des absents. - Une rèverie sur la littérature épisto-laire. Les cartes postales de l'onele Octave et les lettres de la marquise... (Gallimard, 126 p.,

Colette Andry : Rien nu-delà. -La correspondance entre une femme de quatre-vingt-deux ans et un jeune moine hénédictin : on hymne ultime à l'amonr (Denoël, 373 p., 175 F).

Olivier Barharant : Douze lettres d'amour au soldat inconnu. -Un jeune poète compatit avec la mort des sacrifiés de la Grande Guerre. A la fois un pamphlet vibrant contre l'inutilité de toute guerre et un témoignage poétique sur la solitude, l'amour, les rencontres sans lendemain. Un premier livre de prose extrêmement original (Champ Vallon, 120 p., 80 F).

Pierre Bergnanioux : l'Orphe-lin. - Neuvième livre d'un écrivain singulier et exigeant, l'Or-phelin est le récit tendu et heurté, d'une lente approche de la figure paternelle et, à travers celle-ci, d'une identité tremhlante, perdue dans l'épaisseur des géoéra-

tions (Gallimard, 182 p., 90 F). Frédéric Berthet: Paris-Bercy et Felicidad. — Un court roman ou le journal de hard d'une vie d'écrivain à la campagne, et un recueil de nouvelles, par un auteur rigoureux et drôle, héritier de Brautigan plus que de Nimier (Gallimard, respective-

ment 96 p., 62 F, et 168 p., 80 F). Lise Bissonaette : Marie sulvait l'été. - Deux femmes, un immigré venu de l'Europe de l'Est, un bel Italien. Errance des âmes et des corps dans uo Canada de grissille. L'art de dire le secret des êtres et des lieux, servi par un style d'une rare qualité (Boréal-Seuil, 128 p., 79 F).

Antoine Blondin : Un molln plaisir. - De 1963 à 1977, le journal « campagnard » de Mon-sieur Jodis. L'Antoine des champs après l'Antoine des villes (La Table ronde, 100 p., 79 F). Alain Bonfand : lo Chambre du

cerf. - « Il y a, il n'y aura jamais qu'une histoire à conter... » Histoire d'amour et de deuil, le très hean roman d'Alain Bonfand s'appuie sur une narration rigoureuse et maîtrisée pour traduire toute l'émotion et la détresse de vivre (La Différence, 196 p., 89 F.) Du même auteur, l'Ombre de In nuit, un essai sur deux peintres, Klee et Sironi, qui est en même temps une méditation sur l'angoisse et la mélaocolie (La Différence, 200 p., 120 F).

Jacques Borel : le Déferlement

- Le très beau roman d'un pari perdu. Un faux dialogue entre l'écrivain et son double. Jacques Borel se livre à l'impitoyable radiographie de l'acte d'écrire dans un monologue exacerbé qui ne craint pas l'autodérisinn et la cruauté (Gallimard, 282 p.,

110 F). Jean-Louis Chrétien : Pormi les eaux violentes. - Le troisième recueil d'un poète et philosophe dont le lyrisme fervent se coule dans une langue concise et belle (Merenre de France, 66 p., un essai intitule l'Appel et lo



réponse, interroge, d'un point de vue philosophique et théologique, l'origine de la parole (Ed. de Minuit, 154 p., 129 F).

Mariette Condroyer: Une

oprès-midi plutôt gaie. - L'étran-geté tranquille des nuveaux contes d'amour et de murt de Mariette Condroyer (Gallimard,

156 p., 80 F).

François Coupry: l'Enfont qui lisait le ciel. – Une enfant métamorphose co présages les petits riens du quntidien. La réalité sublimée pour une lecture des mystérieux lendemains, pour un defi au destin. Le roman attachant, émouvant et tendre d'une

Alice au pays de nos non-mer-veilles (Laffont, 190 p., 98 F). Michel del Castillo: le Crime des pères. - Trente-cinq ans après Tanguy, ce raman, large-ment autohiographique, est un méditation d'une exemplaire lucidité sur les relations de l'écriture et de la vie, sur une vie transformée en roman pour pouvoir être poursuivie, sur la manière dont la langue peut ren-dre acceptable la douleur (Seuil,

296 p., 110 F).

Daniel Depland : le Serrurier de Zogreb. – Des missives codées, un hijou que l'on se dispute, un fossoyeur, un attaché culturel yougoslave, une soirée à Coveot Garden: Daoiel Depland, dans ce roman d'aventures faotaisistes, retrouve le charme des feuilletons d'antan et y ajoute la grace de son style ner-veux et violent (Grasset, 364 p., 120 F).

Tristan Doverne : Eddy de haut en bas. - Un premier livre très réussi. Uoe écriture riche, uo ton. Chacune des trois nouvelles met eo scène uo oarrateur confrooté à l'épreuve désolante du désir sans retour et de la solitude sans espoir (L'Atelier Jul-

liard, 160 p., 100 F).

Jean Echenoz: Nous trois. Avec une iofinie légéreté, Echeooz évoque le séisme qui secoue notre moode. La fin des certitudes, la dérive des sentiments, l'eovahissement du spectacle et de la représentation (Minuit, 220 p., 78 F).

Annie Ernaux : Journol du dehors. – En marge de son travail romanesque, Annie Ernaux, pendant sept ans, a noté les « petits riens» de la vie quotidieune, de trains de hanlieue en supermarchés. Des croquis d'écrivain, précis, sans mépris, sans complai-sance et sans pitié (Gallimard, 108 p., 70 F).

Pierrette Fleutiaux : Sauvée! -Dix récits qui affrontent l'angoisse de naître à la réalité du monde, l'arrachement intime qui nnus livre au corps social. Une visioo grave de l'homme en transit, menacé, nostalgique d'un paradis dont il garde la memnire iodieihle (Gallimard, 180 p., 88

Jean-François Griblin : le Roi Bûcheron. - Un conte étrange sur un roi mythique, à la recherche de lui-même au cœur d'une forêt légendaire où il est venu tenter un dialogue avec Dieu, nourri des réminiscences de tante une vie et de crimes répétés (Balland,

220 p., 115 F). Jean-Paul Kauffmann : l'Arche des Kerguelen. – La beauté amère d'un récit de voyage au boot du monde, qui est aussi la chronique d'une exploration intérieure (Flammarion, 244 p., 95 F). Lucile Laveggi: lo Spectotrice.

La chronique, petillante d'intelligence ironique, de la génération contestataire de 68, tombée, depuis, dans tous les panneaux idéologiques du bourgeoisisme... (Gallimard, l'Infini, 142 p.,

Guillaume Le Touze : Cumme tu as changé. - Premier raman d'un auteur de vinet-quatre ans. portrait au couteau d'une famille de petits-bourgeois en vacances en Espagne. La gouaille et la verdeur d'uo adolescent lucide, impitoyable et tres sympathique (Ed. de l'Olivier, 155 p., 95 F). Jean-Marie Magnan : le Diseur

de riens. - Un voile d'érotisme, une langue claire et belle comme la lumière de la Crau. Des personnages très typés, qui pourtant nous ressemblent. L'écriture, dense et forte, d'un auteur diseret, à ne point méconnaître (Ed. Plume, 156 p., 80 F).

Ednnardn Manet : l'Ete du d'une éducation adolescente dans une lle – Cuha – vécue enmme un piège (Flammarion, 402 p., 140 F).

Rnbert Martean : Liturgie. -Les poèmes de Rohert Marteau scandent le temps comme le ferait une liturgie. Ils louent, dans une forme majestueuse et vihrante, la heauté et l'intense présence du monde. Une leçon sur gratuité et nécessité de la poésie (Champ Vallon, 198 p., 100 F).

Marc Paillet : le Remords de Dieu. - Une plongée dans le merveilleux aux heures sombres du haut Moyen Age. Des hummes de Dieu, liés par une chaine de longévité qui touche à l'immortalité, interviennent au fil des siècles, d'Attila aux Vikings, dans l'histoire et le destin de leurs contemporains, de Bagdad à Rome ou à Alexandrie... (Plon, 596 p., 149 F).

Henri Raczymow: Bloom et Bloch. - Le coup de chapeau insolent adresse par Henri Raczymow aux écrivains qu'il admire, sans doute, le plus, Joyce et Proust. Eo ressuscitant leurs célèbres personoages juifs, Bloom et Bloch, Raczymow exprime, avec tendresse et humour, son amertume pour la manière dont ils ont été traités par ces deux grands auteurs (Gal-limard, 245 p., 105 F). Dominique Rolio: les Géra-

niums. - La carrière exception-nelle de la romancière helge. résumée nar des nouvelles iusqu'ici dispersées : l'acuité impitoyable de l'observation, la cruauté de la critique sociale, la profonder de l'auto-analyse permettent uoe excellente approche de cet écrivain unique (La Différence, 500 p., 138 F).

Jacques Roohaud : la Boucle. L'une des plus étnunantes tentatives d'invention littéraire de ces dernières années. Comme dans le Grand incendie de Londres, paru en 1989 - mais le livre peut se lire pour lui-même - Rouhaud démontre que l'intelligence comhinatoire et la sensibilité la plus vive peuvent parfaitement coha-hiter (Seuil, 580 p., 150 F). Alexis Salatko: Bill et Bela. -

Faulkner et Bartok réunis dans un roman de belle facture littéraire. Deux destins semblables dans leur différence, exposés aux incompréhensinns qui sont le sort des exilés (Presses de la Renaissance, 170 p., 85 F). Jean-Jacques Salgon: 07 et

nutres récits. - Un premier livre fait d'une ceotaine de textes brefs et ciscles qui, par petites touches, composent un tahleau subtil de la France rurale dans les années 50 et 60. Un hymne à l'Ardeche et à l'enfance retrouvée, par un nouvel écrivain talentueux (Verdier, 112 p., 78 F).

Jean-Francois Vilar : Nous cheminons entoures de fantômes aux fronts troues. - Un comão d'amnur magique, politique et engagé, qui raconte « le choc des destins prires avec le fraças du monde » (Seuil, 476 p., 120 F).



### **LETTRES** ÉTRANGÈRES

Paul Anster: Lévinthan. - Le roman paipitant de l'Amérique des années Reagan, vue à travers une culture de gauche. Par l'auteur de Moon Palace, qui reste son meilleur livre. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Christine Le Bourf (Actes Sud, 310 p., 135 F). John Banville: Kepler. - Pur-

trait visionnaire, ironique, drôle et éclatant do grand Johannes Kepler, génial savant et pauvre hougre. Traduit de l'anglais (Irlande) par Michèle Alharet (Flammarion, 282 p., 125 F). Arnold Bennett: l'Escalier de

Riceyman. - Un grand roman réaliste, mais aussi un petit traité de décomposition du couple et de la société par un écrivain et critique anglais du début du siècle à l'humour très noir. Traduit de l'anglais par Maurice Rémon (L'Olivier,

336 p., 110 F). Mohamed Berrada : le Jeu de l'oubli. - L'histnire à plusieurs voix d'une famille traditionnelle de la médina de Fès qui restitue

homaine. Traduit du portugais par Geneviève Leihrich (Gallimard, 424 p., 128 F). William Gerhardie: Futilité et

les Polygiottes. - La découverte d'un écrivain anglais, soixante-dix ans après la publication de son œuvre. Deux romans nourris de l'antobiographie de l'auteur, qui ne cachait pas son admiration pour Tchekhov. Traduit de l'anglais par

Guillaume Villeneuve (Granit, 320 p., 119 F, et 424 p., 139 F). Lesley Glaister: C'est lo curio-sité qui tue les chats. – L'histoire d'une petite fille sage en apparence qui finit par envoyer tranquille-ment à la mort l'une de ses cama-rades de classe. Il y a du Hitchcock dans ce deuxième roman de la jeune Anglaise Lesley Glaister. Une pulsation bizarre, comme un frisson de peur : la peur d'une chose terrible tapie sous les mots. Tradnit de l'anglais par Regina Langer (La Découverte, 310 p.,

89 F). Milton Hatoum : Récit d'un certain Orient. - Loin du folklore, la voix juste et originale d'un jeune auteur brésilien d'origine libanaise qui raconte une histoire - la sienne d'exil et de mémoire. Traduit du 130 F). Chez le même éditeur. texte de conférences de To Morrison sur la place des perso nages noirs dans le roman amé: cain: Playing In the Dark (114) 60 F).

Norman Mailer : Harlot et s fantôme. - Non pas un rom: d'espionnage à la manière de ; Carré, mais un récit d'apprent sage chez les espions. Traduit
l'anglais (Etals-Unis) par Jer
Rosenthal (Laffont, 1044)

189 F).
Ben Okri: Etoiles d'un nouve couvre-feu. - Accable de sor\_\_ frances et de terreur, le peuple q .décrit le Nigérian Ben Okri, da . . un livre où dominent la vitalité l'imagination et la force de l'évoc tion poétique, n'est pas sans rapr ler l'humanité de Beckett et s infirmités de rêve. Nouvelles tr. duites de l'anglais par Agn Gattegno (Julliard, 188 p., 95 F Arto Passilinna : le Fils du di

de l'orage. - Où l'on voit le fils dieu de l'orage descendre du c jusqu'en Finlande pour reconver les Finnois à la vraie foi païen de leurs ancêtres. Satire sociale fable mythologique, un rom drôle et vif, par l'anteur du Lien

# Cent livrer l'été

Il y a les livres qu'on dit « d'été ». Et puis, et qu'on a laissé passer. Parmi voici, dans tous les domaines, une sélection de la communication d

une mémoire perdue, avec ses détails étranges, ses mystères et ses trous. Traduit de l'arabe (Maroc) par Abdellatif Ghouirgate et Yves Gonzalez-Quijano (Actes Sud, 236 p., 110 F).

Ingmar Bergman : les Meilleures Intentions. - «Les meilleures intentions», ce sont celles d'un jeune homme et d'une jeune fille qui deviendront un jour les parents d'Ingmar Bergman. Leurs désirs de honheur et de justice, leur idéal, décortiqué par celui qu'on croyait être seulement un immense cinéaste, et qui se révèle grand écrivain. Traduit du suédois par Carl Bjürstrom et Lucie Albertini (Gallimard, 416 p., 150 F).

Gianni Celati: Quatre nouvelles sur les apparences. - Un des écrivains italiens les plus originaux et les plus rigonreux nous entraîne dans ses rêveries métaphysiques sur la réalité du monde, des images, de la lumière, de l'identité, à travers des pouvelles troublantes et drôles. Traduit de l'italien par Eliane Deschamps-Pria (Flammarion, 170 p., 100 F).

Stephen Dixon: Ordures. -Agressé par une suciété d'éboueurs, un barman se fait le héros d'un polar exaltant aux airs d'apocalypse, sinistre vision d'un monde suhmergé par les ordures. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Nicolas Richard (Balland, 245 p., 118 F).

Maxime Feri Farzaneh: Rencontres avec Sadegh Hedayni. – Trente-huit ans après la mort de Sadegh Hedayat, l'auteur de la Chouette aveugle, Maxime F. Farzageh met en scène celui qui fut soo «père spirituel». Avec rage et humour, ce récit d'une initiation spirituelle et littéraire ressuscite le plus suicidaire et le plus nihiliste des romanciers iraniens. Traduit du persan par l'auteur avec la collaboration de Frédéric Farzaneh

(Ed. José Corti, 364 p., 130 F). Vergilio Ferreira: Au nom de la terre. - Sommet de l'œovre du grand ecrivain portugais, ce livre est un long et heau mnnnlogue lyrique sur la déchéance physique, la souffrance et la finitude portugais (Brésil) par Claude Fages et Gabriel Laculli (Seuil, 204 p., 99 F).

Edgar Hilsearath : le Conte de la pensée dernière. - Sous forme de fiction, un des livres les plus attachants, les plus bouleversants sur le drame du peuple aménien et du génocide dont il fut victime au début du siècle par les Tures et dans l'indifférence des grandes puissances. Traduit de l'allemand par Bernard Kreis (Albin Michel, 479 p., 150 F). Yasushi Inoné: Confucius. – Le

récit des dernières années de Confucius, racontées par son disciple Vieux-Gingembre. On y croise des princes guerriers s'arrachant des lambeaux de royaumes chinois, des moines en conversation, des petites filles, et quantité de citations splendides du maître, évidemment. Du romanesque pur. Traduit du japonais par Daniel Struve (Stock, 454 p., 150 F). Robert McCammon: le Mystère

du lac. - Cette chronique d'une enfance, dans une petite ville du sud des Etats-Unis au début des années 60, est sublimée par le recours au fantastique et au mystère, qui fait de Zéphyr, la ville en questina, l'un des hauts lieux de l'imaginaire, un terroir magique qu'il fait bon arpenter. Traduit de l'anglais par Stephane Carn (Albin Michel, 535 p., 140 F). Giovanni Macchia: l'Ange de la

muit, sur Proust. - Un essai d'une grande élégance. Sans doute la meilleure introduction qui existe actuellement à l'ensemble de l'œuvre pronstienne, œuvres de jeu-nesse comprises. Traduit de l'italien par Marie-France Berger, Paul Bedarida et Mario Fusco (Gallimard, 257 p., 130 F). Tuni Murrison: Jazz. - La

romancière imagine des personnages du Sud profond, installés dans le Harlem des années 20; la métaphore d'une époque qui s'ex-prime dans la musique et qui mêle l'excitation de cette époque, le sen-timent du risque, la sensualité, la passion et la violence. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Pierre Alien (Christian Bourgois, 250 p.,

de Vatanen, qui s'impose décid ment comme un grand humoris nordique. Traduit du finnois p. Anne Colin du Terrail (Denoi

272 p., 95 F). Charles Palliser : le Quincon. - Uo roman monstre en fom d'énigme autour d'un adolesce d'énigme autour d'un adolesce, victime d'un complot machiavé que dans l'Angleterre du début d'XIX siècle, déchirée par les inéglités sociales. Astucieux rema des romans-fleuves à la manière d'Dickens, dont il s'inspire, le Qui conce réconcilie intellectuels et la teurs populaires. Traduit de l'autour propulaires de l'autour (Philosophe). 148 F / III-250 p., 128 F IV-336 p., 138 F / V-220 r

118 F). Cornelio Penna: la Petite Mort - Une métaphore de l'esclavage travers la vie et les secrets d'us plantation de café hrésilienne, à fin du XIX siècle. Traduit du po

tugais (Brésil) par Cécile Tricoi (A. M. Métailié, 425 p., 140 F). Chet Raymo: le Nain astr none. – L'histoire d'un être di gracié, fasciné par la beauté, cel des femmes autant que celle de constellations... Traduit de l'ar glais (Etats-Unis) par Hugur Leroy (Presses de la Renaissano 320 p., 129 F).
Philip Roth: Patrimoine. – U

nouvean volet de l'antobiographi nouvean volet de l'antonograpa d'un romancier américain qui su cite de violentes passion (contraires). Comment dire l' mort du père sans «effet litté raire»? Magnifique et bouleve sant si l'on aime la littérature que pose comme question centrale comment dire la réalité? Tradu de l'anglais (Etats-Unis) par Mirès Akar et Maurice Rambaud (Gali

mard, 224 p., 125 F).
Isaac Bashevis Singer: Gimps le naif. - Les contes moraux de prix Nobel 1978, promenade entre l'enfer, le purgatoire et in incertain paradis, sont des récit empreints de spiritualité, san aucun esprit moralisateur. Tradui de l'anglais (Etats-Unis) par Marie Pierre Bay (Denoël, 235 p., 105 F)
Soseki: A travers la vitre.

Se Monde

12. 12. 14. 4

The second secon

The second secon

\$14 30 400 1 17 10 10 10

the state of the s

the second of the letters.

Manager Street

-

BY ME AND DE

155 34450

1 1 (n)

- 1 - 1

1- 1 To 1

300 May

---

....

-

-

خ القوس، بـ بـ

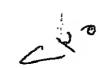
\* -- C 2 2

Proper 2

X market

-40 · 14





Soseki est assis derrière sa vitre. Dehors, le brouhaha du monde. On est en 1915. Avec son pinceau, il gribouille, dit-il, des souvenirs, des récits de visite d'importuns, l'histoire d'une boune dont il a
oubié le nom, mais qui était gentille. C'est un chef-d'œuvre de limpidité lucide, et d'humour. Traduit
du japonais par Ryôji Nakamura
et René de Ceccatty (Rivages, l'histoire d'une boune dont il a

140 p., 95 F).

Anthony Trollope: les Diamants
d'Eustache. - Trollope, chantre des in vies ordinaires et du monde tel qu'il est, s'attaque, cette fois, an " -: l'Angleterre victorienne, mais, plus même que sa description d'une société fondée sur l'argent et le pouvoir, nous intéressent ses portraits de femmes, aventurières, pervenues ou victimes. Traduit de l'anglais par Denise Getzler (Albin Michel, 698 p., 190 F).

Abraham B. Yehoshua: Monsieur Mani. – Série d'échos, de

récits en miroir, ce grand roman raconte l'errance des membres de la mystérieuse famille des Mani, ces juifs de la Méditerranée, aux moments cruciaux de l'histoire de · la Diaspora. Traduit de l'hébreu par Arlette Pierrot (Calmann-Levy,

qu'en 1952, de l'un des grands créateurs du siècle, né en Argen-tine en 1899. Outre quelques ouvrages majeurs - Fictions, l'Aleph, Autres inquisitions.... – on trouve dans ce volume 450 pages d'étonnants inédits. Édition dirigée par Jean-Pierre Bernès (Gallimard, « Bibliothèque de la

Pléiade», 1752 p., 395 F jusqu'au 31 juillet, 445 F ensuite). Crébillna fils: Œuvres. – L'école de la légèreté par le libertin le plus aimable des Lumières (François Bourin, 874 p., 280 F).

Gustave Le Rouge : Verloiniens et décadents. - Réimpression des passionnants souvenirs littéraires Gustave Le Rouge (1867-1938), écrivain à succès, chantre d'un socialisme utopique et grand amateur, avec Verlaine et Moréas, des absinthes du Caveau du Soleil d'Or (Julliard, 263 p., 100 F). On a réédité éga-lement les meilleurs romans-feuilletons de ee «Jules Verne des midinettes» (denx volumes, éditions établies par Francis Lacas-

sin, Laffont, coll. « Bouquins »).

Claude Roy: la Conversotion
des poètes. – La Fontaine, Prévert et beaucoup d'autres sont invités chez Claude Roy pour dire à quoi

### **PHILOSOPHIE**

Marcel Coache: Vivre et philoso-pher. Réponses aux questions de Lucile aveggi. – Une série de méditations sur le monde actuel et sur la sagesse quotidienne, par un maître singulier. (PUF, 232 p.,

100 F).

Jean-Tonsaaint Desantl: Réslexions sur le temps. - En conversant avec Dominique-Antoine Grisoni sur ce thème central, le philosophe conduit progressivement son lecteur au cœur d'une énigme (Grasset, 222 p., 100 F).

Michel Haar: Nietzsche et te dépassement de la métaphysique. -Une intelligente et lumineuse analyse d'une œuvre et d'une

démarche qui sont encore trop souvent mal comprises (Gallimard, 294, p., 71 F).

Jean Pic de la Mirandole: De la dignité de l'homme. — Un des textes centraux de la Renaissance italience, plus célèbre que vraiment lu. Traduit du latin et présenté par Yves Hersant (Editions de l'Eclat,

136 p., 75 F). Ladwig Wittgenstein: les Cours de Cambridge 1932-1935. – En édition bilingue, les improvisations qui met en lumière les paradoxes d'une langue qui n'est plus une lan-gue maternelle, qui n'est pas une langue naturelle (Seuil, 215 p.,

EN VACANCES

Axel Krause: lo Renaissance. Voyage à l'intérieur de l'Europe. -D'une plume allègre, un journaliste américain, bon connaisseur de la construction communautaire, dit pourquoi il croit que, malgré les embûches, l'Europe étonnera le monde en l'an 2000 (Seuil, 364 p., 130 F).

Pierre-Yves Pétillon : Histoire de la littérature américaine, notre demi-siècle 1939-1989. - Cinquante ans de littérature vus par un lecteur exceptionnel, passionne, compétent. Enthousiasmant (Fayard,

820 p., 250 F.

Alain-Gerard Slama: l'Angélisme exterminateur. Essoi sur l'ordre moral contemporain. - Le livre stimulant et polémique d'un intellectuel excédé par le conformisme de cette fin de siècle et sa perpétuelle apologie du consensus, non pas «mou», comme on se plaît à le croire, mais tyrannique (Grasset, 278 p., 130 F).

### **HISTOIRE**

Stéphane Audoin-Rouzean : lo Guerre des enfants (1914-1918). Essai d'histoire culturelle. - Les enfants aussi out fait la Grande Guerre, mais à leur façon, en lisant les Pieds nickelés, en braillant avec leurs maîtres et en maniant le fusil de bois. Drôle, émouvant et déso-lant (Armand Colin, 186 p., 120 F). Laurence Bertraud-Dorléac: l'Art

de la défaite (1940-1945). - Il n'y eut pas d'art maréchaliste pendant les «années noires»: simplement des bergeries pétainistes et des importations de racisme artistique, des collabos médiocres et de jeunes peintres de traditioo française, Malgré tant d'ambivalences, les vrais créateurs se préparèrent pour-

tant à prendre librement de belles revanches. Neuf, tonique et pas-sionnant (Seuil, 482 p., 150 F). Carlo Giazburg: le Sabbat des sorcières. – Par l'auteur du Fro-mage et des vers, la recherche passionnée des croyances et des rites occultés par l'image du sabbat que façonnent les inquisiteurs. Une rencontre fascinante avec la «sorcellerie» paysanne, faite de chevauchées féminines dans le royaume des morts, de batailles nocturnes pour la fertilité de la terre. Une interro-gation sur l'universalité des cultes extatiques, des croyances chamaniques et, au-delà, sur l'inquiétude que les morts donnent aux vivants. Traduit de l'italien par Monique Aymard (Gallimard, 428 p.,

François Maspero: l'Honneur de Saint-Arnaud. – A travers la vie d'un «massacreur exemplaire», un saisissant témoignage historique, fortement documenté et écrit dans un style alerte qui laisse soupçonner chez l'auteur, vétéran de la lutte anticolonialiste, une certaine fascination pour son personnage, run des plus grands sabreurs de la conquête de l'Algèrie (Plon, 434 p., 130 F).

Catherine Nicault : la France et le Sionisme (1897-1948), une rencontre manquée? - A l'heure où les négociations de paix entre Israël et ses vnisins arabes battent leur plein, on lira avec intérêt le détail des négociations sur l'eau et sur les territoires que le mouvement sio-

niste eut avec... Paris (Calmann-Lévy, 316 p., 160 F). Pierre Nora (sons la direction de): Lleux de mémoire. Les Fronce. - Les trois derniers volumes d'une entreprise historique qui, déjà, fait date par son ampleur et par l'ambitino de son projet. A la fois une nouvelle histoire de France, pendant contemporain de celles de Michelet et de Lavisse, et une réflexion critique sur une mémoire nationale bouleversée et le rôle des historiens (Gallimard. Chaque volume de 1000 pages environ est vendu 370 F jusqu'au 1º juillet, 430 F ensuite.).

Béatrice Philippe : les Juiss de Paris à la Belle Époque, - Une his-

toire fort bien racontée de la période heureuse du judalisme fran-çais d'avant l' «Affaire». Récit d'une Belle Époque, qui s'arrête prématurément en 1894, avec la dégradation du capitaine Dreyfus, il y a tout juste cent ans (Albin Michel, 193 p., 49 F).

Gérard de Paymège : Chawin, le soldat-laboureur. Contribution à l'étude des nationalismes. - Le soldat Chauvin, père du chauvinisme, n'a jamais existé. Mais ce tourlourou fantôme donne corps, après 1815, au nationalisme instinctif et an populisme teinté d'antisémitisme qui nous habitent toujours. Un livre truculent sur de très dou-teux imaginaires français (Galli-mard, 293 p., 150 F).

Jacques Rancière : les Mots de l'histoire. Essai de poétique du savoir. - Un revigorant essai, joliment polémique, sur le statut scien-tifique de l'histoire, et notamment sur la manière dont l'école des Annales ne réintroduit, selon Rancière, le rôle des masses dans l'histoire que pour mieux confisquer leur parole vivante et nier leur existence de sujets (Seuil, 215 p., 85 F).

Lucette Valensi: Fables de lo mémoire. La glorieuse bataille des trois rois, — A partir d'un événe-ment singulier (la bataille perduc en terre marocaine, en 1578, par le roi portugais Sébastien, tué au combat comme son adversaire et son allié marocains), une belle démonstration des tensions entre mémoire et histoire (Seuil, 311 p.,

### **SCIENCES** HUMAINES

l'histoire européenne. - La grande révolution des villes européennes se situe au XV siècle quand, avec l'invention de la perspective, on commence à penser le paysage urbain. Entre politique et esthétique, les grandes questions posées par les villes dans l'Europe d'aujourd'hui, Traduit de l'italien par S. Gherardi et J.-L. Pouthier (Seuil, 286 p., 140 F).

Jacques Blamont: le Chiffre et le songe. Histoire politique de la découverte. Il n'y a pas de science sans prince, affirme le physicien. Et il propose en effet, avec un sens certain de la provocation, une histoire des sciences qui s'attache à l'histoire mouvementée, du pouvoir (Odile Jacob, 946 p., 240 F).

Pierre Bourdien : les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire. - Trois objets dans ce livre fondamental: la définition d'une « science des œuvres » en rupture avec les catégories du juge-ment de goût; le repérage des traits caractérisant les champs culturels; l'étude de la constitution du champ littéraire dans la France de la seconde moitié du XIX siècle (Senil, 482 p., 150 F). Sous la direction du même auteur : la Misère du monde. Un recueil d'his-toires individuelles mises en situation et interprétées pour mettre en lumière les vraies raisons de la souffrance (Seuil, 949 p., 160 F).

John Kenneth Galbraith : la République des satisfaits. - La tendance au conservatisme est universelle mais, aux Etats-Unis, se répand aujourd'hui une dangereuse « culture du contentement ». Traduit de l'américain par Paul Chemla (Seuil, 186 p., 115 F).

David Le Breton: Des visages. Essai d'anthropologie. - Le visage comme une «scène» où la vie intérieure de la personne se donne à voir, et par laquelle la relation sociale s'établit aussi (A.M. Métailié, 328 p., 120 F).

Dominique Lecourt : l'Amérique entre la Bible et Darwin. - Un regard nouveau sur les rapports entre la pensée scientifique et la religion (PUF, 232 p., 148 F).

Edgar Moria et Anne-Brigitte Kern: Terre-Patrie. - Avec une «ardente patience», le sociologue cherche les voies pour sortir de l'âge planétaire. Afin de civiliser la Terre, nous avons besoin d'une niante» (Scuil, 222 p., 120 F).

Pierre Sansot: Jardins publics. -La promenade d'un sociologue dans les espaces publics provocateurs de nos questions et de nos rèves; la rencontre poétique avec les «gens de peu» (Payot, 272 p., 130 F).

Yosef Hayim Yerushalmi : le Moïse de Freud, Judaïsme terminé et interminable. - Un portrait érudit, où l'humour n'est pas absent, des relations tumultueuses de Freud à la tradition juive, examinées par un grand historien améri-cain (Gallimard, 266 p., 145 F).

# Cent lin pour l'été

a tous les autres qu'on s'était promis de lire aque « le Monde des Livres » a aimés, centaine de titres parus depuis l'automne dernier

410 p., 140 F). Du même auteur, un essai, Pour une normalité juive. Traduit de l'hébreu par Eglal Errera (Lianz Lévi, 120 p., 85 F). Collectif des Mondes parkes.

Collectif: les Mondes perdus. Sur le thème fascinant des mondes
cachès, oubliés ou préservés qui
séduisit fort les précurseurs du
roman d'anticipation, Jacques
Goimard a eomposé un gros
recueil qui mêle auteurs français Jules Verne, J.H. Rosny aîné - et
auteurs anglo-saxons - H.G. Wells,
Rudyard Kipling, Rider Haggard,
Abraham Merritt, James Hilton.
Quand le roman d'aventures flirte Collectif: les Mondes perdus. -Quand le roman d'aventures flirte avec la science-fiction, le résultat est une formidable invitation au voyage (Presses de la Cité, coll.

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

Lon Andreas-Salomé: En Rus-sie orec Rilke. 1900. – Presque ehague année. Lou Andreasehaque année, Lou Andreas-Salome (1861-1937) allait à Saint-Pétersbourg voir sa famille. En 1900, elle fit le voyage avec Rilke : le journal qu'elle tint pendant cet été trahit sa préoccupagique envers nue Russie monstrueuse et faseinante d'avant la révolution d'Octobre...
Texte établi par Stéphane Michaud et Dorothés Pfaiffe... tion presque uniquement sociolo-

Michaud et Dorothèe Fleister; traduit de l'allemand, essai introductif et préface de Stéphane Michaud (Seuil, 172 p., 95 F).

Elizabeth Bishop: Une folie ordinaire. – Les nonvelles admirables d'un poète majeur, salué par les plus grands, d'Ezra Pound Octavio Paz. Traduit de l'ann Octavio Paz. Traduit de l'an-glais (Etats-Unis) par Bernard Hoepfiner (Circé, 168 p., 98 F). On peut lire également, chez le mēme éditeur, des poèmes d'E. Bishop, Géographie III, dans l'excellente version française d'Alix Cléo Roubaud, Linda Orr et Claude Mouchard (78 p. 85 F). Jorge Luis Borges: Œuvres completes, tome 1. - L'œuvre, jussert la poésie (Gallimard, 309 p., 130 F).

Anne Ubersfeld : Théophile Gautier. - Retracée dans le détail, la carrière de l'homme au «gilet rouge» (Stock, 478 p., 150 F).

Voltaire: Correspondonce, tome XIII. - Diversité des corres-pondants, mobilité et variété des tons, conscience aigué de soi et des destinataires, art de la relativité et des situations, anto-ironic... Le remède parfait contre la morosité (Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1204 p.,

Léon Werth: Déposition. Jour-nal (1940-1944). - Un des témoignages les plus riches sur les «années noires» par un écrivain mort en 1955 et relégué depuis nombre d'années au purgatoire de la littérature. Présentation de Jean-Pierre Azéma (Viviane Hamy, 734 p., 199 F). Viviane Hamy, qui a redécouvert l'œuvre de Léon Werth, publie également son récit inédit de l'exode de juin 1946, 33 jeurs (154 p. 99 F). 1940, 33 jours (154 p., 99 F).

Collectif: Romans libertins du XVIIIe siècle. – Une caverne aux trésors : Crébillon fils, La Mor-lière, Fougeret de Monbron, Dorat, Vivant Denon... Ce ne sont pas seulement des livres, mais toute une population qui revient brusquement vers nous, parle, agit, intrigue, jouit, médite (Robert Laffont, coll. « Bonquins », 1440 p., 140 F).

Le Monde EDITIONS

NIPPON LE JAPON DEPUIS 1945 William Horsley,

Roger Buckley

EN VENTE EN LIBRAIRIE

d'un des grands de ce siècle, notées par ses fidèles. Traduit de l'anglais

par Elisabeth Rigal (Trans-Europ-Repress, 270 p., 169 F). Collectif: Georges Canguilhem, philosophe, historien des sciences. – Les meilleurs spécialistes éclairent les prolongements et l'actualité de cette œuvre puissante, en présence de ce maître incontesté (Albin Michel, 322 p., 140 F).

### **ESSAIS ET DOCUMENTS**

André Bernold : l'Amitié de Beckett (1979-1989). - Qu'est-ce que se rencontrer pour rien? Sans volonté d'aboutir à quoi que ce soit? « Les amis, écrit Bernold, sont de légers mobiles vocaux. » Un jeune homme fasciné et un écrivain qu'on disait mutique. Une amitiè «musicale», retracée avec intelligence et discrétion. Photographies de John Minihan (Ed. Hermann, 112 p., 90 F). On lira aussi, bien sûr, les derniers Beckett parus aux éditions de Minuit : Quad; Trio du fantôme: Que nuages, suivi de l'Epuisé, de Gilles Deleuze (112 p.,

59 F). Jean-Deals Bredin : Bernard Lazare. - L'étonnant portrait d'un homme intransigeant et passionné, écrivain combattant, juif libertaire et premier dreyfusard (Ed. de Fallois, 425 p., 140 F).

Jean Clair: le Nez de Giaco-

metti. - Brillantes variations du directeur du musée Picasso, à partir d'une fameuse sculpture de Gia-cometti, sur les relations du nez et du sexe masculin, du rire et de la mort (Gallimard, 90 p., 120 F). Euclides da Cunha: Hautes

terres. - L'épopée terrible des gueux de Canudos dans le sertao, ce désert du Nordeste brésilien à la fin du siècle dernier. Publié en 1902, ce livre baroque est beau comme le regard aveugle d'un voyant. Traduit du portugais (Brésil) par Jorge Coli et Antoine Seel (A. M. Métailié, 529 p., 180 F).
Rachel Ertel: Dans la langue de personne. – Une étude sur « la poésie yiddish de l'anéantissement »

# **André Mairaux**

### LA REINE DE SABA

UNE « AVENTURE GÉOGRAPHIQUE »

Texte présenté et annoté par Philippe Delpuech Préface de Jean Grosjean

> CAHIERS DE LA



LECTURES EN VACANCES

# Les collaborateurs du « Monde » ont publié

### ROMANS, POÉSIE RÉCITS

Gilles Berbedette : Mémoires d'un jeune homme devenu vieux. - Pendant sa maladie, Gilles 8arbedatte, qui est mort du side, à trente-cinq ens, le 30 mare 1992, écrivait, sur des carnets, des réflexions, des souvenire... une ultime manière de conjurer la mort certaine (Gallimard, 194 p.,

François Bott : Meuvaises fréquentations. - De Blondin à Yourcenar, une série de portraits littéraires (Manya, 160 p., 89 F).

René de Ceccatty : Le Diable est un pur hasard. - Dec nou-velles danc lesquelles règne une mélancolie d'errière-saison, traversées par les silhouettes caseées de personnages qui attendent en vain leur come-back en se souvenant de l'acidité et de la sensualité de leurs jeunes ennées (Mercure de France, 286 p.,

Eric Fottorian ; Moi eussi, je me souviens, - Sur le modèle de Perec, une évocation de la géné-ration des années 60 (Ballend, 180 p., 95 FJ.

Pierre-Robert Leclercq : Poète Palette et blasons. -Pnèmes (éd. Rougerie, 35 p., 55 FI.

Francie Marmande: la Mémoire du chien. - Le livre, non d'un « écrivain voyageur », mais d'un esthate qui veut voyager « outrement », et qui e'errête sions que sur le pays qu'il per-Vietnem 196 p., 79 F).

Amina Saīd : l'Une et l'Autre Nuit. – Poèmes (éditinne Le Dé bleu, dietr. Distique, 126 p.,

Cleude Serreute: Ahl l'emour, toujours l'emour. - Le vieillissement est de nos jours un « fait de snciété », evec eec drames, ses ridiculee, ees parades, mais eussi enn silence, ici décrite evec l'eudece de la drôlerie (Flemmarion, 250 p.,

Philippe Soilers : le Secret. -La poursuite du projet de Sni-lera : comment faira saisir, evec ironie et gravité, le réalité de l'époque, ce fragment de «l'im-mense, pathétique at cosmique aventure humaine » - ici à travers lee réflexions d'un agent eccret. Mais eussi un Sollers inattendu. intime, traçant un portreit magnifique de es mère (Gellimerd, 250 p., 92 F).

### ESSAIS **ET DOCUMENTS**

Georges Salandier : le Pouvoir es. - Une réédition, largement eugmentée, d'une réflexion dans lequelle l'anthropo-Ingue e'interroge eur la modernité, les conditione de l'exercice et de la mise en images du pouvoir telles qu'elles se sont transforméee durant cee dernières années (Balland, 176 p., 98 F). Jean-Plerre Cagnat : Noir. -

férocee et harrifiquee sur un adjectif qui, dans nos sociétés, n'e pee précieément bonne presse (Manya, 66 p., 89 F). Jean-Pierre Colignon : Tester

vos connaissancae en orthographe. - Dee exercices-teste, suivis du corrigé, pour déjouer les pièges de l'orthographe (Hatier, 79 p., 22 F).

Jeen-Merle Colomban! : la France sans Mitterrand. - Deux méditatione qui se mêlent et e'entrecroisent à la fois sur la longue rencontre entre la président de la République et la France et sur ce que seront le netinn l'aube du traisième milléneire (Flammarion, 237 p., 105 F). Jean-Michel Croissandeeu:

les Bonnee Natae de le France. trante ene d'éducation. - A contre-courant du discours alarmiste sur l'éducation. Outre une étude sur l'évolution qu'elle e connue en France eu cours des trente demières années - éclairée d'exemples puisés à l'étranger, dix-huit bonnes raisons d'espérer dans l'avenir de notre syetème d'enseignement (Seuil, 216 p., Anne Débarède et Evelyne

Laurent : le Livre des parents. Quels chnix pour vos enfants. -Deux peychnloguee réuniaeent des contributione de médecins, d'universitaires et de journalistes pour eider les parants (Flammarion, 718 p., 198 FJ. Roger-Pol Droit (textes réunis

et précentés par : Comment penser l'argent? - Une approche interdieciplinaire des multiples feces d'une réelité amniprésente... (Le Monde Editione. 430 p., 150 F).

Thomas Ferenczi: l'Invention du journalisme en France. - La naissance de la presse moderne è la fin du XIX- siècle, marquée par la constitution d'une nouvelle profeseion, celle de journaliste, eu confluent du métier d'écrivain et de celul d'homme politique (Plon, 278 p., 138 F).

Dominique Frétard : Parade. - La rencontre du peintre (Aki Kurode) et du chorégraphe genèse d'un spectacle où se joue l'elchimie de la recherche ertistique event le lever du rideeu. Nnmbraueee photngrephiee de Thierry Arditti (éd. Plume, 143 p., 245 F).

Laurent Greilsamer et Daniel Schneidermann : Les juges parlent. - Dix-neuf magistrats, des plus rebelles aux plus sages, s'expliquent sans tabou sur leurs rapports avec l'Etat, la politique, l'ergent et le marale (Feyerd,

575 p., 160 F). Laurent Greilsamer (textes réunis et présentés par) : la Procès du sena contaminé. - La publication du réquisitoire du procureur de le République, des comptes rendus d'eudience du Monde et du jugement du procès du sang contaminé de l'été 1992 offre au lecteur la possibilité de devenir « juge » de ce ecandele maral, médical et palitique (Le Monde Editione, 317 p., 89 F).

Serge Helimi: Sisyphe ast fatigué : les échecs de la gauche pnuvnir (1924-1936-1944-1981). - A travers l'exemple des époques historiques choieles, une étude eur les reisans pour lesquelles la gauche a périodiquement échoué dès les premières annéee de son avènement par rapport à ses objectifs et aux eepérancee qu'eile avait soulevées (Laffont, 480 p., 139 F).

Alain Lebaube : Social : par ici la sortie. - Face à le montée du chômage et à la détérioration de la cohésinn sociale, une bnuffée d'axygène à travers l'exploration des voies par lesquelles un peut sepérer « moderniser cens exclure a en repensant constamment le contenu du trevail, eon organisation et la qualification du personnel (Le Monde Editions,

252 p., 120 FJ. Pancho: C'est pertil - La course au pouvnir, dens le monde emier, vue par un dessinateur placide et féroce... Gorbetchev, Eltsine, Mitterrand et les autres. Et bien eûr l'arrivée de française et se démocratle à Clinton (et d'Hillary) à la Maisnn' hers, 112 p., 50 F).

Plantu : Ici Maastricht. - Un nouvel album, « européen » cette fnie, de l'a édimneliste grephique » vedette du Mande (Le Monde Editions, 176 p., 98 FJ.

Edwy Plenel : la Part d'ombre. - Où l'euteur raconte pour la première fais comment il fut confranté oux « affaires » du premier puis du second septennat de Frençois Mitterrand, Un epport essentiel eu débat permanent, et snuvent peu pensé, sur lee médies. Mais surtout una Interprétation du mitterrandisme et le récit, per un homme de geuche, d'une grande déception (Stock, 450 p., 130 F).

Patrick Raynel, avec des phoingrephies de Petrick Bard : Blues Mississippi Mud. - Le balade de deux « faus » d'Amérique dans le sud des Etats-Unis à la recherche des racines du blues et de ses ecteurs (Ed. de la Martinière, 96 p., 170 F).

Luc Rosenzweig et Yacine Le Forestier: l'Empire des mnu-chards. Les dossiers de la Stasi. - La police pnlitique est-ellemande mise à jour par l'ouverture de ses dossiers. Un système de surveillance de la population fundé sur la délation de meese et l'utilisation des techniques les plus sophistiquées de la « guerra dee ombres » (éd. Jacques Bertoln, 271 p., 115 F).

Danièle Saltenava : Passages de l'Est. Carnets de voyages 1990-1991. - Des méditations vegebandes sur l'Europe, le culture, le socialisme, la modernité, eu fil de camete de voyage qui offrent, en même temps qu'une réflexion eur l'histoire immédiate, un véritable morceau de littéreture (Gallimard, 336 p., 100 F). Olivier Schmitt : # Atvs a at

« Médée », passion baroque, -Arvs, de Luty, dirigé par William Christie à la tête des Arts florissents, dene une mise en ecène de Jeen-Meria Villégier, est le epectacle de référence das ennées 80. *Médée*, de Merc-A*n*tnine Charpentier, pourreit devenir celui des ennées 90. Un album, réunissant un texte d'Olivier Schmitt et des photos de Michel Szabo et Jacquee Moeti, retrace la genèse de ces deux créations menées par une troupe comme l'opéra n'en event pas connu depuis le XVII siècle (éd. du Cyprès, 80 p., 120 F).

Pierre Servent et Jean-Pierre Camby : le Travail parlementaire sous la V. République. - Au-delà des idées toutas faitas sur l'Assemblée nationale et la Sénat, ce livre tente de montrer très concrètement comment se fait le loi en France, comment vivent et travaillant députés et sénsteurs dans un cadre institutionnel et politique qui c'est sensiblement modifié eu fil des décennise (éd. Montchrestien, 160 p., 60 F).

Henri Tincq : l'Eglise pour la démocratie. - En collaboration evec le Père Jeen-Yves Calvez, directeur dec Etudes, un essai qui retrace la contribution des Eglises eux luttes de libération, depuis une décennie, en Amérique latine, en Europe de l'Est, en Afrique et dens quelques peys d'Asie (Le Centurion, 22D p., 110 Fl.

Alein Woodrow: le Femme bilboquet. - La biographie d'une méconnue, Mauricie de Thiars, qui e eu trois « vies » extranrdinaires : reine du circue à la Belle Époque; femme du critique d'art Gusteve Coquiot (et amie de Picasen, Derain, Chagall...); première femme maire, eprès la guerre... (Ed. du Félin, 207 p.,

# Des poches aussi...

Par son format, le livre de poche est le compagnon naturel du voyageur estival. Voici un choix de titres récemment parus

### LITTÉRATURE **FRANÇAISE**

LE LIVRE DE POCHE

Bernard Puech: Sous l'étoile du chien (nº 9684). - Une succession de mooologues, rendus émouvants par un style excessif et provocateur, retrecc l'incroyable histoire d'amour entre la jeune Esther et le chien Wolf qui se sacrifie pour sau-ver la jeune fille de la barbarie

Claude Mauriac: l'Oncle Marcel (nº 9645). ~ Ce journal, tenu sans interruption pendant plus de soixante ans, est un document de premier ordre nu, de Malraux à Mitterrand, de de Gaulle à Fou-cault ou à Claudel, le regard de l'écrivain se pose sur tous ceux qui ont fait notre époque.

Marcel Proust: Sodome et

### «POINTS» SEUIL

Robert Solé: le Tarbouche (nº 607). – Prix Méditerranée en 1992, ce roman reconstitue l'histoire d'une famille chrétienne dans l'Egypte du mandat britannique et fait défiler une coborte de personnages fantasques. Une saga familiale où douceur et délicatesse côtoient le tragique d'une histoire pleine de bruit et de fureur.

### PRESSES POCKET

Jean David: Bonsoir Marie-Josèphe (0° 4662). – « Bonsoir, Marie Josèphe » sont les mots sur lesquels débute le récit d'une réunion inattendue, celle de deux amoureux que cinquante années oot séparés.

### «GF» FLAMMARION

Stendhal: Lamiel (nº 620). Une édition critique présentée, éta-Gomorrhe (nº 7393), présenté par blie et annotée par Jean-Jacques Nathalie Mauriac-Dyer, et la Pri-Hamm et accompagnée de En reli-



sonnière (nº 7394), présenté par Françoise Leriche. - Ces ouvrages, qui appartiennent à la seconde partie de la Recherche du temps perdu, sont proposés dans une nonvelle

### «FOLIO» GALLIMARD

Herculine Barbin: Herculine Barbin dite Alexina B. (nº 2470), pré-senté par Michel Foucault. - Ce dossier, consacré au cas d'un hermaphrodite célèbre, est le premier volume d'un projet de collection qui n'a pas vu le jour - imaginé par Frucault et intitulée «Les vies parallèles »

Emile Zola: le Docteur Pascal (nº 2477), préfacé par Henri Mitterand. - Cet nuvrage est à la fois un roman scientifique sur l'hérédité ou la génétique et l'aboutissement de l'aventure familiale des Rougon-Macquart.

Josyane Saviguean : Marguerite Yourcenar. L'invention d'une vie (a 2495). – Première biographie de Marguerite Yourcenar, l'ouvrage dnune la parole eu personnege principal d'un roman patiemment construit, sa vie, dont elle e dit : a Solitude... Je ne crois pas comme ils croient, je ne vis pas comme ils vivent, je n'aime pas comme ils aiment... Je mourrai comme ils meureni, »

Marguerite Yourcenar: Mishima ou la vision du vide (nº 2497). – Un grand écrivain d'Occident démonte les mécanismes de la psychologie d'un grand écrivaio d'Orient, dont analyse les ambitions les faiblesses et finalement le courage. Celui d'un suicide considéré comme un mayen de rejoindre le vide métaphysique dont le romancicr-poète a subi la fascioation

sant Lamiel, d'André Gide. Un roman inachevé où l'histoire d'une jeune femme curieuse et intelligente se transforme peu à peu en un tableau de mœurs plein d'allégresse.

Rabelais: le Tiers Livre. - Préfacé par François Bon, le troisième volume de la Chronique des Géants est le plus philosophique des livres de Rabelais. Ce qui n'empèche oullemeot la farce de tout emporter dans un grand rice.

### **LITTÉRAȚURE ÉTRANGÈRE**

### LE LIVRE DE POCHE

Lawrence Durrell: Venus et la mer («Biblio», nº 3193). - Un bymne à la mer et à la fusion du passé dans le présent, d'où surgit passé dans le présent, d'où surgit une étrange mosaïque d'histoires, de portraits, de légendes et de mythes. Un grand classique de la littérature de voyage. Traduit de l'anglais par Roger Giroux. Arthur Schaittier: Mademoiselle Else (« Ribito», n° 3195). — A tra-

vers le soliloque tragique d'une femme piégée par les oscillations de l'âme, Schnitzer décrit les déchirements de la morale viennoise, hésitant entre désir et devoir, fantasme de prostitution et rêves de vertu. Traduit de l'allemand per Henri Christophe et préfacé par Roland Jaccard.

Khalil Gibran : le Prophète (nº 9685). - Hymne à la vie et à l'epanouissement de soi, écrit dans un style limpide, avec des images évocatrices fortes, cet ouvrage s'impose comme l'un des textes cultes du vingtième siècle. Traduit de l'anglais per Janine Lévy et préfacé par Amin Maalouf.

### (GF) FLAMMARION

Oscar Wilde: Salomé (Edition bilingue, nº 649). - Tout d'abord écrite en français, puis retraduite en anglais, toujours par Oscar Wilde, cette version de Salomé est une pièce en un ecte, où la tension croissante traduit la montée du désir de Salomé. Illustré par Aubrey Beardsley et présenté par Pascal Aquien.

### «FOLIO» GALLIMARD

Carlos Fuentes: Christophe et son euf (nº 2471). – Un embryon-foetus raconte, du fond du ventre de sa mère, les extravagantes tribu-lations de ses parents dans un pays a foutu»: le Mexique de 1992. Une satire féroce de la société mexicaine. Traduit de l'espagnol (Mexique) par Céline Zins.

### «POINTS» SEUIL

Edwardo Mendoza: l'île enchantée (nº 597). - Uo industriel catalan, lassé de la routine barcelonaise, s'égare dans le labyrinthe d'une Venise livrée à la décadence et à la décomposition, de situations cocasses en aventures insolites. Traduit de l'espagnol par Annie Morvan et présenté par Jean-Marie Saint-La. ~ **?** 1

i i

2.7

24 may 2

194 - 19 July 194

All the Burn of th

the same

1.00

Take A

A STATE OF THE STA

The state of the s

William Boyd: Brazzaville plage (nº 604). - Une jeune ethnologue repasse au crible de sa mémoire les événements qui l'oot conduite à se retirer, scule, dans une vieille mai-son isolée. Traduit de l'anglais par André Clavel

### \*DOMAINE ÉTRANGER» 10/18

Toni Morrison: Tar Baby (nº 2379). - L'auteur, qui a obtenu le prix Pulitzer en 1988 pour ce livre, évoque la folie de l'esclavage à travers la malédiction d'un bébe qui revient hanter sa mère. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Syl-viane Rué. 10/18 réédite égale-ment, du même auteur, Beloved (nº 2378), traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Hortense Chabrier et Sylviane Rue.

Will Henry: l'Indien blanc (nº 2377). - Ce roman préfigure, en ce qu'il présente les événements du point de vue indien, le renouveau de la littérature «peau-rouge» américaine. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Martin Short

Dorothy M. Johnson: Contrée indienne (nº 2375) et la Colline des potences (nº 2376). – Deux recueils de nouvelles, portés par un style dense et laconique, qui transmet-tent une violence proche parfois des ambiances de Western. Traduits de l'anglais (Etats-Unis) par

### PRESSES POCKET

Jung Chang: les Cygnes sau-vages (n° 2827). - Les mémoires d'une famille chinoise à travers trois générations de femmes, don-nent lieu à un témoignage historique sur la Chine et plus particulièrement à un réquisitoire implacable contre la révolution culturelle. Traduit de l'anglais par Sabine Bon-

### GALLIMARD

Pramoedeya Amanta Toer: La vie n'est pas une foire nocturne «Connaissance de l'Orient», nº61. - Un recueil de quatre nouvelles qui relate les difficultés de la décolonisation, et le drame de la propre famille de l'auteur, avec une simplicité qui accroît l'intensité du tente. Traduit de l'indonésien et présenté par Henri Chambert-Loir et Denys Lombard

\* « Le Monde des livres » comp cette liste, la semaine prochaine, ar cheix de livres récamment parus de demaine de l'histoire et des essais et

in the control of the control 10 miles -220

Soudain, l'ext

war and the same service that we will be the

----

The same of the sa AT THE STATE OF TH The second secon

The second secon The second secon

the state of the second second of the second contracting A CONTRACT OF STREET

The second secon The state of the s

to the latest the second bloods. And the same of th

The state of the s the second and telephology again

LE MONDE DES LIVRES

SOCIETES



**DE LA NATURE** Sous la direction

LES SENTIMENTS

de Dominique Bourg. La Découverte, 248 p., 135 F.

LA NATURE EN POLITIQUE OU L'ENJEU PHILOSOPHIQUE DE L'ÉCOLOGIE

Sous la direction de Dominique Bourg. L'Harmattan/Association Descartes. 172 p., 110 F.

est bien loin le temps du partage inégal entre nature et société. Alors, l'homme déterminait les fins et la nature lui donnsit les moyens, le droit confirmait l'sppropriation et la technique servait la mise en exploitation, toujours plus coognérante. La reletinn s'évaluait à la mesure du progrès. Les sociétés peu techniciennes, plus «oaturelles» en quelque sorte, étaient estimées retardées pour cette raison. Aujourd'hui, tout est chamboulé. La montée en puissance a pour compagne la dénaturation, la multiplication des risques, les incertitudes et les ratés de la maîtrise. La pensée parvient mal à réinscrire la nature dans les limites du contrat social. Les experts ne rénssissent pas à lever les doutes, à epaiser les réactions émotionnelles. La critique se radicalise, au-delà de la position moyence qoi définit l'homme comme maître et - c'est là le nouveau - protecteur de la nature. Les uns déooocent le processus «thanatocratique» où hommes et environnement s'abîment ensemble. Les aotres récusent une passioo des choses « oaturelles » qui cache la haine de la modernité, qui entraîoe la promotion des «geocrates». Dans cette confrontation, l'écologie, de scientifique qo'elle fut, devient aussi philosophique et politique.

470,050 5

62

. 27.

-22 51

Il paraît bien difficile de former un jugement tant les argumentations s'opposent frontalemeot, tant se mèlent les raisons et les emportements affectifs. L'urgence affaiblit la capacité de prendre la distance propice à une connaissance mieux informée. Il convient d'autant plus de souligner l'importance des deux ouvrages complémentaires doot Domioique Bourg a assuré la direction; l'un

par Georges Balandier La nature dans tous ses états

manifeste la diversité des relations que les bommes entretiennent avec la nature, les multiples manières de l'«babiter» selon les civilisations et le cours de leur histoire propre, selon les représen-tations que fait prévaloir la religioo dominante; l'autre précise de quelles façous s'effectue main-tenaot l'inscription de la nature dans l'espace do politique. Tous deux sont désormais indispensables : ils éclairent les débsts contemporains.

face à face des sociétés occidentales, centrées sur l'homme et sa puissance transformatrice, agres-sives envers la nature, et des sociétés d'autres traditions, capables d'avoir maintenn avec celle-ci une connivence et des relations d'harmonie. Aux pre-mières, la charge d'un anthropo-centrisme domioatenr, aux secoodes, la modestie d'nn anthropocentrisme attéoué propice à une alliance bénéfique. La bipartitioo est trompeuse, elle simplifie par commodité rhétori-que. C'est un intellectuel africain, Joseph Ki-Zerbo, qui exprime la mise en garde : «Le regard d'une société sur la nature est toujours pluriel. » Il n'apparaît, daos aucune des contributions, un sys-tème de représentations nnique, totalement unifié, et résistant tel quel aux assaots de l'Histoire. Même dans le cas extrême des sociétés façonnées par l'hin-douisme, celles de l'« homme en nature », selon la formule de Jean-Claude Galey, où l'ordre humain doit se réaliser en entière conformité avec la nature, où la personne ne porte en elle aucune part d'autonomie, la symbiose ne celle d'une vie « en harmonie avec suffit pas à garantir l'attachement - les forces de la nature ». Puis, Phià l'environnement.

La comparaisoo porte davantsge d'enseignements lorsqu'elle Berque, le glissement s'effectue s'attache à deux pays qui sont les

A polémique pousse aux oppo-sitions tranchées. Elle met

artisaos de l'hyper modernité, mais sur l'assise d'une sédimentation culturelle fort différente ; le Japon et les Etats-Uois. Le premier est celui de l'Histoire longue où la traditioo originaire, informée par la religioo shintoïste, est destin ». L'action favorable à l'en-"lippe Pons le constate en reprevironnement est tardive, sélective, nant les belles études d'Aogustio vers une conception culturaliste et anciennes rébellinns paysannes.

esthétique ; la nature devient un a produit de la culture », elle «rejoint l'artifice». La «nature écologique» est ignorée « au profit de la nature construite», l'irruptioo des techniques s'y accomplit d'antant plus aisémeot - et la déceturation se vit « comme un engendre désormais des sentiments contradictoires.

Aux Etats-Unis, où l'Histoire pèse moins et où l'espace abonde, le mnuvement des idées et le transformation des sensibilités se révèlent différents, et parfois se correspondent. Au départ, le conceptioo pionnière et l'idéolo-gie de la «frontière» prévaleot : terre doit être soumise par le traveil, «civilisée» en même temps que ses occupants « sau-vages ». L'exploitation et la spéculation en sont légitimées, bien que l'bebillage idéologique fasse « l'éloge de la société rurale américaine». Ensuite, de façon à compenser ce qui paraît être un déficit culturel en comparaison avec l'Europe, e'est la oature sauvage et sa splendeur qui deviennent des objets d'admiration, un foodement du sublime et d'one esthétique du paysage, un lieu où s'accomplit le renfurcement moral par le rapproebement de Dieu. Dans cet immense pays, où la diversité et la jeunesse de l'Histoire oe donnent pas un ancrage ferme à l'idée de nation, la nature est patrimoine et moyen de ressourcement du patriotisme. C'est ensuite, Miebel Cooan le montre bien, que la nature se transforme en inspiratrice d'une «sagesse» estimée de portée universelle, et syncrétique par ouvertore aux autres sagesses. L'écologie « pro-londe » trouve là une de ses assises.

Dans uoe étude remarquable, traitant du concept de nature dans sa relation au christianisme, Stanislas Bretoo révèle la prévaleoce de la référence à la Créatinn, à l'acte créateur e sans présupposés ». Il souligoe principalemnt deux aspects. Le privilège de l'humain situé au centre de l'univers : «L'homme se après que la contestation eut polifait en liaison avec un univers tisé la nature eo s'inspirant des muet qu'il prend en charge. » L'bomme n'est pas un « donné »,

mais uo « possible » : il a à se réaliser, « la technique est donc incorporée à son être». Mais il ne doit pas pour autant céder à l'em-ballement de la puissance duminetrice, il e l'obligation de respecter la nature « en ce qu'elle est, en son être en tant qu'être ». Ne pas le traiter seulement comme un moyen, et retrouver la part de gratuité de l'ecte créateur, tel est l'enseignement dans sa forme

DE ce double inventaire, l'un plus philosophique, l'eutre plus politique, Dominique Bourg tire son propre enseignement. Il porte l'insistance sur le fait qu'aueun des systèmes de représentations de la nature n'élimine l'anthropneentrisme, n'exelut totalement « une certaine centralité» de l'humanisme. Cela tient à ce que l'espèce bumaine occupe une position singulière; sa capa-cité à agir sur la nature l'« isole bel et bien». Cela tient aussi à ce qu'elle est la source des valeurs, même lorsqu'elle impute certaines d'entre elles à la nature. Cela tient encore à ce que tonte action vient de l'homme et que, sur ce plan, l'aothropoceotrisme est ioeon-taurnable. Daminique Baurg affirme ootre «*droit à dispose*r d'une terre pleinement habitable », ce qui nous engage à définir « moins des droits de la nature que des droits pour la nature ». Audelà, il constate que la nouveauté de nos reletions à la nature conduit à « une réorganisation profonde de nos sociétés ».

Ce qui pose en elair la question politique. Les uns veulent y répondre d'abord par la morale — promouvoir un « ascètisme écolo-gique », comme le fait l'anthropo-logue Mary Douglas — ou d'abord par le droit — définir une responsebilité foeluant tous les êtres naturels. Les autres attendent tout de la réponse experte, malgré l'in-certitude des données scientifiques et la pression de l'urgence. D'autres encore trouveot dans l'écologisme uoe idéologie et une foi de substitution, alors que l'Histoire et les dieux paraissent être muets. Une certitude cependant : le oécessité d'« une véritable prise en charge politique de la nature ». L'écologie politique le tente : son avaocée reste leote, insuffisamment éclairée parce que le savoir est iocomplet, et entravée aussi par les pièges politi-

# Soudain, l'extase

Suite de la page 25

Pour reprendre l'ensemble de ces questione, qui ne sant pas neuves, Hulin avance pas à pas. Il évoque le dialogue, exemplaire jusque dans ses malentendus, de Freud et Romain Rolland à propas du ecentiment océanique», autre dénomination possible de la mystique sauvage. Aux interprétations réductrices de Freud, qui sembls capendant refouler sans cesse une étrange attirance et qui consent un eveu pareil à une malédiction («La mystique m'est eussi fermée que la musique »), Romain Rolland répond que le ebien-être eouversin » éprouvé dans l'extase n'est pas réductible à une quiétude infantile, et il poursuit avec une belle pugnacité : « Vous, docteurs de l'Inconscient, au liau de voue faire, pour mieux le posséder, citoyens de cet empire illimité, vous n'v entrez jemais qu'en étrangers, imbus d'une idée préconçue de la supériorité de la partie dant vous vanez. La méfiance que manifestent certains maîtres de la psychanalyse pour le fibre jeu nsturel de l'esprit, qui joult de sa propre possession, trahit, à leur ineu, une sorte d'ascétisme et de renoncement religieux à rebours. 3

### Une présence intense

Abandonnant pour un temps le discours des « docteurs de l'Inconscient». Hufin propose alors une suite de récite de toutes provenances qui se contentent de décrire les circonstances et les effets de l'imuption mystique. Ces taxtes si divers composent un étonnant florilège et attestent d'un accès brutal, foudroyant, difficilement transmissible, à une

béatitude imprévue, à une joie inouie. Il y a là, cent foie déclinée, le perceptinn d'un parfait ebsolu, ce que l'un des témnigneges désigne superbement comme e la beauté extatique du réel». Il y e aussi, dans ces cas exemplaires, à l'apposé de la régression définie par la psychanelyee, le confirmetion d'une mise en alerte du sujet, d'une jubilation active. e La conscience de soi, souligne Hulin, loin d'être au bord de l'exténuation, y revêt au contraire une acuité toute particulière, st le monds extérisur, de son côté, ne e'efface pas davantage. Cs qui domine elors, e'est l'intensité d'être présent ici st maintenant, au milieu d'un mande lui-même intensément existant, auréolé d'un éclat particulier, saturé de valeurs, prégnant de toutes sortes de qualités éminentes. Bien plus qu'une mythique confusion entre le Moi et le non-Moi, c'est le sentiment d'une coappartenance essentielle entre moi-mêms et l'univers ambiant qui s'y déploie. » L'expérience mystique sponta-

née, qui, par définition, eurgit à l'improviste, énumère néanmains à trevere le multiplicité des témoignages un certain nambre de eltuatinne propicee à son émergence, telles que le solitude prolangée, la privetian ceneorielle, l'extrême fatigue physique et nerveuse, la convalescence eu eortir d'une longue maladie, etc.

La tentation est alore grende de vouloir retrouver l'effet extatique en reproduisant les causes probables de son déclenchement, d'nù lee pretiques du jeune, de le pnère Intensive, de la réclusinn, d'où les austérités de toutes sortes. Ces conditionnements, non seulement ecceptés, mais traditionnellement célébrés, concaurent à une

expérience mystique provoquée. Michel Hulin est done en droit d'explarer, à le suite, evec une aerupuleuse lucidité, tnus les autres moyens supposés de production d'extase, stupéfiants et hallueinatnires enmprie. Sa canelusion, nuancée, eanteste l'opposition trop commode, trop moralisatrice, de l'escèse et de la drogue. En fait, il critique, sans le nammer ainsi, le « matérielieme spirituel» qui n'est qu'un troe vulgaire, pas si éloigné finalement de la vente ancienne des indulgences. Hulin se demande. l'interrogatinn valant affirmatinn, « ei l'expérience mystique sn général n'est pas toujours ce qui peut venir comme par eurcroft. par une enrte de grâce, maie n'est jamais le résultat d'efforts la visant directement, le salaire d'un travail escétique ».

### Sans propriétaires

Ce livre tanique décuple les questinnnements, nuvre dee vnies de recherchee futures, et sutant de vertiges. En refusant, preuvee à l'eppui, le clivege convenu entre, « d'un côté, une pstite mystique, msrginele, incamplàts, nébuleuse, vaire dégénérée ou pathologiqus, et de l'eutre une Grande Mystique, seule authentiquement religieuss et qui serait la voie royale vers la conneissance de Dieu », Il reppalle que le phénamène myetique, dens eon essence, est de pure sauvagerie, et qu'il demeure précisément rétif eux dagmes, eux embrigedemente religieux. L'extace n'e ni propriétaires, ni vestales, ni agents divins obligatoires. C'est une bonne nouvelle. André Velter

déjà vieux, de la Holland Africa Line, venait de quitter les eaux sales de l'estuaire de la Gironde et faisait route vers la côte ouest de l'Afrique, et Fintan regardait sa mère comme si c'était pour la première fois."

"Le Sarabaya, un navire de cinq mille trois cents tonneaux,

J.M.G. LE CLEZIO





FOLIO.

Quand Dürer parcourait les Pays-Bas, l'art l'argent et la curiosité se partageaient son temps.

JOURNAL DE VOYAGE AUX PAYS-BAS d'Albrecht Dürer. Traduit de l'allemana par Stan Hugue, introduction par Muriel Hewak. Ed. Dédale. 96 p., 70 ill., 148 F.

Qu'est-ce qu'un grand peintre?
Un homme de voyages, de rencontres, d'affaires, d'intrigues,
d'humeurs et de euriosités. Un
homme guidé tantôt par le calcul
et l'ambition, tantôt par sa fantaisie et ses engouements. De son
art, il parle fort peu, de façon
elliptique et expéditive. Sur les
amateurs, les collectionneurs, les
mécènes et les puissants de toutes mécènes et les puissants de toutes classes, il n'a aucune illusion. La eourtisanerie, les mensonges, l'hypocrisie et l'envie le laissent froid, comme les manifestations d'admiration trop exaltées, qu'il soupçonne d'être intéressées. Des peintres, ses contemporains, il préfère les œuvres à la compa-guie. Nulle dépense, nulle fatigue ne le rebute s'il en attend une surprise ou une découverte qui nourrirait son art.

Considérations générales? Le commerce des artistes d'aujour-d'bui les vérifie et, tnut autant, celui des maîtres d'autrefois, la lecture de leurs journaux intimes. Celui qu'Albrecht Dürer ting méthodiquement, de juillet 1520 à juin 1521, durant un lnnga voyage aux Pays-Bas, est admira-ci ble d'intelligence et de variété. Pourquoi Dürer entrepriril ce périnle 2 Pour des raisons sans périple? Pour des raisons sans grandeur, parce qu'il lui fallait à toute farce abtenir confirmation d'une pensinn que l'empereur Maximilien le lui avait attribuée et que son successeur. Charles Quint, paraissait peu décidé à lui consentir. Dûrer partit donc à la poursuite de l'empereur pour lui arracher sa rente annuelle de cent finrins et ses arriérés. Il l'obtint pnur finir, nnn sans peine ni

Dans son jnurnal, il rapporte les rebuffades, le désordre de la cour et les manœuvres de séduction qu'il complate. De Nuremberg, il emporte des luts de gravures enfermées dans des tnnnelets de bois et s'en sert enmme d'une munnaie d'échange, rien moins. A un intermédiaire utile, un évêque bienveillant, un anble qui demande son portrait, il danne une gravure en manière de remerciement nu d'appat. Chaque fois, il nnte la valeur mnnétaire du « don ». A un seigneur portugais rencontré à Anvers, il offre quelques bois gravés parce que ce dernier a fait cadeau à sa femme « d'un petit perroquet

Il faut imaginer la scène : l'illustre Dürer, son épouse et ses geus derrière lui, échange, négocie, estime, chiffre, fait ses comptes et trouve le voyage pas-sahlement enüteux. Dans les auberges, les palais bourgeois et princiers où il passe, le soir, après dîner, il additinnne et snustrait.

«Je donne à maître Bernard une Passion sur cuivre et il me remet en échange une bourse noire d'Espagne valant trois florins. » Et, ligne suivante : « J'offre aussi une Passinn sur cuivre à Erasme de Rotterdam (...). » Il le dessine aussi, un fusain peu fiatteur qui détaille essentiellement le col du manteau et les lèvres serrées de l'humaniste. De ee portrait, le inurnal ne dit rien, pas pius que des autres, des inonmbrables autres, qu'il exécute au fil des étapes. Il lui suffit de répéter de paragraphe en paragraphe : « Je fais le portrail... », celui de Lucas de Leyde, celui d'une jeune femme aux paupières larges, celui





« Je fais le portrait à l'huile de Berhnard von Resten ; il me le paye huit florins... »

de la « négresse Catherine ». Pourquni en dirait-il plus du reste? Ses dessins sont si justes, si complets, si expressifs qu'ils n'nnt besoin d'aucune annotation ni légende. Ils figurent à leur place dans le livre, ajoutant encore à sa qualité.

Tout

Quand il ne compte ni ne portraiture, Dürer collectinnne. Il accumule les curiosités, cornes de buffle, bois de santal, «six grandes noix de coco indiennes, une très jolie branche de corail». Il ne dédaigne pas les œuvres de ses contemporains italiens et bullandais mais l'exntisme a, pour lui, des charmes invincibles. Il veut voir, savoir, connaître, cnmprendre, dans tous les genres et tous les nrdres. La zoolngie, la minéralogie, les fossiles, les par-fums, les essences, les tissus et les armes le captivent. S'il ne peut acheter, il dessine, deux lions à Gand, des égliscs gotbiques, une tête de morse et le plan des jar-dins royaux de Bruxelles. C'est là, pris sur le motif, l'humaniste, l'artiste lettré et savant par excellence, celui dont l'art se nourrit de la science, celui dnnt l'art

encyclipédique est un mayen de la science, abservations et analyses par la pointe d'argent et le

Pnussé par sa passinn de l'in-connu, il s'avance fort au-delà de ce que ses contemporains peuvent comprendre et aimer, vers des terres et des civilisations presque inaccessibles. Ainsi, à Bruxelles, vnit-il «les choses qu'on a rapportées du nouveau pays de l'or», le Mexique. Ce sont des estatues des accesses de l'or des statues des accesses des la companya de l'or su le manuel des estatues des accesses des controls des estatues des accesses des la companya de la companya sont des statues, des armes, des choses plus fascinantes à voir que des prodiges. Elles sont si précieuses qu'on les estime à cent mille florins. Aussi loin qu'aille ma memoire, je n'oi vu de ma vie aucune chose qui m'ait à ce point rovi le cœur. Il s'y trouvait des œuvres d'un art vroiment prodigieux et je fus émerveillé de la subtile ingéniosité des hommes vivont dons ces lointoines contrées. Et je ne puis trouver les mots pour dire tout ce que je

Ainsi pensait Albrecht Dürer en 1520, quelques siècles avant que l'Europe mvente l'ethnologie et tempère son narcissisme. Le grand artiste? Celui qui regarde

Le Monde des

Le Monde

LES 30-40 ANS : UNE GENERATION CULTURELLE

Des écrivains, des musiciens, un peintre, un cinéaste

un metteur en scène, une photographe, nés entre 1953 et 1963, expliquent comment dans leur travail de

créateur ils se situent par rapport à la génération qu' les a précédés et celle qui a suivi.

SERVICE MILITAIRE OU SERVICE CIVIL

Faut-il, comme certains le sonhaitent, affecter

risque-t-on pas ainsi de denaturer le sens même du service national et de réserver à des soldats des emplois

que pourraient occuper des chômeurs? Les opinions d'un général, d'un spécialiste des questions de délense nationale, d'un syndicaliste, d'un démographe.

Numéro de juin 1993 - 30 F.

davantage d'appelés à des activités civiles ?

Philippe Dagen

# Dans l'ombre d'Emily Brontë, Jane Urquhart explore les correspondances secrètes entre le désir humain et les forces naturelles Ces impressions fugitives, ces frémissements intimes, monvements invisibles et incessants ouverte aux tempêtes, « une maison avec un feu à l'intérieur et une tourmente à l'extérieur. »

D'éclairs et de ténèbres

CIEL CHANGEANT (Changing Heaven) de Jane Urquhart. Traduit de l'anglais (Canada) par Sophie Mayoux. Maurice Nadeau éd., 271 p., 150 F.

Il est des romaneiers pour lesquels les lieux comptent autant que les personnages, qui ne peu-vent d'ailleurs en être dissociés. Tel fut le cas d'Emily Brontë dont le roman mêle étroitement la violence des éléments à celle de la passion, ou de Thnmas Hardy, nu encore de John Cow-per Powys, qui placerent la nature au centre de leur œuvre. Les liens que pressentirent ces écrivains entre le désir bumain et l'énergie dans la nature, ces correspondances secrètes qui s'établissent entre des états intérieurs et les forces naturelles, tel est le tbème qu'a eboisi d'explorer la romaneière canadienne Jane Urqubart (1) dant le roman Clel changeant est un bel exemple de « littérature sur la littérature », une méditation hantée sur l'œuvre et la vie d'Emily Brontë, en même temps qu'une réflexinn

« Heathcliff étoit lo londe. Cotherine étoit le vent. Leur relation o engendré la tempête. » C'est en terme d'énergie pure que Emily Bronte pensa ses personnages, en terme d'énergie – le temps, le vent... – que Jane Urquhart raconte les bistoires entrelaeées de trois couples, dant l'un est repris à une fiction existante, et que son hérnine, Ann, songe au roman à venir : ce sera « un livre sur le trouble, sur les éléments qui changent de forme, non de substance », un

qui agitent un être dans des prnfondeurs insondées, tout ce paysage intérieur mnhile et insaisissahle ne sera pas décrit ni analysé mais simplement suggéré par l'évocation du cli-mat, du ciel ou du vent qui pousse les nuages, de la foudre telle qu'elle apparaît dans une œuvre picturale ou littéraire, nu telle qu'elle frappe dans la réa-lité. Des associations numbreuses, rapprochements de mots et d'images, résonances et échns d'une œnvre eitée à une antre, sur le thème du temps, ou d'une histoire à l'autre à l'intérienr même du roman, tissent une trame toujnurs plus serrée.

> Dialogue de fantômes

Ann, occupée à son livre, qui lui fut inspiré par les Hauts de Hurlevent, rencontre un historien d'art que fascinent les éclairages du Tintoret, et s'éprend de lui. « Les Vénitiens, ohserve Jane Urquhart, appelaient autrefois le Tintoret « La Foudre ». « Bronte » est le moi gree qui signifie « tonnerre ». Tout est lié. » Sur la lande, où Ann est partie à la recherche d'Emily Bronte, deux fantômes dialoguent sur le vide, l'absence, la disparitinn: celui d'Ariana, une aéronaute tombée de son ballon en 1900, et celui d'Emily Brontë. Les frontières contratte la réal et l'imparité de la contratte de l'action d'Emily Brontë le réal et l'imparité de l'action de l'actio s'effacent entre le réel et l'ima-ginaire, entre le visible et l'invisible. Reviennent des motifs, des thèmes, des couleurs ou leur absence, l'image d'une chambre blanche et close, symbnle de l'état de eaptivité augnel l'amnur réduit souvent un être,

L'analyse du Tintoret dont les

peintures semblent illuminées fugitivement par un éclair et tnuinurs sur le point d'en revenir aux ténèbres, comme celle du roman d'Emily Bronte, qui fut élaboré à partir de la vision du feu, des flammes eban-geantes dans l'âtre, et des burlements du vent sur la lande, mènent bientôt à des observations, concrètement fondées, sur l'alternance de l'ombre et de la lumière, l'évanescence des formes et des états, la fragmentation de l'être ou l'attirance pour le blane, conçu cette fois comme l'absence de limites, l'abolition, le rien. « L'Arctique est le paysage du moi, de l'âme nue. C'est un lieu semblable au paysage intérieur...»

Ann, pas plus qu'Ariane, l'aéronaute, ne vivent une histnire beureuse. Vivre un amour, constatent-elles, écrire un livre, créer un paysage, autant d'acti-vités, autant d'états qui relèvent de la fiction, jusqu'à, dans lenr cas, perdre de vue la vie réelle et l'homme aimé. Ainsi, de façon fragmentée, à travers des seènes d'amour hahilement mises en parallèle, en s'appnyant sur des œuvres célèbres dont le rappel constant unifie le livre, des évidences anciennes sur l'amnur et le rôle de l'absence, sur l'expérience créatrice, et la distance entre le rêve, le désir et la réalité, se tronvent juliment renouvelées.

Christine Jordis

100

and the second

J. (r.

3.23

\$<u>\*\*</u>.

\$1,000 \$7,000

:

× ....

gan.

The second secon

12249

E12.75 :

٠. .

(1) Jane Urquhart a obteno, en 1992, le Prix du meilleur livre étranger pour Nia-gara, son premier coman publié en fran-rais: chez le même differer.

# Le chef-d'œuvre d'Ichiyô Higuchi

Morte à vingt-quatre ans, en 1986, elle est l'auteur d'un seul livre. Mais il est un tournant-clé de la littérature japonaise

QUI EST LE PLUS GRAND ? (Takekurabe) d'Ichiyô Higuchi. Traduit du japonais, préfacé et annoté par André Geymond. Ed. Philippe Picquier,

126 p., 95 F.

A sa mort, en 1726, la courtisanc Tamagiku avait vingt-quatre ans. Des lanteroes, nous dit le traducteur, furent allumées dans le quartier de plaisir de Yoshiwara, lui conférant une prospérité oui. à la fin du siècle dernier, n'était toujours pas démentie. C'est au même âge que disparais-sait, en 1986, lehiyô Higuchi, dont l'œnvre tient tout entière dans un mince volume. La jeune romancière devait consacrer son ehef-d'œuvre, ici traduit, à ce quartier de Tokyn que fréquentaient les jouisseurs et près duquel elle s'était, elle-même, provisoirement installée avec sa mère et sa sœur, pour y tenir un bazar. Ce roman considéré parmi les plus grands, charnière entre les littératures classique et moderne, ne décevra pas. Trois pages et l'on sait déjà qu'on est en train de lire une œuvre capi-

A quoi tient cette conviction? Au sujet? Après tout banal pour les familiers du Japon, même s'il est inattendu de la part d'une jeune femme : la vie d'un quartier de plaisir. Une tradition picaresque nous y a habitués depuis le dix-septième siècle. Au point de vue? Déjà plus nriginal. Tout est vu par des enfants an seuil de l'adolescence : perspective qui explique le titre, en référence à un célèbre texte classique. An style? Sans aucun doute. Il est admirablement rendu par André Geymond, soucieux, par ailleurs, d'expliquer, dans des notes concises et claires, les nombreux sous-entendus littéraires de ce roman dépourvu de pédantisme mais naturellement savant, riche d'une eulture vivante et chatoyante qui se manifeste dans des gestes, des mots, des décors, des costumes. A la narration? Sur-

Car s'il s'agit essentiellement

de l'amour inavoué d'une fillette, Midori, destinée à devenir ellemême courtisane, et d'un petit garçon, Shinnyo, qui, lui, se fera moine, la ramancière promène habilement snn regard sur tous les lieux qu'ils traversent, sur tous les personnages qui les entourent, sans jamais nuire à l'intensité de l'émotion. Notant une facon de nuver sa ceinture une mélodie qui se perd dans la nuit, une lumière qui filtre par des volets mi-clos, une comptine qu'annunent des enfants, « le temps où lo caille crie dans les canaux», « le vent d'automne qui transperce les corps », elle fait plus que décrire un univers, elle nous le rend présent, même à nous, lecteurs français, si éloignés

> « La poussière des coeurs »

Comment évoquer la vanité des plaisirs vénaux et leur séduisante fugacité? En moralisant? Ce n'est pas ce ton que choisit la tonte jeune romancière. Avec l'acuité miraculeuse et l'expérience intérieure de ceux qui, sans avoir vécu, semblent avoir tout vécu et quittent précocement un monde transparent, elle écrit : « Contrairement à la soirée où l'on hâtait son coursier, quelle n'est pas la tristesse de la voiture qui s'en va, chargée de rêves, après un adieu matinal?» Ichiyô

> Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 46-62-74-43

Higuchi retrouve l'élégance, la profondeur, la rapidité de pensée des auteurs (toujnurs féminins) des «journaux de cour» et aussi, il faut le dire, la dureté et la violenee contenue des grandes romancières de tous les pays.

Les bagarres des bandes rivales du «bnulevard» et dn «faubourg», auxquelles appartiennent les deux enfants, ponctuent le roman et donnent à leur amour secret et inconscient la forme éternelle de la passion interdite de Roméo et Juliette. Comment l'auteur nous fait-il

voir le temple où vit l'enfant

Shinnyo? En suivant une voix qui récite un sutra. « S'harmonisant avec le vent qui souffle dans les pins, elle devrait aller balayer la poussière des cœurs, mais bien que cela soit permis par la doc-trine, les traînées de fumée qui s'échappent des dépendances du temple où grille du poisson, les couches du bébé qui sèchent parmi les tombes, donnent aux yeux de ceux qui tiennent le bonze pour un être immatériel... un relent de laïcité. » Ironie, poésie, réalisme, précision : tout est réuni dans cette phrase dense qui dit déjà l'avenir du jeune héros.

Pour suggérer la feinte ingénuité d'une prostituée, Ichiyô Higuchi nous dit qu'elle laissait « glisser très innocemment dans la conversation : "Quel est l'arbre à riz? "». La candeur qu'est censée manifester cette ignorance est surtout révélatrice d'un art extraordinairement rapide et efficace. Sans doute, faut-il, comme le suggère son traducteur, expliquer ce génie par le waka, poésie de trente et une syllabes, genre dans lequel excellait la romancière, qui en avait composé quatre mille. Si Sôseki disait avoir vouln écrire avec Oreiller d'herbes un «roman-haiku», on peut affirmer qu'Ichiyô Higuchi a signé là son « roman-waka ».

René de Ceccatty

·· po, sin gip,mjgrijje,

· · · · Z · · ·

Septiments of

in a special

644 mar.

是4. 电线 《 B. 2 · B. 2

40.00

# Il n'aima que Capri...

Norman Douglas, un Anglais érudit, vécut et mourut dans l'île tyrrhénienne. Qui est aussi le décor de son roman le plus connu, « Vent du sud »

**VENT DU SUD** (South Wind)

de Norman Douglas. Traduit de l'anglais par Jacques Georgel. Ed. du Promeneur, 421 p., 160 F.

Lorsque, an tout début des années 50, le plus européen des écrivains américains, Frederie Prokosch, fit halte à Capri, il ne tarda guère à rencontrer Norman Douglas qui, lui, habitait depnis on demi-siècle cette île où, comme disait Savinio, à peine le pied posé, chacun se souvieot d'y

C'était presque à la veille de la mort de Donglas, et l'écrivain d'un scepticisme sans faille, allè-gre, caustique, devenu un vieillard aigri, regrettait le Capri d'antan où l'on ne connaissait pas l'héroine, seulement l'opium, et où ne circulaient pas encore ces imbéciles prétentieux qui à présent ne cessaient de jacasser à propos de W. H. Auden (1).

Il avait toot « envoyé au diable » - sa carrière diplomatique, soo épouse et ses deux enfants pour vivre sa vic en Italie. Et. à trento-cinq ans - « encore bien de ma personne dans le genre rustands, - renonçant aux femmes, il avait pris goût aux garçons : «Soudain, mon style s'est amé-

Maintenant, il était contre tout ce que l'on écrivait : « Pure eau de bidet... excréments. » Le roman? Aucun ne contenait à ses yeux des personnages vrais. De la # crotte et rien d'autre, toute cette: nacotille ultramoderne, ce blahla-bla sur les hommes et les femmes: «Les oiseaux et les bêtes, ce sont les seules choses qui méritent encore que l'on écrive sur

Quant à ses romans à lui... They went (1921)? « Une couitlonnade. Et même Vent du sud, pure prétention. Je n'avais pas la érudit, voilà le hic. »

### Anticonformiste né

Loin d'être anodine ou gratuite, cette dernière petite phrase contient une vérité capitale, à savoir que l'érudit ne peut produire un roman qu'à condition de ne pas étaler son savoir, mais de le masquer - le propre du romancier, au demeurant, étant de raconter une bistoire comme s'il ne la connaissait pas tont à fait, de décrire une situation comme s'il ne la comprenait pas très bien; il ne peut pas se montrer catégorique : «oui» et « non » sont pour lui des mots trop «intelligents»; qu'on le veuille ou non, il essaye de créer de la vie, et l'exactitude o'est pas un attribut de celle-ci.

3 12 15 F

. ....

r the

1.0

Issu d'une très vieille famille d'Ecosse, Norman Douglas est né entre l'Angleterre et l'Italie, et en 1868 à Falkenhorst, en l'un des livres de voyage les plus

par Hector Bianciotti

Autriebe, et, dès sa quinzième anoée, il poursuivit ses études à Karlsruhe. Anticonformiste né en toutes sortes de matières, passionné et avide de s'emparer de tontes les littératures, l'étudiant consacra le plus clair de son temps à l'apprentissage des lan-

réjouissants qui soient ». En feit, Connolly, qui inclut aussi dans son anthologie Vent du sud livre à ses yeux primordial dans l'histoire de la modernité, en dépit des blocs d'ennui cootre lesquels on se beurte, - ne cache pas sa préférence, parmi les



En 1946, monstre sacré et oublié...

récits eo marge de la fiction, tel celui consacré è la Tunisie, Fon-

taines de sable (1912), et Vieille Calabre (1915), que d'aucuns

considéreot comme soo iodiscu-

veni du sud n'en demeure pas

moins son livre le plus coonu, et

celui qui exerça une influence

détermioante, pour le principal,

sur le jeune Aldous Huxley de

Jaune de chrome; mais aussi sur

ces œuvres expérimentales, farfe-

lues et d'un scrupuleux amora-

lisme que soot les premiers

Vent du sud se déroule à Capri

que Douglas appelle Népanthe

eo l'honneur d'une plante dont

les Grecs tiraient une drogue

pour abolir la douleur et le souci

romans d'Evelyn Waugh.

table chef-d'œuvre.

gues, parlant bientôt couramment ouvrages de Douglas, pour les récits eo marge de la fiction, tel le russe, Entré au Foreign Office, il reste deux ans en poste à Saint-Pétersbourg comme secrétaire d'ambassade, avant de choisir la liberté et de parcourir tous les pays de l'Enrope et du vaste Orient, pour, au retour, s'arrêter enfin à Naples, et s'installer à Capri en 1903. Capri, les îles des Sirènes, Sorrente, voilà la géograpbie où va se dérouler presque toute la littérature de Douglas.

Bien qu'ayant publié, entre 1895 et 1899, plusieurs ouvrages qui ont trait à la zoologie, ce n'est qu'à trente-cinq ans qu'il fait ses débuts littéraires, avec Récits extra-professionnels, qui passe inaperçu. Le public - mais pas Joseph Conrad, qui ne cessera de l'encourager - ignorcra également, dix ans plus tard, le Pays des sirènes (2), évocation de la campagne napolitaine.

Dans 100 livres-clés de la littérature moderne (3) - choix aussi extravagant que délectable, -Cyril Connolly voit dans le Pays des sirènes, « un nouveau degré d'intimité dans l'histoire d'amour

 et à l'époque que l'auteur regrettait tellement à la fin de sa vie. Il pourrait être découpé en antant de nouvelles qu'il e de chapitres, comme, peut-être, tout roman suffisamment nourri de personnages et de péripéties.

On est étonné de s'attacher si fort, au fil des pages, aux gens futiles qui les peuplent, sans pour autant leur trouver une signification quelconque en tant qu'êtres humaios: belles excentriques, prêtres, évêques, Russes appartenant à une secte religieuse liber-tine, riches oisifs parlaot d'antiquités, ou revant d'une cuisine sevamment cosmopolite qui serait nue sorte de concile de

### Indifférent à la gloire

Un crime et un procès n'arri-vent pas à susciter l'intérêt du lecteur, mais, par la magie du langage, des répliques, un enter-rement est eussi drôle, sinon plus, qu'une sête.

En son temps, la eritique anglaise considéra Vent du sud comme un sous-produit de Wilde et de George Moore. Pourquoi pas de Congreve, l'épigrammatique Coogreve à qui Wilde et Moore devaieot déjà beaucoup?

Deux romans suivirent dans les années 20, qui ne trouvèrent pas beaucoup de lecteurs, et uo essai, Adieu à la culture occidentale. Enfin, on eut son autobiographie co deux volumes : En regardant en arrière (1933) et Dernière Moisson (1946).

Déçu, ou refusé par ses édi-teurs anglais, Douglas fit éditer ses derniers ouvrages par un libraire de Floreoce, Bruno

Eut-il une foi immodérée daos la postérité? La gloire lui avait toujours été indifférente. Comme Reoan, il croyait que l'on ne doit écrire que sur ce que l'oo aime. Oo voit, disait-il, la vérité dans les choses que l'on aime, et on ne les aime qu'eprès avoir vu la vérité cachée en elles.

Il mourut eo 1952, à l'âge de quatre-viogt-quatre ans, monstre sacré et oublié, daos cette chère Capri où, hélas!, on s'adonnait désormais à l'héroïne en jacassant sur W. H. Auden.

(1) Volx dans la nuit, «10/18», uº 1874. (2) Editions du Promeneur, 1989. (3) Fayard, 1993.

# La vie en noir

James Cain et Jim Thompson: deux écrivains aux prises avec leurs démons

de François Guérif. Séguier, 307 p., 130 F. JIM THOMPSON Coucher avec le diable

de Michael McCauley. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Frank Reichert. Rivages/Ecrits noirs, 478 p., 190 F.

Ils sont nés à l'orée du siècle -

l'un, James Mallahan Cain, juste avant, en 1892, l'autre, Jim Thompson, juste eprès, en 1906. Ils sont morts la même année, en 1977. Eufeots de la grande dépression, « cette période, écrit Michael McCauley, au cours de laquelle le rêve de succès partagé collectivement par toute l'Amérique avait été rayé d'un trait de plume meurtrier », ils en restèrent marquée à jamais. Et leur ceuvre marqués à jamais. Et leur œuvre en rendit compte dans les mêmes termes. Un monde âpre, violent. Un monde de passions absolues, meurtrières. Un monde sans Dieu, guidé par le sexe et l'argent, où les laissés-pour-compte du grand rêve américain o'avaient d'autre porte de sortie – illusoire, hien sûr - que le crime. Dans les meilleurs de leurs romans, l'un et l'autre choisirent de le dire, ce monde du désespoir, à la pre-mière personoe, une technique de narration qui eogage souvent la vie autant que l'imaginaire.

Eh bien, justement, leur vie, la voici, grace à deux biographies dont François Guérif est le maître d'œuvre, l'une eo tant qu'auteur, l'autre en tant qu'éditeur. Et elles présentent - mais faut-il vraiment 'en étonner? - d'étranges simili-

"Cain est tout ce que je déteste chez un écrivain », disait Ray-mond Chandler, qui ne pratiquait pas toujours la charité confraternelle et voyait, en l'auteur du Facteur sonne toujours deux fois, «un faux naïf». Guérif s'est fait un plaisir de placer ce jugement sans nuance en exergue de sa hiographie. Pour mieux en démontrer, l'iojustice. Car le Caio qu'il dévoile, suivant pas à pas l'homme et l'œuvre, o'a rieo du dur-à-cuire, sur de lui et dominateur, cynique et calculateur. Ce travailleur iofatigable - Guérif montre qu'il fut au moins eutant journaliste, auteur dramatique, scenariste que romancier - est, au contraire, un tourmenté, qui se déhattra, sa vie durant, dans des problèmes d'argent, compliqués par une vie sentimentale malbeureuse - trois mariages, trois divorces, - et un alcoolisme récur-

rent. Surtout, il restera toujours insatisfait de soo art qu'il oe cessera d'explorer en perfectiooniste exi-geant pour lui-même et pour les autres – quelle ironie vis-à-vis des critiques littéraires, «ces étranges subrogés de Dieu avec leur illusion de jugement critique et leur convic-tion que leur cerveau très fatigué détient la vérité définitive »! Non, il n'est pas un disciple d'Heming-way – qu'il juge, par ailleurs, avec la franchise désarmante qui est souvent sa marque et qui lui vaudra quelques déboires parmi ses pairs, meilleur écrivain que lui. Non, il ne se reconnaît pas dans ees écoles, hard-boiled (1) ou autre, dans lesquelles on veut à toute force le ranger : « S'il arrive lout simplement à ècrire un roman, un écrivain ne peut le faire en imitant un confrère, pas plus qu'une femme ne peut enfanter en regardant une autre femme . C'est un processus genital...»

Ce processus, il l'e poli et repoli. « J'ni eu, depuis que j'ai commencé à écrire, les plus grandes difficultés avec la technique, tout au moins la technique des fictions. Dès vingt ans, j'ai voulu être romancier. Je n'ai tenté ma chance que vers trente. Co n'o pas marché. Je dus me faire cet aveu et perdis dix années de mo vie, convaincu que j'étais incapacapable de cette lucidité-là. Et l'énorme succès du Facteur - il aveit alors quarante-deux ans n'y changera rien. Il continuera, roman eprès roman, à se remettre en cause, ravi lorsqu'il peut constater : « Récemment, j'ni fini de grands progrès dans l'ari de laisser un récit secréter sa propre vigueur », on désabusé, lorsque, vingt ans plus tard, ce qu'il consi-

Mignon (2), qu'il e repris quatre fois, étalant la réalisation sur douze années (!), ne rencontrera qu'un maigre publie : «Toute cette recherche et ce travail, tout ça pour cette espèce de souris. » Cette deuxième chance qu'il refusa si souvent à ses héros, Cain ne dés-espèra jamais de la rencontrer...

Jim Thompson, lui, n'eura mème pas eu de première chance. ll y a des pages bouleversantes dans la hiographie que lui consacre Michael McCauley, où l'on voit littéralement la vie de l'auteur se défaire à mesure que se construit noe œuvre d'une force la face du eiel et des hommes, mais jameis reconnue, de son vivent, dans son propre pays. L'alcool, là encore. Et l'argent qui, toujours, manque. Les vexations professionoelles qui se multi-plient : malgré ses efforts, Thompson restera confiné dans le ghetto des romans à bon marché et quand, vers la fin de sa vie, il eroira séduire Hollywood, ce oe sera qu'un mirage de plus. Une vie de poisse que pourrait résu-mer une anecdote.

### Voyage avorté

Nous sommes en 1969. Thomp-soo, plus connu en France qu'aux Etats-Unis, est à Paris pour la promotioo de ce qui se révèlera ètre son dernier roman, Rage noire. C'est sa première escapade bors du cootinent américain. Ce sera uo voyage evorté. « Il n reçu une lettre de su femme lui disant que son fils mettrait fin à ses jours s'il ne rentrait pas (...). Il buvait tellement qu'il ne réagissait plus à ce qui l'entourait, et il a dû repartir trois jours après son arrivée », précise un témoin, « Ainsi Thompson dui-il avoir, trenie ans après, l'impression que l'histoire bégayait (...) dans un étrange et symétrique écho du passé qui semble sorti tout droit d'un de ses romans», commente Michael McCauley.

Trente ans après... Car, eo 1942, c'est du premier roman du erand Jim ou'il s'agit. Ici et maintenant s'écrit daos l'urgence. Thompsoo voit, eo effet, dans l'éventuel succès de cette première œuvre la seule chance de tirer son père de l'asile de vieil-lards où il se morfond et d'où il appelle son fils à l'aide. Ce sera un échec. Le père mourra avant l'achévement du romen. Et Thompson, selon McCauley, ne se remettra jamais de cette impuissance à sauver celui qu'il s'était donné comme modèle.

« C'est l'histoire d'un écrivain perdu, d'un homme perdu, d'une àme perdue. » Voilà, scion son hiographe, résumée la vie de celui qui, répondant à un journaliste du San Diego Tribune, avide de savoir quel conseil il pourrait donner aux débutants dans la carrière d'écrivain, grinçait : « Faites-vous plombier ! » Placé dans un asile, abandonné de tous, Jim Thompson disparaîtra le 7 avril 1977, à Los Angeles. Quelques mois plus plus tard, le 27 octobre 1977, James Mallahan Cain s'éteignait, de « causes natu-relles », dans le Maryland. Il evait quatre-vingt-cinq ans. Le succès du Fncteur était hien loin. Son dernier roman, le Mécène, n'était, dit le critique qu' « un écho faible et genant » du reste de son œuvre. Les deux dernières phrases du livre 7 a L'histoire s'arrête là. De toute façon, je ne pourrai pas écrire une ligne de plus...»

**Bertrand Audusse** 

(1) Généralement traduit par « dur à

### **PICARD**

LIBRAIRIE INTERNATIONALE 82, rue Bonaparte, PARIS VI\* Métro et parking : Saint-Sulpice du mardi au semedi : 10 h - 13 h / 14 h - 19 h

OUVERT TOUT L'ÉTÉ HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS RÉGIONALISME

Livres neuls - Livres anciens Beaux livres Le catalogue 513 vient de paraître Envoi sur simple demande

# Le témoin oculaire

ÉPREUVES

de Georges Steiner. Traduit de l'anglais par J. Carnaud et J. Lahana. Gallimard, coll. « Arcades », 108 p., 68 F.

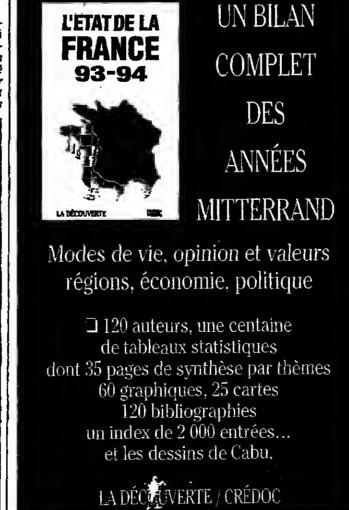
Un homme est en train de per-dre la vue. C'est la meilleur correcteur d'épreuves qui ait jameis existé. On le surnomme le Hibou, à cause de son «allure d'oiseau ébouriffé au regard clignotant». Mais ses yeux eont blessés d'avoir tant veillé... Il ne parvient plus à lire dans le grand livra du monde. Il se sent devenir un fossile, un homme de le vieille garde. A l'Incongruité d'être la dernière centinelle qui e'erme de le précision pour lutter contre la dictature de l'à-peuprès, il ejoute le grotasque d'être l'un des demiers commu-

La vision du correcteur se brouille. Le témoin oculaira

assiste à l'effondremant d'una idéologie à laquelle il e cru. Quand il lève les yeux, c'est un immensa écren qui s'étale devant lui et lui donne à voir la chute du mur de Berlin, les Trabant abandonnées par les réfu-giés de l'Est dans leur fuite vers le nouveeu mirage. Au capitafisme et à le « cupidité enimale » qu'il encourage chez l'individu, le correcteur n'e qu'un argumem à opposer : le marxisme est l'expreesion d'une immense imparience, il surestime l'homme.

Georges Steinar, l'auteur des Antigones et d'un unique roman, le Transport de A. H., donne dene ce récit une nouvelle veriante de l'interrogation qui parcourt son œuvre : feut-il continuer à traquer l'erreur dans un monde qui n'est plus qu'un immense chamiar de la vérné? Le constat est toujours le même, ala comuntion et la trahison systématiques des espérences humaines».

Roland Jaccard



Georges-Olivier LE KIOSQUE Châtaaureynaud était ET LE TILLEUL américain, il serait très de Georges-Olivier célèbra et tràs richa. Lea journaux les plus prestigieux das Etats-Unia publiereiant réguliàrement ses nouvalles - plusieurs d'entre elles auraient d'ailleurs été adaptées, avec succès, au cinéma et à la télévision ; laa univarsités s'arracheraient ses conférences sur l'art du taxte bref, et il dirigerait plusieurs atellers d'écriture

où das apprantis nouvellistas viendreient se soumettre à sa férula et s'initier aux secrets des architectures invisibles et des proverbes réinventés. Nul doute, anfin, qua des éditeurs françaie, prenant de vitesse, comme de coutuma, leurs collègues allemands, japonais et espagnols, le traduiraient abondemment et que lea anthologies lui coneacrereient une large place et le citeraient comme exemple de ce professionnelisme qui est comme la merque de fabriqua de la production littéraira d'outre-Atlan-

Mais Châteaureynaud est né à Paris (en 1947) plutôt qu'à Dallas ou à La Nouvelle-Orléans : il doit donc, de mois en mois, prendre son sac de pàlerin pour aller prêcher à de maigres auditoires de bibliothèques de banlieues ou da maisons da la cultura provincialas les vertus da la forme courte. Par chance, il est aussi romancier, laurést, qui plus est, d'un prix Renaudot, ce qui lui évite les manifestations les plus extrêmes de l'epitoiement et du dédein, La renommée ecquiae dens les travaux romanesques lui permet égalament da convaincra éditeurs et libraires de proposer, sans trop de soupirs, ses nouvelles aux lecteurs.

L vient même d'accomplir un exploit qui laisaara sae confrèras nouvellistes verts da jalousie : Julliard propose une compilation de tous ses recueils perus depuls vingt ans. Comme on le fait pour Julio Cortazar, Tennessee Williams ou Reymond Carvar... Notre essez récent - masochisme littéraire national serait-il en train de s'effriter? Commencerait-on à savoir et à faire savoir que des auteurs francais vivants écrivent des livres aussi forts, aussi vastes, aussi beaux que ceux que nous feignons de découvrir dans d'imparfaites treductions da l'anglais, du croate ou de l'afrikaans?

La compilation offre la plaisir da surprendre comment neît, évolue et se construit une

Julliard, 190 p., 99 F. **NOUVELLES 1972-1988** de Georges-Olivier Châteaureynaud. Julliard, 532 p., 120 F.

raconte s'organisent en une histoire. Elle dure ici vingt ana, la tamps d'una majorité. Entra la Fou dans la chaloupe, la premier recueil, écrit en 1972, et le Kiosque et le tilleul, la petit demier, s'inscrivant les signes d'une libération plutôt que d'una mature-tion. Mûrs, gonflés d'harmoniquas, farmas dans l'écriture, perfaitement contrôlés dans leur rythme, lae taxtas da Châteaureynaud la sont dès les

premièrae lignas publiées. On est même étonné d'y découvrir un jeune artiste aussi aereinament assuré du spactra de sa palette - des noirs, des gris, des ors mats et, perçant la toile, les couleurs acides de l'humour, - de la tonalité de son inspiration - pour dire vite : le fantastisque, - et, généralement, du caractèra da son styla : la fameuse phrasa trompeusament simple que les

superficials et las snobs la croient evare et pauvrette. Parfois, rerament, le jeune Châteaureynaud avait das doutes sur les vertus de cetta phrase sans omement : il en craignait encore la rigueur et cherchait à la rendre plus eimable en recouvrant son beau satin de poudres et de fards. Ca qu'il se garde bien de faire aujourd'hui.

S0r de ses moyens, conscient de ses buts, le nouvelliste souffrait néanmoins d'un handicap : il evait beeucoup lu, et bian lu. Quand on a l'imagination portéa

vers le fantastique et qu'on possède une intelligence curieuse, il est bien difficile d'éviter la rencontre da Borges et da Bioy Casares et, las ayant fréquenté, de s'alléger de laur tutelle. «L'Invention de Morel est mon roman de Damas, écrit Châteaureynaud dans la Fortuna (1), un recueil de bribes autobiographiques et de réflexione sur eon métier ; chaque relecture m'en laisse écrasé et regénéré, confondu et reneissant. Ce livre et quelques autres me prouvent l'en ei parfois besoin - que je n'al pas sacrifié ma via à un songe accessoira. La littérature existe et j'y crois. » L'imitation est une figure honoreble da la foi; alla ast aussi l'une des formes canoniques de l'apprentissege. Châteaureynaud a beaucoup eppris dans Borges

ceuvra : les histoires qu'on y | et dans Bioy Caseres, mais il lui a fallu ensuite parcourir le long, l'incertain chemin du désapprentissage pour parvenir à ces nouvelles d'au-jourd'hui, à ces douze récits qui ressemblent à

du Châteaureynaud et à rien d'eutre. La langua française lui a servi da guida et d'arme dans cetta conquête de l'indépendance; c'est par ella que l'écrivain s'est affranchi d'un imaginaire qu'il habiteit joliment bien mais dont il n'était encore que le locataire; c'est alle qui e installé le fantastique dans un terroir où il se nourrit de saveurs inédites. Rian n'est plus décevant, nan n'est plus creux, nen n'ast plus usé qu'un fantastique de têta, sans feu ni lieu, Du mécanique plaqué sur du rêve.
Il suffit d'introduira das confusions da

visages, de temps, de lieux pour enclencher une machinerie du cauchemar : un homma, confortablament installé dans un fauteuil, lit la « Bloc-Notes» de François Mauriac dans un numéro de l'Express da 1956. C'est du moins ce qu'il croit. En fait, une substitution s'est opérée, et il s'agit courta à la française, ei faussement économe, si I d'un eutre « Bloc-Notes », celui de Bernard-Heruri

concisa, travaillée en artisan minutieux et inspiré : l'enrecinement das mythes dans un paysaga mantal et physique qui n'existe pas dans la réelité meis que tout lecteur porta en lui. Comma le Yokknapetawpha da Faulkner, comme le Region de Benet, ce territoire de réalité fictive a un nom : Eparvay, la quintessence d'une France qui se veut éternelle et qui choisit la sommail comma forme de résistanca aux atteintes du temps et à la peur de l'evenir. Une France de pentea douces et de cieux tempérés, de caractères aimables et de passions timides, une France de periers si clairs que les silences aux-mêmes n'en finissent pas da jacasser. Un monumant modeste, mais indestructibla, élevé an hommage à un rêve d'ordre tranquille, da sentiments paisibles, da bonheur palen et d'har-monie patinée. On y connaît certes les coups du destin, la présence de la mort, les injustices de la fortune, lee fièvres du désir, les bizarreries du caractère, mais tout cela baigne dans l'odeur suave des vies révolues, dans les couches accumulées de l'sir du temps, dans la lenteur des

gestae quotidiens indéfiniment répétés, dens la famillerité da mots simples enfermés dans les dictionnaires comme des dreps perfumés de lavande sur les étaSTATE NO. 11

STATE OF THE STATE

SCOR 1 10011-1 19 3

A St. Total Co.

I B Delle .

STATEMENT R.S. A. date

SETTING TO SET

Marin 1 12 250 1 2

gan a sain to lie a

reflere to fait ren ta

a kecalar in a single

Digetta Alayan be

THE INCOME A COMMO

P. D. ETTIM . . . av

21784 TTI MIT . \*\*

OF THE THE PART OF

Signature : and a s

12 THE COURSE OF

DOE : bes if the 'S

THE P. L. L. 1. 1. 2. 2.2

28 M1 4 1 4 1 1

THE WILL ....

TOTAL F. 11 1 1

FREE LANGE AND A PARTY

DE:1 13 44 1'2 T

american torres tas

1 MB 1477-4 1/11 F. P. giryman ia :

ME LINE . E berber m. 11 9 3 im på Naposia .

PERSONAL PROPERTY.

Barte far in .

g it B34.3, 2, 2; . . .

1. 1281 44 Marine

Car St. . . . . .

A CONTRACT OF

A 343. 18'41." 42

MET 1 .... 14

3 828 F. 100 100 100 100

12 th 14 - 21 '41

party a Private

1 32 54 min 17 The Extraction of the

De 18 18-2044 18 11

1 2 mm - 1 ---

R : 1.7.7 - 7. : 1

E D'AND

Same and

2 2 1 2 3 2 162.

a later to

e para

A B ARREST

3 3 3 3

TENTED''S 1 12

江瀬 紀寺でかられ 中一

100 H

gères d'une vieille armoire. Le fantastique naît d'une faille dens ce rassurant humue des mots. Il vient de ce qui n'a pes da forme et qui na paut donc pas encore evoir de nom, l'innommable comme on dit si bien. On pourrait aussi l'appeler l'avenir, cet immanse territoire occupé par un ennemi sans visage. Chaz Châteaureynaud, le plus fort de l'émotion et de la

hiatus qui sa creuse antre l'informulable et un langage dont le raison d'être, scrupuleusemant mise en œuvre par un art d'écrire impeccabla, est de tout dire. L'ordre des mots y est magnifié, porté, en souplesse, en douceur à un haut degré de perfection opératoira et, néanmoins, à son zénith, contraint d'avouer sa défaite, de se débander devent l'opacité du monde, les flots changaents de l'incertituda, le ver dans la fruit pourti du futur.

Chaque nouvelle de Châteaureynaud est une trouée de clarté qui souligne l'épaieseur des ténèbres.

(1) La Fortune, Le Castor astral, 1987, 156 p., 68 F.

# Jours tranquilles à Eparvay

Lévy dans le Point, en 1993. Effet de chute | poésie, le plus cruel da ses contes surgissent du vertigineuse essuré au moindre coût. Avec des ingrédients divers, l'usine à fantastique fonctionne ainsi dapuis des siècles. Il a fallu qua ceux qui y travaillant dispensent des talents miraculeux pour qu'on s'extesie encore de tours aussi éculés.

DIUTOT qua de s'épuiser à rajeunir ces antiques procédés, à verser le vieux vin dans des outres de matière plastique, à transporter la dérèglement des certitudes dans l'univers des HLM et dens le lengue des banliauas, Châteaureynaud, qui n'est paa un edepte de le modernité, a choisi ce qua lui conseillaient son usega et son goût d'une langue classiqua,

Le goût des classiques

Suite de la page 25

des vies, des morts, du temps, de l'espace, des limitations de forme physiques ou idéologiques. Le voici deveou homme, il a dixbuit ans, il est pendu, il est ensuite l'époux d'une femme qui a en beaucoup d'amants. Il prend donc une maîtresse, mais celle-ci entretient un homme de guerre; l'homme de guerre entretient une prêtresse d'Apollon; la prêtresse d'Apollon un joueur de flûte; le ioueur de flûte une courtisane; la courtisane un laquais. Quelle chaîne! « Je fis d'un seul coup, dit le narrateur, tomber tous ces

S'agissant des hommes et des femmes, ou plus généralement de ce qu'on appelle l'amour, Montesquieu nous parle surtout d'argent, en quoi l'auteur des Lettres persunes anticipe sur celui de Juliette. Antres conditions humaines visitées : mauvais poète, courtisan, officier, femme de vingt-cinq ans, eunuque, fillette de douze ans en cours d'émancipation (« Je devennis plus chère à mesure que je valais moins... J'eus tant d'aventures et de tant de façons que la famille de mon mari, qui était des plus obscures, commença à être connue. »), petit maître, prude niaise, écrivain (« Je sis un livre, mon ouvrage eut un grand succès... l'avais été jusque-là l'ami de tout le monde. Mais bientôt j'eus une infinité de rivaux et d'ennemis qui ne m'avaient jamais ru et que je n'avais jamais vus aussi »).

A la fin de cette odyssée à travers les corps des deux sexes, de tous les âges et de toutes les conditions sociales, le héros régresse de philosophe à pauvre barbier désabusé. Tout, en chemin, aura été relativisé, moqué, révoqué. Tel est le sage Montesquieu et son très mauvais esprit dévoilant les lois qui régissent l'aventure humaine. Inconséquence, bêtise, jalousie, vanité, intérêt, cupidité : mauvais goût, finalement, à tous les étages.

Autre petit livre sur lequel se précipiter? Les Mémoires, de Voltaire, écrits vers 1758 à Fer-

ney (Voltaire a soixante-quatre la littérature »), petitesse des Le plus frappant, c'est la désin- ans, c'est comme s'il en avait cours (Pompadour après tout vingt-cinq). L'écriture est celle, n'est que la « demoiselle Pois-fulgurante, de Candide : « J'étais son »), bref l'histoire, la tromlas de la vie oisive et turbulente de Paris... des maurais livres imprimés avec approbation et privilège du roi, des cabales des gens de lettres, des bassesses et du brigandage des misérables qui déshonoraient la littérature... » On pout difficilement être plus ectuel. Voltaire règle ses comptes à toute allure. Avec Frédéric de Prusse, d'abord, qu'il humilie savamment en décrivant la grossièreté de son père, son avarice, sa violence, et en présentant le fils comme un maniaque de la mauvaise poésie, à demi châtré : « Il ne pouvait jouer les premiers rôles; il fallait se contenter des seconds. » On a cependant une

> Le repos et la liberté

bon goût de vous admirer.

sympathic compatissante et ironi-

que pour ce prince puisqu'il a le

Sans-Souci était quand même un château où la liberté de parole atteignait un niveau exceptionnel : « Jamais on ne parla dans nucun lieu du monde avec tant de liberté des superstitions des hommes, et jamais elles ne furent traitées avec plus de plaisanteries et de mépris. » Complots, diplomatie secrète, pamphlets de couloir, lutte des places avec Maupertuis on La Mettrie, incident de Francfort (Voltaire et Me Denis en résidence surveillée sur ordre du roi de Prusse), tout est enveloppé de la même ironie mordante, rien n'a d'importance parce que c'est moi, Voltaire, qui le dis et en décide ainsi par-des-

sus les pouvoirs et les apparences. Voltaire est le contraire du hargneux, pas le moindre ressentiment (ce serait de mauvais goût), n'insistons pas, le style ne le per-met pas. Le contraire, aussi, de l'hypocrite : voyez comme mon amour de l'humanité est grand. voyez comme je me drape dedans. Non: honneurs, graces, disgraces, voyages, guerres, batailles religiouses, médiocrité des confrères (« les excréments de

son »), bref l'histoire, la trompeuse histoire qu'on nous somme de révérer, tout est retourné et

renvoyé à l'inanité. Damiens? Un pauvre cuistre muni d'un canif et qui n'e fait qu'effleurer Louis XV. La condamnation de l'Encyclopédie par le Parlement? Une affaire ridicule à propos d'un livre d'ailleurs plein d'insuffisances, une comédie où le Parlement s'est appuyé sur un charlatan comme Abraham Chaumeix: «Abraham Chaumeix. ci-devant vinaigrier, s'étant sait janséniste et convulsionnaire, était alors l'oracle du Parlement; Omer Fleury le cita comme un Père de l'Eglise. Chaumeix a été depuis maître d'école à Moscou . Là encore, comme chez Montesquieu, le fond de l'affaire est que les hommes sont incurables et qu'on ne sait pas vraiment si on s'en plaint on si on ne transforme pas ce constat en gaieté : « Comme je ne pouvais assurément ni rendre les hommes. plus raisonnables, ni le Parlement moins pédant, ni les théologiens moins ridicules, je continual à

être heureux loin d'eux.» Deux choses, seulement, comptent : le repos et la liberté. Pour cela, il faut l'indépendance financière (Frédéric se réconcilie rapidement avec Voltaire lorson'il s'aperçoit qu'il n'est pas ruiné) et une existence incontrôlable, toujours aux frontières : « On me demande par quel art je suis parvenu à vivre comme un sermier général : il est bon de le dire, afin que mon exemple serve. J'ai vu tant de gens de lettres pauvres et méprisés, que j'ai conclu des longtemps que je ne devais pas en augmenter le nombre. » Tont cela, done, pour en arriver à cetincroyable communiqué : « J'entends parler beaucoup de liberté, mais je ne crois pas qu'il y ait en Europe un particulier qui s'en soit fait une comme la mienne. Suivra man exemple qui voudra ou qui

DOUTTAL IS

PARAITRE - 60 F

### **AU SOMMAIRE**

### DE L'AUTRE COTÉ DES MIROIRS

Carnelius CASTORIADIS, Jean GUILOINEAU, J.G.A. POCOCK, Edgar MORIN, David HELD, Dusan VELICKOVIC, Jan URBAN.

### SEXUALITÉ ET POLITIQUE

Juan GOYTISOLO, Mario VARGAS LLOSA, Guillerma CABRERA INFANTE, István EÖRSI, Václav JAMEK.

### **BÉCASSINE ET G.I. JOE**

Code Postal

Philippe VIDEUER, Tom ENGELHARDT.

### CORRESPONDANCES ET COMMENTAIRES

Giulia GIORELLO, Adam MICHNIK, Marina WARNER. Pascal BRUCKNER, Ernesia SABATO.

### La première revue intellectuelle européenne

A RETOURNER OU À PHOTOCOPIER AVEC VOTRE REGLEMENT À LETTRE INTERNATIONALE : 30, RUE N.-D. DES VICTORES - 75002 PARIS FRANCE - TEL.: 33 (1) 42.61.26.96 FAX: 33 (1) 42.61.56.20 apement France: 1 an 200 F 2 ams 380 F 3 ams 540 F Pour les abonnements à servir sur l'étranger, nous contacter □ Je m'aboane a Lettre inte ☐ Je souhaite recevoir un munéro spécimen gratifi Nom \_ Prénom

Ville Mode de regiement □ par chèque à l'ordre de Lettre internationale □ par mandra postal CCP Paris 0292200 P Disponible che: votre marchand de journaux et à partir du 10 juillet en librairie.

See Sements Albert

farmi i bed ted □型(#24° 6.5 T. Part J. Lander. PERSONAL PROPERTY. 9 men 140; 41 171 Care - Cerata DE COMMUNICATION OF Commerce of the De hour met a ACA 14 "...... T 224 41 '1. Tar 12 (27)

> .es vers france Sur Beit stratege

> > BLANCE SHOW

14 4 14 miles

CIT-SEC! MORTS

LES PROPRIE THE CHICAGO

- A CALLOTTIAL COST The way with the second the second the second Service From Section 18

183 fêtes de cinami